







## MANUEL COMPLET

DU

# JARDINIER;

Eav M. Louis Moisetter.

TOME QUATRIÈME.

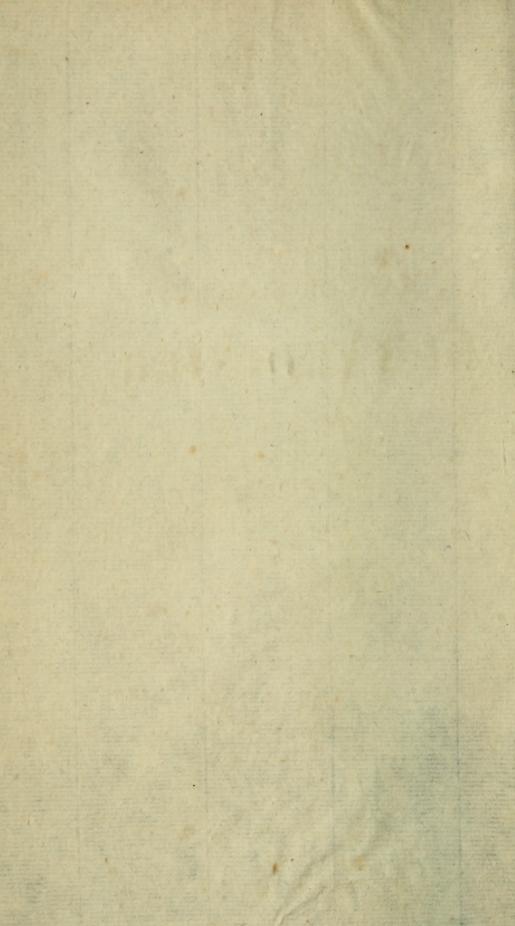
" partie.

## PARIS,

ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE D'ANJOU-DAUPHINE, Nº 9.

1826



# MANUEL COMPLET DU JARDINIER.

IV.

## MANUEL COMPLET

PARIS, - IMPRIMERIE DE CASIMIR, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, Nº 12.

.71

### MANUEL COMPLET

DU

# JARDINIER

MARAICHER, PÉPINIÉRISTE, BOTANISTE, FLEURISTE ET PAYSAGISTE;

#### PAR M. LOUIS NOISETTE,

MEMBRE DES SOCIÉTÉS LINNÉENNE DE PARIS, HORTICULTURALES DE LONDRES ET DE BERLIN, D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND, BT AUTEUR DU JARDIN FRUITIER:

Avec un grand nombre de Figurea.

TOME QUATRIÈME.

#### PARIS,

ROUSSELON, LIBRAIRE-EDITEUR, RUE D'ANJOU-DAUPHINE, Nº 9.

1826

Fig. 1

....

SHILLS

177111773-111111110001100

#### MANUEL COMPLET

DU

NEV YORK BULLINGAL

## JARDINIER.

#### CLASSE IX.

Plantes dicotylédones, monopétales, à corolle sur le pistil, et anthères réunies.

#### ORDRE PREMIER.

LES SEMI-FLOSCULEUSES. — SEMIFLOSCULOS.Æ.

Plantes herbacées, rarement frutescentes; tiges et feuilles laiteuses; feuilles ordinairement alternes. Fleurs composées, toutes hermaphrodites, en demifleurons ou fleurettes ligulées, réunies dans un involucre commun; cinq étamines à filamens distincts, à anthères soudées ensemble, formant un tube, et ayant leurs loges qui s'ouvrent en dedans; un style cylindrique, surmonté d'un stigmate bifide, hérissé de poils, à divisions divergentes et arquées. Graines dépourvues ou surmontées d'une aigrette; réceptacle nu ou couvert de poils ou de paillettes.

Sect. Ire. Réceptacle nu; graines sans aigrettes.

LAMPSANE. Lampsana; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre pauciflore, ordinairement composé d'une rangée de folioles droites, resserrées, et chargé à sa base d'un rang de petites écailles; graines caduques, non enveloppées par les folioles del'involucre.

1. Lampsane commune, herbe aux mammelles. Lampsana
4.

communis; L. . Indigène. Tige droite, rameuse, de deux pieds; feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal arrondi et denté, les supérieures ovales; en été, fleurs jaunes, petites, nombreuses, en panieule. Cette plante émoliente n'est cultivée que dans les jardins de médecine. Pleine terre franche légère; multiplication de graines au printemps.

RHAGADIOLE. Rhagadiolus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre à deux rangs de folioles persistantes, celles du rang extérieur plus courtes, celles du rang intérieur enveloppant, lors de leur maturité, les graines qui sont souvent courbées ou tortues et ne tombent pas d'elles-mèmes.

1. Rhagadiole hérissée. Rhagadiolus kolpinia; Willd. Lampsana kolpinia; L. . . Tartarie. Tiges grèles, rameuses, de cinq à six pouces; feuilles linéaires, pointues, glabres, étroites, sessiles; en juillet, fleurs jaunes, petites, solitaires; semences courbées en crochets et hérissées. Cette plante n'est que de collection botanique. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines au printemps.

SECT. II. Réceptacle nu; graine couronnée d'une aigrette.

PRÉNANTHE. Prenanthes; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre cylindrique, souvent à cinq fleurs, composé de quatre à cinq folioles conniventes, et garni extérieurement d'un second rang de folioles plus courtes; graines couronnées par une aigrette sessile, composée de poils simples.

1. PRÉNANTIE POURPRE. Prenanthes purpurea; L. 4. Alpcs. Tige de trois à quatre pieds, menue et ferme; feuilles oblongues, lancéolées, amplexicaules, cordiformes, denticulées, glauques en dessous; de juillet en septembre, fleurs purpurines, paniculées, un peu pendantes. Pleine terre un peu légère; multiplication de graines semées au printemps, et

d'éclats des pieds.

2. PRÉNANTHE BLANC. P. alba; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, de quatre pieds; feuilles hastées, anguleuses, dentées, un peu rudes; en septembre, fleurs penchées, nombreuses, blanches, en grappes paniculées. Pleine terre fraîche, à demi ombragée; multiplication de graines et d'éclats.

3. Prénanthe rubicond. Prenanthes rubicunda; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, simple, de deux pieds; feuilles ciliées, les inférieures obovales, atténuées à la base, un peu anguleuses, celles du sommet lancéolées, très-entières; en juillet, fleurs d'un blanc rougeâtre, pendantes, en grappes simples. Même culture.

4. Prénanthe élevée. P. altissima; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, élevée; feuilles trilobées, pétiolées, anguleuses, denticulées, à bords scabres; en juillet, fleurs pendantes, jaunes, en grappes axillaires. Même culture.

5. Prénanthe penné. P. pinnata; L. H. Ténérisse. Tige frutiqueuse, assez grosse, à rameaux résineux; seuilles pinnées, à folioles linéaires-filisormes; sleurs petites, jaunes, en panicule grande et composée. Orangerie; même culture; de plus multiplication de marcottes ét boutures.

CONDRILLE. Chondrilla; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre cylindrique, composé d'environ huit fo-lioles conniventes, contenant dix à douze fleurs, et garni extérieurement d'un second rang de folioles plus courtes que les intérieures; graines chargées d'une aigrette pédicellée.

1. Condrille Effilée. Chondrilla juncea; L. 4. Indigène. Tige de trois pieds; feuilles radicales roncinées, les caulinaires linéaires, entières; en septembre, fleurs jaunes, petites. Plante de collection botanique. Pleine terre; multiplication de graines.

LAITUE. Lactuca; L. (Syngénésie-polygamie - égale.) Involucre presque cylindrique, imbriqué de folioles inégales, membraneuses sur les bords; receptacle ponctué, glabre; graine munie d'une aigrette pédicellée.

1. LAITUE CULTIVÉE. Lactuca sativa; L. O. Indigène. Voyez, pour cette espèce comme pour toutes ses variétés

alimentaires, le tome IIe, page 385.

2. Laitue vivace. L. perennis; L. 4. Indigène. Tige de dix-huit pouces, glabre, rameuse; feuilles pinnatifides, à pinnules linéaires et dentées; de juin en août, fleurs grandes, d'un pourpre bleuâtre, en corymbe paniculé. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines et d'éclats.

3. LAITUE ÉPINEUSE. L. spinosa; DESF. Prenanthes spinosa; WILLD. B. Barbarie. Tige frutiqueuse, très-rameuse, à ra-

meaux épineux; feuilles linéaires, dentées et sinuées, sessiles. Orangerie; terre légère et substantielle; multiplication de graines sur couche au printemps, d'éclats et de boutures.

LAITRON. Sonchus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre oblong, ventruà sa base, resserré au sommet, composé de folioles inégales, imbriquées; graines striées, chargées d'une aigrette courte et sessile.

- 1. LAITRON FRUTIQUEUX. Sonchus fruticosus; WILLD. D. Madère. Tige frutiqueuse, droite, épaisse, spongieuse; feuilles lancéolées, roncinées, en forme de rosette au sommet des tiges, persistantes; de juin en août, fleurs jaunes, grandes, pédonculées; calice gros et glabre. Orangerie éclairée; terre franche légère, substantielle; multiplication de graines, au printemps, sur couche tiède, d'éclats, de boutures et de marcottes.
- 2. LAITRON A GRANDES FLEURS. S. macranthos; Lois. Des-Long. 4. Des Canaries. Souche grosse, écailleuse, ligneuse; rameaux herbacés; feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, lobées, finement dentées; fleurs larges de deux pouces, jaunes, en corymbe. Orangerie; même culture.
- 3. LAITRON A-GRANDES FEUILLES. S. plumieri; L. 4. Alpes. Tige de trois pieds, simple; feuilles radicales très-grandes, de près de deux pieds, roncinées, glabres, glauques en dessous, les supérieures ovales, acuminées; en juillet, fleurs bleues, grandes, en panicule; pédoncules nus. Pleine terre et même culture.
- 4. LAITRON PENNÉ. S. pinnatus; AIT. H. Madère. Tige trèsdroite; feuilles pinnées, à pinnules linéaires-lancéolées, un peu dentées; fleurs bleues, à calice glabre et à pédoncules nus. Orangerie et même culture.

ÉPERVIÈRE. Hieracium; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé de folioles imbriquées; receptacle alvéolaire; graines couronnées d'une aigrette sessile, composée de poils simples ou dentelés.

1. ÉPERVIÈRE SAFRANÉE. Hieracium croceum; WILLD. 4. Sibérie. Tige d'un pied, presque nue, rameuse, feuilles lancéolées, pinnatifides-roncinées, dentées, glabres; fleurs d'un jaune de safran, à calice couvert de poils noirâtres. Pleine

terre légère et substantielle; arrosemens fréquens en été; multiplication de graines au printemps, et par éclats. Toutes se cultivent de même et réussissent assez bien partout.

- 2. ÉPERVIÈRE ORANGÉE. Hieracium aurantium; WILLD. 4. Des Alpes. Racines traçantes; tige d'un pied et demi, simple, velue; feuilles radicales, ovales, oblongues, un peu aiguës, entières, velues, formant une rosette; de juin en septembre, fleurs en corymbe, assez grandes, au nombre de six à sept, orangées. Pleine terre. Les autres espèces 4, ayant toutes les fleurs du même jaune, ne se cultivent guère que dans les jardins botaniques.
- 3. ÉPERVIÈRE FRUTIQUEUSE. H. fruticosum; WILLD. H. Madère. Tige rameuse; feuilles oblongues, pétiolées, dentées; fleurs jaunes, en corymbe, à calice cotonneux; les pédoncules des jeunes rameaux très-allongés et renslés au sommet. Orangerie éclairée, et même culture; de plus, multiplication par boutures et marcottes.

CRÉPIDE. Crepis; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre sillonné, composé d'un rang de folioles droites, ventru à sa base lors de la maturité, muni extérieurement d'un second rang de folioles étalées et souvent caduques; graines chargées d'une aigrette sessile ou un peu pédicellée.

- 1. CRÉPIDE DE SIBÉRIE. Crepis sibirica; L Hieracium sibiricum; WILLD. 4. De Sibérie. Tige velue, striée, raide, de deux pieds; feuilles rugueuses, les radicales oblongues, dentées, les caulinaires amplexicaules, profondément et inégalement dentées à la base, les supérieures lancéolées; en juillet et août, fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe; calice lâche et hispide. Pleine terre; multiplication de graines et par éclats.
- 2. CRÉPIDE PINNATIFIDE. C. pinnatifida; WILLD. Crepis virens; Thuill. ①. Indigène. Tige droite, rameuse; feuilles glabres, sessiles, lancéolées, pectinées-pinnatifides, trèsentières au sommet; de juin en septembre, fleurs jaunes, à calice pubescent. Pleine terre et même culture. Les autres espèces du genre ne se cultivent que dans les jardins botaniques.

BARKHAUSIE. Barkhausia; Decand. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre caliculé, à côtes, et sillonné à la maturité; écailles extérieures lâches; réceptacle nu; aigrette stipitée, poilue.

1. BARKHAUSIE ROSE. Barkhausia rosea; DECAND. Crepis rubra; Willd. O. Italie. Tige simple, striće, de huit à dix pouces, presque nue; feuilles radicales roncinées, lyrées, les caulinaires amplexicaules, lancéolées, les inférieures pinnatifides; de juin en novembre, fleurs grandes, d'un rouge tendre, terminales, à calice hispide, et écailles extérieures scarieuses. Pleine terre de toute qualité et à toute exposition; multiplication de graines semées en place au printemps.

2. BARKHAUSIE PUANTE. B. fætida; Decand. Crepis fætida; L. . Indigène. Tige d'un pied et demi, velue, blanchâtre, rameuse, feuilles roncinées, pinnatifides, blanchâtres comme toute la plante, hérissées; en juillet et août, fleurs jaunes, rouges en dehors. Pleine terre et même culture. Cette plante

exhale une odeur désagréable.

DRÉPANIE. Drepania; Juss. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé de plusieurs rangs de folioles sétacées, dont les extérieures plus longues, étalées et même courbées en faux à la maturité; receptacle alvéolaire; graines du centre couronnées par un rebord membraneux, et portant deux à quatre longues arêtes; celles de la circonférence garnies d'une aigrette sessile, composée d'écailles petites et membraneuses.

1. Drépanie élevée. Drepania altissima; Juss. Crepis ambigua; Decand. ①. Italie. Tige très-rameuse, divariquée; feuilles oblongues, linéaires, rudes, dentées; fleurs d'un jaune sulfurin, à écailles calicinales inférieures cotonneuses. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines sur couche tiède au printemps; repiquer en place.

2. DRÉPANIE BARBUE. D. barbata; DECAND. Crepis barbata; L. O. France méridionale. Tige très-rameuse, droite, d'un pied; feuilles oblongues, dentées, rudes, presque glabres; en juin et juillet, fleurs d'un jaune de soufre, d'un pourpre noirâtre dans le centre, sur des pédoucules unissores. On en possède une variété à sleurs pâles. Pleine terre et même culture.

HYOSÉRIDE. Hyoseris; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'un seul rang de folioles, et environné à sa base d'une rangée de petites écailles; receptacle ponctué; graines du centre couronnées par une aigrette de poils simples et inégaux; celles de la circonférence ne portant que quelques écailles courtes et à demi avortées.

1. Hyoséride de Virginie. Hyoseris virginiea; Mich. Krigia virginica; Willd. (a). Amérique septentrionale. Feuilles lyrées, glauques; hampe nue, terminée par une seale fleur d'un beau jaune, à calice composé de dix folioles; aigrette double, membraneuse, à peine poilue. Pleine terre; multiplication de graines semées en place au printemps. Cette plante est de collection botanique, comme toutes celles du genre.

ZACINTHE. Zacintha; Goertn. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'environ huit folioles entourées à leur base par de petites écailles demi-avortées, devenant, lors de la maturité, coriace, sillonné, globuleux, déprimé, et muni d'une proéminence à son centre; réceptacle glabre; graines couronnées par une aigrette sessile, à poils simples, courts, légèrement dentelés et tombant facilement.

1. Zacinthe Tuberculeux. Zacintha verrucosa; Willd. Lampsana zacintha; L. . Orient. Tige rameuse, glabre, d'un pied et demi; feuilles radicales oblongues, roncinées, élargies à leur sommet; en juillet, fleurs petites, jaunes, terminales ou sessiles sur les rameaux. Pleine terre; multiplication de graines. Plante de collection botanique.

PISSENLIT. Taraxacum; Juss. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'un rang de folioles, environné à sa base d'un second rang de folioles très-courtes, souvent étalées; réceptacle ponctué; graines chargées d'une aigrette pédicellée, à poils simples. On ne cultive guère que l'espèce potagère. Voyez tome 2, page 367.

Sect. III. Réceptacle nu ; graines chargées d'une aigrette à poils plumeux.

APARGIE. Apargia; WILLD. (Syngénésie - polygamieégale.) Involucre composé de deux à trois rangs de folioles
imbriquées, et plus ou moins inégales; réceptacle marqué de
cavités ayant leurs bords un peu élevés et pubescens; graines

cylindriques, chargées d'une aigrette sessile à poils plumeux, les uns soyeux, les autres écailleux.

1. APARGIE LANCÉOLÉE. Apargia hastilis; WILLD. Leontodon hastile; L. 2. Indigène. Feuilles glabres, d'un pied de longueur, bordées de dents alternes larges et courtes; hampe simple, nue; fleurs solitaires, jaunes, à calice glabre. Pleine terre; multiplication de graines semées en place, au printemps.

2. APARGIE VELUE. A. crispa; WILLD. Leontodon crispum; L. 4. Indigène. Feuilles roncinées-pinnatifides, velues, à divisions recourbées et dentées; poils trifurqués; hampe nue, terminée par une seule fleur jaune, à calice velu. Pleine terre et même culture.

PICRIDE. Picris; L. (Syngénésic-polygamie-égale.) Involucre composé d'un rang de folioles, entouré à sa base d'une rangée de folioles beaucoup plus courtes; réceptacle ponctué; graines striées en travers, couronnées d'une aigrette sessile et plumeuse.

1. Picris ÉPERVIÈRE. Picris hieracioïdes; L. &. Indigène. Tige rameuse, d'un à deux pieds, couverte, ainsi que les feuilles, de poils rudes et crochus; feuilles radicales allongées, sinuées; fleurs jaunes, assez grandes, terminales. Pleine terre; multiplication de graines semées en place au printemps.

HELMINTIE. Helmintia; Juss. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'une rangée de folioles, environné à sa base par un autre rang de folioles larges et ouvertes; réceptacle ponctué; graines striées en travers, couronnées d'une aigrette sessile et plumeuse.

1. HELMINTIE HÉRISSÉE. Helmintia echioides; WILLD. Picris cchioïdes; L. ①. Indigène. Tige cylindrique, rameuse, hérissée, comme toute la plante, de poils durs et piquans; feuilles entières, lancéolées, les inférieures un peu sinuées et dentées; en août, fleurs jaunes, à folioles extérieures épineuses. Pleine terre légère et sablonneuse; multiplication de graines au printemps.

SCORZONÈRE. Scorzonera; L. (Syngénésie-polygamieégale.) Involucre oblong, composé de plusieurs folioles, environné d'écailles inégales, pointues, membraneuses en leur bord'; réceptacle nu, garni de papilles; graines longues, sessiles, rétrécies au sommet en un pédicelle qui porte une aigrette plumeuse, entremêlée de poils écailleux et soyeux.

1. Scorzonère velue. Scorzonera hirsuta; L. S. eriosperma; Gouan. Hieracium capillaceum; All. 4. France méridionale. Tige simple, velue; feuilles linéaires, pointues, canaliculées, velues; fleurs jaunes; semences velues. Toutes se cultivent comme la scorzonère d'Espagne. Voyez tome II, page 443.

2. Scorzonère pourpre. S. purpurea; Willd. 4. Autriche. Tige rameuse; feuilles linéaires, subulées, canaliculées, triangulaires; fleurs d'un bleu rougeâtre. Mème culture;

exposition chaude; couverture l'hiver.

SALSIFIX. Tragopogon; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'un seul rang de huit à dix folioles égales; réceptacle nu, ponctué; graines striées longitudinalement, rudes, prolongées en un pédicelle long et grêle, portant une aigrette plumeuse.

1. Salsifix élevé. Tragopogon majus; L. J. Autriche. Feuilles entières, raides, étroites; pédoncule renssé de la sleur; calice plus long que les sleurons qui sont arrondis à leur sommet. Cette plante se cultive comme le salsifix du

jardin potager. Voyez tome II, page 441.

2. Salsifix à feuilles de safran. T. crocifolium. Willd. & France méridionale. Tige d'un pied; feuilles entières, longues, étroites, canaliculées, velues à la base; en juillet, fleurs violettes, à calice à cinq folioles plus longues que les fleurons; pédoncules velus à la base. Pleine terre et même culture.

PICRIDION. Picridium; Dest. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre renslé à sa base, composé de folioles membraneuses en leurs bords, imbriquées; graines tétragones, un peu courbées, marquées de tubercules disposés par lignes transversales, et chargées d'une aigrette sessile, à poils simples.

1. Picridion de Tanger. Picridium tingitanum; Dest. Scorzonera tingitana; L. Sonchus tingitanus; Willd. O. Barbarie. Tige d'un pied, droite, rameuse, glabre; feuilles alternes, amplexicaules, roncinées, très-lisses et glauques; de

juillet en septembre, sleurs grandes, jaunes, pédonculées, solitaires, terminales. Peine terre; multiplication de graines semées en place au printemps; exposition chaude.

BARBOUQUINE Urospermum; Scoroll (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre monophylle, turbiné, partagé en son bord en huit divisions; graines sillonnées en travers, chargées d'une aigrette plumeuse, portées sur un pédicelle conique, creux et courbé.

1. BARBOUQUINE A GRANDES FLEURS. Urospermum dalechampii; Dest. Tragopogon dalechampii; L. Arnopogon dalechampii; Willo. J. Indigène. Tige velue, fistuleuse, d'un pied; feuilles longues, dentées, sinuées, les caulinaires plus courtes; de juin en octobre, fleur grande, d'un jaune pâle, rougeâtre en dehors, terminale. Pleine terre; multiplication de graines semées en place au printemps.

#### SECT. IV. Receptacle velu ou garni de paillettes.

SALSIMAGRE. Geropogon; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre composé d'un scul rang de folioles; récepticle garni de paillettes sétacées; graines subulées, celles du disque surmontées d'une aigrette plumeuse, sessile ou pédicellée.

1. Salsimagre Glabre. Geropogon glaber; L. . Italie. Tige d'un pied; feuilles longues, graminées, glabres; en juillet, fleur rose, solitaire, terminale. Pleine terre, multiplication de graines semées en place au printemps.

PORCELLE. Hypochæris; L. (Syngénésie-polygamicégale.) Involucre composé de folioles infbriquées; réceptacle garni de paillettes cadaques; graines surmontées d'une aigrette plumeuse, pédicellée, quelquefois sessile dans les graines de la circonférence.

1. Porcelle Maclife Hypochæris maculata; L. 4. Indigène. Tige simple, velue, de dix - huit pouces; feuilles ovales-oblongues, entières, dentées; en juin et juillet, fleur solitaire, jaune, assez grande, à calice garni de poils noirâtres. Pleine terre; multiplication de graines.

SÉRIOLE. Seriola; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) involucre simple ou un peu imbriqué; réceptacle garni de

paillettes; graines oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse, sessile ou pédicellée.

1. Sériole de l'Etna. Seriola æthnensis; L. O. Italie. Tige rude; feuilles obovales, un peu dentées; en juillet et août, fleurs jaunes. Pleine terre; semis sur couche tiède au printemps; repiquer en place.

ANDRYALE. Andryala; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre presque simple, composé d'un seul rang de folioles; réceptacle garni de poils; graines couronnées

d'une aigrette sessile, à poils simples.

1. Andryale Laineuse. Andryala lanata; L. Hieracium lanatum; Lam. Hieracium verbascifolium; Pers. 4. Indigène. Tige d'un pied, un peu feuillée, cotonneuse et blanchâtre comme toute la plante; feuilles ovales, obtusément dentées; en juin, fleurs jaunes, sur des pédoncules biflores, à calice très-cotonneux. Pleine terre; semis sur couche au printemps; repiquer avec la motte et en place.

2. Andryale de Raguse. A. Ragusina; Willd. 4. De l'Archipel grec. Tige rameuse, à rameaux uniflores; feuilles oblongues, les inférieures dentées; de juin en août, fleurs jaunes, petites, terminales. Orangerie éclairée et même cul-

ture.

CUPIDONE. Catananche; L. (Syngénésie – polygamieégale) Involucre composé d'écailles scarieuses, inégales, imbriquées; réceptacle garni de paillettes; graines chargées d'une aigrette sessile, formée de cinq écailles ou pointes sétacées.

Tiges grêles, raides; feuilles velues, linéaires, un peu pinnatifides à la base; de juillet en octobre, fleurs grandes, d'un beau bleu; écailles calicinales inférieures ovales, mucronées. Pleine terre légère, à exposition chaude, avec couverture l'hiver; multiplication de graines sur couche au printemps; repiquer en place. Il est prudent, dans le nord de la France, d'en avoir quelques pieds en orangerie. On peut encore la multiplier de drageons. Peu d'arrosemens. Jolie plante.

SCOLYME. Scolymus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé de folioles imbriquées, raides, épineuses; réceptacle garni de paillettes à trois dents; graines dépourvues d'aigrettes, ou chargées de deux ou trois soies.

1. Scolyme a Grandes Fleurs. Scolymus grandiflorus; Dest. 4. Barbarie. Tige presque simple, droite, velue; feuilles décurrentes, longues, variées de veines blanches, à lobes ovales, inégalement dentés; fleurs larges de deux à trois pouces, jaunes. Plante d'un bel effet. Même culture que la cupidone bleue.

#### ORDRE II.

#### LES FLOSCULEUSES. - FLOSCULOSÆ.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges et feuilles souvent laiteuses; feuilles alternes ou opposées; fleurs composées, renfermées dans un calice commun ou involucre; fleurettes toutes flosculeuses, tantôt toutes hermaphrodites, tantôt neutres et femelles à la circonférence et hermaphrodites dans le centre; fleurons neutres et souvent irréguliers: les hermaphrodites à cinq divisions, réguliers, à cinq étamines ayant leurs filamens distincts, et leurs anthères soudées ensemble, formant un tube, et s'ouvrant en dedans; style cylindrique, surmonté d'un stigmate bifide; involucre composé ordinairement de plusieurs rangs de folioles, souvent imbriquées; réceptacle garni de poils, le plus souvent de paillettes, quelquefois nu. Graines couronnées par une aigrette, ou en étant dépourvues.

SECT. Ire. Réceptacle garni de soies ou de paillettes; graines aigrettées; tous les fleurons hermaphrodites.

CNICUS. Cnicus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre cylindrique ou ventru à sa base, composé d'écailles imbriquées et terminées en pointe épineuse; réceptacle garni de paillettes; aigrette des graines composée de poils plumeux.

1. CNICUS A DOUBLES ÉPINES. Cnicus diacanthus; LABILL. Carduus afer; JACQ. O. Syric. Tigé de deux pieds, rameuse

au sommet; feuilles sessiles, lancéolées, cotonneuses en dessous, luisantes en dessus, profondément dentées, à nervures blanches; épines binées; en été, fleurs assez grandes, d'un jaune pâle, terminales. Pleine terre profonde; multiplication de graines semées en place au printemps, d'œilletons, et par la séparation des pieds.

2. CNICUS TUBÉREUX. Cnicus tuberosus; WILLD. 4. Indigène. Tige de deux à trois pieds, presque nue; feuilles amplexicaules, pinnatifides, ciliées-épineuses, à divisions bilobées et dentées; en août, fleurs purpurines, solitaires, à écailles calicinales - lancéolées, mucronées, étalées. Pleine terre un

peu humide et même culture.

3. CNICUS DOUTEUX. C. ambiguus; PERS. 4. Alpes. Feuilles ciliées épineuses, cotonneuses en dessous, les inférieures pétiolées, oblongues, acuminées, un peu sinuées, les supérieures pinnatifides, auriculées; fleurs à calice hémisphérique, à écailles foliacées, réfléchies au sommet. Pleine terre; anême culture.

CHARDON. Carduus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'écailles imbriquées, terminées en pointe épineuse; réceptacle garni de paillettes; aigrettes des graines composées de poils plumeux.

- 1. CHARDON A FEUILLES D'ACANTHE. Carduus acanthoides; SMITH. ①. Indigène. Tiges de deux à trois pieds, cannelées, cotonneuses, garnies sur leur longueur d'ailes larges et épineuses; feuilles épineuses, blanchâtres, oblongues, anguleuses et sinuées; en juillet, fleurs purpurines, terminales, trois ou quatre ensemble. Pleine terre et culture des cnicus.
- 2. CHARDON MARIE. C. marianus; WILLD. Carthamus maculatus; Decand. C. Indigène. Tige de quatre à cinq pieds, droite, épaisse, cannelée; feuilles sinuées, épineuses, grandes, d'un vert luisant, parsemées de larges marbrures blanches; de juillet en septembre, fleurs purpurines, terminales, grosses, sans bractées. Pleine terre fraîche à exposition découverte; du reste même culture. Cette plante est d'un très bel effet dans les jardins paysagers. Les autres espèces des genres cnicus et carduus sont de collection botanique.

ONOPORDE. Onopordon; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre ventru, composé d'écailles imbriquées,

terminées en pointe épineuse; réceptacle marqué d'alvéoles formées par des membranes tronquées; graines tétragones, couronnées par une aigrette à poils simples.

1. ONOPORDE A FEUILLES D'ACANTHE. Onopordon acanthium; Whald. J. Indigène. Tige de quatre à cinq pieds, blanchâtre; feuilles décurrentes, sinuées, dentées, épineuses; en juillet et août, fleurs assez grosses, blanches ou purpurines, portées sur des pédoncules ailés, écailles calicinales étalées. Pleine terre; multiplication de graines au printemps.

BÉRARDIE. Berardia; VILLARS. (Syngénésie-polygamie-ègale.) Involucre composé de plusieurs rangs de folioles linéaires, acérées; réceptacle marqué d'alvéoles à bords un peu dentelés; graines prismatiques, couronnées d'une aigrette à poils raides, simples, un peu tordus. On n'en connaît qu'une espèce: BÉRARDIE A TIGE COURTE. B. subacaulis; VILLARS. 4. Du Piémont. On la cultive en pleine terre comme les plantes des genres précédens.

LEUZÉE. Leuzea; Dec. (Syngénésie – polygamie – égale.) Involucre sphérique, composé d'écailles imbriquées, non épineuses, arrondies, scarieuses et un peu déchirées au sommet; réceptacle hérissé de longues soies, graines tuberculeuses, couronnées par une aigrette à poils plumeux, disposés sur plusieurs rangs. On en connaît une seule espèce: Leuzée conifère. Leuzea conifèra; Dec. Centaurea conifèra; L. 4, des Alpes, que l'on cultive comme les chardons.

CARLINE. Carlina; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre ventru, imbriqué, composé d'écailles de deux sortes, les extérieures sinuées-épineuses, lâches, les intérieures fort longues, lancéolées-linéaires, colorées, scarieuses, imitant la couronne d'une radiée; réceptacle garni de paillettes; graines cylindriques, couronnées d'une aigrette plumeuse.

1. CARLINE SANS TIGE. Carlina acaulis; L. J. Des Alpes. Tige simple, uniflore, très-courte; feuilles pinnatifides, nues, à divisions incisées-dentées, épineu es; en juin, fleurs grosses, purpurines, à couronne calicinale blanche. Pleine terre de bruyère à exposition aérée; multiplication de graines semées sur couchetiède au printemps; repiquer en place avec la motte.

2. CARLINE A FEUILLES D'ACANTHE. C. acanthifolia; WILLD.

4. Alpes. Pas de tige; feuilles pinnatifides, cotonneuses en dessous, à divisions dentées, anguleuses et épineuses; fleurs grandes, entourées de bractées blanches et un peu pourpres en dessous. Même culture. La fleur, avant d'être épanouie, est alimentaire, et se mange comme les artichauts. On l'emploie en médecine comme sudorifique et emménagogue.

3. CARLINE SIMPLE. Carlina simplex; Pers. 4. Hongrie. Tige pourpre, couverte de poils semblables à des toiles d'araignées, simple, uniflore, plus longue que la fleur; feuilles très-profondément pinnatifides, squarreuses; fleurs à rayons

blancs. Même culture; terre légère.

4. Carline Hérissée. C. echinus; Pers. Allemagne. Feuilles épineuses, dentées, sinuées, cotonneuses en dessous; écailles calicinales ciliées, plus courtes que les fleurons: les extérieures épineuses, les intérieures subulées et réflechies. Même culture.

5. Carline xéranthémoïde. C. xeranthemoïdes; L. H. De Ténériffe. Tige frutiqueuse, rameuse, cotonneuse; feuilles linéaires, subulées, dentées-épineuses; fleurs d'un jaune brillant, à écailles calicinales un peu dentées, en panicule terminale. Serre chaude, et du reste même culture.

QUENOUILLETTE. Atractylis; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre double, l'extérieur composé de folioles pinnatifides, lâches, épineuses, l'intérieur ovale, imbriqué, composé d'écailles oblongues, lancéolées; réceptacle garni de paillettes; graines couronnées d'une aigrette plumeuse.

1. Quenouillette chardon-prisonnier. Atractylis cancellata; L. Carthamus cancellatus; Lam. ①. Italie. Tige rameuse, grêle, de huit à neuf pouces; feuilles lancéolées, ciliées, dentées, pubescentes; en juillet, fleurs solitaires au sommet des rameaux, d'un pourpre bleuâtre. Les folioles calicinales sont très-longues et s'entre-croisent en treillage audessus de la fleur, de manière à la tenir renfermée comme dans une cage; les monches qui entrent dans cette prison ne peuvent plus en sortir et y périssent. Pleine terre un peu légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées en place.

CARTHAME. Carthamus; L. (Syngénésie polygamie-égale.)

Involucre ovale, imbriqué d'écailles souvent munies d'une appendice à leur sommet, ou terminées par une très - petite épine; réceptacle garni de paillettes; graines dépourvues d'aigrette, ou couronnées par des poils ou des paillettes.

1. Carthame des teinturiers, safran bâtard. Carthamus tinctorius; L. ①. Égypte. Tige d'un pied, droite, cylindrique, glabre comme toute la plante; feuilles ovales, entières, dentées, épineuses; en juin et juillet, fleurs solitaires, terminales, assez grosses, d'un jaune orangé. Cette plante est cultivée en grand dans quelques parties de la France. Elle aime les terrains secs et profonds, et on la sème depuis mars jusqu'au commencement de mai, selon que le climat ou la température sont plus ou moins chauds; on bine, on sarcle, et on éclaircit de manière à ce que les plants se trouvent éloignés à un pied de distance les uns des autres. Les fleurons, que l'on cueille successivement et par un temps sec, fournissent le safranum du commerce; avec ses graines on fait une huile assez bonne, ou on nourrit la volaille; les perroquets l'aiment beaucoup.

2. CARTHAME A FEUILLES DE SAULE. C. salicifolius; L. Carlowisia salicifolia; Dec H. Des Canaries. Arbuste de trois à quatre pieds, à rameaux cotonneux et blanchâtres; feuilles lancéolées, dentées, épineuses, cotonneuses en dessous; en août, fleurs blanches, solitaires et terminales. Orangerie éclairée; terre légère substantielle; du reste même culture.

3. CARTHAME BLEU. C. cœruleus; L. 4. Espagne. Tige simple, grèle, unissore, d'un pied et demi; seuilles ovales-lancéolées, épineuses, dentées; en juin et juillet, sleurs bleuâtres, solitaires, terminales. Terre légère, substantielle, à exposition chaude; multiplication de graines semées sur couche au printemps; repiquer en place avec la motte.

BARDANE. Arctium; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre sphérique, imbriqué d'écailles subulées, épineuses et crochues à leur sommet; réceptacle garni de paillettes; graines chargées d'une aigrette composée de poils simples, raides et inégaux.

1. BARDANE OFFICINALE. Arctium lappa; L. J. Tiges de deux pieds; feuilles caulinaires cordiformes, pétiolées, denticulées; fleurs à calice glabre, s'accrochant aisément au moyen de ses écailles en hameçon. Cette plante ne se cultive guère que dans les jardins de médecine. Pleine terre profonde; multiplication de graines. Ses racines sont sudorifiques et diurétiques.

STÉHÉLINE. Stæhelina; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre cylindrique, imbriqué d'écailles aiguës; stigmates simples; réceptacle garni de paillettes divisées au sommet; graines couronnées par une aigrette de poils rameux.

- 1. Stéhéline à feuilles de Romarin. Stœhelina dubia; L. H. France méridionale. Arbuste d'un pied, à tige blanchâtre et rameaux glabres; feuilles sessiles, linéaires, denticulées, cotonneuses en dessous; fleurs jaunes, à écailles calicinales cylindriques, lancéolées, allongées. Orangerie éclairée; terre légère; exposition chaude en été; multiplication de graincs sur couche tiède, ou de boutures en été sur la même couche. Dans la serre on doit renouveler l'air le plus souvent possible.
- 2. Stéhéline Chamépencé. S. chamæpence; Willd. Serratula chamæpence; L. H. Orient. Arbuste de quatre à six pieds; feuilles linéaires, serrées, très-longues, à bords roulés et blanchâtres en dessous, persistantes; rameaux cotonneux; en été, fleurs solitaires, jaunes, terminales. Orangerie et même culture.

ARTICHAUT. Cynara; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre très – grand, ventru, imbriqué d'écailles charnues à la base, terminées en pointe épineuse; réceptacle charnu, garni de soie; graine couronnée d'une longue aigrette plumeuse.

Racine fusiforme, charnue; point de tige; feuilles inermes, cotonneuses en dessous, pinnatifides, à divisions incisées et dentées; au printemps fleur sessile au milieu des feuilles, grande, odorante, à fleurons jaunes, à écailles calicinales jaunàtres, lancéolées, scaricuses et dentées au sommet. Pleine terre chaude, légère, substantielle et profonde, à l'exposition du midi; multiplication de graines au printemps. Les racines de cette plante sont bonnes à manger, et ses fleurs, d'un bel effet, ont, dit-on, la propriété de chasser les teignes des meubles où l'on place les vêtemens. Voyez, pour les autres artichauts, le tome II, pages 305 et 323.

SARRÈTE. Serratula; L. (Syngénésie polygamie-égale.) Involucre oblong ou ovoïde, imbriqué d'écailles non épineuses; réceptacle garni de paillettes simples; graines couronnées d'une aigrette composée de poils raides et dentés.

1. Sarrète des Alpes. Serratula alpina; Willd. 4. Indigène. Tige d'un pied et demi, canaliculée; feuilles dentées, velues en dessous, les radicales ovales-lancéolées; en juillet, fleurs purpurines, en espèce d'ombelles terminales. Pleine terre; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par l'éclat des touffes; relever tous les trois ans et les changer de place.

2. SARRÈTE DES TEINTURIERS. S. tinctoria; WILLD. 4. Indigène. Tige de deux à trois pieds, ferme, glabre; feuilles lyrées, pinnatifides, à pinnules terminales très-grandes, aigument dentées; en août, fleurs petites, purpurines, en

corymbe fastigié et terminal. Même culture.

3. SARRÈTE À CINQ FEUILLES. S. quinquesolia; WILLD. 4. De la Perse. Feuilles dentées, pinnées avec impaire, presque bijouguées, à pinnules consluentes; pédoncules unissores; sleurs terminales, à écailles calicinales intérieures allongées et colorées. Même culture.

4. Sarrète à feuilles variables. S. heterophylla; Desr. Carduus lycopifolius; Vahl. 4. Alpes. Tige striée, rougeatre, haute de quatre à cinq pieds, feuilles radicales ovales-lancéolées, entières: les caulinaires pinnatifides, à pinnules alternes, dentées, glabres; en août, fleurs purpurines, à calice sphérique. Même culture.

5. Sarrète laciniée. S. centauroïdes; L. 4. Sibérie. Plante ayant le port de la centaurée musquée; feuilles pinnatifides, obliques, aiguës, glabres, incrmes; fleurs purpurines, terminales, à écailles calicinales mucronées, les intérieures sca-

rieuses.

Sect. II. Réceptacle garni de soies ou de paillettes; graines couronnées d'aigrettes; fleurons stériles à la circonférence.

ZOÉGÉE. Zoegea; L. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre imbriqué d'écailles scarieuses, les extérieures ciliées; réceptacle garni de paillettes soyeuses; graines couronnées par une aigrette sétacée.

1. Zoécée d'Orient. Zoegea leptaurea; L. Centaurea calendulacea; Lam. ①. Orient. Aspect des centaurées; feuilles oblongues; fleurs jaunes, à calice hérissé et campanulé. Jolie plante. Pleine terre légère, chaude et substantielle; multiplication de graines sur couche au printemps.

CENTAURÉE. Centaurea; L. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre ovale ou arrondi, imbriqué d'écailles dont les bords sont scarieux, ou ciliés, ou épineux; réceptacle garni de paillettes divisées jusqu'à la base en lanières fines et soyeuses; graines munies d'un ombilic latéral, et couronnées d'une aigrette de poils simples et raides.

#### § Ier. Écailles calicinales lisses, ni ciliées, ni épineuses.

- 1. Centaurée d'Afrique. Centaurea africana; Lam. 4. Barbarie. Tige de quatre pieds, glabre; feuilles pinnées, glabres, à pinnules pinnatifides, acuminées, un peu dentées au sommet; fleurs d'un beau jaune, grosses et terminales; écailles calicinales inermes, oblongues et obtuses. Orangerie éclairée; terre légère, substantielle; exposition chaude en été; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, et repiquer en pot lorsque le plant est assez fort, ou par éclats et par la séparation des drageons, ou enfin de boutures étouffées sur couche tiède. Toutes les espèces d'orangerie se cultivent de même.
- 2. Centaurée des Alpes. C. alpina; L. 4. Des Alpes. Tige glabre, de deux ou trois pieds; feuilles pinnées, à pinnules glabres, très-entières, celle du sommet dentée; en août, fleurs d'un jaune pâle, à calice inerme, strié de noirâtre; écailles ovales, obtuses. Pleine terre légère; multiplication de graines sur vieille couche au printemps, et repiquer en place, ou par la séparation des drageons et des touffes.
- 3. Gentaurée (GBANDE). C. centaurium; L. 4. Italie. Tige droite, rameuse, de six pieds; feuilles pinnées, glabres, à pinnules aigument et doublement dentées, décurrentes, la terminale lancéolée; en août, fleurs grosses, purpurines et terminales; calice inerme, à écailles ovales-obtuses. Pleine terre à exposition chaude, et même culture.
  - 4. CENTAURÉE MUSQUÉE. C. moschata; L. O. Orient. Tige

d'un pied et demi; feuilles longues, pinnatifides, à pinnules inférieures presque entières; de juin en septembre, fleurs blanches ou légèrement purpurines, solitaires, terminales, exhalant une agréable odeur de musc; écailles calicinales inermes, pubescentes, un peu arrondies et obtuses. Pleine terre légère, substantielle, à exposition chaude; multiplication de semences en place en février, ou sur couche à l'automne en recouvrant d'une cloche et de litière sèche; dans ce cas on repique en place avec la motte au printemps et on laisse quelques pieds sur la couche pour s'assurer la maturité des graines.

5. Centaurée odorante, barbeau jaune. Centaurea amberboi; Lam. C. suaveolens; Willd. O. Orient. Tige d'un pied; feuilles lyrées pinnatifides; de juillet en octobre, fleurs grosses, d'un beau jaune, odorantes, à calice glabre et inerme; écailles ovales – arrondies, un peu obtuses, scarieuses au sommet. Culture du nº 4.

6. Centaurée à feuilles de chondrille. C. crupina; L. O. France méridionale. Tige droite, presque simple, de trois pieds; feuilles scabres, pinnées, à pinnules denticulées et aiguës; en juillet, fleurs oblongues, purpurines, terminales; écailles calicinales oblongues, lancéolées; graines à aigrette noire, fort jolie, imitant un petit volant. Culture du n° 4.

#### § II. Écailles du calice dentées et ciliées.

- 7. Centaurée plumeuse. C. phrygia; L. 4. Alpes. Tige rameuse, pubescente, d'un pied et demi; feuilles oblongues, indivisées, scabres, mucronées, dentées; de juin en octobre, fleurs purpurines, solitaires, terminales; écailles calicinales terminées par un filet recourbé et plumeux. Culture du n° 2.
- 8. Centaurée Jacée. C. jacea; L. 4. Indigène. Tige rameuse, droite, de deux à trois pieds, à rameaux anguleux; feuilles lancéolées, très-entières, les radicales un peu dentées; en juin et juillet, fleurs purpurines, solitaires, à calice scarieux; écailles ovales, déchirées au sommet. Culture du n° 2.
- 9. Centaurée noire. C. nigra; L. 4. Indigène. Tige rameuse, anguleuse, de dix-huit pouces; feuilles oblongues, les radicales presque pinnatifides, les supérieures entières et

dentées; de mai en juillet, fleurs purpurines, terminales, à calice droit et plumeux; écailles ovales. Culture du n° 2.

- 10. CENTAURÉE DE MONTAGNE. Centaurea montana; L. 4. Des Alpes. Tige redressée, simple, ailée, de dix-huit pouces; feuilles un peu glabres, très-entières, décurrentes, lancéolées; de juin en août, fleurs grandes, bleues, terminales, ressemblant à celles du bleuet, mais plus grandes, à calice denté. Culture du n° 2.
- 11. CENTAURÉE BLEUET, barbeau. C. cyanus; L. O. Indigène. Tige de deux à trois pieds, rameuse, striée; feuilles linéaires, sessiles, très-entières, les inférieures pinnatifides à la base; de juin en août, fleurs bleues ou blanches, roses ou pourpres, selon la variété; calice denté. Culture du nº 4.

12. CENTAURÉE PANICULÉE. C. paniculata; L. ①. Indigène. Tige grêle, anguleuse, d'un pied et demi, paniculée; feuilles inférieures bipinnées, les supérieures pinnatifides; en juillet, fleurs moyennes, purpurines, à pistils blancs, et à calice cilié; écailles ovales, pressées. Culture du n° 4.

13. CENTAURÉE DE RAGUSE. C. ragusina; L. H. Orient. Tige basse, blanche; feuilles cotonneuses, blanchâtres, sinuées, pinnatifides, à folioles obtuses, ovales, très-entières, les extérieures plus grandes; en juillet, fleur assez grosse, jaune, solitaire et terminale, à calice cilié. Orangerie, et culture du n° 1.

14. CENTAURÉE TRÈS-BLANCHE. C. candidissima; LAM. 4. Italie. Tige un peu rameuse, blanche, d'un pied; feuilles bipinnatifides, cotonneuses des deux côtés, à divisions lancéolées obtuses; en juillet, fleurs grosses, purpurines, solitaires et terminales, à calice cilié. Orangerie et culture du n° 1.

15. CENTAURÉE CENDRÉE. C. cinerea; WILLD. H. Italie. Tige d'un pied et demi; feuilles un peu cotonneuses, les radicales pinnatifides, à divisions lancéolées, obtuses, les supérieures un peu pinnatifides à la base; en juillet, fleurs moyennes, purpurines, à calice cilié. Orangerie, et culture du nº 1.

16 CENTAURÉE BLANCHATRE. C. dealbata; WILLD. 4. Ibérie. Feuilles cotonneuses en dessous, les radicales bipinnatifides, à divisions lancéolées, aiguës, les caulinaires pinnatifides; en été, fleurs grandes, pourpres, à calice cilié. Orangerie, et culture du n° 1.

#### § III. Écailles du calice desséchées, ciliées, dentées en scie.

- 17. CENTALRÉE NOIRE-POURPRE. Centaurea atro purpurea; WILLD. Z. Hongrie. Tige de deux à trois pieds, assez grosse, rameuse et striée; feuilles bipinnatifides, à divisions lancéo-lées; tout l'été, fleurs grosses, terminales, solitaires, à fleurons d'un pourpre noir et anthères d'un jaune doré; calice scarieux, à écailles ovales-laucéolées, dentées et ciliées. Culture du n° 2.
- 18. Centaurée d'Orient. C. orientalis; L. 4. Sibérie. Tige de deux pieds, striée, rameuse; feuilles caulinaires inférieures pinnatifides, très-entières, celles du sommet lancéolées, obtuses, mucronées; en août, fieurs grosses, d'un jaune clair : écailles calicinales scarieuses et ciliées au sommet. Orangerie et culture du n° 2.
- 19. CENTAURÉE A GROSSES FLEURS. C. macrocephala; WILLD. 4. Ibérie. Feuilles oblongues, lancéolées, indivisées, très-rudes, aiguës, dentées; fleurs jaunes, à calice scarieux; écailles ovales arrondies, ciliées. Culture du n° 2.

#### § IV. Écailles du calice desséchées, entières ou déchirées.

- 20. Centaurée à feuilles de pastel. C. glastifolia; L. 4. Orient. Tige de trois pieds; feuilles indivisées, très-entières, décurrentes; de juin en septembre, fleurs d'un beau jaune, terminales, à calice scarieux; écailles luisantes et argentées. Culture du n° 2.
- 21. CENTAURÉE DE BABYLONE. C. babylonica; L. 4. Du Levant. Tige droite, simple, ailée, de six pieds; feuilles un peu cotonneuses, décurrentes, indivisées, les radicales ly-rées; de juin en septembre, fleurs jaunes, en grappe longue, droite et terminale; calice scarieux. Culture du n° 2.
- 22. CENTAURÉE AILÉE. C. alata; LAM. 4. Tartarie. Tige rameuse, glabre, de quatre pieds; feuilles radicales lyrées, les caulinaires lancéolées, très-entières, à demi décurrentes; en août et septembre, fleurs d'un beau jaune, en panicule terminale; écailles supérieures du calice scarieuses et dentées au sommet. Culture du n° 2.
- 23. Centaurée Blanche. C. alba; L. 4. Espagne. Tige et rameaux anguleux, un peu cotonneux; feuilles pinnées,

dentées, les caulinaires linéaires et dentées à la base; en juin et juillet, fleurs pourpres, à écailles calicinales scarieuses, entières et mucronées. Culture du n° 2.

24. CENTAURÉE BRILLANTÉ. Centaurea nitens; WILLD. O. Du Caucase. Tige de dix - huit pouces; feuilles pinnées, à pinnules mucronées, linéaires, très - entières; fleurs à calice scarieux et cylindrique; écailles mucronées. Culture du n° 4.

#### § V. Épines du calice palmées.

25. Centaurée rude. C. aspera; L. 4. France méridionale. Tige rude, striée, un peu couchée, de un à deux pieds; feuilles radicales oblongues, entières, sinuées, les caulinaires petites, linéaires-lancéolées, rudes, dentées; de juin en octobre, fleurs petites, d'un pourpre clair; trois ou cinq petites écailles jaunâtres à chaque écaille calicinale. Culture du n° 2.

#### § VI. Épines du calice rameuses.

26. Centaurée chardon bénit. C. benedicta; L. . France méridionale. Tiges très – velues, laineuses, rameuses, d'un pied; feuilles oblongues, dentées-épineuses, à demi décurrentes; de juin en septembre, fleurs jaunes, terminales, à calice environné de bractées. Culture du n° 4.

#### § VII. Écailles du calice entières ; épines simples.

- 27. Gentaurée de Salamanque. C. salamantica; L. 4. France méridionale. Tige paniculée, de cinq à six pieds; feuilles lancéolées, dentées, les radicales lyrées, les caulinaires divariquées; de juillet en septembre, fleurs purpurines ou blanches, solitaires, terminales, à épines calicinales très-courtes. Culture du n° 2.
- 28. Centaurée naine. C. pumila; L. A. Égypte. Tige rameuse, droite, un peu anguleuse, rameuse, très courte; feuilles pinnatifides, épaisses, un peu cotonneuses; en été, fleurs d'un violet pâle, à calice un peu scarieux, et épines très-simples; elles exhalent une légère odeur de musc. Orangerie, et culture du n° 1.
- 29. CENTAURÉE A FEUILLES DE VULNÉRAIRE. C. crocodylium; L. O. Égypte. Tige de dix-huit pouces, à rameaux lâches,

anguleux et rudes; feuilles pinnatifides, très-entières, à division terminale dentée sur les bords; en juillet et août, fleurs blanches au centre, purpurines à la circonférence, solitaires; écailles scaricuses, argentées, à épines très-simples. Culture du n° 4.

30. Centaurée panachée. Centaurea galactites; L. Galactites tomentosa; Pers. A. France méridionale. Tige d'un pied et demi, rameuse, ailée, cotonneuse; feuilles décurrentes, sinuées, épineuses, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en juillet et en août, fleurs blanches ou purpurines, terminales, à fleurons extérieurs très-grands. Culture du n° 2.

#### SECT. III. Fleurons munis d'un calice propre.

ÉLÉPHANTOPE. Elephantopus; L. (Syngénésie-polygamie-séparée.) Involucre composé de trois folioles ovales, aiguës, renfermant plusieurs calices particuliers, à trois ou quatre fleurs; calice particulier imbriqué d'écailles étroites lancéolées, à pointe subulée; réceptacle nu; graines oblongues, un peu comprimées, couronnées par une aigrette composée de plusieurs soies.

1. ÉLÉPHANTOPE RUDE. Elephantopus scaber; L. 4. Inde. Tige rameuse, couverte de poils raides et piquans; feuilles rudes, les radicales étroites à la base, les caulinaires lancéo-lées. Cette plante de collection botanique se cultive en serre chaude. Terre légère; multiplication par éclats et de graines semées sur couche chaude.

BOULETTE. Sphæranthus; L. (Syngénésie - polygamie-séparée.) Fleurs réunies en une sorte d'involucre composé d'écailles courtes, ovales, persistantes; calice particulier à cinq folioles, contenant plusieurs fleurons, dont ceux du centre hermaphrodites, et ceux de la circonférence femelles; réceptacle un peu écailleux, sphérique; graines nues.

1. Boulette des Indes. Sphæranthus indicus; L. 4. Inde. Tige simple, d'un pied; feuilles lancéolées, dentées, décurrentes, glabres; d'août en décembre, fleurs d'un rouge pourpre, en têtes globuleuses et axillaires, à pédoncules ailés; ailes de la tige et des pédoncules dentées. Serre chaude; multiplication d'éclats, ou de graines semées au printemps sur couche chaude. Besucoup de chalcur pour fleurir.

LAGASCÉE. Lagascea; CAV. (Syngénésie-polygamieégale.) Involucre composé de cinq à huit folioles sur un seul
rang; calice propre inférieur à cinq divisions, dont une plus
courte que les autres; fleurons tous hermaphrodites; réceptacle rude, alvéolaire; graines sans aigrette, enveloppées par
le calice persistant, et couronnées par un rebord un peu velu.
Ce genre ne renferme qu'une espèce: Lagascée veloutée.
L. mollis; Willd. O. Cuba. On la cultive sur couche chaude
et sous châssis.

OEDERA. OEdera; L. (Syngénésie-polygamie-séparée.) Involucre imbriqué de folioles ovales-lancéolées, aiguës, à pointes ouvertes et hérissées de toutes parts; calices particuliers formés de plusieurs folioles, et renfermant chacun plusieurs fleurons, les uns hermaphrodites, les autres femelles; réceptacle chargé de paillettes; graines oblongues, surmontées de plusieurs paillettes courtes et pointues. On n'en cultive qu'une espèce: Oedera prolifère. OE. prolifera; L. H. Du Cap. Cet arbuste a les feuilles lancéolées, dentées, réfléchies. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes, graines et boutures.

NAUENBURGIE. Nauenburgia; WILLD. (Syngénésie-polygamie-séparée.) Involucre foliacé; calice particulier à une sleur, composé de deux folioles; aigrette nulle; récep-

tacle garni de soies.

1. NAUENBURGIE A TROIS NERVURES. Nauenburgia trinervata; WILLD. Brotera contrayerva; Spreng. ①. Amérique méridionale. Tige rameuse; feuilles opposées, oblongues-lancéolées, dentées; fleurs jaunes, axillaires. De graines semées sur couche chaude et sous châssis au printemps. On y laisse quelques pieds pour s'assurer de la maturité des graines.

ÉCHINOPE. Echinops; L. (Syngénésie-polygamie-séparée.) Involucre petit, formé de plusieurs folioles réfléchies sur le pédoncule; fleurs formant une tête sphérique, autour d'un réceptacle général, nu, globuleux; calice particulier composé de plusieurs folioles imbriquées; graines pubescentes, couronnées par une aigrette de poils courts.

1. Échinope à GROSSE Tête. Echinops sphærocephalus; Lam. 4. Indigène. Tige de quatre à cinq pieds, grosse, rameuse, cannelée; feuilles pinnatifides, pubescentes en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous; en août, fleurs blanches, en têtes terminales. Pleine terre; multiplication de graines semées en mars, ou d'éclats. Exposition au soleil.

2. Échinope AZURLE. Echinops ritro; L. 4. France méridionale. Tige cotonneuse, de deux à trois pieds; feuilles pinnatifides, glabres en dessus, cotonneuses en dessous, épineuses; en juillet, fleurs en têtes globuleuses, d'un joli bleu de ciel, terminales. Même culture.

3. ÉCHINOPE A FEUILLES RUDES. E. strigosus; L. . Espagne. Tige d'un pied, simple, cotonneuse; feuilles pinnatifides, rudes en dessus; en juillet et août, fleurs en têtes fasciculées; calices latéraux stériles. Même culture.

4. ÉCHINOPE HÉRISSÉE. E. horridus; Pers. 4. De la Perse. Tige de six pieds, rameuse, glabre; feuilles pinnatifides, grandes, épineuses sur les bords, glabres en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous; fleurs vertes, en têtes globuleuses et terminales. Même culture.

Sect. IV. Réceptacle nu; graines sans aigrette; tous les sleurons hermaphrodites.

BALSAMITE. Balsamita; VAILL. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre imbriqué, orbiculaire; fleurons tous tubulés et à cinq dents; graines couronnées par une membrane incomplète.

1. Balsamite odorante, menthe-coq. Balsamita vulgaris; Willd. Balsamita suaveolens; Dest. Tanacetum balsamita; L. 2. France méridionale. Tige herbacée, de deux à trois pieds; feuilles elliptiques, dentées, les supérieures sessiles et auriculées à la base; en août, fleurs petites, jaunes, en corymbe terminal. Pleine terre franche, à exposition chaude; multiplication de graines et de drageons.

2. BALSAMITE A FEUILLES D'AGÉRATUM. B. ageratifolia; WILLD. Chrysanthemum flosculosum; L. H. De la Crète. Tige frutiqueuse; feuilles obovales, dentées, sessiles, serrées; fleurs réunies en espèce de corymbe. Orangerie; terre légère; multiplication de graines, boutures et marcottes.

3. BALSAMITE ANNUELLE. B. annua; Dest. Tanacetum annuum; L. . . Espagne. Feuilles bipinnatifides, à pinnules linéaires et aigues; en juillet, fleurs en corymbe cotonneux.

De graines semées sur couche au printemps; repiquer en

pleine terre lorsque le plant est assez fort.

FLAVÉRIE. Flaveria; Jess. (Syngénésie-polygamienécessaire.) Involucre imbriqué d'écailles inégales; calice propre composé de deux à cinq folioles, et contenant deux à cinq fleurs; réceptacle nu; graines ovales, striées, dépourvues d'aigrette.

1. FLAVÉRIE CONTRAYERVA. Flaveria contrayerba; WILLD. Milleria contrayerba; CAV. Vermifuga corymbosa; FLOR. PER. O. Du Pérou. Feuilles un peu pétiolées, lancéolées, mucronées, dentées; fleurs en corymbe. De graines semées sur couche au printemps; repiquer en pleine terre quand le

plant est assez fort.

ÉTHULIE. Ethulia; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre imbriqué de folioles ovales - lancéolées, inégales; réceptacle nu, convexe; graines tétragones ou pentagones, à sommet tronqué, garni d'un rebord droit, un peu saillant. On cultive, et seulement dans les jardins de botanique, L'ÉTHULIE FAUSSE CONYSE. Ethulia conyzoïdes; L. . De l'Inde, à fleurs paniculées. Même culture que le genre précédent.

HUMÉE. Humea; SMITH. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre imbriqué d'écailles scaricuses, conniventes, contenant trois ou quatre fleurons; réceptacle nu; deux stigmates cannelés en dedans, frangés à leur sommet; graines ovales, comprimées, glabres.

1. Humée élégant. Humea elegans; Smith. Calomeria amaranthoïdes; Vent. J. Nouvelle-Hollande. Feuilles oblongues, amplexicaules, un peu ondulées, exhalant une odeur forte; fleurs d'un jaune pourpré, en panicule longue et pendante. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de graines semées au printemps, ou de boutures étouffées.

Sect. V. Réceptacle nu, velu ou garni de paillettes; graines nues; fleurons femelles à la circonférence.

HIPPIE. Hippia; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre hémisphérique, imbriqué de plusieurs écailles ovales; réceptacle nu; graines ovales, à bord très-large.

1. HIPPIE ARBRISSEAU. Hippia frutescens; L. J. Du Cap.

Arbuste de trois ou quatre pieds, velu, rameux; feuilles pinnatifides, persistantes; de février en août, fleurs petites, jaunes, en corymbes terminaux. Orangerie; terre franche légère; arrosemens assez fréquens en été, modérés en hiver; multiplication de marcottes, rejetons et boutures.

GYMNOSTYLE. Gymnostyles; Juss. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre composé de plusieurs folioles sur un seul rang; fleurons du centre mâles et tubulés; fleurs de la circonférence femelles et apétales; réceptacle nu; graines comprimées, terminées par quelques petites dents et

par le style persistant.

1. GYMNOSTYLE A FEUILLES D'ANTHÉMIS. Gymnostyles anthemifolia; Juss. . . Nouvelle-Hollande. Feuilles ailées, à folioles linéaires, lobées et pointues. Semences en coin et velues. De graines sur couche tiède au printemps; repiquer en pleine terre à exposition très-chaude, et laisser quelques pieds sur la couche pour avoir de la bonne graine.

TANAISIE. Tanacetum; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, imbriqué de petites folioles aiguës et serrées; fleurons du centre hermaphrodites, à cinq lobes; ceux de la circonférence femelles, fertiles et à trois lobes; réceptacle nu; graines couronnées par un rebord

membraneux et entier.

1. Tanmisie commune. Tanacetum vulgare; L. 4. Indigène. Tiges droites, nombreuses, seuillées, de trois ou quatre pieds; seuilles bipinnées, incisées, dentées; en août, sleurs d'un beau jaune, en corymbe terminal. Var. A feuilles crépues. T. V. crispum. Pleine terre franche; multiplication de drageons; exposition découverte. Cette plante est employée en médecine comme tonique, vermisuge, carminative, etc.

2. Tanaisie arbrisseau. T. suffruticosum; Willd. H. Du Cap. Arbuste de quatre à cinq pieds, droit, rameux, glabre; feuilles pinnées, à pinnules linéaires, dentées, pubescentes, persistantes; en juin et juillet, fleurs jaunes, en corymbes terminaux. Orangerie; terre franche, légère; arrosemens assez fréquens pendant la végétation; multiplication de marcottes, rejetons et boutures.

CARPÉSIER. Carpesium; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, composé de folioles

imbriquées, dont les extérieures plus longues, étalées et ayant la forme de bractées; fleurons du centre hermaphrodites et à cinq lobes, ceux de la circonférence femelles, fertiles et à cinq dents; réceptacle nu; graines dépourvues d'aigrette.

1. CARPÉSIER PENCHÉ. Carpesium cernuum; L. J. Indigène. Tige rameuse, velue, d'un pied et demi; feuilles ovales, lancéolées, velues, un peu dentées; en juillet et août, fleurs jaunâtres, solitaires et terminales. Pleine terre franche légère; multiplication de graines sur couche au printemps, et de boutures.

2. CARPÉSIER A FEUILLES D'AURONE. C. abrotanoïdes; L. 4. De la Chine. Tige rameuse, striée, droite; feuilles lancéo-lées, entières ou un peu crénelées, glabres et pointues; fleurs blanchâtres, axillaires, souvent solitaires; semences visqueuses et odorantes. Orangerie; terre légère et substantielle; multiplication de boutures et de drageons.

GRANGÉE. Grangea; Lam. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué de folioles étalées; fleurons de la circonférence femelles, à trois dents; réceptacle nu, hémisphérique; graines surmontées d'un rebord denté.

1. Grangée à larges feuilles. Grangea latifolia; Lam. Artemisia maderaspatana; L. Cotula maderaspatana; Willd. O. Indes. Tige bractée; feuilles obovales, lyrées, crénées, dentées; fleurs en grappes composées et terminales. De graines semées au printemps sur couche tiède; repiquer en pleine terre à exposition chaude. Cette plante, comme toutes celles du genre, est de collection botanique.

ARMOISE. Artemisia; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre ovoïde ou arrondi, imbriqué d'écailles serrées; fleurons du centre hermaphrodites, à cinq dents : ceux de la circonférence femelles, fertiles, entiers, peu nombreux; réceptacle nu ou hérissé de poils; graines dépourvues d'aigrette.

I. Armoise Grande absinthe. Artemisia absinthium; L. 4. Voyez, pour cette plante et pour la Petite absinthe, a. pontica, le tome II, page 284.

2. Armoise argentée. A. argentea; Ait. B. Madère. Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds, rameuse; feuilles bipin-

natifides, soyeuses, blanchâtres, à folioles lancéolées, linéaires, persistantes; en juin et juillet, fleurs globuleuses, ou en grappes terminales et allongées. Orangerie; terre légère; dépotage au moins une fois par an; arrosemens fréquens; multiplication de marcottes et boutures: ces dernières faites en mai ou en juin, ou de graines semées sur couche aussitôt la maturité.

3. Armoise d'Autriche. Artemisia austriaca; Lam. A. orientalis; Willd. 4. Tige rameuse, d'un pied et demi; feuilles soyeuses et blanchâtres, pinnées: les pinnules des feuilles inférieures triparties: celles des feuilles supérieures linéaires, indivisées; fleurs unilatérales, en panicule, penchées. Pleine terre légère; exposition au soleil, et mème culture. De plus multiplication par éclat.

4. Armoise citronelle. A. abrotanum; Lam. H. France méridionale. Arbrisseau rameux, droit, de trois ou quatre pieds; feuilles inférieures bipinnées, les supérieures à pinnules sétacées; en août, fleurs nombreuses, petites, en grap-

pes terminales. Pleine terre, et culture du nº 2.

5. Armoise arbrisseau, absinthe de Portugal. A. arbores-cens; Air. B. Portugal. Tige rameuse, de quatre à cinq pieds, à écorce grisâtre; feuilles tripinnatifides, soyeuses, cendrées, à folioles linéaires, persistantes; en juin et août, fleurs globuleuses, jaunâtres, en grappes terminales et allongées; rameaux florifères, simples, blanchâtres. Orangerie, et culture du n° 2.

6. Armoise ombelliforme, genépi. A. umbelliformis; Lam. A. mutellina; Willd. A. glacialis; Jacq. A. rupestris; Decand. 4. Alpes. Tige herbacée, très simple, basse; feuilles toutes palmées-multifides, d'un blanc soyeux; en août, fleurs jaunes, assez grandes, en bouquet glomérulé et terminal. Culture du n° 3.

7. Armoise du Caucase. A. caucasica; Willd. A rupestris; Pall. 4. Du Caucase. Tige herbacée, très-simple; feuilles toutes palmées-multifides, aiguës, d'un blanc soyeux; fleurs globuleuses, sessiles, en épis, sur des pédoncules axillaires. Culture du n° 3.

8. Armoise santonique. A. santonica; Willd. H. Tartarie. Tiges redressées, ligneuses; feuilles caulinaires pinnées,

glabres, linéaires, persistantes; de septembre en novembre, fleurs petites, oblongues, en grappes filiformes ou en épis unilatéraux. Culture du n° 3.

9. Armoise Glauque. Artemisia glauca; Willo. O. Sibérie. Tige droite, raide, paniculée; feuilles glauques, pubescentes, les inférieures pinnées, à pinnules linéaires lancéolées: les autres simples, lancéolées, linéaires; fleurs globuleuses, sur des pédoncules penchés. Pleine terre, et culture du nº 3; multiplication de graines.

10. Armoise maritime. A. maritima; Willo. 4. Des bords de la mer. Tige rameuse, d'un pied, blanchâtre comme toute la plante; feuilles cotonneuses, les caulinaires pinnées, linéaires, obtuses, celles des rameaux linéaires, simples et obtuses; rameaux penchés; en août, fleurs sessiles, nombreuses, jaunâtres, en grappes pendantes et paniculées. Pleine terre légère et sablonneuse; du reste même culture que le n° 3.

11. Armoise soyeuse. A. sericea; Willo. 4. Sibérie. Tige redressée, un peu rameuse; feuilles blanchâtres, soyeuses; les caulinaires pinnées, à pinnules triparties, linéaires, acuminées; fleurs globuleuses, penchées; réceptacle poilu. Pleine

terre, et culture du nº 3.

MICROPE. Micropus; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre composé de cinq à neuf folioles làches et distinctes; fleurons du centre hermaphrodites, stériles, à cinq dents, ceux de la circonférence femelles, fertiles; réceptacle proéminent, garni de paillettes à la circonférence; graines comprimées, dépourvues d'aigrettes, enveloppées par les folioles de l'involucre.

1. MICROPE DROIT. Micropus erectus; L. . . Indigène. Tige droite, de six à huit pouces, cotonneuse, rameuse, diffuse; feuilles alternes, linéaires, lancéolées; fleurs en paquets axillaires, enveloppées d'un duvet cotonneux. Pleine terre sèche et chaude; multiplication de graines semées en place au printemps. Cette plante est de collection botanique.

Sect. VI. Réceptacle nu, rarement garni de paillettes; graines aigrettées; fleurons femelles à la circonférence.

FILAGO. Filago; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Calice anguleux, imbriqué d'écailles acuminées, d'une même couleur; fleurons hermaphrodites, à quatre étamines, à limbe quadrifide; fleurons femelles à limbe bifide; réceptacle nu; graines du centre munies d'une aigrette de poils, celles du bord nues.

1. FILAGO DE MONTAGNE. Filago montana; L. ①. Indigène. Tige herbacée, droite, un peu dichotome; feuilles linéaires lancéolées, cotonneuses, appliquées contre les rameaux; fleurs serrées, terminales. Plante de collection botanique. Pleine terre légère; multiplication de graines au printemps.

XÉRANTHÈME, immortelle. Xeranthemum; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué d'écailles scarieuses, dont les intérieures longues et colorées; fleurons du centre hermaphrodites, fertiles, nombreux, ceux de la circonférence femelles, stériles, peu nombreux; réceptacle nu; graines couronnées par cinq paillettes.

1. XÉRANTHÈME ANNUEL. Xeranthemum annuum; L. . . Indigène. Tige droite, cotonneuse, anguleuse, de dix-huit pouces; feuilles lancéolées linéaires, entières; en août, fleurs purpurines, ou blanches, simples ou doubles, pédonculées, souvent solitaires, terminales; écailles calicinales scarieuses, obtuses, les inférieures lancéolées et étalées. Les fleurs des xéranthèmes conservent très-long-temps l'éclat de leurs couleurs, quoique desséchées. Pleine terre légère; exposition chaude; multiplication de graines semées en automne ou au printemps; repiquer avec la motte.

2. XÉRANTHÈME FERMÉ. X. inapertum; L. ①. Indigène. Il dissère du précédent par ses sleurs plus petites, à écailles calicinales aiguës, membraneuses sur les bords, les intérieures lancéolées, aiguës, conniventes; calice un peu cotonneux. Même culture.

ÉLICHRYSE. Elichrysum; WILLD. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué d'écailles inégales, obtuses, celles de la circonférence colorées, étalées, imitant la couronne d'une radiée; réceptacle nu; graine couronnée d'une aigrette composée de poils simples ou plumeux.

- I. ÉLICHRYSE A GRANDES FLEURS. Elichrysum speciosissimum; WILLD. Xeranthemum speciosissimum; Dum. Courc. H. Du Cap. Tige d'un pied, rameuse, lanugineuse; feuilles lancéolées, cotonneuses, appliquées contre les rameaux; de juin en août, fleurs solitaires, terminales, très grandes, à disque blanc et fleurons jaunâtres. Orangerie éclairée; terre légère; exposition chaude pendant l'été; multiplication de graines semées sur couche au printemps, ou de boutures, qui, faites de bonne heure au printemps, fleurissent dans la même année.
- 2. ÉLICHRYSE LANUGINEUSE. E. vestitum; WILLD. Xeran-themum vestitum; L. H. Du Cap. Tige droite, frutiqueuse, rameuse, cotonneuse; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, laineuses, un peu aiguës, persistantes; de juillet en septembre, fleurs grandes, terminales, solitaires, à fleurons bruns et écailles calicinales d'un blanc argenté. Orangerie, et culture de la précédente.
- 3. ÉLICHRYSE ÉCLATANTE. E fulgidum; WILLD. Xeranthemum fulgidum; L. H. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse, droite, cotonneuse, d'un pied; feuilles amplexicaules, ovales lancéolées, pubescentes en dessous, cotonneuses sur les bords; de juin en octobre, fleurs grandes, terminales, ordinairement trois ensemble, d'un jaune doré très brillant. Orangerie et même culture; les boutures se font après la fleur.
- 4.ÉLICHRYSE CONTOURNÉE. E. retortum; WILLD. Xeranthemum retortum; L. H. Du Cap. Tige faible, rameuse, un peu courbée, de deux pieds; feuilles lancéolées, soyeuses, légèrement recourbées; de juillet en août, fleurs blanches, sessiles, solitaires, terminales, à disque jaune. Orangerie et même culture.
- 5. ÉLICHRYSE PROLIFÈRE. E. proliferum; WILLD. Xeranthemum proliferum; L. H. Afrique. Tige de dix-huit pouces, rameuse, cotonneuse, prolifère; feuilles granuleuses, arrondies, imbriquées; en été, fleurs très grandes, purpurines, solitaires et terminales, à rayons brillans, très ouverts. Orangerie et même culture.
  - 6. ÉLICHRYSE BLANCHATRE. E. canescens; WILLD. Xeran-

themum canescens; L. H. Du Cap. Tige droite, frutiqueuse, de dix-huit pouces, à rameaux simples et courbés; feuilles oblongues, obtuses, imbriquées, cotonneuses, argentées; en été, fleurs luisantes, assez grandes, blanches, sessiles, terminales, ordinairement solitaires; écailles calicinales ovales, les extérieures rousses, les intérieures grandes et luisantes. Orangerie et même culture.

7. ÉLICHRYSE SESAMOÏDE. Elichry sum sesamoïdes; WILLD. D. Du Cap. Tige droite, frutiqueuse, de dix-huit pouces; feuilles pointues, linéaires, carénées, glabres, appliquées contre la tige; en été, fleurs blanches, solitaires au bout des rameaux, sessiles. Var. A calice luisant et argenté; autre à calice d'un brun pourpre à son sommet. Orangerie et même

culture.

8. ÉLICHRYSE A PRACTÉES. E. bracteatum; VENT. H. Chrysanthum; PERS. H. Nouvelle-Hollande. Tige frutiqueuse, droite, de trois pieds et plus; feuilles lancéolées, un peu rudes, ondulées; de juin en octobre, fleurs d'un jaune doré, solitaires, paniculées, à écailles calicinales arrondies et un peu étalées. Orangerie et même culture. Comme elle fleurit dans l'année, on peut la cultiver en pleine terre à la manière des plantes annuelles.

9. ÉLICHRYSE VARIÉE. E. variegatum; Lam. H. Du Cap. Tige droite, rameuse, les rameaux uniflores; feuilles lancéo-lées, cotonneuses, amplexicaules; en mai et juin, fleurs grandes, solitaires, penchées, à écailles calicinales, ferru-

gineuses au sommet. Orangerie et même culture.

IMMORTELLE. Gnaphalium; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué d'écailles, dont celles du bord arrondies, scarieuses, luisantes; fleurons tous hermaphrodites dans plusieurs espèces; réceptacle nu; aigrette composée de poils simples ou plumeux. Les fleurs de ce genre conservent leur éclat pendant plusieurs années si on les cueille avant que le calice soit ouvert.

# § Ier. Fleurs argentées ou rouges. Plantes frutiqueuses.

1. Immortelle Arborescente. Gnaphalium arboreum; L. To. Du Cap. Arbrisscau de quatre ou cinq pieds, à tige raide et cotonneuse; feuilles sessiles, glabres en dessus, roulées

sur les bords, persistantes; pendant une partie de l'année, fleurs petites, blanches, en têtes serrées et terminales; réceptacle laineux. Orangerie éclairée; peu d'arrosemens en hiver; exposition au midi pendant l'été; terre légère; multiplication de graines sur couche au printemps, ou de rejetons, ou de boutures sur couche et à l'ombre en été.

- 2. Immortelle globuleuse. Gnaphalium eximium; L. H. Du Cap. Tige de deux pieds, ligneuse, cotonneuse; feuilles sessiles, ovales, serrées, droites, cotonneuses; en été, fleurs globuleuses, d'un beau pourpre, en corymbe sessile. Orangerie et même culture.
- 3. Immortelle a grandes fleurs. G. grandistorum; Willd. H. Du Cap. Souche ligneuse; tiges courtes, couchées; feuilles amplexicaules, ovales-oblongues, marquées de trois nervures, laineuses en dessus, cotonneuses en dessous, mucronées et caleuses, persistantes; en été, sleurs d'un blanc argenté, à sleurons jaunes et calice cylindrique, en corymbe pédonculé. Orangerie et même culture.
- 4. Immortelle arbrisseau. G. fruticans; Willd. H. Du Cap. Tige ligneuse, raide; feuilles amplexicaules, ovales, oblongues, marquées de trois nervures, aiguës, laineuses et cotonneuses des deux côtés; en été, fleurs jaunes en dehors, blanches en dedans, à calice oblong, en corymbe serré et presque sessile. Orangerie et même culture.
- 5. Immortelle a fleurs serrées. G. congestum; Lam. H. Du Cap. Tige de trois pieds, droite, à rameaux courts et feuillus; feuilles marquées de trois nervures, linéaires-lan-céolées, rudes et rugueuses en dessus, cotonneuses en dessous; en été, fleurs d'un pourpre vif, globuleuses, aglomérées en corymbe sessile. Orangerie et même culture.
- 6. Immortelle éricoïde. G. ericoïdes; L. H. Tiges d'un pied, rameuses, diffuses; feuilles sessiles, linéaires, persistantes, glabres en dessus, cotonneuses en dessous; en mars, fleurs blanches à l'extérieur, d'un brun rougeâtre en dedans, en petites ombelles sessiles et terminales. Orangerie et même culture.

#### § II. Flours jaunes.

- 7. Immortelle citrine. Gnaphalium stœchas; L. H. France méridionale. Tige rameuse, de trois ou quatre pieds; feuilles linéaires, cotonneuses en dessous, à bords roulés, persistantes; de juin en octobre, fleurs d'un jaune pâle, luisantes, en corymbes composés et terminaux. Orangerie et même culture.
- 8. Inmortelle à feuilles épaisses. G. crassifolium; Lam. G. ambiguum; Lam. H. Du Cap. Tige d'un pied, sous-frutiqueuse; feuilles linéaires, un peu épaisses, cotonneuses des deux côtés, blanchâtres, les inférieures un peu lancéolées; de juillet en septembre, fleurs jaunes, en corymbe composé. Orangerie et même culture.
- 9. Immortelle maritime. G. maritimum; L. H. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds, très-rameuse; feuilles sessiles, lancéolées, un peu aiguës, blanchâtres; en juin et août, fleurs petites, d'un jaune doré, en corymbe glomérulé. Orangerie et même culture.
- rameuse, de deux pieds; feuilles larges, lancéolées, amplexicaules, cotonneuses en dessous; de juin en septembre, fleurs jaunes, courtes, terminales, à calice d'un blanc jaunâtre et argenté. Orangerie et même culture.
- 11. Immortelle des sables. G. arenarium; Willd. O. Allemagne. Tige herbacée; feuilles cotonneuses, blanchâtres, obtuses, les radicales spatulées-lancéolées, les caulinaires linéaires-lancéolées; en automne, fleurs jaunâtres, en corymbe composé. De graines sur couche au printemps; repiquer en pleine terre légère, avec la motte, quand le plant est assez fort.
- 12. Immortelle Jaune. G. orientale; Willd. H. Afrique. Souche ligneuse, de huit à neuf pouces; tige d'un pied; feuilles linéaires—lancéolées, blanchâtres, les radicales obtuses, les caulinaires aiguës; d'avril en août, fleurs d'un beau jaune luisant, en corymbe composé; pédoncules allongés. Orangerie, et culture du n° 1.
- 13. Immortelle cylindrique. G. cylindricum; L. 4. Du Cap. Tige herbacée; feuilles sessiles, oblongues, cotonneuses;

en été, fleurs jaunes, en corymbe; calice glabre, cylindrique et sessile. Orangerie, et culture du n° 1.

- 14. Immortelle corymbifère. Gnaphalium cymosum; L. H. Du Cap. Tige rameuse, de quatre à six pieds; feuilles lancéolées, glabres en dessus, marquées de trois nervures; tout l'été, fleurs petites, d'un jaune pâle, en cyme terminale. Orangerie, et culture du n° 1.
- 15. Immortelle a reuilles luisantes. G. rutilans; L. 4. Du Cap. Tige herbacée, rameuse à la base; feuilles lancéo-lées; en juin, fleurs jaunes, en corymbe décomposé. Orange-rie, et culture du n° L.

## § III. Fleurs blanches ou rouges. Plantes herbacées.

- 16. Immortelle blanche. G. margaritaceum; L. 4. Amérique septentrionale. Racines traçantes; tiges droites, d'un pied et demi, blanches, rameuses, cotonneuses; feuilles linéaires lancéolées; de juillet en septembre, fleurs à calice très-blanc et fleurons jaunes, en corymbes fastigiés. Pleine terre; exposition au soleil; multiplication par ses traces.
- 17. Immortelle des Alpes. G. alpinum; L. 4. Des Alpes. Tiges de trois à quatre pouces, simples, cotonneuses; feuilles linéaires, étroites, pointues, cotonneuses; en juin et juillet, fleurs panachées de blanc et de brun, en ombelles terminales. Pleine terre, et culture de la précédente.
- 18. Immortelle à feuilles de Plantain. G. plantagineum; L. 4. Virginie. Tiges stériles rampantes, les florisères trèssimples et redressées; feuilles radicales obovales, nerveuses, les caulinaires ovales, trinervées et cotonneuses, plus petites; en juin et juillet, fleurs blanches, en têtes terminales. Pleine terre et même culture.
- 19. Immortelle d'oïque, pied de chat. G. dioïcum; L. 2. Indigène. Tiges de trois à quatre pouces, rampantes, nombreuses, très-simples; feuilles radicales spatulées, en rosettes étalées sur la terre, blanches en dessous; en juin, fleurs d'un rouge vif, fort jolies, dioïques, en corymbes serrés; écailles calicinales intérieures allongées, obtuses et colorées. Pleine terre et même culture.
- 20. Immortelle couchée. G. supinum; Willd. 4. Des Alpes. Tige herbacée, simple, couchée, haute de un à trois

pouces; feuilles linéaires, aigues, cotonneuses; en été, fleurs sessiles, en têtes terminales. Pleine terre et même culture.

CONYZE. Conyza; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre arrondi ou ovale, imbriqué d'écailles presque linéaires, un peu scarieuses; fleurons du centre hermaphrodites, à cinq dents, ceux de la circonférence femelles, stériles, à trois dents; réceptacle nu; aigrette simple, capillaire.

1. Conyze a feuilles ovales. Conyza bifrons; L. J. Indigène. Tiges de deux à trois pieds, très-rameuses, formant buisson; feuilles spatulées, oblongues, amplexicaules, dentées, rugueuses; d'août en septembre, fleurs petites, d'un jaune pâle, glomérulées, en corymbes terminaux. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines

semées au printemps en place.

2. Conyze clutineuse. C. glutinosa; Lam. Psiadia glutinosa; Willd. Erigeron viscosum; Hort. Par. H. Ile-de-France. Arbuste de quatre pieds, formant buisson; feuilles ovales-lancéolées, dentées, les plus jeunes glutineuses; en juillet et août, fleurs petites, jaunes, nombreuses, en corymbes terminaux. Orangerie, terre légère, substantielle; multiplication de graines semées au printemps sur couche chaude et sous châssis, de boutures et de marcottes.

3. Conyze odorante. C. odorata; Willd. H. Amérique méridionale. Arbrisseau de cinq à six pieds, à rameaux cotonneux; feuilles ovales, pétiolées, dentées, blanchâtres en dessous; en été, fleurs purpurines, odorantes, en corymbes terminaux. Orangerie, et même culture que la précédente.

BACCHANTE. Baccharis; L. (Syngénésie - polygamie-superflue.) Involucre cylindrique, campanulé ou ovale, à écailles ovales, un peu coriaces, imbriquées; fleurons trèspetits, femelles et hermaphrodites mêlées; réceptacle nu; aigrette composée de poils.

1. BACCHANTE DE VIRGINIE, seneçon en arbre. Baccharis halimifolia; L. F., Virginie. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles obovales, émarginées-crénées, parsemées de points farineux, persistantes; en octobre et novembre, fleurs blanches, en panicules composées et feuillées. Pleine terre légère, sablonneuse, à exposition chaude; couverture de litière

sèche pendant l'hiver; multiplication de graines, de marcottes et boutures. Dans les terres franches légères et un peu humides, elle végète avec beaucoup plus de vigueur, mais elle est plus sensible aux gelées.

2. BACCHANTE À FEUILLES DE NÉRION. Baccharis neriifolia; L. J. Du Cap. Arbrisseau de sept à huit pieds, à tige droite; feuilles lancéolées, pointues, dentées, blanchâtres en dessous, persistantes; d'août en novembre, fleurs en grappes terminales. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de boutures étouffées sur couche tiède, et de marcottes.

3. BACCHANTE A FEUILLES D'IVA. B. ivæfolia; L. H. Du Pérou. Arbuste de deux à trois pieds, à rameaux droits et presque simples; feuilles lancéolées, dentées en scie, persistantes; en juillet, fleurs blanchâtres, petites, en corymbes terminaux.

Orangerie, et culture de la précédente.

4. BACCHANTE DU PÉROU. B. peruviana; HORT. ANGL. J. Du Pérou. Arbrisseau à tige droite et à rameaux grèles; feuilles ovales-lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, crénelées, glabres et parsemées de très-petits points blancs et farineux. Orangerie, et culture des précédentes.

5. BACCHANTE A PETITES FLEURS. B. parvistora; Pers. 5. Amérique. Arbrisseau à seuilles lancéolées, triplinerves, dentées; sleurs en corymbes terminaux et seuillés. Orangeric et

même culture.

TUSSILAGE. Tussilago; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre composé d'écailles égales, disposées sur un seul rang; fleurs flosculeuses ou radiées, tantôt toutes hermaphrodites, tantôt femelles et fertiles à la circonférence et hermaphrodites dans le centre, quelquefois dioïques; réceptacle nu; graines couronnées d'aigrettes simples, sessiles ou pédicellées.

- 1. Tussilage odorant. Tussilago fragrans; Villars. 4. Italie. Feuilles pétiolées, cordiformes-arrondies, également dentées, pubescentes en dessous; de novembre en janvier, fleurs d'un blanc purpurin, en thyrse fastigié, exhalant une agréable odeur d'héliotrope. Pleine terre légère et fraîche; multiplication aisée par la séparation des nombreux rejetons produits par ses racines traçantes.
  - 2. Tussilage PAS D'ANE. T. farfara; Willd. 4. Indigene.

feuilles cordiformes, angulées, dentées, pubescentes en dessous, ne paraissant qu'après les fleurs; de février en avril, hampe de quatre à cinq pouces, terminée par une fleur jaune et radiée. Culture de la précédente. On ne cultive guère cette plante que dans les jardins de médecine, à cause des propriétés béchiques et sudorifiques qu'on lui attribue.

3. Tussilage des Alpes. Tussilago alpina; L. 4. France méridionale. Tige pubescente, de quatre à cinq pouces; feuilles réniformes, dentées, glabres; en mai, fleur solitaire, terminale, assez grande, discoïde, flosculeuse, rougeâtre ou

blanche. Pleine terre légère et même culture.

4. Tussilage à reuilles cotonneuses. T. paradoxa; Ait. 4. De la Suisse. Feuilles triangulaires, cordiformes, denticulées; fleurs en thyrse ovale et droit; les fleurons femelles nus, nombreux, les hermaphrodites ternés; anthères libres. Pleine terre et même culture.

SECT. VII. Réceptacle nu ; graine aigrettée ; tous les sleurons hermaphrodites.

CACALIE. Cacalia; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre oblong, composé d'un seul rang de folioles, et muni de petites écailles à sa base; graines couronnées d'une aigrette de poils simples.

- 1. Cacalle Papillaire. Cacalia papillaris; Willd. H. Du Cap. Tige de trois pieds, frutiqueuse, couverte de tubercules cylindriques et tronqués formés par les pétioles des anciennes feuilles; feuilles lancéolées, planes; fleurs en été. Serre tempérée, sèche et éclairée; terre franche légère, sablonneuse, laissant un facile écoulement aux eaux des arrosemens; multiplication de boutures sur couche tiède en eté, ou par la séparation des drageons. Avant d'empoter les plantes de ce genre on met quelques platras au fond des pots, puis on les traite comme les autres plantes grasses. Arrosemens très-modérés en hiver.
- 2. CACALIE A FEUILLES OVALES. C. anteeuphorbium; L. H. Du Cap. Tige frutiqueuse, rameuse, de cinq ou six pieds; feuilles ovales -oblongues, planes, d'un vert pâle; pétioles marqués de trois lignes à la base; fleurs en été. Serre tempérée et même culture.

- 3. CACALIE A FEUILLES DE LAUROSE. Cacalia kleinia; L. H. Des Canaries. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, presque nue jusqu'au sommet; feuilles ovales-oblongues, planes, lancéolées, blanchâtres, persistantes; en septembre, fleurs petites, blanchâtres, en corymbe terminal. Serre tempérée et même culture.
- 4. CACALIE FICOIDE. C. ficoides; L. H. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds, rameuse; feuilles épaisses, comprimées, charnues, couvertes de poussière glauque, persistantes; de juillet en novembre, fleurs d'un blanc jaunâtre, en corymbes terminaux. Serre tempérée et même culture.

5. CACALIE ODORANTE. C. odora; VAHL. H. Arabie. Tige frutiqueuse, marquée de cicatrices formées par la chute des anciennes feuilles; feuilles lancéolées, planes; fleurs en ombelle, à calice muni à sa base de deux feuilles linéaires. Serre

tempérée et même culture.

6. CACALIE LACINIÉE. C. laciniata; JACQ. C. articulata; L. C. roncinata; LAM. H. Du Cap. Tiges frutiqueuses, de deux à trois pieds, à jeunes rameaux articulés; feuilles charnues, planes, ternécs, à folioles trilobées; en novembre, fleurs d'un blanc rougeâtre, en corymbes terminaux. Serre tempérée; même culture.

7. CACALIE CYLINDRIQUE. C. cylindrica; LAM. H. Afrique. Tige charnue, grêle, cylindrique, de dix-huit pouces à deux pieds; feuilles ternées, cylindriques, charnues, disposées sur cinq rangs; en été, fleurs jaunes, en corymbes terminaux.

Serre tempérée et même culture.

8. CACALIE COTONNEUSE. C. tomentosa; THUNB. H. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles ovales-lancéolées, dentées, cotonneuses en dessous. Serre tempérée et même culture.

9. CACALIE A FEUILLES DE VERGE D'OR. C. saracenica; WILLD. 4. Indigène. Tige herbacée, ramcuse, droite, de deux à trois pieds; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, dentées, à base cunéiforme, très - entière et décurrente; d'août en octobre, fleurs d'un jaune pâle, en corymbe. Pleine terre franche à exposition chaude; de graines semées sur vieilles couches au printemps; repiquer en place, avec la motte, au mois d'août. Multiplication par la séparation des pieds.

10. CACALIE BICOLORE. Cacalia bicolor; WILLD. 4. Inde. Tige herbacée, rameuse; feuilles lancéolées, glabres, dentées, les caulinaires amplexicaules, celles des rameaux pétiolées; en été, fleurs pourpres, à pédoncules très – longs et écailleux. Culture de la précédente, mais serre tempérée.

II. CACALIE A TEUILLES DE LAITRON. C. sonchyfolia; WILLD. Sonchus amboinensis; Rumph. O. Inde. Tige d'un pied, herbacée; feuilles amplexicaules, dentées, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées, sagittées; de juin en juillet, fleurs nombreuses, d'un rouge orangé, fort jolies. Terre franche, substantielle, à exposition très-chaude; de graines semées au printemps sur couche et sous châssis, et dans des pots afin de mettre en place plus sûrement pour la reprise.

12. CACALIE A FEUILLES SAGITTÉES. C. suaveolens; L. 4. Amérique septentrionale. Tiges de quatre à cinq pieds, nombreuses, striées; feuilles pétiolées, hastées, sagittées, dentées; de juillet en septembre, fleurs blanches, exhalant une odeur suave, en conymbes terminaux. Pleine terre, et culture du n°9.

CHRYSOCOME. Chrysocoma; L. (Singénésie-polygamie-égale.) Involucre hémisphérique ou ovoïde, imbriqué d'écailles pointues; réceptacle marqué de petites alvéoles à bord saillant et dentelé; graines oblongues, comprimées, couronnées par une aigrette sessile, à poils légèrement plumeux.

1. Chrysocome donée. Chrysocoma coma-aurea; L. H. Du Cap. Arbuste de deux pieds, à rameaux grêles; feuilles linéaires, droites, glabres, un peu décurrentes sur la tige, persistantes; tout l'été, fleurs d'un jaune doré, à calice vert, solitaires, pédouculées. Orangerie éclairée; terre légère et substantielle; exposition chaude pendant l'été. Multiplication de graines sur couche au printemps, ou de boutures.

2. CHRYSOCOME A FEUILLES DE LIN. C. lynosiris; L. 4. Indigène. Tige d'un pied et demi, effilée, rameuse; feuilles linéaires, glabres; d'août en octobre, fleurs petites, jaunes, à calice lâche, en corymbe. Pleine terre et même culture.

3. Chrysocome penchée. C. cernua; L. H. Du Cap. Arbuste d'un pied, à tiges sous-frutiqueuses; feuilles linéaires, recourbées, un peu rudes, persistantes; tout l'été, fleurs penchées avant la floraison. Orangerie, et culture du n° 1.

VERNONIE. Vernonia; Schreb. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre ovale, imbriqué; réceptacle nu, marqué d'alvéoles à bords un peu saillans; graines couronnées par une aigrette double, l'extérieure plus courte, composée de petites paillettes, l'intérieure formée de poils capillaires.

I. VERNONIE DE NEW-YORK. Vernonia novæboracensis; WILLD. Serratula novæboracensis; L. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, de trois à quatre pieds; feuilles lancéolées, scabres, dentées, pendantes; en septembre, fleurs purpurines, en corymbe fastigié et terminal; écailles calicinales filiformes au sommet. Pleine terre ordinaire; multiplication de drageons ou par éclat des pieds.

2. Vernonie élevée. V. prœalta; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige de cinq à six pieds, pubescente; feuilles ovales, lancéolées, dentées, pubescentes en dessous; en octobre et novembre, fleurs d'un pourpre violâtre, en grand corymbe terminal; écailles calicinales ovales, acuminées. Pleine terre et même culture.

3. Vernonie anthelmintique. V. anthelmintica; Willd. Conysa anthelmintica; L. 4. Inde. Tige de quatre à cinq pieds, cylindrique, striée; feuilles ovales-lancéolées, pointues, atténuées à la base, dentées en scie, un peu rudes au toucher, pubescentes en dessous; en août et septembre, fleurs purpurines, assez grosses, terminales, ordinairement au nombre de trois. Pleine terre et même culture.

LIATRIS. Liatris; GOERTN. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre oblong, imbriqué; réceptacle nu; graines couronnées d'une aigrette plumeuse et colorée.

- 1. LIATRIS RUDE. Liatris squarrosa; WILLD. Serratula squarrosa; L. 4. Amérique septentrionale. Tige simple, de trois pieds; feuilles linéaires, très-entières, rudes; en juillet et août, fleurs purpurines, grandes, pédonculées, solitaires et axillaires; écailles calicinales lancéolées, raides et ouvertes. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, en plate-bande à l'exposition du sud-est, ou par l'éclat des touffes.
- 2. LIATRIS EN ÉPI. L. spicata; WILLD. L. machrostachya; MICH. Serratula spicata; L. 4. Amérique septentrionale. Tige simple, de trois pieds; feuilles linéaires, très-entières,

glabres, ciliées à la base, nerveuses et ponctuées; d'août en octobre, fleurs purpurines, petites, sessiles, en épi terminal; écailles calicinales linéaires et obtuses. Pleine terre et même culture.

- 3. Liatris élégante. Liatris elegans; Willd. Serratula speciosa; Arr. Eupatorium speciosum; Vent. H. Amérique septentrionale. Tige velue; feuilles linéaires, très-entières, ponctuées; en septembre et octobre, fleurs lilas, en épis, à écailles calicinales lancéolées et velues. Pleine terre et même culture.
- 4. Liatris odorante. L. odoratissima; Willd. Serratula odoratissima; Ait. L. Amérique septentrionale. Tige simple, glabre, de trois à quatre pieds; feuilles oblongues, trèsentières, glabres, les caulinaires amplexicaules; d'août en octobre, fleurs pourpres, en panicule divariquée et corymbiforme; écailles calicinales lancéolées, obtuses. Pleine terre et même culture.

EUPATOIRE. Eupatorium; L. (Syngénésie polygamieégale.) Involucre oblong, cylindrique, imbriqué; réceptacle nu; fleurons peu nombreux; graine couronnée d'une aigrette composée de poils capillaires, simples ou dentés.

## § Ier. Calice de trois à cinq fleurs.

- 1. Eupatoire de la Jamaïque. Eupatorium Dalea; Jacq. B. Des Antilles. Tige frutiqueuse, de huit à neuf pieds; feuilles lancéolées-ovales, glabres, obtusément dentées, parsemées de points transparens; en août, fleurs en grappes courtes et terminales. Toute la plante exhale une odeur agréable qu'elle conserve après la dessication. Serre chaude; terre légère substantielle; multiplication de graines semées aussitôt la maturité en terrine sur couche chaude, ou par l'éclat des piéds.
- 2. EUPATOIRE BLANCHE. E. album; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tiges herbacées; feuilles presque sessiles, oblongues-lancéolées, dentées, un peu rudes; en été, fleurs à écailles calicinales intérieures allongées, lancéolées, scarieuses et colorées. Pleine terre ordinaire, mais fraîche, à l'exposition du solcil; multiplication de graines semées en planches à l'exposition de l'est, ou par éclat des pieds.

L'humidité des bords des eaux convient parfaitement à ces plantes; aussi en tire-t-on partie pour la décoration des bords des ruisseaux et des bassins.

- 3. Eupatoire mélissoïde. Eupatorium melissoïdes; Willd. 4. Amérique septentrionale. Feuilles pétiolées, ovales, un peu obtuses, obtusément dentées, veinées, presque glabres; en été, fleurs blanches. Pleine terre et même culture.
- 4. EUPATOIRE A FEUILLES RONDES. E. rotundifolium; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige pubescente, d'un à deux pieds; feuilles sessiles, arrondies, cordiformes, obtusément dentées, veinées; de juillet en août, fleurs petites, blanchâtres, en bouquets glomérulés. Pleine terre, et culture du n° 2.
- 5. Eupatoire élevée. E. altissimum; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige de quatre à cinq pieds, pubescente, rameuse au sommet; feuilles presque sessiles, lancéolées, trinervées, atténuées des deux côtés, pubescentes, les inférieures dentées au milieu; en septembre, fleurs d'un blanc verdâtre, en panicule feuillée. Pleine terre, et culture du n° 2.
- 6. EUPATOIRE TRIFOLIÉE. E. Trifoliatum; WILLD. 4. Virginie. Tige de trois à quatre pieds; feuilles pétiolées, ternées, marquées de quatre nervures, ovales, atténuées des deux côtés, dentées, un peu rudes; en août et septembre, fleurs blanches. Pleine terre, et culture du n° 2.
- 7. EUPATOIRE A FEUILLES DE CHANVRE. E. cannabinum; WILLD. 4. Indigène. Tiges de quatre à cinq pieds, rougeâtres, en touffes; feuilles pétiolées, à trois divisions profondes et lancéolées-dentées, celle du milieu la plus longue; d'août en octobre, fleurs purpurines, en corymbe. Pleine terre, et culture du n° 2.
- 8. EUPATOIRE GRIMPANTE. E. scandens; L. Mikania scandens; Willd. 4. Virginie. Tige grimpante, glabre; feuilles cordiformes, ondulées, dentées, acuminées, à lobes divariqués et inégaux; en septembre, fleurs purpurines, petites, en corymbes. Pleine terre, et culture du n° 2.

## § II. Calice de six à neuf fleurs.

9. EUPATOIRE POURPRE. E. purpureum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, simple, verte, tachée de pourpre vers l'insertion des feuilles; feuilles quaternées,

rudes, lancéolées-ovales, inégalement dentées, pétiolées, rugueuses; de septembre en octobre, sleurs purpurines, en cymes composées et ombelliformes. Pleine terre, et culture du nº 2.

10. EUPATOIRE MACULÉE. Eupatorium maculatum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, sillonnée, marquée de lignes et de points pourpres; feuilles pétiolées, quinées ou quaternées, ovales-lancéolées, inégalement dentées, pubescentes en dessous; en août et septembre, fleurs purpurines, ordinairement au nombre de neuf dans chaque calice. Pleine terre, et culture du nº 2.

11. Eupatoire perfoliée. E. perfoliatum; L. 4. Virginie. Tige velue, de deux pieds; feuilles connées, perfoliées, dentées, cotonneuses; d'août en septembre, fleurs blanches, en corymbe. Pleine terre, et culture du nº 2, mais bonne couverture de litière sèche pendant l'hiver; il est prudent

d'en avoir quelques pieds en orangerie.

12. EUPATOIRE A FEUILLES DE SCORODONIA. E. cœlestinum; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds, un peu velue; feuilles pétiolées, ovales-cordiformes, un peu obtuses, triplinerves, obtusément dentées; de juillet en octobre, fleurs d'un pourpre bleuâtre, en corymbe. Pleine terre, et culture du nº 2.

13. EUPATOIRE AGÉRATOÏDE. E. ageratoïdes; WILLD. E. urticæfolium; MICH. 4. Virginie. Tige simple, de deux pieds; feuilles pétiolées, ovales, acuminées, trinervées, glabres, à dents grosses et inégales ; en septembre , fleurs blanches , en corymbe multiflore et divariqué; calice presque simple.

Pleine terre, et culture du nº 2.

14. EUPATOIRE AROMATIQUE. E. aromaticum; WILLD. 4. Virginie. Tige de quatre à cinq pieds ; feuilles pétiolées, ovales, aiguës, trinervées, obtusément dentées, glabres; en septembre, fleurs blanches, en panicule terminale; styles n'étant pas plus longs que les fleurs; calice simple. Pleine terre, et culture du nº 2.

15. EUPATOIRE AYAPANA. E. ayapana; VENT. 4. Brésil. Tiges redressées, rameuses, rougeâtres, de deux pieds; feuilles lancéolées, très-entières, les inférieures opposées, les supérieures alternes; en été, fleurs pourpres, en corymbe; nombre des fleurs indéterminé dans chaque calice; calices simples. Cette plante, aromatique dans toutes ses parties, est regardée comme sudorifique, antiscorbutique et alexipharmaque. Serre chaude, et culture du n° 1.

STÉVIE. Stevia. CAVAN. (Singénésie-polygamie-égale.) Involucre cylindrique, composé d'un seul rang de folioles; réceptacle nu; graines couronnées d'une aigrette formée de paillettes.

- 1. Stévie à feuilles en scie. Stevia serrata; Cav. 4. Mexique. Tige droite, rameuse, d'un pied et demi; feuilles presque linéaires, dentées, éparses; de juillet en août, fleurs blanches, petites, odorantes, en corymbes aplatis, à limbe de la corolle ouvert en étoile. Pleine terre légère et chaude, à exposition abritée au midi; couverture de litière sèche pendant l'hiver. Multiplication de graines sur couche et sous châssis, ou par l'éclat des pieds. Il est prudent d'en avoir quelques pots en orangerie. Même culture pour toutes les espèces.
- 2. STÉVIE POURPRE. S. purpurea; Pers. S. eupatoria; WILLD. Mustelia eupatoria; Spreng. 4. Amérique méridionale. Tige herbacée; feuilles lancéolées, obtuses, un peu dentées; en été, fleurs pourpres, en corymbe fastigié. Même culture.
- 3. Stévie à feuilles de saule. S. salicifolia; Willd. 4. Amérique méridionale. Tige herbacée, de deux pieds; feuilles lancéolées, atténuées des deux côtés, dentées au milieu; en août, fleurs petites, nombreuses, teintes de violet pâle, en corymbe étalé; aigrette à deux arêtes. Même culture.
- 4. Stévie en pédale. S. pedata; Cav. Ageratum pedatum; Ortes. O. Cuba. Tige de trois pieds, herbacée, striée, un peu pubescente; feuilles pétiolées, digitées, pédalées, trèsentières; en juillet, fleurs blanches, à anthères violettes; aigrette paléacée, tronquée; calice campanulé. Pleine terre et multiplication de graines comme les précédentes.
- 5. Stévie ponctuée. S. punctata; Pers S. hyssopifolia; CAV. Ageratum punctatum; Orteg. 4. Nouvelle Hollande. Tiges d'un pied; feuilles presque linéaires, obtusément dentées, ponctuées; en juillet et août, fleurs blanches, en co-

rymbe, odorantes comme les précédentes. Pleine terre et même culture.

KUHNIE. Kuhnia; L. (Syngénésie-polygamie-égale) Involucre cylindrique, imbriqué; réceptacle nu; graines couronnées d'une aigrette plumeuse et sessile.

I. Kuhnie a feuilles de Romarin. Kuhnia rosmarinifolia; Vent. Eupatorium canescens; Orteg. Ђ. Cuba. Tiges rameuses, blanchâtres; feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, étroites, glabres, ponctuées; en août, fleurs pourpres, droites, pédonculées, solitaires et terminales; semences brunes, à aigrettes blanches. Orangerie, et culture du genre précédent.

PIQUÉRIE. Piqueria; CAVAN. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre de quatre folioles égales, contenant quatre fleurons; réceptacle nu; graines pentagones, dépourvues

d'aigrette.

1. PIQUÉRIE A TROIS NERVURES. Piqueria trinervia; CAV. 4. Mexique. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées, à trois nervures; en été, fleurs blanches, petites, au nombre de quatre dans chaque calice. Serre chaude, et culture des genres précédens.

AGÉRATE. Ageratum; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre presque globuleux, composé de deux rangs de petites écailles lancéolées; fleurons quadrifides; réceptacle

nu; aigrette des graines formée de cinq arêtes.

1. AGÉRATE FAUSSE CONYSE. Ageratum conysoïdes; L. A. hirtum; Lam. ①. Antilles. Tige de dix-huit pouces, rameuse, velue; feuilles ovales, presque cordiformes; de juillet en août, fleurs en bouquets ombelliformes; aigrette à arêtes denticulées. Pleine terre légère et à exposition très-chaude; multiplication de graines semées au printemps sur couche chaude, et repiquées en place avec la motte. On en laisse quelques pieds sur la couche pour assurer la maturité des graines.

2. AGÉRATE A FLEURS PLEUES. A. cœruleum; Desf. Variété de la précédente, selon Persoon. A. obtusifolium; Lam. O. Amérique méridionale. Tige d'un pied, velue ainsi que le pétiole des feuilles; feuilles obtuses, presque cordiformes; en juillet

et août, fleurs bleues. Pleine terre et même culture.

CÉPHALOPHORE. Cephalophora; Cav. (Syngénésie-poly-gamie-égale.) Involucre composé d'un double rang d'écailles; réceptacle nu, hémisphérique, marqué d'alvéoles; graines hexagones, couronnées par une aigrette formée de plusieurs paillettes capillaires.

1. Céphalophore Glauque. Cephalophora glauca; Cav. 4. Du Chili. Feuilles ovales-oblongues, les caulinaires linéaires et glauques; en été, fleurs jaunes, à pédoncules épais. Orangerie; terre légère substantielle; multiplication de graines en terrines sur couche chaude aussitôt la maturité, ou par l'éclat des pieds.

SECT. VIII. Réceptacle velu ou garni de paillettes; graines nues ou presque nues.

CALÉE. Calea; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre imbriqué d'écailles oblongues et un peu làches; réceptacle garni de paillettes; fleurons tous hermaphrodites; graines oblongues, chargées d'une aigrette velue, quelquefois dépourvues d'aigrette.

- I. CALÉE A FEUILLES EN COEUR. Calea cordifolia; SWARTZ. H. Jamaïque. Tige frutiqueuse, à rameaux divergens; feuilles cordiformes, acuminées, dentées; en été, fleurs d'un jaune pourpré, en corymbes simples. Serre chaude; terre légère et substantielle; multiplication de graines, boutures, marcottes et éclats.
- 2. CALÉE LOBÉE. C. lobata; SWARTZ. Cong za lobata; L. H. Jamaïque. Arbrisseau à feuilles alternes, les supérieures ovales-lancéolées, les inférieures dentées en scie, hastées et sinuées; en juin et juillet, fleurs en corymbes serrés. Serre chaude et même culture.

TARCONANTHE. Tarconanthus; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre monophylle, turbiné, à sept découpures; réceptacle chargé de poils; fleurons tous hermaphrodites; graines oblongues, entourées de poils, dépourvues d'aigrette à leur sommet.

1. TARCONANTHE CAMPHRÉ. Tarconanthus camphoratus; L. Ђ. Du Cap. Arbrisseau de douze à quinze pieds, à rameaux cotonneux; feuilles oblongues, très-entières, cotonneuses en dessous, persistantes; de juin en octobre, fleurs d'un

pourpre terne, en épis. Orangerie; terre franche légère; dépotage annuel; exposition chaude en été; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de marcottes, rejetons et boutures.

2. TARCONANTHE DENTÉ. Tarconanthus dentatus; THUNB. T. glaber; L. D. Du Cap. Il dissère du précédent par ses seuilles dentées, et parce qu'il est absolument inodore. Orangerie et même culture.

ATHANASIE. Athanasia; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre ovale ou cylindrique, imbriqué d'écailles lancéolées et serrées; réceptacle garni de paillettes; fleurons tous hermaphrodites; graines couronnées d'une aigrette de paillettes très-courtes.

1. Athanasie annuelle. Athanasia annua; L. ①. France méridionale. Tige de sept à huit pouces; feuilles larges, pinnatifides, dentées; en juillet et août, sleurs jaunes, en corymbe terminal. Pleine terre légère à exposition chaude; multiplication de graines semées en place, sur terreau; arrosemens fréquens pendant la végétation.

2. ATHANASIE TRIFURQUÉE. A. trifurcata; L. H. Du Cap. Tige de trois pieds, frutiqueuse, rameuse; feuilles linéaires, aiguës, glabres, persistantes; en juillet, sleurs d'un jaune doré, en corymbe ombelliforme. Orangerie; terre franche légère, substantielle; multiplication de graines en terrines sur couche au printemps ou en automne, ou de boutures.

DIOTIS. Diotis; Dest. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles oblongues, serrées; fleurons tous hermaphrodites, évasés à leur base en deux appendices se prolongeant de chaque côté sur l'ovaire; réceptacle convexe, garni de paillettes; graines nues.

1. DIOTIS MARITIME. Diotis maritima; DESF. Cœsulia maritima; PERS. Diotis candissima; DECAND. Filago maritima; MILLER. 4. France méridionale. Plante entièrement blanche; feuilles oblongues, obtuses, crénées, laineuses; en été, fleurs jaunes, pédonculées et en corymbe. On ne connaît que cette espèce, que l'on cultive en orangerie comme le genre précédent.

SANTOLINE. Santolina; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles iné-

gales, oblongues, serrées; tous les fleurons hermaphrodites; réceptacle garni de paillettes; graines nues.

- 1. Santoline commune, garde-robe. Santolina chamæcy-parissus; L. H. France méridionale. Arbuste d'un à deux pieds, ligneux, rameux, cotonneux; feuilles nombreuses, sessiles, blanchâtres, tuberculeuses, sur quatre rangs, persistantes; en juillet et août, fleurs solitaires, d'un beau jaune, en corymbes terminaux; calices pubescents. Pleine terre légère, chaude et rocailleuse, un peu sèche; multiplication de marcottes, de boutures, et par l'éclat des touffes.
- 2. Santoline a feuilles de Romarin. S. rosmarinifolia; Willd. H. France méridionale. Tige de dix-huit pouces, frutiqueuse; feuilles linéaires, les inférieures un peu pubescentes, tuberculeuses sur les bords: les supérieures planes, très-entières, glabres; de juillet en septembre, fleurs grandes, sur des pédoncules uniflores. Même culture que la précédente.
- 3. Santoline verte. S. viridis; Willd. H. France méridionale. Tige rameuse, à rameaux fasciculés et très-longs; feuilles glabres, sur quatre rangs, dentées, à dents subulées et droites; en été, fleurs un peu globuleuses, à calice glabre; pédoncules très-longs. Même culture.

ANACYCLE. Anacyclus; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles inégales, aiguës; fleurons du centre hermaphrodites, ceux de la circonférence femelles, fertiles, à limbe entier; réceptacle conique, garni de paillettes; graines entourées d'un rebord membraneux, qui est échancré au sommet.

1. ANACYCLE JAUNE. Anacyclus aureus; L. . France méridionale. Tiges de sept à huit pouces, glabres, menues et rameuses; feuilles bipinnées, cylindriques, blanchâtres, avec des points enfoncés; en été, fleurs jaunes, en têtes coniques. Pleine terre substantielle légère et chaude; multiplication de graines semées en place au printemps. Cette plante, comme toutes celles du genre, est de collection botanique.

#### ORDRE III.

### LES RADIÉES. - RADIATÆ.

Plantes ordinairement herbacées; feuilles le plus souvent alternes. Fleurs terminales, disposées en corymbe; calice commun ou involucre, quelquefois monophylle, ordinairement polyphylle et composé d'un ou plusieurs rangs de folioles, contenant plusieurs fleurettes portées sur un réceptacle commun: les unes tubuleuses ou en fleurons formant le disque: les autres en languettes ou demi-fleurons, placées à la circonférence, formant la couronne ou les rayons, et le plus souvent femelles; cinq étamines, rarement quatre, ayant leurs filamens distincts, et leurs anthères soudées ensemble, formant un tube, et s'ouvrant en dedans; style cylindrique, surmonté d'un stigmate bifide. Graines nues ou aigrettées, placées sur le réceptacle nu ou garni de poils ou de paillettes.

Secr. Ire. Réceptacle nu, graines sans aigrette.

COTULE. Cotula; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, polyphylle, presque simple ou un peu imbriqué; fleurons du disque hermaphrodites, quadrifides, et à quatre étamines: ceux de la circonférence femelles,

à peine visibles; graines munies d'un rebord.

1. Cotule corne de cerf. Cotula coronopifolia; Willd. O. Du Cap. Tige de cinq à six pouces, un peu couchée, rameuse; feuilles lancéolées-linéaires, amplexicaules, pinnatifides-dentées; en juillet, fleurs orbiculaires, pédonculées, solitaires au sommet de chaque rameau. De graines semées au printemps sur couche et sous châssis, où on laisse la plante pour en obtenir de bonnes graines. Les cotules ne sont que de collection botanique.

PAQUERETTE, marguerite. Bellis; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, composé de deux rangs de folioles égales; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons femelles à la circonsérence; réceptacle conique; graines ovales comprimées, tout-à-fait nues.

- 1. PAQUERETTE VIVACE, petite marguerite. Bellis perennis; L. 4. Indigène. Feuilles obovales, crénelées, veinées; pendant une partie de l'année, hampe de trois à quatre pouces, terminée par une seule fleur à disque jaune et rayons blancs. La culture a fourni des variétés à fleurs doubles, blanches, rouges, roses, panachées de rouge et de blanc, à cœur vert, prolifères, etc., toutes charmantes pour bordures. Elles réussissent assez bien dans tous les terrains; cependant elles préfèrent les terres franches légères, un peu fraîches et à demi ombragées. On les multiplie par l'éclat des touffes, en automne, et on les replante tous les ans pour les empêcher de dégénérer.
- 2. PAQUERETTE DES BOIS. B. sy lvestris; WILLD. 4. Italie. Feuilles obovales, crénelées, marquées de trois nervures; hampe simple, nue, de cinq à six pouces, terminée par une fleur semblable à la précédente, mais plus grande. Pleine terre légère, à exposition chaude; couverture en hiver; multiplication par éclats.

MATRICAIRE. Matricaria; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles aiguës; fleurons du centre nombreux, hermaphrodites: demifleurons femelles à la circonférence; réceptacle convexe.

- 1. Matricaire commune. Matricaria parthenium; L. Chrysanthemum parthenium; Pers. 4. Indigène. Tiges nombreuses, rameuses, de deux pieds, droites; feuilles pétiolées, planes, composées, à folioles ovales et incisées; de juin en septembre, fleurs pédonculées, en corymbes rameux; rayons blancs et disque jaune. Var. A feuilles crépues; à fleurs doubles; à fleurons blancs, toutes trois fort jolies. Cette plante, aromatique dans toutes ses parties, se cultive en tous terrains et se multiplie de graines ou d'éclats. On l'emploie en médecine, ainsi que la suivante, comme amère, stomachique, antispasmodique, fébrifuge, hystérique, emménagogue, etc.
- 2. MATRICAIRE CAMOMILLE. M. chamomilla; L. O. Indigène. Tige d'un pied et demi; feuilles bipinnées, à pinnules linéaires; de juin en août, fleurs à disque jaune et rayons blancs, en corymbe irrégulier. Pleine terre franche légère et

substantielle; multiplication de graines semées en place au printemps.

3. MATRICAIRE DU CAP. Matricaria capensis; THUND. 4. Du Cap. Tige rameuse, sous-frutiqueuse; feuilles bipinnées, glabres; fleurs à disque jaune; rayons blancs, un peu pédicellés, linéaires. Orangerie, et culture du n° 1.

4. Matricaire odorante. M. suaveolens; Willo. M. odorata; Dum. Courc. ①. Indigène. Tiges grêles, très-rameuses; feuilles trois fois pinnées, sessiles; de juin en août, fleurs petites, solitaires, à rayons blanes; écailles calicinales aiguës. Même culture.

5. Matricaire argentée. M. argentea; L. Chrysanthemum argenteum; Willd. 4. Du Levant. Tige simple; feuilles bipinnées, blanchâtres, à folioles aiguës, très-entières; en juillet, fleurs solitaires, à grands rayons blancs. Pleine terre, et culture du n° 1.

CHRYSANTHÈME, marguerite. Chrysanthemum; L. (Syn-génésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écai!les foliacées, dilatées et membraneuses en leurs bords; fleurons du centre nombreux, hermaphrodites; demi-fleurons femelles à la circonférence; graines nues ou couronnées par une membrane saillante.

# § Ier. Rayons blancs ou roses; tiges ligneuses.

1. CHRYSANTHÈME ARBRISSEAU. Chrysanthemum frutescens; L. Pyrethrum frutescens; Willd. H. Des Canaries. Tige d'un pied et demi, très-rameuse; feuilles charnues, linéaires, pinnatifides, dentées-trifides, persistantes; de mai en août, fleurs solitaires, pédonculées. Variétés à feuilles plus ou moins larges. Orangerie; terre franche légère, substantielle; multiplication de graines semées en terrines et sur couche au printemps, plus aisément de boutures et rejetons.

2. Chrysanthème pinnatifide. C. pinnatifidum; Ait. H. Des Canaries. Arbuste de deux pieds, rameux; feuilles glabres, atténuées à la base, pinnatifides, à divisions incisées, persistantes; presque toute l'année, fleurs en corymbe lâche; écailles calicinales scarieuses et blanchâtres. Orangerie et culture de la précédente.

## § II. Rayons blancs ou roses; tiges herbacées.

3. CHRYSANTHÈME A CALICE NOIRATRE. Chrysanthemum atratum; L. 4. Des Alpes. Feuilles toutes cunéiformes, incisées, charnues; tige simple, unissore; en été, sleurs à calice noir sur les bords. Pleine terre franche légère; multiplication de graines en place au printemps, ou par éclats des touffes.

4. CHRYSANTHÈME DES ALPES. C. alpinum; L. pyrethrum alpinum; WILLD. 4. Des Alpes. Feuilles inférieures pinnatifidesdentées, celles du sommet linéaires, très-entières; tige unissore, couchée, de six pouces; en juillet et août, sleurs solitaires, pédonculées. Pleine terre, et culture du nº 3.

5. CHRYSANTHÈME DE HALLER. C. Halleri; WILLD. 4. De la Suisse. Feuilles caulinaires lancéolées, profondément dentées, les radicales pinnatifides; tige unislore; en été, sleur solitaire, terminale. Pleine terre, et culture du nº 3.

6. Chrysanthème carénée. C. carinatum; Pers. O. Maroc. Feuilles bipinnées, charnues, glabres; tiges diffuses, d'un pied; de juillet en septembre, sleurs à disque d'un rouge noirâtre, à rayons blancs, jaunes à la base. Culture du nº 3. Multiplication de graines seulement.

7. CHRYSANTHÈME DU CAUCASE. C. arcticum; L. 4. Du Caucase. Feuilles simples, cunéiformes, presque palmées, multifides; tige diffuse; fleurs grandes, à rayons d'un blanc pourpré. Culture du nº 3

# § III. Rayons jaunes.

8. CHRYSANTHÈME DES INDES. C. indicum; CURT. Anthemis grandiflora; HORT. PAR. 4. De la Chine. Tiges nombreuses, sous-frutiqueuses, haute de deux à quatre pieds; feuilles à cinq lobes plus ou moins profonds, dentées, rarement crénelées, à base attenuée en pétiole, et quelquesois munie de bractées; d'octobre en janvier, fleurs de quinze lignes de largeur, à rayons et disque jaunes.

Var. 1. C. blanche. C. I. album. Fleurs blanches, moyen-

nes, à rayons tubulés à la base; fleurit en octobre.

\* 2. A grandes fleurs. Grandiflorum. Fleurs blanches. grandes, à rayons ouverts dans toute leur longueur; fleurit en octobre et novembre.

- 3. Chrysanthème tubulée. Tubulatum. Fleurs blanches, à rayons tubulés dans toute leur longueur; fleurit en octobre.
- \* 4. Naine. Nanum. Fleurs blanches, moyennes; tige basse très-rameuse; fléurit fin de novembre.
- 5. A fleurs semi-doubles. Semiplenum. Fleurs blanches, moyennes, à rayons tubulés à la base; disque jaune; fleurit en novembre.
- \* 6. Très-belle. Speciosissimum. Fleurs blanches, de quatre pouces de diamètre, à rayons tubulés dans la moitié de leur longueur et un peu recourbés vers le centre de la fleur; fleurit en novembre.
- \* 7. A fleurs variées. Variabile. Fleurs blanches, teintes de rose, moyennes, à rayons tubuleux dans les deux tiers de leur longueur; fleurit en octobre.

\* 8. Virginale. Virginale. Fleurs d'un blanc éclatant, de trois pouces et demi de diamètre, à rayons ouverts dans toute leur longueur; fleurit en octobre.

- \* 9. Renonculier. Coccineum. Fleurs moyennes, d'un pourpre plus ou moins foncé, à rayons ouverts; fleurit en octobre. Ses tiges peu nombreuses, de trois pieds, durent quelquefois de deux à trois ans en orangerie.
- 10. Incarnate. Incarnatum. Fleurs incarnates, moyennes, à rayons tabulés dans la moitié de leur longueur; fleurit en novembre.
- \* 11. A fleurs d'anémone. Anemonæflorum. Fleurs d'un pourpre pâle, de cinq pouces de diamètre, à rayons tubulés dans les deux tiers de leur longueur, recourbés vers le centre de la fleur; fleurit en novembre.
- \* 12. Lilas. Roseum anemonæflorum. Elle ne diffère de la précédente que par ses fleurs plus pâles.
- \* 13. Mordorée. Luteo-aureum. Fleurs d'un jaune doré, moyennes, à rayons un peu tubulés à la base; fleurit en octobre. Tiges très-rameuses.
- \* 14. Pourpre-frisé. Purpureum-crispum. Fleurs d'un pourpre clair, moyennes, à rayons tubulés à la base; fleurit en novembre.
- 15. Jaune. Luteum. Fleurs d'un jaune pâle, moyennes, à rayons ouverts; tige très-rameuse; fleurit en octobre.

- \* 16. Chrysanthème à fleurs d'hélianthème. Helianthiflorum. Fleurs d'un jaune orangé pâle, de cinq pouces de diamètre, à rayons tubulés et un peu bifurqués au sommet; fleurit en octobre.
- \* 17. Jaune à grandes sleurs. Luteum grandissorum. Fleurs un peu moins grandes que la précédente, d'un jaune plus vif, à rayons ouverts; sleurit en octobre.

18. Jaune à petites fleurs. Luteum parviflorum. Fleurs moyennes, d'un jaune orangé, à rayons ouverts; fleurit en

octobre.

19. Jaune à fleurs pendantes. Luteum pendulum. Fleurs d'un jaune foncé, grandes, à pédoncule recourbé, etrayons tubulés dans les deux tiers de leur grandeur; fleurit en novembre.

\* 20. Jaune à fleurs pleines. Luteum plenum. Fleurs d'un jaune serin, grandes, à rayons ouverts; fleurit en octobre.

\* 21. Jaune précoce. Luteum prœcox. Fleurs d'un jaune tendre, grandes, à sleurons ouverts; tige de deux pieds et demi; sleurit au commencement d'octobre.

\* 22. Agréable. Luteum speciosissimum. Fleurs d'un jaune orangé, grandes, à rayons ouverts; tige de quatre

pieds; fleurit en octobre.

23. Jaune tubulé. Luteo-tubulatum. Fleurs d'un jaune pâle, moyennes, à rayons tubulés dans toute leur

longueur; tiges basses; fleurit en octobre.

\* 24. Magique. Magicum. Fleurs d'un rouge orangé, de cinq pouces de diamètre, à rayons grèles, tubulés, trifurqués au sommet; disque à fleurons jaunes; tige élevée; fleurit en octobre.

25. Petit-mordoré. Luteo aureum parvulum. Fleurs d'un jaune rougeâtre, petites, à rayons ouverts; tiges nombreuses, dont quelques-unes donnent des fleurs roses; fleurit en octobre.

\* 26. Orangée. Aurantiacum. Fleurs d'un jaune orangé, grandes, à rayons tubulés dans le tiers de leur longueur; fleurit en octobre.

27. Pourpre pâle. Purpureum pallidum. Fleurs d'un pourpre pâle, moyennes, à rayons ouverts; fleurit en novembre.

28. Pourpre. Purpureum. Fleurs d'un pourpre sombre, moyennes, à rayons ouverts; fleurit en octobre. Cette variété est la plus ancienne. \* 29. Chrysanthème pourpre à grandes sleurs. Purpureum grandiflorum. Fleurs d'un pourpre violacé, grandes, à rayons larges et ouverts; tiges basses; fleurit en octobre.

30. Violet pâle. Violaceum pallidum. Fleurs d'un violet pâle, moyennes, à rayons ouverts; tiges basses; fleurit

en novembre.

\* 31. Rose à grandes fleurs. Roseum grandissorum. Fleurs de quatre pouces et demi, d'un rose vif, à rayons tubulés dans les deux tiers de leur longueur, en cornet; disque à fleurons jaunes; fleurit en novembre.

Nota. Nous avons marqué les plus belles variétés d'un astérisque (\*).

Pleine terre légère; multiplication de boutures au printemps, de marcottes et par éclats des pieds. En orangerie, sur un gradin près des jours, une collection fleurit successivement depuis octobre jusqu'en janvier. Il serait à désirer que les amateurs du midi de la France s'occupassent de ces charmans végétaux; nous ne doutons pas qu'ils n'en obtinssent des graines, au moyen desquelles on pourrait augmenter le nombre des variétés.

9. Chrysanthème des jardins. Chrysanthemum coronarium; L. . Trance méridionale. Feuilles bipinnées, aiguës, amplexicaules, élargies au sommet; de juillet en septembre, fleurs solitaires, simples ou doubles, selon la variété. Culture du n° 3; multiplication de graines seulement.

10. CHRYSANTHÈME A FEUILLES ENTIÈRES. C. myconis; L. O. Indigène. Feuilles lingulées, obtuses, dentées; fleurs jaunes,

à rayons courts. Culture de la précédente.

SOUCI. Calendula; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre composé d'un seul rang de folioles égales; fleurons du disque de deux sortes, ceux du centre mâles, ceux qui les entourent hermaphrodites; demi-fleurons de la couronne tous femelles; graines nues, celles de la circonférence comprimées, membraneuses, les intérieures arquées, presque triangulaires.

1. Souci commun. Calendula officinalis; L. . Indigène. Tige d'un pied et plus; feuilles entières, ovales-oblongues; de juin en septembre, fleurs grandes, simples ou doubles, d'un

jaune plus ou moins safrané; toutes les semences courbées et hérissées. On nomme souci d'Espagne la variété à fleurs pleines; souci Anémone, ou de Trianon, celle dont les fleurs sont très-grandes et très-doubles, mais d'un jaune plus pâle, et souci a bouquet, une variété nouvelle dont les fleurs en bouquets de douze à quinze se succèdent fort long - temps. Pleine terre légère, substantielle, au midi; multiplication de graines semées en place au printemps. Il se ressème de lui-même.

2. Souci Pluviale. Calendula pluvialis; L. . Du Cap. Tiges de sept à huit pouces, inclinées, faibles, feuillées; feuilles étroites, lancéolées, sinuées-denticulées; de juin en août, fleurs blanches en dedans, violettes en dehors. Elles ne s'ouvrent que lorsque le ciel est serein : pour peu qu'on soit menacé de la pluie elles restent fermées. Pleine terre et même culture.

Souci hybrida; L. O. Du Cap Tige d'un pied, feuillée; feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, dentées; en juin et juillet, fleurs petites, d'un pourpre pâle en dehors; pédoncules renssés au sommet. Pleine terre et même culture.

- 4. Souci arbrisseau. C. fruticosa; L. H. Du Cap. Arbrisseau de six à sept pieds, à rameaux faibles et penchés; feuilles obovales, un peu dentées, persistantes; en juin et juillet, fleurs blanches en dedans, violettes en dehors. Serre tempérée, près des jours; terre franche légère; multiplication de boutures en été et sur couche, ou de marcottes. Peu d'arrosemens en hiver.
- 5. Souci à feuilles de chrysanthème. C. chrysanthemifolia; Vent. H. Du Cap. Tige frutiqueuse droite, de trois ou quatre pieds; feuilles obovales, un peu lyrées, rudes; de juin en septembre, fleurs grandes, fort belles, d'un jaune éclatant. Serre tempérée et même culture. Les fleurs s'ouvrent à midi et se ferment à quatre heures.
- 6. Souci a fleurs rougeatres. C. flaccida; Vent. H. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse, striée, à rameaux pubescens; feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, ciliées, à trois nervures; au printemps, fleurs d'un jaune orangé à la circonférence, d'un pourpre foncé sur le disque, très-grandes. Orangerie, et culture du nº 4.

MADI. Madia; Molina. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre composé d'un seul rang de huit folioles linéaires;

fleurons du disque tous hermaphrodites; demi-fleurons de la couronne femelles, terminés par trois dents; graines convexes d'un côté, aplaties de l'autre.

1. Madi VISQUEUX. Madia viscosa; Cav. Madia mellosa; Jacq. ①. Du Chili. Tige d'un pied et demi, rameuse, visqueuse, velue; feuilles lancéolées, sessiles, visqueuses; fleurs jaunes, à huit rayons. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines sur couche chaude au printemps; repiquer en place quand le plant est assez fort.

PORTE-COLLIER. Osteospermum; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre composé d'un seul rang de folioles subulées; fleurons du disque mâles : demi-fleurons de la circonférence au nombre de huit à dix, et femelles; réceptable plan; graines osseuses, arrondies, colorées.

1. Porte-collier à feuilles de peuplier. Osteospermum moniliferum; L. H. Du Cap. Arbuste de trois à quatre pieds, à rameaux raides et un peu divergens; feuilles obovales, dentées, pétiolées, un peu décurrentes, persistantes; en juillet, fleurs petites, jaunes, terminales. Orangerie éclairée et sèche; terre franche légère; exposition chaude pendant l'été; arrosemens modérés, surtout en hiver. Multiplication de graines semées sur couche et sous châssis au printemps, ou de boutures étouffées et sur couche, à la même époque.

2. Porte-collier pinnatifide. O. pinnatifidum; L'Hérit. O. cæruleum; Ait. H. Du Cap. Arbuste de quatre à cinq pieds, à tige droite et peu rameuse; feuilles pinnatifides, glabres, à divisions lancéolées, inégalement dentées, persistantes; de juin en septembre, fleurs d'un bleu céleste, peu nombreuses, terminales. Orangerie et même culture.

3. Porte-collier épineux. O. spinosum; Willo. H. Du Cap. Arbuste de deux à trois pieds, à rameaux épineux à leur sommet; feuilles obovales, dentées, pubescentes, persistantes; en juillet, fleurs jaunes, solitaires, terminales. Orangerie et même culture.

4. Porte-collier clabre. O. pisiferum; L. H. Du Cap. Arbuste de trois à quatre pieds, à rameaux anguleux; feuilles lancéolées, mucronées, un peu pétiolées, glabres et dentées, persistantes; de mars en mai, fleurs jaunes, terminales. Orangerie et même culture.

MILLÉRIE. Milleria; L. (Syngénésie-polygamie-néces-saire.) Involucre monophylle, à trois divisions ordinairement inégales; fleurons du disque hermaphrodites, stériles, au nombre de deux à cinq: un seul demi-fleuron femelle et fertile à la circonférence; une seule graine ovoïde.

1. MILLÉRIE A CINQ FLEURS. Milleria quinqueflora; WILLD. Milleria dichotoma; CAV. ①. Amérique méridionale. Tige de deux à trois pieds, rameuse, droite, sillonnée; feuilles pétiolées, ovales-arrondies, atténuées à la base, les florales un peu cordiformes: en août, fleurs petites, jaunes, sur des pédoncules dichotomes et terminaux. Pleine terre légère, à exposition très-chaude; multiplication de graines sur couche au printemps; repiquer en place quand le plant est assez fort. Les plantes de ce genre sont de collection botanique.

ÉRIOCÉPHALE. Ériocephalus; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre composé de dix folioles disposées sur deux rangs; fleurons du disque hermaphrodites, stériles et peu nombreux; demi-fleurons de la circonférence femelles, trifides, au nombre de cinq; réceptacle plan, velu à la circonférence; graines ovoïdes, environnées par l'involucre, qui devient très-laineux.

1. ÉRIOCÉPHALE D'AFRIQUE. Eriocephalus africanus; L. H. Du Cap. Arbuste de trois à quatre pieds, à tige et rameaux droits; feuilles linéaires, étroites, divisées en trois ou cinq lanières, pubescentes, grisâtres, persistantes; en janvier, fleurs d'un blanc purpurin, en corymbe. Orangerie; terre franche légère, substantielle; multiplication aisée de boutures sur couche en été.

Sect. II. Réceptacle nu ; graines aigrettées.

PAQUEROLE. Bellium; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre composé d'un seul rang de folioles égales; fleurons du disque hermaphrodites, quadrifides: demi-fleurons femelles à la circonférence; réceptacle conique; graines couronnées par une aigrette formée de huit écailles prolongées en arêtes.

1. PAQUEROLE FAUSSE PAQUERETTE. Bellium bellidioïdes; L. O. Italie. Feuilles obovales, scabres, étalées; hampe nue, filiforme, terminée, de juin en octobre, par une seule fleur à disque jaune et rayons blancs, absolument semblable à celle de la paquerette. Pleine terre franche légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées en place au printemps.

HÉLÉNIE. Helenium; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre formé d'un seul rang de folioles linéaires-lancéolées; fleurons du disque hermaphrodites : demi-fleurons femelles à la circonférence; réceptacle convexe, nu dans le disque, chargé de paillettes à la circonférence; graines ovoïdes, anguleuses, surmontées d'une couronne à cinq dents.

1. HÉLÉNIE D'AUTOMNE. Helenium autumnale; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tiges de cinq à six pieds, ailées, glabres; feuilles dentées en scie, très-glabres, décurrentes; d'août en novembre, fleurs d'un beau jaune, assez grandes. Pleine terre franche légère; multiplication de graines semées en place au printemps, ou par la séparation des tousses.

2. HÉLÉNIE A QUATRE DENTS. H. quadridentatum; WILLD. Rudbeckia alata; JACQ. 4. Amérique septentrionale. Tiges de quatre à cinq pieds, nombreuses, glabres; feuilles inférieures pinnatifides, les supérieures très-entières, glabres; en été, fleurs jaunes, moyennes, à rayons larges et ovales. Pleine terre et même culture; multiplication de graines sur vieilles couches.

PECTIS. Pectis; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre cylindrique, composé de cinq folioles conniventes; fleurons du disque hermaphrodites, au nombre de cinqà six : demi-fleurons de la circonférence en même nombre et femelles; graines linéaires, couronnées par une aigrette sessile, composée de poils raides.

1. Pectis couché. Pectis prostrata; Cav. 4. Nouvelle-Espagne. Tige rameuse, couchée; feuilles oblongues, ponctuées en dessous, ciliées à la base; fleurs terminales et sessiles. Serre chaude ou au moins tempérée; terre légère; multiplication de graines sur couche chaude au printemps, ou par éclats.

SCHKURIE. Schkuria; Roth. (Syngénésie-polygamic-superflue.) Involucre ovale, turbiné, composé de cinq folioles conniventes; fleurons du disque hermaphrodites, au nombre de cinq: un seul demi-fleuron femelle à la circonférence; graines tétragones, couronnées par huit paillettes lancéolées, scarieuses. Ce genre ne renferme qu'une seule planto: Schkurie A FEUILLES D'AURONE. S. abrotanoïdes; Roth. Pectis multifida; ORTEG. Pectis bipinnata; LAM. O. Du Mexique. Pleine terre légère, à exposition très-chaude; multiplication de graines

sur couche au printemps.

TAGÉTÈS. T'agetes; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre monophylle, denté en son limbe; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles, et ordinairement au nombre de cinq; réceptacle ponctué; graines oblongues, comprimées, surmontées de cinq filets raides et subulés.

- 1. Tagétès élevé, œillet-d'Inde. Tagetes erecta; L. . . Mexique. Tige droite, simple; feuilles pinnées, à pinnules lancéolées, ciliées-dentées; de juillet en octobre, fleurs jaunes à calice anguleux, sur des pédoncules uniflores et renflés. Pleine terre franche légère, à exposition chaude; arrosemens abondans; multiplication de graines au printemps, sur vieilles couches ou en place. On choisit les graines sur les fleurs les plus doubles et les mieux colorées.
- Var. 1° A fleurs doubles; 2° à fleurs orangées; 3° à fleurs orangées rayées de jaune; 4° à fleurs blanches: toutes exhalent une odeur désagréable.
- 2. TAGÉTÈS ÉTALÉ. T'. patula; L. O. Mexique. Tige étalée, très-rameuse; feuilles pinnées, à folioles lancéolées, ciliées-dentées; de juillet en octobre, fleurs d'un jaune orangé, plus petites que dans le précédent. Pleine terre et même culture.

Var. 1° A fleurs doubles; 2° à fleurs d'un orangé foncé; 3° à fleurs orangé taché de jaune; 4° à fleurs d'un jaune pâle; 5° à fleurs d'un jaune éclatant.

- 3. Tagétès luisant. T. lucida; Cav. 4. Nouvelle-Espagne. Tige droite, presque simple, feuilles simples, finement dentées, lancéolées, ciliées à la base; d'août en septembre, fleurs d'un jaune doré, au nombre de trois sur chaque pédoncule. Orangerie et culture des précédens; de plus, multiplication de drageons au printemps. En le cultivant en pleine terre comme annuel, les fleurs sont beaucoup plus belles.
- 4. Tagétès a feuilles étroites. T. tenuifolia; Cav. O. Du Pérou. Tige striée, paniculée; feuilles pinnées, à folioles linéaires, dentées, les dents inférieures allongées; d'août en octobre, fleurs en bouquets terminaux, d'un beau jaune, à

calice claviforme, sur des pédoncules alternes et unissores; rayons tachetés de rouge. Pleine terre, et culture du n° 1.

5. TAGÉTÈS A PETITES FLEURS. Tagetes minuta; L. O. Du Chili. Feuilles pinnées, à folioles lancéolées-dentées, les terminales un peu décurrentes en dessous; en été, fleurs petites, blanches, serrées, sur des pédoncules multiflores et écailleux. Pleine terre, et culture du n° 1.

BOEBÈRE. Boebera; WILLD. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre double, l'extérieur polyphylle, l'intérieur découpé profondément en plusieurs divisions; fleurons du disque hermaphrodites : demi-fleurons de la circonférence peu nombreux et même souvent tout-à-fait nuls; graines oblongues, anguleuses, surmontées d'une aigrette de poils simples.

1. Boebère a feuilles de chrysanthème. Boebera chrysanthèmoides; Willd. Tagetes papposa; Vent. ①. Amérique septentrionale. Tiges rameuses, de dix-huit pouces, un peu striées; feuilles bipinnatifides, à pinnules étroites et linéaires; en octobre, fleurs petites, jaunes, solitaires et axillaires. Pleine terre et culture des tagétès annuels.

DORONIC. Doronicum; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre composé de deux rangs de folioles égales; fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles; graines du disque couronnées par une aigrette simple, celles de la circonférence nues.

1. Doronic a feuilles en coeur. Doronicum pardalianches; L. 4. Des Alpes. Tige presque simple, de quatre à cinq pieds; feuilles denticulées, celles du sommet cordiformes arrondies, celles du milieu cordiformes spatulées, et les inférieures, ou radicales, cordiformes pétiolées; en mai, fleurs grandes, solitaires, d'un jaune éclatant. Pleine terre ordinaire; multiplication, en automne, par la séparation de ses nombreux drageons.

2. DORONIC DE SIBÉRIE. D. altaïeum; WILLD. Arnica altaïca; PALL. 4. Sibérie. Tige de quatre à cinq pouces, simple, velue; feuilles dentées, obovales, amplexicaules, les radicales obovales-spatulées, amineies en pétiole; en mai, fleur grande, terminale. Pleine terre et même culture.

3. Doronic a feuilles de Plantain. D. plantagineum; L.

4. Indigène. Tige de deux à trois pieds, striée, glabre, à rameaux alternes; feuilles ovales-aiguës, un peu dentées; en mai, fleurs jaunes, grandes, solitaires. Pleine terre et même culture.

ARNIQUE. Arnica; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre composé de deux rangs de folioles égales, fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence munis de cinq filamens stériles; toutes les graines également munies d'aigrettes.

- 1. Arnique de montagne. Arnica montana; L. Doronicum arnica; Dest. Doronicum oppositifolium; Lam. 4. Indigène. Tige d'un pied et demi, cylindrique, souvent simple et uniflore; feuilles ovales, entières, les caulinaires géminées et opposées; en juillet, fleurs grandes, terminales, d'un jaune d'or. Pleine terre légère, un peu fraîche, à demi ombragée; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, en planches exposées à l'est, et repiquer en place en juillet ou en automne; ou par la séparation des racines. La terre de bruyère convient parfaitement à cette espèce et à la suivante.
- 2. Arnique scorpioïde. A. scorpioïdes; Willd. Doronicum grandiflorum; Lam. 4. Des Alpes. Tige simple, velue, d'un pied; feuilles dentées, à dents acuminées: les radicales pétiolées elliptiques arrondies: les caulinaires alternes et oblongues; en juillet, fleurs jaunes, terminales. Pleine terre et même culture.
- 3. Arnique a fleurs de paquerette. A. bellidiastrum; Willd. Doronicum bellidiastrum; L. 4. Des Alpes. Hampe nue, simple, unissore; feuilles pétiolées, obovales, ondulées; de juin en août, sleur blanche ou rouge, semblable à celle de la paquerette. Pleine terre et même culture.

Gorthérie. Gortheria; L. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre monophylle, imbriqué d'écailles ovaleslancéolées, raides; fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence femelles ou stériles; graines ovales ou arrondies, couronnées par une aigrette sessile, velue ou laineuse.

1. Gorthérie a Grandes fleurs. Gorthéria rigens; Willd. 4. Du Cap. Tiges de huit à dix pouces, courbées, rameuses; feuilles lancéolées spatulées, très – entières, blanchâtres et

5

cotonneuses en dessous, persistantes; tout l'été, sleurs grandes, solitaires, sur de longs pédoncules; rayons d'un beau jaune foncé, marqués à leur base d'une tache noire qui forme un anneau autour du disque. Belle plante. Serre tempérée, ou orangerie sèche et éclairée; terre légère substantielle; exposition chaude pendant l'été, et arrosemens fréquens; multiplication de graines semées sur couche au printemps, de boutures ou de marcottes.

2. GORTHÉRIE PECTINÉE. Gortheria pectinata; WILLD. 4. Du Cap. Pas de tige; feuilles pinnées, à pinnules linéaires, distantes, cotonneuses en dessous; en été, fleurs solitaires, terminales, sur une hampe plus longue que les feuilles. Orangerie et même culture.

3. Gorthérie a fleurs de pavonia. G. pavonia; Andrew. 4. Du Cap. Elle ressemble au nº 1, mais ses feuilles sont plus petites, couvertes de poils raides et blanchâtres; en mars et avril, fleurs plus grandes, à anneau nuancé plus large. Orangerie et même culture.

MUSSINIE. Mussinia; WILLD. (Syngénésic-polygamiefrustranée.) Involuere simple, monophylle, cylindracé, denté; fleurous du disque hermaphrodites : demi-fleurous de la circonférence ligulés; réceptacle velu; aigrette com-

posée de poils.

1. MUSSINIE A UNE FLEUR. Mussinia uniflora; WILLD. Gortheria uniflora; THUNB. 4. Du Cap. Tige de deux picds, faible, tombante; feuilles oblongues, spatulées, très-entières, cotonneuses en dessous; de juin en août, fleur solitaire, grande, terminale, à rayons marqués d'une bande purpurine en dessous. Serre tempérée, ou orangerie sèche et éclairée; terre légère; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, ou d'éclats, et de boutures étouffées.

2. Mussinie a feuilles pinnées. M. pinnata; Willd. 4. Du Cap. Tiges de six pouces; feuilles radicales, pinnées, velues, blanchâtres et cotonneuses en dessous, à pinnules elliptiques, la terminale plus grande et subdivisée; en août, fleurs très-grandes, blanches en dessous, d'un beau jaune orangé en dessus, à rayons tachés de violet foncé à la base. Orangerie et

même culture.

GRINDÉLIE. Grindelia; WILLD. (Syngénésie-polygamie-

Jrustranée.) Involucre raboteux; sleurs radiées; anthères terminées à leur base par deux filets sétacés; graines surmontées d'une aigrette composée de deux soies. Ce genre renferme une seule espèce: Grindélie a fleurs d'aunée. G. inuloïdes; Willd. H. Du Mexique. Cet arbuste se cultive en orangerie. Terre légère; multiplication de graines, de boutures et de marcottes.

AUNÉE, inule. Inula; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre imbriqué d'écailles étalées, dont les extérieures plus grandes; fleurons du disque hermaphrodites, ayant souvent leurs anthères prolongées à la base en deux filets: demi-fleurons de la circonférence femelles; graines couronnées d'une aigrette, tantôt composée de poils simples, tantôt formée de deux rangs, dont l'extérieur est une membrane entière ou dentelée.

- 1. Aunée officinale. Inula helenium; L. 4. Indigène. Tige droite, de quatre à cinq pieds; feuilles amplexicaules, ovales, rugueuses, cotonneuses en dessous; en juillet et août, fleurs grandes, jaunes; écailles calicinales ovales. Pleine terre profonde, franche, fraîche ou même un peu humide, à l'exposition du midi; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité, ou par rejetons et par éclat des pieds en mars.
- 2. Aunée à feuilles de saule. I. salicina; L. 4. Indigène. Tige droite, glabre, de dix-huit pouces, à rameaux anguleux; feuilles lancéolées, recourbées, dentées, rudes; en août et septembre, fleurs solitaires, assez grandes, terminales; écailles calicinales pourpres au sommet. Pleine terre et même culture.
- 3. Aunée GLANDULEUSE. I. glandulosa; Willd. 4. Géorgie. Tige velue, uniflore; feuilles sessiles, oblongues, obtusément dentées, avec des grandes glandes noirâtres au sommet des dentelures; en juillet, fleurs à écailles calicinales lancéolées et velues. Pleine terre et même culture.
- 4. Aunée du Maryland. I. mariana; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige couverte, comme toute la plante, de poils mous et blancs; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, atténuées à la base, glanduleuses, mucronées, très-entières, les inférieures pétiolées et dentées; en été, fleurs portées sur

des pédoncules axillaires, filiformes, poilus et visqueux. Pleine terre et même culture.

VERGERETTE, vergerolle. Erigeron; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre oblong ou cylindrique, imbriqué d'écailles droites, subulées; fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence femelles et fertiles; graines couronnées par une aigrette de poils simples.

- 1. VERGERETTE DE LA CAROLINE. Erigeron carolinianum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige paniculée; feuilles linéaires, très-entières; en juillet et août, fleurs ordinairement solitaires, terminales. Pleine terre un peu légère; multiplication de graines semées en plate-bande ou en place au printemps, mieux, aussitôt la maturité. Toutes se cultivent de même.
- 2. Vergerette de Philadelphie. E. Philadelphicum; Pers. 4. Amérique septentrionale. Tige multiflore; feuilles lancéolées, un peu dentées, les caulinaires demi-amplexicaules; de juin en août, fleurs pourpres; les rayons capillaires de la longueur du disque. Pleine terre; même culture.
- 3. VERGERETTE POURPRE. E. purpureum; AIT. 4. Baie d'Hudson. Tige multiflore, velue; feuilles oblongues, un peu dentées, amplexicaules; de juin en août, fleurs à disque jaune et à rayons pourpres; rayons capillaires, plus longs que le disque. Pleine terre et même culture.
- 4. Vergerette acre. E. acre; Pers. 4. Indigène. Tige d'un pied, rameuse, hérissée comme toute la plante; feuilles linéaires, lancéolées; en juillet, fleurs petites, nombreuses, à rayons d'un rouge bleuâtre; pédoncules alternes et unissores. Pleine terre et même culture.
- 5. Vergerette des Alpes. E. alpinum; L. 4. Indigène. Tige ordinairement à deux fleurs, striée, pubescente, de sept à huit pouces; feuilles longues, étroites, obtuses, velues en dessous; en juillet, fleurs assez grandes, à disque jaune et rayons bleus et étalés; calice un peu velu. Pleine terre et même culture.
- 6. Vergerette à une fleur. E. unissorum; Pers. 4. De la Suisse. Elle ne diffère de la précédente, dont peut-être elle est une variété, que par sa tige à une seule fleur, et son calice couvert de poils. Pleine terre et même culture.

7. Vergerette à longues feuilles. Erigeron longifolium; Desf. ①. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, très-rameuse, à rameaux rapprochés; feuilles très-longues, atténuées, glabres, sessiles; en été, fleurs ovales, un peu en grappes, à écailles calicinales longues et subulées; pédoncules munis de bractées imbriquées. Pleine terre et même culture.

8. VERGERETTE FÉTIDE. E. fetidum; L. J. Du Cap. Tiges droites, de quatre pieds; feuilles linéaires-lancéolées, velues; d'août en novembre, fleurs jaunes, en corymbe terminal.

Même culture, mais orangerie.

9. Vergerette odorante. E. graveolens; Dum. Courc. Inula graveolens; H. P. Solidago graveolens; Lam. ①. Du Levant. Tige très-rameuse; feuilles lancéolées-linéaires, très-entières, hérissées de poils courts et visqueux; en été, fleurs jaunes au sommet des rameaux. Pleine terre, et multiplication de semences.

BOLTONE. Boltonia; L'Hérit. (Syngénésie-polygamiesuperflue.) Involucre composé d'écailles imbriquées; fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence femelles et fertiles; graines couronnées par une aigrette de

poils simples.

1. Boltone a févilles de pastel. Boltonia glastifolia; L'Hérit. 4. Amérique septentrionale. Tige de cinq à six pieds, droite, cylindrique; feuilles linéaires, les inférieures dentées; de septembre en novembre, fleurs à disque jaune et rayons blancs, courtement pédonculées; graines un peu cordiformes, ailées, légèrement pubescentes. Pleine terre légère, un peu humide; multiplication de graines semées sur place, ou par l'éclat des pieds.

2. Boltone asteroïde. B. asteroïdes; Mich. Matricaria asteroïdes; L. 4. Amérique septentrionale. Tiges de cinq à six pieds, nombreuses; feuilles toutes très-entières, obliques, lancéolées-linéaires, glabres; d'août en octobre, fleurs petites, à disque jaune et rayons blancs, longuement pédonculées; graines ovales, glabres, un peu mutiques. Pleine

terre et même culture.

ASTÈRE. Aster; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué d'écailles foliacées, dont les extérieures souvent étalées; fleurons du disque hermaphrodites: ceux

de la circonférence femelles, fertiles, et au nombre de plus de dix; réceptacle alvéolé; graines couronnées par une aigrette de poils simples.

§ Ier. Tige herbacée; feuilles cordiformes et ovales, dentées.

- 1. ASTÈRE DE LA CHINE, reine-marguerite. Aster sinensis; Juss. O. De la Chine. Tige d'un à deux pieds, velue, rameuse, à rameaux unissores; seuilles ovales, pétiolées, largement dentées : les caulinaires sessiles et cunéiformes à la base : les florales lancéolées et très-entières; d'août en septembre, fleurs grandes, solitaires, terminales, à calice foliacé, blanches, bleues, pourpres, de toutes les nuances de ces trois couleurs, panachées ou unicolores. Il en existe quatre variétés principales : 1º la double, à disque jaune et rayons d'une autre couleur; 2º la reine-marguerite pompon, dont les rayons très-courts sont débordés par les écailles calicinales; 3º la naine hative, plus basse, plus hâtive, s'étalant moins, et étant par conséquent plus propre à faire de jolies bordures ; 4º la reine-marguerite anémone, ou peluche, ou à tuyaux, dont le disque est rempli de sleurons à tuyau de la même couleur que les rayons. Pleine terre franche légère, bien ameublie et amendée; multiplication de graines semées en mars et avril, en plate-bande terreautée au pied d'un mur au midi; ou sur le terreau d'une vieille couche; repiquer en place quand le plant est assez fort, ou, si l'on veut assortir les couleurs, attendre que la floraison commence et transplanter avec la motte. On aura soin d'éloigner les variétés les unes des autres, afin d'éviter le mélange des poussières fécondantes, et l'on cueillera les graines sur celles qui seront les plus franches et les mieux déterminées.
- 2. Astère a grandes feuilles. A. macrophyllus; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds, rameuse, diffuse; feuilles ovales, pétiolées, dentées: celles du sommet ovales-cordiformes, sessiles: les inférieures cordiformes, pétiolées, à pétioles marginés; de juillet en septembre, fleurs d'un violet pâle, à calice cylindrique, imbriqué et serré. Pleine terre franche légère, un peu fraîche, sans cependant être ombragée; exposition du midi; multiplication de graines semées en plate-bande aussitôt leur maturité, et repiquer en

place lorsque le plant a six feuilles, ou par la séparation des drageons et par l'éclat des touffes. Tous les trois ans déplanter, afin de renouveler les pieds.

- 3. ASTÈRE A FEUILLES EN COEUR. Aster cordifolius; L. 4. Amérique septentrionale. Tige grêle, velue, brunâtre, de trois pieds; feuilles cordiformes, dentées, pétiolées; en juillet et août, fleurs petites, nombreuses, d'un blanc purpurin; involucre lisse; pédoncules sans feuilles. Culture du n° 2.
- 4. ASTÈRE EN CORYMBE. A. corymbosus; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, verte ou pourpre, selon la variété, à rameaux fasciculés et velus; feuilles ovales, aiguëment dentées, acuminées, les inférieures cordiformes, pétiolées, nues; en septembre, fleurs à rayons blancs, à calice oblong, imbriqué d'écailles serrées. Culture du n° 2.
- 5. ASTÈRE PANICULÉE. A. paniculatus; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige très-rameuse, glabre, à rameaux paniculés et velus; feuilles ovales-lancéolées, un peu dentées, glabres, pétiolées, les radicales ovales-cordiformes, dentées, rudes, à pétiole nu; en octobre, fleurs à calice lâche, un peu imbriqué. Culture du n° 2.
- 6. ASTÈRE A FEUILLES SAGITTÉES. A. sagittifolius; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, glabre; feuilles oblongues lancéolées, sessiles, dentées au milieu: les radicales oblongues, cordiformes sagittées, dentées, pétiolées; en automne, fleurs bleues, à calice lâche et imbriqué. Culture du n° 2.
- 7. ASTÈRE ONDULÉE. A. undulatus; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige paniculée, hispide, à jeunes rameaux feuillés et uniflores; feuilles oblongues, cordiformes, amplexicaules, très-entières, poilues, un peu ondulées: les inférieures ovales-cordiformes, légèrement dentées, à pétioles ailés; en automne, fleurs bleuâtres, petites, en panicules lâches. Culture du n° 2.

#### § II. Feuilles ovales, très-entières.

8. Astère Basse. A. humilis; Willd. 4. Pensylvanie. Tige basse, feuilles ovales, aiguës, très-entières, pétiolées, glabres, hispides sur les bords; en automne, fleurs blan-

ches, en corymbe, à calice lâche et imbriqué. Culture du nº 2.

9. Astère à feuilles de cornouiller. Aster cornifolius; Willd. 2. Amérique septentrionale. Tige glabre; feuilles ovales-oblongues, acuminées, très-entières, pétiolées, glabres, à bords rudes, presque semblables à celles du cornouiller sanguin; en automne, fleurs en panicule pauciflore, à calice un peu imbriqué. Pleine terre, et culture du n° 2.

### § III. Feuilles lancéolées, plus ou moins dentées.

10. Astère Maritime. A. tripolium; Willd. 4. Indigèné. Tige de deux à trois pieds, glabre; feuilles linéaires-lancéo-lées, charnues, triplinerves: les inférieures un peu dentées au sommet; en août et septembre, sleurs d'un bleu pâle, en corymbe lâche; calice égal. Culture du n° 2.

11. Astère à feuilles de saule. A. salicifolia; Scholl. A. salignus; Willd. 4. Allemagne. Tige paniculée, glabre, droite; feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, très-entières, rudes sur les bords: les inférieures lancéolées, dentées au sommet; en automne, fleurs bleues, à calice lâche et imbri-

qué. Culture du nº 2.

- 12. ASTÈRE GÉANT. A. puniceus; AIT. A. hispidus; LAM. 4. Amérique septentrionale. Tige hispide, de huit pieds et d'un vert roux, dans une variété: de sept pieds et d'un pourpre foncé, dans une autre: de trois pieds et pourpre, dans une troisième; feuilles amplexicaules, lancéolées, dentées, un peu rudes; rameaux paniculés; d'août en octobre, fleurs d'un beau pourpre, grandes, à écailles calicinales lâches et dépassant le disque. Culture du n° 2.
- 13. ASTÈRE DENTÉE. A. dentatus; Andrew. A. tomentosus; WILLD. H. Du cap. Arbuste à feuilles linéaires, dentées, velues, rudes et vertes en dessus, cotonneuses et ferrugineuses en dessous; en automne, sleurs blanches, d'un pouce de largeur, presque ternées, terminales. Orangerie éclairée; terre légère; multiplication de graines en terrines sur couche tiède, de rejetons, et de boutures en été sur couche et sous cloche.
- 14. ASTÈRE DE SIBÉRIE. A. sibiricus; AIT. 4. Sibérie. Tige droite, velue, striée, de deux pieds; feuilles lancéolées, un peu amplexicaules, dentées, poilues, scabres; de juillet

en septembre, fleurs très-grandes, en corymbe, d'un bleu pâle ou pourpré; calice lâche, à folioles lancéolées, acuminées, foliacées et hispides. Culture du n° 2.

Var. 1º A feuilles élargies à la base et fleurs nombreuses;

2º à feuilles étroites à la base et peu de fleurs.

15. ASTÈRE ÉLÉGANTE. Aster elegans; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, en corymbe; feuilles rudes, les caulinaires oblongues lancéolées, très-entières, aiguës; les radicales pétiolées, oblongues, dentées; en automne, fleurs bleuâtres, à écailles calicinales oblongues-cunéiformes, obtuses, squarreuses. Culture du n° 2.

16. ASTÈRE HISPIDE. A. hispidus; WILLD. 4. Du Japon. Tige paniculée, hispide, à rameaux unissores; feuilles oblongues, lancéolées, rudes, ciliées, un peu dentées, les inférieures ovales et dentées; en automne, sleurs blanches, à aigrette ferrugineuse; écailles calicinales oblongues, imbri-

quées. Orangerie, et culture du nº 13.

17. ASTÈRE DIVARIQUÉE. A. divaricatus; L. A. infirmus; MICH. 4. Virginie. Tige rameuse, à rameaux divariqués; feuilles ovales-dentées, les florales très-entières, un peu obtuses, amplexicaules; en automne, fleurs blanches, pédonculées. Culture du n° 2.

- 18. ASTÈRE A FEUILLES RIDÉES. A. radula; AIT. 4. De la Nouvelle Écosse. Feuilles lancéolées, acuminées, ridées, très-rudes; écailles calicinales imbriquées, lancéolées, obtuses. Culture du n° 2.
- 19. Astère Lisse. A. lævis; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, à rameaux simples et souvent uniflores; feuilles amplexicaules, oblongues, très-entières, luisantes, les radicales un peu dentées; de septembre en octobre, fleurs bleuâtres ou d'un bleu violet, à folioles calicinales un peu cunéiformes, aiguës, épaisses au sommet. Culture du n° 2.
- 20. ASTÈRE A FEUILLES EN THYRSE. A. thyrsifolius; Pers. 4. Virginie. Tige cylindrique, glabre, en thyrse; feuilles lancéolées, un peu amplexicaules, glabres, dentées au milieu; en automne, fleurs grandes, pourpres, sur des pédoncules uniflores. Culture du nº 2.
- 21. ASTÈRE CHANGÉANTÈ. A. mutabilis; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, de trois ou quatre pieds,

à rameaux essilés; seuilles un peu amplexicaules: les supérieures lancéolées, acuminées, très-entières; les inférieures lancéolées, étroites à la base, dentées; en octobre, sleurs eu panicule, à écailles calicinales lâches et plus longues que le disque: ce dernier d'abord jaune, puis ensuite devenant pourpre. Culture du n° 2.

22. ASTÈRE DE DEUX COULEURS. Aster versicolor; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, droite, très-rameuse; feuilles un peu amplexicaules, larges, lancéolées, légèrement dentées: les radicales dentées au milieu; en automne, fleurs grandes, très-belles, à rayons blancs dans leur jeunesse, puis d'un violet foncé, d'où il résulte que l'on trouve à la fois sur la même plante des fleurs blanches, des fleurs violettes, et d'autres entre ces deux couleurs. Culture du n° 2.

23. ASTÈRE AMPLEXICAULE. A. amplexicaulis; WILLD. 4. Pensylvanie. Tige paniculée, glabre; feuilles ovales-oblongues, aiguës, amplexicaules, cordiformes, dentées; en automne, fleurs bleues, à écailles calicinales lancéolées, im-

briquées et serrées. Culture du nº 2.

24. ASTÈRE DE TRADESCANT. A. Tradescanti; AIT. A. lœ-vigatus; Lam. 4. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, glabre, de trois à quatre pieds; feuilles ovales lancéolées, dentées, sessiles, glabres; rameaux grêles; de juillet en septembre, fleurs bleues ou blanches, selon la variété, à calice imbriqué. Culture du n° 2.

25. ASTÈRE RECOURBÉE. A. recurvatus; WILLD. A. salicifolius; Lam. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois
pieds, rameuse, glabre, recourbée vers la terre; feuilles
sessiles, étroites, lancéolées, atténuées à la base: les inférieures dentées au milieu; en automne, fleurs bleues, à
écailles calicinales lâches et un peu imbriquées. Culture
du n° 2.

26. Astère a fleurs nombreuses. A. floribundus; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, rameuse, corymbiforme, à jeunes rameaux poilus; feuilles un peu amplexicaules, lancéolées: les inférieures dentées; de septembre en octobre, fleurs d'un bleu pâle, nombreuses, à écailles calicinales lâches, lancéolées et imbriquées. Culture du n° 2.

27. ASTÈRE DE LA NOUVELLE-BELGIQUE. A. Novi-Belgii;

AIT. A. paniculatus; Lam. 4. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, glabre, très-rameuse, à rameaux un peu divisés; feuilles un peu amplexicaules, lancéolées, glabres, rudes sur les bords: les inférieures dentées; de septembre en octobre, fleurs d'un blanc violacé; folioles calicinales làches, imbriquées, linéaires-lancéolées. Culture du n° 2.

28. ASTÈRE REMARQUABLE. Aster spectabilis; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, à rameaux corymbiformes; feuilles lancéolées, un peu rudes, les inférieures dentées; d'août en septembre, fleurs grandes, bleues, à écailles calicinales làches, foliacées, un peu cunéiformes et aiguës, squarreuses. Culture du n° 2.

29. Astère à fleurs tardives. A. tardiflorus; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, lisse; feuilles sessiles, lancéolées, atténuées à la base, dentées, glabres; de juillet en septembre, fleurs à disque jaune et rayons d'un violet pâle, à peine crénées au sommet; écailles calicinales lâches, lancéolées—linéaires, glabres, presque égales. Culture du n° 2.

30. Astère joncée. A. junceus; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige de quatre pieds, presque glabre, à rameaux grêles; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles, glabres: les inférieures un peu dentées: celles des rameaux lancéolées; en octobre, fleurs d'un pourpre pâle, à disque élevé et jaune; calice imbriqué. Culture du n° 2.

31. ASTÈRE A FLEURS DE LEUCANTHÊME. A. leucanthemus; Hort. Par. 4. Amérique septentrionale. Tige velue sur les côtés, souvent feuillée et rameuse, à rameaux droits, grêles et paniculés; feuilles lancéolées-linéaires, dentées; en automne, fleurs petites, blanches, à calice imbriqué. Culture du n° 2.

32. ASTÈRE LANCÉOLÉE. A. lanceolatus; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, rameuse, diffuse, un peu glabre; feuilles linéaires—lancéolées, sessiles, trèsentières, glabres: les inférieures lancéolées et un peu dentées; en automne, fleurs blanches, puis violacées, à calice imbriqué. Culture du n° 2.

33. ASTÈRE A FEUILLES D'ESTRAGON. A. dracunculoïdes; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige de quatre pieds,

presque glabre, à rameaux corymbiformes; feuilles linéaires, acuminées, très-entières: les inférieures linéaires - lan-céolées, un peu dentées; en automne, fleurs blanches, à calice imbriqué. Culture du n° 2.

34. ASTÈRE FRAGILE. Aster fragilis; WILLD. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds et plus, presque glabre, à rameaux corymbiformes-paniculés; feuilles linéaires, acuminées, très-entières: les radicales oblongues et dentées en automne, fleurs petites, blanches, à écailles calicinales, imbriquées et serrées. Culture du n° 2.

35. ASTÈRE LUPULINE. A. miser; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds, un peu velue; feuilles sessiles, lancéolées, un peu dentées, glabres; en septembre et octobre, fleurs à rayons blancs ou bleuâtres, très-courts, de la longueur du disque; calice imbriqué, à folioles aiguës. Culture du n° 2.

36. ASTÈRE PENDANTE. A. pendulus; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige d'un vert pourpré, pubescente, à rameaux très-divariqués et pendans; feuilles elliptiques lancéo-lées, un peu dentées, glabres, réfléchies: celles des rameaux un peu distantes; en octobre, fleurs à rayons blancs, et disque jaune légèrement ferrugineux. Culture du n° 2.

37. ASTÈRE DIVERGENTE. A. divergens; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige de cinq pieds ou un peu moins, faible, pubescente, à rameaux étalés; feuilles elliptiques lancéolées, dentées, glabres, les caulinaires linéaires-lancéolées, allongées; à la fin d'octobre, fleurs à rayons blancs et à disque rougeâtre; calice imbriqué. Culture du n° 2.

38. Astère diffuse. A. diffusus; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige pubescente, à rameaux étalés; feuilles elliptiques - lancéolées, dentées, glabres; en septembre, fleurs à rayons blancs et à disque jaune paille ou rouge. Culture du n° 2.

39. Astère acuminée. A. acuminatus; Mich. 4. Canada. Tige simple, flexueuse, anguleuse; feuilles ovales-lancéolées, étroites des deux côtés, acuminées, inégalement dentées et incisées; en automne, fleurs blanches, en panicules divariquées et dichotomes. Culture du n° 2.

#### § IV. Feuilles pinnées; fleurs jaunes.

- 40. ASTÈRE ORANGÉE. Aster aurantius; WILLD. 4. Vera-Cruz. Tige de six pouces; feuilles pinnées, à pétioles simples, et folioles ovales-dentées; fleur d'un jaune orangé. Orangerie, et culture du n° 13.
- 41. ASTÈRE PINNÉE. A. pinnatus; CAVANN. 4. Nouvelle-Espagne. Feuilles pinnées, à folioles linéaires-cunéiformes, dentées au sommet; fleurs jaunes, à pédoncules un peu ren-flés. Orangerie, et culture du n° 13.

#### § V. Feuilles linéaires ou lancéolées, très-entières.

- 42. ASTÈRE SOYEUSE. A. sericeus; VENT. A. argenteus; MICH. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, rameuse, à rameaux grêles; feuilles sessiles, ovales—lancéolées, pointues, très—entières, couvertes de poils soyeux et argentés; en septembre et octobre, fleurs assez grandes, solitaires, terminales, à rayons d'un pourpre violet et disque jaune; écailles calicinales imbriquées, ouvertes, lâches, foliacées. Jolie plante. Culture du n° 2. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie éclairée.
- 43. ASTÈRE DÉLICATE. A. tenellus; AIT. & Du Cap. Tige de cinq à six pouces; feuilles filiformes, aiguillonneuses-dentées; d'avril en juillet, fleurs d'un beau bleu, petites, à calice hémisphérique et écailles égales. On peut la cultiver comme le n° 1, c'est-à-dire la semer annuellement, ou comme le n° 13 en orangerie.
- 44. Astère des bois. A. nemoralis; Ait. A. sparsiflorus; Mich. 4. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, à rameaux filiformes et uniflores; feuilles linéaires-lancéolées, atténuées à la base, un peu rudes; en août et septembre, fleurs bleues, à disque blanc, et écailles calicinales lâches, imbriquées et pointues. Culture du n° 2.
- 45. ASTÈRE A FEUILLES D'HYSSOPE. A. hyssopifolius; WILLD 4. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, à rameaux serrés corymbiformes - fastigiés; feuilles linéaires-lancéolées, trinervées, ponctuées, aiguës, rudes sur les bords; en septembre et octobre, fleurs d'un blanc violacé, à rayons résté-

chis et étalés; écailles calicinales imbriquées, deux fois plus courtes que le disque. Culture du nº 2.

46. ASTÈRE PONCTUÉE. Aster punctatus; WILLD. A. hyssopifolius; CAVANN. 4. Hongrie. Tige d'un pied, rameuse; feuilles
linéaires, distantes, trincrvées, acuminées, ponctuées, rudes
sur les bords; en automne, fleurs plus grandes que dans la
précédente (à laquelle cette plante ressemble beaucoup),
portées sur de plus longs pédoncules. Culture du n° 2.

47. Astère ACRE. A. acris; L. 4. France méridionale. Tige de dix-huit pouces, pubescente; feuilles lancéolées-linéaires, raides, très-entières, planes; en automne, fleurs violettes, en corymbes fastigiés, et à pédoncules feuilles.

Culture du nº 2.

48. ASTÈRE A FEUILLES DE LIN. A. linifolius; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, à rameaux corymbiformes, fastigiés; feuilles linéaires, très-entières, sans nervures, ponctuées, rudes, réfléchies et étalées; en juillet et août, fleurs blanches, à rayons égaux au disque; calice imbriqué. Culture du n° 2.

49. ASTÈRE A FEUILLES DE LIMMRE. A. linariifolius; WILLD. 2. Amérique septentrionale. Tige pourpre, rameuse au sommet, à rameaux uniflores et fastigiés; feuilles linéaires, mucronées, sans nervures ni points, rudes sur les bords: les caulinaires raides; celles des rameaux étalées: en septembre et octobre, fleurs d'un bleu pâle, solitaires, à calice imbriqué et de la longueur du disque. Culture du n° 2.

50. ASTÈRE FEUILLÉE. A. foliosus. WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige pubescente, paniculée, droite, à rameaux pauciflores; feuilles linéaires-lancéolées, atténuées à la base et au sommet, très-entières, acuminées; en octobre, fleurs blanches, à écailles calicinales imbriquées, linéaires,

aiguës, appliquées. Culture du nº 2.

51. ASTÈRE A PETITES FEUILLES. A. tenuifolius; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, rameuse, droite, à rameaux unissores; feuilles lancéolées, atténuées à la base et au sommet, très-entières, ciliées sur les bords; en automne, sleurs blanches, solitaires, terminales, à écailles calicinales imbriquées, oblongues, aigues, lâches. Culture du n° 2.

52. ASTÈRE EN BUISSON. A. dumosus; Ait. 4. Amérique

septentrionale. Tige rameuse, paniculée, à rameaux filiformes; feuilles linéaires, très-entières, glabres: celles des rameaux très-courtes; en septembre et octobre, fleurs blanches ou d'un violet pâle, selon la variété, à calice cylindrique, serré et imbriqué. Culture du n° 2.

- 53. ASTÈRE A FEUILLES DE BRUYÈRE. Aster ericoïdes; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, glabre et très-rameuse; feuilles linéaires, très-entières et très-glabres: celles des rameaux subulées et rapprochées: les caulinaires allongées; en septembre, fleurs blanches, petites, à folioles calicinales un peu squarreuses, aigues. Culture du n° 2.
- 54. ASTÈRE MULTIFLORE. A. multiflorus; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige très-rameuse, diffuse, pubescente, à rameaux unilatéraux; feuilles linéaires, très-entières, un peu glabres; en septembre et octobre, fleurs blanches, à écailles calicinales imbriquées, oblongues, squarreuses et aiguës. Culture de la précédente, dont elle n'est peut être qu'une variété.

Var. 1º A rameaux multiflores et fleurs précoces; 2º à rameaux uniflores et fleurs tardives.

- 55. ASTÈRE A FEUILLES DE CORIS. A. coridifolius; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige ramcuse, diffuse, glabre, pourpre, à rameaux uniflores; feuilles linéaires-obtuses, réfléchies, ciliées sur les bords; en automne, fleurs bleues, à écailles calicinales-imbriquées, linéaires-spatulées, obtuses. Culture du nº 2.
- 56. ASTÈRE CONCOLORE. A. concolor; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige très-simple, droite, pubescente, d'un pied; feuilles oblongues-lancéolées, très entières, blanchâtres et pubescentes des deux côtés; en automne, fleurs d'un bleu pâle, en grappes terminales, à écailles calicinales-imbriquées, lancéolées, soyeuses et appliquées. Culture du n° 2.
- 57. ASTÈRE OMBELLÉE. A. umbellatus; AIT. A. amygdalinus; MICH. 4. Canada. Tige de six pieds, glabre; feuilles toutes semblables, lancéolées, très-entières, en corymbes fastigiés; en juillet et août, fleurs blanches. Culture du n° 2.

58. ASTÈRE A TIGE POURPRE. A. rubricaulis; LAM. 4. Amé-

rique septentrionale. Tige de cinq à six pieds, d'un pourpre noirâtre; feuilles amplexicaules, lancéolées, très - entières, lisses; en octobre, fleurs bleues, à disque jaune, paniculées; écailles calicinales panachées de blanc et de vert. Culture du nº 2.

59. Astère a feuilles d'amandier. Aster amy gdalinus; Lam. 4. Amérique septentrionale. Tige de quatre pieds, glabre, cannelée, rameuse au sommet; feuilles ovales-lancéolées, pointues, à bords rudes, blanchâtres en dessous; en automne, fleurs blanches, en petits corymbes rameux; écailles calicinales serrées. Culture du nº 2.

60. Astère d'été. A. æstivus; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds, droite, hispide, rameuse dès la base, à rameaux poilus; feuilles lancéolées, presque amplexicaules, très-entières, atténuées au sommet, à bords rudes; en juillet, fleurs bleues, à écailles calicinales lâches, linéaires, aiguës et égales. Culture du nº 2.

61. ASTÈRE AMELLE. A. amellus; AIT. 4. Indigène. Tige de deux à trois pieds, à rameaux corymbiformes; feuilles oblongues, lancéolées, très-entières, rudes; en août et septembre, fleurs d'un beau bleu, en corymbes; écailles calicinales imbriquées, obtuses, les intérieures membranacées, colorées au sommet. Culture du nº 2.

62. ASTÈRE RAIDE. A. rigidus; L. 4. Virginie. Tige basse, paucislore, un peu ligneuse; feuilles linéaires, alternes, raides, ciliées sur les bords; en automne, fleurs pourpres, à disque ferrugineux, solitaires, terminales. Culture du nº 2.

63. ASTÈRE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. A. Novæ-Angliæ; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tiges simples, droites, rougeâtres, hispides, de cinq à six pieds; feuilles lancéolées, amplexicaules, très-entières, articulées à la base; en septembre et octobre, fleurs d'un bleu violacé, terminales, à écailles calicinales lâches, colorées, lancéolées, plus longues que le disque. Culture du nº 2.

64. Astère des Marais. A. paludosus; Ait. 4. Caroline. Feuilles linéaires, amplexicaules, droites, très-entières et très-glabres, rudes sur les bords ; en septembre et octobre, fleurs bleues, grandes, à calice squarreux et pédoncule pres-

que nu. Culture du nº 2.

- 65. ASTÈRE A GRANDES FLEURS. Aster grandiflorus; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds, rameuse, velue, à rameaux unissores; feuilles linéaires, raides, trèsentières, un peu aiguës, presque amplexicaules: les raméales résléchies, à bords hispides et ciliés; en novembre, sleur d'un bleu pourpré, à écailles calicinales squarreuses, linéaires-lancéolées. Culture du n° 2.
- 66. ASTÈRE ÉTALÉE. A. patens; AIT. A. diversifolius; MICH. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, velue, de trois pieds, à rameaux distancés, étalés, allongés, pauciflores; feuilles oblongues-lancéolées, très-entières, ciliées, cordiformes, amplexicaules, velues des deux côtés; en septembre et octobre, fleurs d'un bleu pâle, à disque fauve; écailles calicinales imbriquées, lancéolées, étalées. Culture du n° 2.
- 67. ASTÈRE A FEUILLES DE SOUCI. A. calendulæfolius; Lois. Deslong. Amérique méridionale. Tige d'un à deux pieds; feuilles ovales oblongues; de juin en août, fleurs larges de deux pouces, d'un violet pâle, à disque jaune, solitaires. Orangerie, et culture du n° 13.
- 68. ASTÈRE ANNUELLE. A. annuus; L. Erigeron annuus; Desf. ①. Amérique septentrionale. Tige de dix-huit pouces, presque simple; feuilles radicales pétiolées, spatulées, ovales, crénelées, les caulinaires plus étroites, atténuées à la base, presque entières, velues et rudes; en septembre, fleurs petites, blanches, terminales, à écailles calicinales presque égales et un peu piquantes. Culture du n° 1.

# § VI. Tige à une ou deux fleurs.

69. Astère des Alpes. A. alpinus; Willd. 4. Des Alpes. Tige de près d'un pied, uniflore, velue; feuilles très-entières, les radicales lancéolées-spatulées, les caulinaires lancéolées; de juillet en août, fleur grande, terminale, solitaire, à rayons bleus et disque jaune; écailles calicinales presque égales, lancéolées, un peu obtuses. Culture du n° 2.

70. Astère jolie. A. pulchellus; Willd. 4. D'Arménie. Tige unissore; feuilles très-entières, les radicales spatulées, les caulinaires linéaires-lancéolées; en automne, sleurs d'un rouge agréable, à écailles calicinales presque égales, linéaires, acuminées. Culture du n° 2.

4.

- 71. ASTÈRE SOYEUSE. Aster holosericeus; FORST. 4. Nouvelle-Zélande. Plante herbacée; feuilles oblongues lancéolées, dentées; soyeuses et argentées en dessous, en été, hampe feuillée, terminée par une seule fleur. Orangerie, et culture du n° 13.
- 72. ASTÈRE DU CAUCASE. A. Caucasicus; WILLD. 4. Du Caucase. Tige d'un pied, rude, droite, cylindrique, unissore; feuilles ovales, sessiles, dentées, un peu rudes; en automne, sleur solitaire, terminale, à écailles calicinales presque égales et linéaires. Culture du n° 2.

### § VII. Tige frutiqueuse.

73. ASTÈRE RÉFLÉCHIE. A. reflexus; Andrew. H. Du Cap. Tige frutiqueuse, prolifère; feuilles ovales, un peu imbriquées, sessiles, recourbées, dentées-ciliées; fleurs solitaires, sessiles, terminales, à rayons d'un rouge sanguin et disque jaune. Orangerie, et culture du n° 13.

74. ASTÈRE BLANCHATRE. A. argophyllus; LABILL. H. Nouvelle-Hollande. Tige de huit à neuf pieds, frutiqueuse; feuilles ovales – lancéolées, dentées, soyeuses et blanchâtres en dessous, exhalant une odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs petites, nombreuses, en panicules composées et axillaires, à rayons d'un blanc grisâtre, et disque jaune. Orangerie, et culture du n° 13.

65. ASTÈRE DE LA CAROLINE. A. carolinianus; WILLD. D. Des marais de la Caroline. Tige frutiqueuse, un peu grimpante, très-rameuse; feuilles oblongues, très-entières, atténuées à la base et au sommet; jeunes rameaux pubescens; écailles calicinales lancéolées, squarreuses. Orangerie, et culture du n° 13. On peut la risquer en pleine terre à bonne exposition avec couverture de litière pendant l'hiver.

76. ASTÈRE A FEUILLES DE CYMBALAIRE. A. cymbalariæ; AIT. B. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles pétiolées, ovales-arrondies, velues des deux côtés, à une ou deux dents; fleurs petites, terminales, sur des pédoncules allongés. Orangerie, et culture du n° 13.

77. ASTÈRE A FEUILLES ÉTROITES. A. angustifolius; WILLD. D. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles très-étroites, linéaires, aiguës, un peu blanchâtres, non ponctuées; fleurs bleues,

portées sur des pédoncules très-longs et unissores, solitaires, terminales. Orangerie, et culture du n° 13.

- 78. Astère arbrisseau. Aster fruticulosus; Willd. H. Du Cap. Tige frutiqueuse, d'un pied, à rameaux grêles; feuilles linéaires, un peu obtuses, glabres, ponctuées; de mars en juillet, fleurs pourpres, sur des pédoncules uniflores et allongés; écailles calicinales imbriquées, égales au disque. Orangerie, et culture du n° 13.
- 79. ASTÈRE AIGUILLONNEUSE. A. aculeatus; LABILL. H. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles éparses, linéaires, à bords roulés, aiguillonneuses au sommet, cotonneuses en dessous; fleurs en grappes paniculées, à cinq ou six rayons. Orangerie, et culture du n° 13.
- 80. ASTÈRE FILIFORME. A. filifolius; VENT. H. Du Cap. Tige frutiqueuse, droite, d'un pied et demi, à rameaux presque droits; feuilles éparses, en faisceaux, sessiles, droites, linéaires, presque filiformes; au printemps, fleurs solitaires, terminales; douze à seize rayons blancs, et disque jaune. Orangerie, et culture du n° 13.

VERGE D'OR. Solidago; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre imbriqué d'écailles oblongues, inégales, redressées, conniventes; fleurons du disque hermaphrodites, ceux de la circonférence femelles, écartés, au nombre de cinq ou environ; graines couronnées par une aigrette de poils simples.

#### § Ier. Fleurs en grappes unilatérales.

- 1. Verge d'or du Canada. Solidago canadensis; L. 4. Du Canada. Tige velue, droite, de deux pieds; feuilles trinervées, un peu dentées, rudes; en juillet et septembre, fleurs d'un jaune brillant, en panicule corymbiforme, les rameaux inférieurs de la panicule recourbés. Pleine terre franche légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par la séparation des pieds, que l'on doit déplanter tous les trois ans afin de les renouveler. Toutes se cultivent de la même manière.
- Var. 1° A grappes allongées; feuilles presque nues, trèspeu dentées.

2º Humilis; MILLER. A grappes presque égales et ouvertes; feuilles rudes, peu dentées.

3° A grappes allongées et ouvertes; feuilles velues en des-

sous, les supérieures très-entières.

2. Verge d'or élevée. Solidago procera; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige velue, droite; feuilles lancéolées, dentées, triplinerves, rudes, velues en dessous; en septembre et octobre, fleurs plus petites, jaunes, à rayons très - courts, en grappes spiciformes et droites, les jeunes grappes penchées.

3. Verge d'or Gigantesque. S. gigantea; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre; feuilles lancéolées, dentées, rudes sur les bords; en août et septembre, fleurs jaunes, à rayons courts et pédoncules velus, en grappes panieulées et

unilatérales.

4. Verge d'or réfléchie. S. reflexa; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, velue; feuilles lancéolées, un peu dentées, triplinerves, rudes, réfléchies; en août et septembre, fleurs en grappes paniculées.

5. Verge d'or rugueuse. S. rugosa; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, hérissée; feuilles lancéolées, les inférieures dentées, très-rudes et rugueuses; fleurs jaunes, en

grappes paniculées, unilatérales et très-ouvertes.

6. Verge d'or très-élevée. S. altissima; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à cinq pieds, droite, hérissée; feuilles lancéolées, très-rudes, sans nervures, dentées, rugueuses, les inférieures dentées profondément; en août et septembre, fleurs jaunes, en panicules unilatérales.

Var. 1º Altissima; MILLER. Tige de cinq pieds, poilue; rameaux divergens; feuilles profondément et inégalement

dentées.

2º Pilosa; Miller. Tige de trois pieds, hérissée; rameaux ascendans; feuilles profondément et presque également dentées.

3º Recurvata; MILLER. Tige de trois pieds, velue; dents

profondes, presque égales.

7. Verge d'or rude. S. scabra; Willd. 4. Pensylvanie. Tige droite, hérissée, sillonnée; feuilles oblongues, acuminées, glabres en dessus, rugueuses et rudes en dessous; en juillet et août, fleurs jaunes, et grappes unilatérales.

- 8. Verge d'or a feuilles d'orme. Solidago ulmifolia; Willd. Pensylvanie. Tige droite, glabre, striée; feuilles elliptiques, profondément dentées, acuminées, velues en dessous, les radicales obovales; fleurs jaunes, à rayons courts et pédoncules velus, en grappes paniculées et unilatérales.
- g. Verge d'or à dents rudes. S. arguta; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre; feuilles glabres, aigument et inégalement dentées, les caulinaires elliptiques, les radicales ovales-oblongues; en juillet et août, fleurs jaunes, à rayons courts, en grappes paniculées et unilatérales.

10. VERGE d'OR ELLIPTIQUE. S. elliptica; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre, de trois pieds; feuilles elliptiques, lisses, dentées; en août, fleurs jaunes, à rayons médiocres, en grappes paniculées et unilatérales.

- 11. VERGE D'OR TOUJOURS VERTE. S. sempervirens; AIT. 4. Canada. Tige droite, glabre, de six pieds; feuilles linéaires-lancéolées, un peu charnues, lisses, très-entières, à bords rudes; en septembre et octobre, sleurs jaunes, à pédoncules velus, en grappes panieulées et unilatérales.
- 12. Verge d'or odorante. S. odora; Air. 4. Amérique septentrionale. Racine à odeur de gérofle; tige droite, pubescente; feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, glabres, à bords rudes; en juillet et août, fleurs jaunes, en grappes paniculées et unilatérales.
- 13. Verge d'or a tige verte. S. lateriflora; Ait. H. Amérique septentrionale. Tige droite, un peu poilue; feuilles lancéolées, légèrement triplinerves, glabres, à bords rudes, les inférieures un peu dentées; en août et septembre, fleurs jaunes, en grappes paniculées, unilatérales et un peu recourbées.

#### § II. Fleurs en grappes droites.

- 14. Verge d'or raide. S. stricta; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre; feuilles caulinaires lancéolées, très-entières, glabres, rudes sur les bords, les radicales dentées; en septembre, fleurs jaunes, à pédoncules glabres, en grappes paniculées et droites.
  - 15. VERGE D'OR LANCÉOLÉE. S. lanceolata; Ait. Chryso-

coma graminifolia; L. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, très-rameuse; feuilles lancéolées, linéaires, très-entières, trinervées, glabres; en octobre et novembre, fleurs jaunes, à rayons petits et calice squarreux, en corymbes terninaux, rayons de la longueur du disque.

16. VERGE d'OR HISPIDE. Solidago hispida; WILLD. 4. Pensylvanie. Tige droite, hispide, rude; feuilles lancéolées, rudes, très – entières, les radicales dentées; fleurs jaunes, à

rayons médiocres, en grappes droites.

17. VERGE D'OR A FEUILLES CHARNUES. S. lœvigata; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, lisse; feuilles lancéo-lées, charnues, très-entières, lisses des deux côtés; en octo-bre et novembre, fleurs jaunes, en grappes paniculées et droites, à rayons allongés et pédoncules velus et écailleux.

18. Verge d'or a tige flexueuse. S. flexicaulis; Ait. 4. Canada. Tige flexueuse, glabre, angulée; feuilles pétiolées, ovales, acuminées, dentées, glabres; en juillet, fleurs jaunes,

à rayons médiocres, en grappes droites.

Var. A larges feuilles, latifolia; L. Tige droite; feuilles ovales, acuminées, dentées; fleurs en grappes latérales et

simples.

19. Verge d'or douteuse. S. ambigua; Ait. 4. Lieu...? Tige un peu flexueuse, glabre, angulée, rameuse; feuilles oblongues - lancéolées, à dents serrées, un peu poilues; en juillet et août, fleurs jaunes, à rayons allongés, en grappes droites.

20. VERGE D'OR COMMUNE. S. virga-aurea; AIT. 4. Indigène. Tige droite, cylindrique, pubescente, rameuse au sommet; feuilles inférieures elliptiques, un peu poilues, aigument dentées; en juillet et août, sleurs à rayons allongés, en grappes latérales, droites et terminales.

21. VERGE d'OR ANGLAISE. S. cambrica; AIT. S. minuta; MILLER. 4. Indigène. Tige très-simple, pubescente; feuilles cunéiformes-lancéolées, dentées, un peu poilues; en juillet,

fleurs en grappes droites, à rayons allongés.

22. VERGE D'OR NAINE. S. minuta; AIT. 4. Des Pyrénées. Tige très-simple, poilue; feuilles caulinaires très-entières, sessiles, pubescentes sur leurs bords; en été, fleurs jaunes, sur des pédoncules uniflores et axillaires.

CINÉRAIRE. Cineraria; L. (Syngénésie-polygamie-su-perflue.) Involucre composé d'un seul rang de folioles presque égales; fleurons du disque hermaphrodites : demi-fleurons de la circonférence femelles; graines oblongues, couronnées par une aigrette sessile, composée de poils simples.

- 1. CINÉBAIRE LUISANTE. Cineraria lucida; SWABTZ. D. De la Martinique. Arbuste à feuilles elliptiques, dentées, nerveuses, glabres; fleurs en corymbe. Orangerie éclairée; terre franche légère; multiplication de graines semées aussitôt la maturité en terrine et sur couche, ou d'éclats, de marcottes et de boutures.
- 2. CINÉRAIRE POURPRE. C. cruenta; WILLD. C. aurita; An-DREW. 4. Des Canaries. Tige d'un à deux pieds; feuilles cordiformes, angulées - dentées, purpurescentes en dessous, à pétioles ailés et auriculés à leur base; de février en mai, fleurs nombreuses, en corymbe, à rayons d'un pourpre clair et disque d'un pourpre foncé. Orangerie et même culture.

Var. 1º A fleurs blanches; 2º à fleurs d'un violet pâle; 5º à

feuilles vertes, plus élevées.

- 3. CINÉRAIRE DE SIBÉRIE. C. siberica; PERS. 4. Pyrénées. Tige de deux à trois pieds, glabre, très-simple, à une feuille; feuilles cordiformes, obtuses, denticulées, lisses; en été, fleurs jaunes, en grappes simples. Pleine terre et même culture.
- 4. CINÉRAIRE ORANGÉE. C. aurantiaca; WILLD. C. alpina; JACQ. 4. Des Alpes. Tige simple; feuilles radicales ovales, obtusément crénées, les caulinaires lancéolées, très-entières; en été, fleurs ovangées, terminales, ordinairement ternées, un peu en ombelle, à calice scarieux. Pleine terre et même culture.
- 5. CINÉRAIRE A FEUILLES EN COEUR. C. cordifolia; WILLD. C. alpina; L. 4. Des Alpes. Tige cotonneuse, blanchâtre, de deux pieds, simple; feuilles toutes pétiolées, cordiformes, doublement dentées, à pétiole un peu denté à la base; en juin, fleurs jaunes, en panicule pauciflore. Pleine terre et même culture.
- 6. CINÉRAIRE DES ALPES. C. alpina; WILLD. Senecio alpinus; L. 4. Des Alpes. Tige de deux pieds; feuilles pinnées; pin-

nule terminale la plus grande, cordiforme, incisée, dentée, les latérales cunciformes et dentées; en été, sleurs jaunes, en corymbe. Pleine terre et même culture.

- 7. CINÉRAIRE MARITIME. Cineraria maritima; WILLD. 4. France méridionale. Tige frutescente, de deux pieds; feuilles pinnatifides, à divisions obtuses, un peu trilobées, blanchâtres, cotonneuses en dessous; tout l'été, fleurs d'un jaune brillant, en panicule; calice cotonneux. Orangerie et même culture. Comme elle se multiplie aisément, on peut en risquer quelques pieds en pleine terre, à bonne exposition, avec couverture l'hiver.
- 8. CINÉRAIRE LAINEUSE. C. lanata; Pers. H. Des Canaries. Tiges d'un pied, faibles, cotonneuses; feuilles cordiformes, un peu arrondies, septangulées, laineuses en dessous, persistantes; de mai en septembre, fleurs grandes, d'un pourpre violacé, sur des pédoncules uniflores. Orangerie et même culture.
- 9. CINÉBAIRE À FLEURS BLEUES. C. amelloïdes; L. H. Du Cap. Tige sous-frutiquense, de deux pieds, formant buisson; feuilles opposées, ovales, nues, persistantes; presque toute l'année, fleurs solitaires, à rayons bleus et disque jaune. Orangerie et même culture.
- 10. CINÉRAIRE AURICULÉE. C. aurita; L'HÉRIT. B. Des Canaries. Tige de deux pieds, rameuse et droite; feuilles cordiformes, un peu augulées, cotonneuses à la base, semblables à celles du peuplier, à pétioles bi-auriculés à leur base; une partie de l'année, fleurs pourpres, peu nombreuses, en corymbes. Orangerie et même culture.
- 11. CINÉRAIRE A FEUILLES DE PEUPLIER. C. populifolia; AIT. C. appendiculata; WILLD. H. Des Canaries. Tige faible, angulée, cotonneuse, de trois à quatre pieds; feuilles cordiformes, un peu lobées, anguleuses, crénelées, vertes et glabres en dessus, cotonneuses et d'un blanc pourpré en dessous, persistantes; au commencement du printemps, fleurs blanches, peu nombreuses, en corymbe terminal. Orangerie et même culture.
- 12. Cinéraire à feuilles de mauve. C. malvæfolia; Ait. 4. Des Açores. Feuilles cordiformes, angulées, un peu coton-

neuses en dessous; en août, fleurs en cyme; pétioles simples. Orangerie et même culture.

13. CINÉRAIRE BLANCHE. Cineraria nivea; WILLD. Ђ. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles linéaires, cotonneuses; fleurs ordinairement solitaires, terminales. Orangerie et même culture.

SENEÇON. Senecio; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre composé d'un seul rang de folioles égales, droites et entourées à leur base par quelques écailles courtes, membrancuses, et souvent noirâtres à leur sommet; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles: ceux-ci manquent toujours dans plusieurs espèces; graines surmontées d'une aigrette simple.

- 1. Seneçon élégant. Senecio elegans; Ait. O et quelquefois o. Du Cap. Tige rameuse, formant buisson; feuilles
  poilues, visqueuses, pinnatifides, à pinnules égales et trèscourtes, étalées; de juin en août, fleurs radiées, à rayons
  d'un beau pourpre et disque d'un jaune d'or; calice velu. On
  en possède une variété à fleurs doubles, pourpres ou blanchès, qui se reproduit parfaitement de graines et peut durer
  trois ans en orangerie. Pleine terre franche légère, à exposition chaude; arrosemens soutenus; multiplication de graines
  semées en mars sur vieilles couches ou en plate bande terreautée; repiquer en place ou en pépinière quand le plant est
  assez fort.
- 2. Seneçon agréable. S. speciosus; Willd. S. pseudo-china; Andrew. S. discolor; Dum. Courc. 4. De la Chine. Racines tubéreuses; tige simple, presque nue, d'un pied; feuilles radicales pétiolées, oblongues, dentées, ciliées; fleurs grandes, radiées, à disque et rayons pourpres. Orangerie éclairée; terre franche légère; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares en hiver; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par la séparation des drageons. Cette espèce fleurit difficilement si on n'a pas la précaution de lui donner beaucoup d'eau et de chaleur, et d'enlever les drageons qui paraissent en grand nombre autour du pied.

3. Seneçon a feuilles d'auronne. S. arbrotanifolius; L. 4. Indigène. Tige d'un pied et demi, un peu rameuse; feuilles pinnées-multifides, linéaires, nues, aiguës; de juillet en oc-

tobre, fleurs d'un jaune safrané, petites, sur des pédoncules biflores. Pleine terre; multiplication de graines et d'éclats.

- 4. Senecio paludosus; Willd. 4. Indigène. Tige simple, droite, de quatre à cinq pieds; feuilles semi-amplexicaules, lancéolées, aigument dentées, un peu velues en dessous; en juillet et août, fleurs jaunes, radiées, à rayons étalés, en corymbe terminal et divariqué. Pleine terre humide, et culture du précédent.
- 5. Seneçon du Levant. S. coriaceus; Ait. S. orientalis; Mill. 4. Orient. Tige droite, de quatre pieds, feuillée; feuilles un peu décurrentes, velues en dessous, lancéolées, dentées, les radicales longues d'un pied, courbées en sabre; en juillet et août, sleurs jaunes, radiées, en corymbe; écailles calicinales serrées. Pleine terre franche légère et même culture.
- 6. Seneçon a larges feuilles. S. doria; Willd. 4. France méridionale. Tige droite, ferme, de six à sept pieds; feuilles un peu décurrentes, oblongues-lancéolées, un peu glauques, glabres, dentées, très-longues; de juillet en septembre, fleurs jaunes, radiées, en corymbe terminal; écailles calicinales extérieures étalées. Pleine terre et même culture.
- 7. Seneçon doronic. S. doronicum; L. 4. Des Alpes. Tige simple, velue, d'un pied, ordinairement uniflore; feuilles entières, dentées, les radicales ovales et velues en dessous; de juillet en septembre, une ou deux fleurs jaunes, assez grandes, radiées. Pleine terre et même culture.
- 8. Seneçon a feuilles d'adonis. S. adonidifolius; Hort. Par. 4. Indigène. Tiges droites, hautes de deux à trois pieds; feuilles deux fois ailées, linéaires; en juillet et août, fleurs jaunes, radiées, en corymbes terminaux. Pleine terre et même culture.

OTHONNE. Othonna; L. (Syngénésie-polygamie-néces-saire.) Involucre monophylle, cylindrique, partagé en son bord en huit à quatorze divisions plus ou moins profondes; fleurons du disque mâle, demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles; réceptacle ponctué; graines oblongues, couronnées d'une aigrette de poils simples.

1. Отномые атнамамие. Othonna athanasia; L. Ђ. Du Cap. Tige frutescente, lisse; feuilles pinnées, filiformes; fleurs

jaunes, solitaires, à calice hémisphérique et multidenté. Orangerie; terre franche légère; arrosemens frequens en été; multiplication de graines semées sur couche et en terrine au printemps, d'éclats, ou de boutures sur couche ombragée en été. Toutes se cultivent de même.

2. OTHONNE PECTINÉE. Othonna pectinata; WILLD. B. Du Cap. Tige de deux pieds, cylindrique, rameuse, marquée de cicatrices; feuilles pectinées – pinnatifides, cotonneuses, à divisions linéaires et un peu dentées au bord extérieur; en mai et juin, fleurs jaunes, latérales, sur de longs pédoncules.

3. Отномие frutescente. O. frutescens; L.Ђ. Du Cap. Tige frutescente; feuilles ovales, un peu dentées, distancées, per-

sistantes; fleurs à huit rayons.

4. OTHONNE ARBORESCENTE. O. arborescens; L. H. Du Cap. Tige arborescente, charnue, cicatrisée, laineuse; feuilles oblongues, très-entières; fleurs à cinq rayons.

SECT. III. Graines sans aigrettes; réceptacle garni de paillettes.

CAMOMILLE. Anthemis; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles linéaires, presque égales, serrées; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles; réceptacle convexe ou conique; graines oblongues, couronnées par une membrane entière ou dentelée.

1. Camomille Romaine, ou odorante. Anthemis nobilis; Willd. 4. Indigène. Tige rameuse, couchée, grèle; feuilles bipinnées, à folioles triparties, linéaires, subulées, un peu velues; en août, fleurs à rayons blancs, terminales, odorantes. Cette plante passe pour stomachique, fébrifuge, carminative, très-résolutive; elle est très-employée en médecine. On en a obtenu deux variétés. 1º A fleurs doubles; 2º à fleurs sans rayons, dont on fait de jolies bordures. Pleine terre ordinaire ou franche; multiplication aisée par éclats.

2. CAMOMILLE PYRÈTHRE. A. pyrethrum; WILLD. 4. Espagne. Tige simple, faible, couchée, de neuf à dix pouces; feuilles trois fois pinnées, à folioles linéaires; en juin et juillet, fleurs grandes, à rayons blancs en dessus, roses en dessous, solitaires sur des rameaux axillaires et uniflores. Pleine

terre légère à exposition chaude; du reste même culture. Dans le nord de la France on doit, par prudence, en avoir

quelques pots en orangerie.

3. Camomille desteinturiers. Anthemis tinctoria; Willd. 4. Indigène. Tiges rameuses, anguleuses, droites; feuilles bipinnatifides, dentées, pubescentes en dessous; de juin en novembre, fleurs grandes, jaunes; aigrettes mambranacées et très-entières. Pleine terre et même culture. On se sert de cette plante pour teindre les étoffes en jaune.

ACHILLÉE. Achillea; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre ovoïde ou hémisphérique, imbriqué d'écailles foliacées, serrées; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles, en petit nom-

bre; réceptacle plan; graines tout-à-fait nues.

#### § Ier. Feuilles entières.

- 1. Acuillée sternutatoire. Achillea ptarmica; L. 4. Indigène. Tiges nombreuses, de trois à quatre pieds; feuilles lancéolées, acuminées, aigument dentées; de juillet en novembre, fleurs blanches, en corymbes. On en possède une jolie variété à fleurs doubles, vulgairement nommée bouton d'argent. Pleine terre légère, sèche, pas trop substantielle, à exposition aérée; de graines semées aussitôt la maturité, en planches pour les espèces robustes à rayons blancs, en terrines pour les espèces délicates à rayons jaunes, et ces dernières en orangerie pendant les deux ou trois premières années. Une fois obtenues, on les multiplie aisément par éclats, ou par la séparation des œilletons. Toutes se cultivent de la même manière.
- 2. Achillée visqueuse. A. ageratum; L. 4. France méridionale. Tiges de deux pieds, droites; feuilles entières, oblongues, obtuses, dentées, fasciculées; d'août en octobre, fleurs jaunes, en corymbes fastigiés et ailés.

#### § II. Feuilles plus ou moins pinnatifides.

3. Achillée dentée. A. serrata; Pers. 4. Suisse. Feuilles linéaires-lancéolées, cotonneuses, profondément dentées, laciniées à la base; en été, fleurs blanches.

4. Achillée Pectinée. Achillea impatiens; L. 4. Sibérie. Tige striée, rougeâtre à la base, glabre; feuilles pectinées-pinnatifides, glabres, à divisions linéaires, aiguës, les inférieures biparties; de mai en juillet, fleurs blanches, assez grandes, en corymbe simple.

5. Achillée des Alpes. A. alpina; Willd. 4. Des Alpes. Tige d'un pied et demi; feuilles linéaires, lancéolées, pectinées, pinnatifides, glabres, à divisions un peu dentées; de juin en novembre, fleurs blanches ou pourpres, selon la

variété, en corymbe composé.

# § III. Feuilles pinnées, à folioles imbriquées.

6. Achillée à feuilles en faux. A. falcata; Willd. 4. Orient. Tige grêle, rameuse, de huit à neuf pouces; feuilles pinnées, un peu cylindriques, poilues, à pinnules triparties, dentées, transversalement imbriquées, et courbées en faux; fleurs d'un jaune pâle, disposées en corymbe terminal.

7. Achillée santoline. A. santolina; Willd. 4. Du Levant. Tige d'un pied, rameuse; feuilles pinnées, un peu cotonneuses, à pinnules triparties, et divisions tridentées; de juin en août, fleurs jaunes, en corymbe serré et terminal.

# § IV. Feuilles pinnées, à pinnules planes.

8. Achillée Musquée. A. moschata; Willd. 4. Des Alpes. Feuilles pectinées, pinnées, glabres, à pinnules linéaires, un peu obtuses, très-entières, ponctuées; en juin et juillet, fleurs blanches, à rayons de la longueur du calice.

9. ACHILLÉE D'ÉGYPTE. A. ægyptiaca; WILLD. 4. Orient. Tige d'un pied et demi, simple, cotonneuse; feuilles pinnées, cotonneuses, à pinnules un peu arrondies, obtusément dentées; de juillet en septembre, fleurs d'un beau jaune, en corymbe composé.

# § V. Feuilles pinnées, à pinnules supérieures confluentes.

10. Achillée à Grandes feuilles. A. macrophylla; L. 4. Des Alpes. Tige simple, de deux à trois pieds; feuilles pinnées, planes, incisées, dentées, les pinnules supérieures

réunies par la base; de mai en juillet, fleurs blanches, assez grandes, en corymbe lâche et terminal; écailles calicinales noires.

11. Acmilée auriculée. Achillea auriculata; Willb. 4. Orient. Feuilles pinnées, cotonneuses, à pinnules oblongues, auriculées à la base, obtusément dentées, les supérieures confluentes; en été, fleurs jaunes, à rayons plus courts que le calice, en corymbe composé et serré.

#### § VI. Feuilles bipinnatifides ou bipinnées.

- 12. Achillée dorée. A. aurea; Lam. 4. Orient. Tige de dix-huit pouces, rameuse, cannelée, velue; fenilles bipinnées, cotonneuses, à pinnules linéaires-lancéolées, dentées; de juillet en septembre, fleurs grandes, d'un jaune d'or, en corymbe simple; pédoncules allongés.
- 13. ACHILLÉE A FEUILLES DE FILIPENDULE. A. filipendulina; PERS. Tanacetum angulatum; WILLD. 4. Orient. Tiges de cinq à six pieds, droites, striées; feuilles bipinnatifides, à divisions lancéolées et dentées; tout l'été, fleurs d'un beau jaune doré, nombreuses, en cymes ombelliformes et serrées; rayons très-courts.
- 14. Achillée compacte. A. compacta; Willd. 4. Lieu...? Tige sous-frutiqueuse à la base; feuilles bipinnatifides, couvertes de poils soyeux, à divisions lancéolées, très-entières; fleurs flosculeuses, jaunes, en corymbe composé et serré.
- 15. ACHILLÉE DISTANTE. A. distans; WILLD. A. compacta; LAM. A. magna; Allion. 4. France méridionale. Tige droite, simple, de deux pieds; feuilles bipinnatifides, à divisions lancéolées, incisées, dentées; en juin et juillet, fleurs blanches, en corymbe fastigié et composé.
- 16 ACHILLÉE A FEUILLES DE TANAISIE. A. tanacetifolia; WILLD. 4. Des Alpes. Tige droite, de deux à trois pieds; feuilles bipinnatifides, à divisions lancéolées et dentées; en été, fleurs rouges ou blanches, en corymbe composé et ouvert.
- 17. ACHILLÉE MILLEFEUILLE. A. millefolium; WILLD. 4. Indigène. Tige de deux pieds, cannelée, un peu velue; feuilles bipinnées, presque glabres, les divisions des pinnules

linéaires et dentées; de juin en octobre, fleurs blanches ou pourpres, en corymbe serré.

18. Achillée Rose. Achillea rosea; Hort. Par. A. asplenifolia; Vent. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, de
deux ou trois pieds, striée, rougeâtre; feuilles radicales bipinnatifides, à divisions ovales, obtuses, dentées, les caulinaires incisées; en juillet et août, fleurs petites, à rayons
roses; disque rouge et étamines aurores. Jolie plante.

19. ACHILLÉE COTONNEUSE. A. tomentosa; WILLD. 4. Des Alpes. Tige simple, d'un pied; feuilles bipinnatifides, velues, à pinnules très-serrées et divisions linéaires-lancéolées, très-entières; de mai en octobre, fleurs jaunes, en corymbes

composés.

20. ACHILLÉE A ODEUR DE CAMPHRE. A. nobilis; WILLD. 4. Tige de deux pieds, cannelée, droite; feuilles caulinaires bipinnatifides, à divisions linéaires, un peu dentées, les radicales trois fois pinnatifides; d'août en septembre, fleurs blanches, petites, en corymbe composé et fastigié.

21. ACHILLÉE ODORANTE. A. odorata; WILLD. 4. Des Alpes. Tige de quatre à cinq pouces; feuilles bipinnées, poilues en dessous, à pinnules linéaires, très-entières; en été, fleurs petites, blanches, à odeur de camomille, en co-

rymbe simple.

22. ACHILLÉE SÉTACÉE. A. Setacea; WILLD. 4. De la Suisse. Tige grêle, d'un pied; feuilles bipinnées, à folioles linéaires, sétacées, mucronées, très-serrées, poilues; au commencement du printemps, fleurs blanches, en corymbe

composé et fastigié; rayons souvent roulés.

PARTHÈNE. Parthenium; L. (Syngénésie-polygamienécessaire.) Involucre formé de cinq folioles égales, ouvertes; fleurons du disque hermaphrodites, stériles, nombreux, demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles, au nombre de cinq; réceptacle plan; graines turbinées, un peu en cœur.

1. Parthène laciniée. Parthenium hysterophorus; L. . Antilles. Feuilles bipinnatifides. Multiplication de graines au printemps, semées sur couche chaude et sous châssis. La plante doit y rester toute l'année, si l'on veut être assuré de recueillir de la bonne graine.

2. Parthène à feuilles entières. Parthenium integrifolium; WILLD. 4. Virginie. Feuilles entières, oblongues, dentées. Orangerie; multiplication de graines et d'éclats. Ces deux

plantes sont de collection botanique.

BUPHTALME. Buphthalmum; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre imbriqué de folioles inégales; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles; graines ovales ou oblongues, couron-

nées par un petit rebord membrancux et dentelé.

1. Bephtalme soyeux. Buphthalmum sericeum; L. Buphthalmum peruvianum; Lam. Buphthalmum lineare; Willd. 5. Des Canaries. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles étroites-lancéolées, soyeuses, un peu dentées vers le milieu, persistantes; de mai en juillet, fleurs jaunes, solitaires, terminales. Orangerie sèche et éclairée; terre franche légère, substantielle; arrosemens très-modérés en hiver; exposition très-chaude en été; multiplication de boutures en été sur couche ombragée, de rejetons ou de graines; les espèces vivaces, par l'éclat des pieds.

2. Buphtalme arbrisseau. B. frutescens; Willd. H. Virginie. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles opposées, obovales, blanchâtres, à pétioles bidentés; de juin en août, fleurs jaunes, grandes, solitaires et terminales. Orangerie et

même culture.

- 3. BUPHTALME A GRANDES FLEURS. B. grandiflorum; L. 4. France méridionale. Tige d'un pied et demi, herbacée; feuilles alternes, lancéolées, denticulées, glabres; en été, fleurs jaunes, grandes, solitaires et terminales. Pleine terre et même culture.
- 4. BUPHTALME A FEUILLES DE SAULE. B. salicifolium; WILLD. 4. France méridionale. Tiges nombreuses, simples, d'un pied et demi; feuilles alternes, oblongues-lancéolees, un peu dentées, triplinerves, velues; de juin en septembre, fleurs jaunes, grandes, solitaires, terminales, à rayons plus étroits. Pleine terre et même culture.
- 5. BUPHTALME A FEUILLES EN COEUR B. cordifolium; Pers. B. speciosum; Schreb. 4. Hongrie. Tiges nombreuses, simples, de quatre pieds; feuilles alternes, les inférieures pétiolées, cordiformes, doublement dentées, les supérieures

sessiles, ovales, dentées; de juin en octobre, fleurs grandes, jaunes, nombreuses, à rayons longs, et exhalant une odeur aromatique. Pleine terre et même culture.

SIGESBÉQUE. Sigesbeckia; L. (Syngénésie-polygamiesuperflue.) Involucre double, l'extérieur composé de cinq grandes folioles linéaires, l'intérieur presque à cinq angles, formé de plusieurs folioles ovales; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons femelles, n'occupant que la moitié de la circonférence; graines un peu anguleuses.

1. Sigesbèque d'Orient. Sigesbeckia orientalis; L. Sigesbeckia triangularis; CAV. O. Inde. Feuilles pétiolées, ovales, inégalement dentées, un peu triangulaires et incisées à la base; en juillet et août, fleurs petites, jaunes, à calice extérieur le plus long. Pleine terre légère, à exposition trèschaude; multiplication de graines semées sur couche chaude au printemps.

2. Sigesbèque flosculeuse. S. flosculosa; L'Hérit. O. Du Pérou. Feuilles sessiles, ovales, deutées; fleurons à trois dents, les hermaphrodites à trois étamines; en juin et juillet, fleurs petites. Même culture. Ces plantes sont de collection

botanique.

ÉCLIPTE. Eclipta; L. (Syngénésie - polygamie - superflue. ) Involucre formé de deux rangs de folioles lancéolées, presque égales; fleurons du disque quadrifides, hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles, trèsnombreux ; graines du disque comprimées , celles de la circonférence triangulaires.

1. ÉCLIPTE A TIGE DROITE. Eclipta erecta; WILLD. O. Inde. Tige droite, velue, d'un pied et demi; feuilles oblongues, lancéolées, sessiles, à dents écartées; de juillet en septembre, fleurs blanches. Culture du genre précédent.

2. ÉCLIPTE COUCHÉE. E. prostrata; WILLD. O. Inde. Tige couchée, velue, d'un pied; feuilles ovales-acuminées, à courts pétioles, rudes, un peu dentées et ondulées; en août, fleurs blanches, solitaires ou géminées; anthères brunes; semences muriquées. Même culture. Ces plantes doivent rester sur couche et sous châssis, si on veut en obtenir de bonnes graines. Elles sont de collection botanique.

BALTIMORE. Baltimora; L. (Syngénésie - polygamie-

nécessaire.) Involucre eylindrique, formé de plusieurs folioles droites; fleurons du disque hermaphrodites; demifleurons de la circonférence femelles, au nombre de cinq.

1. Baltimore a tige droite. Baltimora erecta; L. O. Amérique septentrionale. Tige droite, tétragone, velue, rude, striée, haute de deux pieds, à rameaux dichotomes; feuilles opposées, petites, ovales-acuminées, pubescentes; en juin et juillet, fleurs jaunes, petites, sur des pédoncules allongés. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines semées en place au printemps. Plante de collection botanique.

DYSODE. Dysodium; RICHARD. (Syngénésie-polygamienécessaire.) Involucre simple, à cinq divisions; fleurons du disque nombreux, demi-fleurons de la circonférence en petit nombre, à languette très-courte; graines difformes, bossues au-dessous de leur insertion, tronquées obliquement à leur

sommet.

1. Dysode divariqué. Dysodium divaricatum; Pers. O. Amérique septentrionale. Tige herbacée, nue, de deux pieds, divariquée; feuilles opposées, rhomboïdales-ovales, un peu dentées; fleurs jaunes; calice à dents larges. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines semées en place au printemps. Plante de collection botanique.

ALCINE. Alcina; Cav. (Syngénésie-polygamie-néces-saire.) Involucre composé d'un seul rang de cinq folioles ovales; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles; paillettes du réceptacle ovales et concaves; graines surmontées à leur sommet par quatre petits tubercules et par un cinquième qui est perforé.

1. ALCINE PERFOLIÉ. Alcina perfoliata; CAV. Wedelia perfoliata; WILLD. ①. Du Mexique. Tige droite, à rameaux supérieurs dichotomes; feuilles rudes, perfoliées. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines sur couche chaude au printemps. Plante de collection botanique.

DAHLIA. Dahlia; CAV. (Syngénésie-polygamie - superflue.) Involucre double, l'extérieur composé de plusieurs folioles, l'intérieur monophylle, à huit divisions; fleurons dans le disque, demi-fleurons à la circonférence; graines dépourvues d'aigrette. RADIÉES.

Danlia pinnée. Dahlia pinnata; Cav. Georgina pinnata; Willd. 4. Du Mexique. Tige de deux à douze pieds, herbacée, glabre ou velue; feuilles pinnées, plus ou moins composées; depuis juillet jusqu'aux gelées, fleurs radiées, grandes, portées sur de longs pédoncules; couleurs très-variées.

On a cru pendant quelque temps posséder plusieurs espèces de dahlia, qui avaient été décrites par Willdenow et Cavanilles sous les noms de Dahlia pinnata, rosea et coccinea; mais les nombreux semis que l'on a faits depuis quelque temps ont produit des variétés si différentes entre elles pour les couleurs, la grandeur, le port et la forme des feuilles, qu'on est à peu près certain aujourd'hui que ces trois prétendues espèces ne sont réellement que des variétés.

Ces plantes superbes aiment une terre profonde, un peu légère, substantielle, parfaitement ameublie, et à bonne exposition. Leur racine consiste en un tubercule oblong, fusiforme, que l'on lève de terre chaque année comme on fait des plantes à griffes et à bulbes. En mars, on ensonce ces tubercules dans la tannée d'une serre chaude, seulement jusqu'à la moitié de leur longueur, et on les y laisse jusqu'à ce qu'ils aient développé des bourgeons de quelques pouces de longueur. Si l'on ne possède pas de serre chaude, on les met dans des pots que l'on plonge sur une couche tiède, sous châssis. Ceux mis dans la tannée de la serre doivent de même être plantés en pots et portés sous le châssis, jusqu'à ce que la saison permette de les mettre en place. Si l'on n'avait aucun de ces moyens, on pourrait se contenter de planter en pleine terre et en place sans préparation préliminaire; mais les plantes fleuriraient beaucoup plus tard, et la gelée les surprendrait dans toute leur beauté.

Lorsque l'on est sûr de n'avoir plus de gelées à redouter, c'est-à-dire au mois de mai pour le climat de Paris, on dépote les dahlia et on les met en place à quatre pieds de distance les uns des autres si on plante en quinconce, à six pieds si on les destine à tapisser une muraille. On pratique une espèce de petit bassin autour de chaque pied, on le recouvre de fumier à demi consommé, et l'on arrose abondamment pendant tout l'été. Aussitôt que les tiges ont atteint dix-huit pouces ou deux pieds de hauteur, il est nécessaire

de les soutenir, soit avec des tuteurs, soit en les palissant contre un treillage. Les premières fleurs commencent à paraître peu de temps après la plantation; mais, pour l'ordinaire, elles sont simples ou avortées, et ce n'est guère qu'en août et septembre que chaque variété paraît dans tout l'éclat et la beauté qui lui sont particuliers.

Les tiges de dahlia étant herbacées et tendres, sont attaquées et détruites par les premières gelées; alors on les coupe à deux ou trois pouces au-dessus du collet des tubercules, et l'on ne tarde pas à les arracher. On les laisse un peu se ressuyer à l'air, et on les dépose ensuite dans un lieu sec et à l'abri des plus petites gelées, jusqu'au moment de les re-

planter.

Quelques amateurs laissent leurs dahlia toute l'année en terre. Lorsque les collets des tiges coupées sont desséchés, ou au moins bien cicatrisés, ils amoncellent un peu de terre sur chaque tubercule, ils recouvrent d'un lit épais de feuilles sèches, et ils étendent par-dessus un lit de grande paille, arrangée de manière à en écarter les eaux de pluie. Par ce moyen les tubercules sont à l'abri de l'humidité et de la gelée. Cette méthode peut être bonne quand on possède une grande quantité de plantes et beaucoup de doubles; mais il serait dangereux de traiter ainsi des variétés précieuses que l'on ne pourrait pas se procurer aisément si l'on venait à les perdre.

Les dahlia se multiplient de boutures, de graines, et par la séparation des tubercules. Le premier moyen n'est employé que lorsque l'on veut multiplier rapidement une plante précieuse. Les boutures se font en pots dans une terre composée de moitié terre franche légère et moitié terreau consommé; elles se traitent de la manière ordinaire, et lorsque l'on commence à craindre les premières gelées, on porte les pots dans une serre chaude ou au moins tempérée, où l'on continue à soigner les jeunes plantes jusqu'à ce que les tiges se dessèchent naturellement. La bouture doit se prendre près du tubercule et avec un morceau de talon enleyé à ses dépens.

La multiplication par semis est le seul moyen d'obtenir de nouvelles variétés. On remplit des terrines avec de la terre légère et substantielle, on les place sur couche chaude et sous châssis, et l'on sème en mars. La graine ne tarde pas à lever. Lorsque le jeune plant a un pouce ou deux, on le lève avec la motte, et on le repique dans des pots séparés que l'on plonge de nouveau dans une couche chaude sous châssis. Au mois de mai les plantes ont ordinairement un pied de hauteur, un peu plus ou un peu moins; on les met en place en pleine terre et on les traite comme les autres dahlia. La plupart commencent à fleurir dès l'automne; mais comme nous avons dit que les premières fleurs sont le plus souvent simples et avortées, et comme aussi les gelées les surprennent avant qu'elles aient le temps de montrer les autres, on ne peut guère les juger que l'année suivante.

La multiplication par tubercules est la plus simple de toutes. Elle consiste à les séparer au moment de la plantation, mais avec l'extrême précaution de laisser à chacun une partie du collet; car c'est de lui seul que partent les nouveaux bourgeons. Il ne s'en développe jamais sur les autres parties d'un tubercule, et par conséquent tous ceux qui sont privés d'un morceau de la vieille tige sont perdus sans ressource.

On possède aujourd'hui plus de cent cinquante variétés de dahlia, dont nous allons rapidement décrire les plus belles. Nous nous contenterons de nommer les autres et d'indiquer par un astérisque (\*) celles qui sont à préferer.

1. Pourpre velouté; sleurs très-grandes, régulières, pleines, à cœur noir; tige de trois à quatre pieds.

2. Orpin; fleurs moyennes; tige de huit à dix pieds.

3. Rouge à fleurs moyennes; tige de huit à dix pieds.

4. Rouge cramoisi; fleurs moyennes, régulières; tige de huit à dix pieds. La fleur est souvent semi-double.

5. Blanc rosé à grandes fleurs; tige de huit à dix pieds.

6. Pourpre clair; fleurs moyennes, très-nombreuses, bien faites; tige de quatre à six pieds. Plante d'un bel effet.

7. L'Écoffé; fleurs pourpres, régulières; demi-fleurons tubulés dans la moitié de leur longueur; tige de huit à dix pieds.

8. Pourpre très-beau; fleurs très-grandes, à demi-fleu-

rons réfléchis; tige de six à huit pieds.

9. Jaune à grandes sleurs changeantes; sleurs un peu

irrégulières; tige de quatre à six pieds. Plante d'un très-bel effet.

- 10. Dahlia rouge à grandes fleurs et à cœur frisé; fleurs assez nombreuses, d'un bel effet; tige de quatre à six pieds.
- 11. Violet velouté; à très-grandes sleurs tardives; tige de huit à dix pieds.
- 12. A fleurs de camélia; fleurs nombreuses, terminales, jaunes, à demi-fleurons réfléchis, superbes; tige de huit à dix pieds.

13. Jaune rosé à très - grandes fleurs; tige de six à huit

pieds.

14. Jaune de soufre; fleurs grandes, à demi-fleurons très-larges; pédoncules très-longs; tige de six à huit pieds.

15. Lilas à grandes fleurs; demi-fleurons un peu fermés; pédoncules longs et réfléchis; tige de quatre à six pieds.

16. Blanc pur; sleurs moyennes, régulières, termi-

nales; tige de quatre à six pieds.

17. Violet à grandes fleurs et cœur frisé; demi-fleurons du centre striés de violet noirâtre; fleurs nombreuses, terminales; tige de quatre à six pieds.

18. Beau violet velouté à fleurs moyennes, assez nombreuses, terminales; tige de six à huit pieds.

- 19. Carné strié; fleurs moyennes, assez régulières, couleur de chair et striées de rose; tige de deux à quatre pieds, formant buisson.
- 20. Vermillon pale; fleurs grandes; demi-fleurons trèslongs et à demi fermés.
- 21. Blanc à moyennes fleurs; demi-fleurons du centre légèrement teints de rose; fleurs régulières, d'un bel effet; tige de trois à cinq pieds.

22. Orange à grandes fleurs; demi-fleurons canaliculés; fleurs assez nombreuses, penchées; tige de trois à cinq

pieds.

23. Jaune vif; fleurs moyennes, nombreuses, terminales, à demi-fleurons courts et ovales; tige de huit à dix pieds.

24. Cramoisi vif; fleurs moyennes, nombreuses, d'un très-bel effet; limbe des demi-fleurons lacinié assez profondément; tige de trois à cinq pieds.

25. Dahlia à fleurs changeantes, ou vinaigre; fleurs petites, régulières, à demi-fleurons carénés, la carène jaunâtre et les bords lic-de-vin; tige de six à huit pieds.

26. Amaranthe; fleurs moyennes, à demi-fleurons tubulés dans le tiers de la longueur, ressemblant au camélia

rouge; tige de quatre à six pieds.

26. Pourpre clair; sleurs moyennes, régulières, trèsnombreuses; tige de six à huit pieds.

27. Brique à grandes fleurs; demi-fleurons étroits, très-allongés, un peu canaliculés; tige de quatre à six pieds.

28. Ponceau à cœur frisé; fleurs semi-doubles, nom-

breuses, d'un assez bel effet; tige de huit à dix pieds.

29. Ponceau à fleurs régulières; sleurs moyennes, à cœur pourpre, et demi-sleurons résléchis; tige de six à huit pieds. Plante d'un très-bel effet.

30. Écarlate à fleurs moyennes, nombreuses, à fleu-

rons régulièrement disposés; tige de quatre à cinq pieds.

31. Pourpre simple à grandes fleurs; fleurs d'un pourpre velouté, à disque jaune; tige de quatre à cinq pieds. Cette plante, quoiqu'à fleurs simples, est une de celles qui font le plus d'effet, par l'éclat de sa conleur.

32. Tricolore; fleurs grandes, simples, à disque d'un jaune vif; rayons d'un jaune orangé au milieu, et d'un rouge vif sur les bords; tige de cinq à six pieds. Il est très-remar-

quable par le tranchant de ses couleurs.

33. Soufré; sleurs moyennes; demi-sleurons du centre d'un jaune de sousre, ceux de la circonférence légèrement teints de rose; tige de quatre à six pieds; très-belle plante.

34. Nankin; fleurs d'un jaune nankin, nuancé de lilas,

moyennes, régulières, belles; tige de six à huit pieds.

35. Amaranthe à cœur frisé; fleurs moyennes, de forme régulière, nombreuses, d'un bel effet; tige de trois à six pieds.

36. Blanc pur à grandes fleurs, nombreuses, termi-

nales; tige de quatre à six pieds.

37. Rouge à petites fleurs; demi-fleurons courts, ovales;

fleurs très-doubles; tige de deux à quatre pieds.

38. Brique vif; fleurs très-grandes; demi-fleurons canaliculés; pédoncules très-longs; tige de huit à dix pieds.

39. Dahlia pourpre violacé, ou Louis Noisette; fleurs moyennes, très - doubles, régulières; demi - fleurons d'un pourpre très-prononcé à la base, d'un beau violet au sommet; tige de quatre à six pieds.

40. Fauve à grandes fleurs; fleurons de la circonférence d'un fauve pâle et ceux du centre d'un fauve plus prononcé;

tige de huit à dix pieds.

41. A grandes fleurs pendantes; fleurs roses, nombreuses, à demi-fleurons allongés et laciniés au sommet; tige de trois à quatre pieds.

42. Feu ardent velouté; fleurs moyennes, nombreuses,

terminales, d'un bel effet; tige de quatre à six pieds.

43. Jaune pur; fleurs très-grandes et très-doubles, pendantes; demi-fleurons canaliculés; tige de quatre à six pieds.

44. De la Reine; sleurs d'un violet pourpre, moyennes, très-nombreuses; demi-sleurons de la circonférence en la-nière, presque fermés, ceux du centre frisés; pédoncules de quinze à dix-huit pouces de longueur; tige de trois à quatre pieds.

45. Fortuné; fleurs petites, nombreuses, d'un pourpre velouté en – dessus, et d'un violet tendre strié de blanc en-dessous, ce qui produit un effet très-remarquable; tige de

huit à dix pieds.

46. Orangé à fleurs moyennes; sleurs nombreuses, terminales, à demi-sleurons du centre frisés; tige de huit à dix pieds.

47. Honneur de Passy; fleurs grandes, assez nombreuses, terminales, d'un rouge assez vif; demi-fleurons arrondis;

tige de six à huit pieds.

48. Rose à cœur frisé; fleurs moyennes, à demi-fleurons canaliculés; tige de quatre à six pieds.

49. Rose tendre; fleurs moyennes; demi-fleurons blancs

au sommet; tige de quatre à six pieds.

50. Lilas violacé; fleurs à très-longs pédoncules, moyennes, nombreuses; demi-fleurons plans, arrondis; tige de huit à dix pieds; plante d'un bel effet.

51. Petit lilas; sleurs petites, nombreuses, à pédon-

cules longs; tige de cinq à six pieds.

52. Dahlia grand pourpre panaché; fleurs grandes, assez nombreuses, panachées de pourpre clair sur un fond pourpre foncé; tige de six à huit pieds.

53. Rouge cerise; fleurs moyennes, semi-doubles; demi-

fleurons ouverts, ovales; tige de dix à douze pieds.

54. Rouge de la terrasse; fleurs moyennes, régulières,

très-nombreuses; tige de six à huit pieds.

55. Pourpre noir à grandes fleurs; demi-fleurons ouverts; fleurs d'une belle forme et d'un grand effet; tige de six à huit pieds.

56. Écarlate vif; fleurs assez grandes, à demi-fleurons ouverts, peu nombreuses, mais d'un bel effet; tige de huit à

dix pieds.

57 Ornement des grands; fleurs moyennes, nombreuses, d'un rouge de feu; demi-fleurons irréguliers; pédoncules très-allongés; tige de six à huit pieds.

58. Soutif; fleurs d'un beau rouge, petites, irrégulières;

tige de six à huit pieds.

- 59. Alexandre le Grand; fleurs de six pouces de diamètre, d'un violet foncé, velouté, à fleurons du centre presque noirs; tige de six à huit pieds. Cette variété est une des plus belles de toutes.
- 60. Fulchiron; fleurs moyennes, irrégulières, nuancées de rouge et de jaune vif, ce qui lui donne un aspect fort agréable; tige de quatre à six pieds.

61. L'honneur d'Anvers; fleurs moyennes, d'un beau

rouge; demi-fleurons irréguliers, de six à huit pieds.

62. Madame Soutif; fleurs roses, grandes; demi-fleurons assez ouverts; tige de quatre à six pieds.

63. Écarlate à cœur noir; fleurs petites, régulières, d'un

bel effet; tige de huit à dix pieds.

- 64. Louis XVIII; fleurs moyennes, d'un rouge de feu; tige de six à huit pieds.
  - 65. Duc de Bordeaux; sleurs moyennes, d'un jaune

nuancé de rouge; tige de six à huit pieds.

66. Duc d'Angouléme; sleurs d'un cramoisi velouté, moyennes, régulières, d'un bel effet; tige de six à huit pieds.

67. Duchesse d'Angouléme; fleurs moyennes, d'un rose assez vif, régulières; tige de six à huit pieds.

68. Dahlia Mademoiselle de France; fleurs blanches, petites, nombreuses, à demi-fleurons légèrement rosés à la circonférence; tige de quatre à six pieds.

69. Duc de Berry; fleurs d'un rouge pourpre, veloutées de noir, nombreuses, moyennes; tige de quatre à six pieds.

70. Blanc virginal; sleurs moyennes, d'un blanc pur; demi-sleurons bien ouverts; tige de quatre à six pieds.

71. Grand lilas; sleurs très-doubles et très-grandes, à

cœur blanchâtre; tige de six à huit pieds.

72. Nain pourpre; fleurs moyennes, assez bien faites, à pédoncules courts, ce qui la tient cachée dans les feuilles; tige de deux à trois pieds.

73. Pourpre royal; fleurs grandes; demi-fleurons ou-

verts; tige de six à huit pieds.

74. Brique à cœur frisé; fleurs grandes, jaune de brique; demi-fleurons canaliculés; tige de quatre à six pieds.

75. Blanc panaché; sleurs moyennes, à demi-sleurons ouverts, panachés de blanc et de rose; tige de quatre à six pieds.

76. Lilas clair; sleurs moyennes, nombreuses; demi-

sleurons ouverts; tige de quatre à six pieds.

77. Jaune serin; sleurs moyennes, nombreuses; demisleurons de la circonférence réguliers, ceux du centre frisés; tige de quatre à six pieds.

78. Rouge mordoré; fleurs petites, nombreuses, à pédoncules allongés dépassant de beaucoup le feuillage de la plante, ce qui lui donne un aspect très-remarquable; tige de

quatre à six pieds.

79. Triomphe de l'Écoffé; fleurs moyennes, d'un rouge de cire à cacheter très-vif, éblouissant; tige de huit à dix pieds. Celui-ci est un des plus beaux pour la vivacité du coloris.

80. Duchesse de Berry; fleurs d'un blanc pur, moyen-

nes, nombreuses; tige de quatre à six pieds.

Nota. Les grandeurs indiquées ne sont pas rigoureuses, parce qu'elles dépendent beaucoup de la qualité du sol, de la quantité des arrosemens, et du nombre de tiges qu'on laisse à chaque tubercule. 81\*. Pourpre royal. 82\*. Superbe. 83. Jaune nouveau. 84 Prolifère. 85\*. Le gracieux. 86. Gris de lin proli-

fère. 87. Vert nain. 88\*. Beau denté. 89\*. Vert bouteille. 90\*. Couleur maron. 91\*. Lilas bizarre nain. 92\*. Rouge des Indes. 93. Vert bouteille à fleurs changeantes. 94\*. Blanc gris de lin. 95\*. Bleu merveilleux. 96\*. Duchesse de Reggio. 97\*. A cœur noir. 98\*. Triomphe du fleuriste. 99\*. Duchesse d'Orléans. 100\*. Duchesse de Raguse. 101\*. Bessa. 102\*. Redouté. 103\*. Vandal. 104\*. Tory. 105\*. Pronville. 106\*. Duc d'Orléans. 107\*. Dauphin, etc.

MÉLAMPODE. Melampodium; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre composé de cinq folioles évasées; fleurons du disque mâles, demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles, au nombre de cinq à huit; graines ovoïdes, comprimées, couronnées par une écaille cordiforme, à bords

roulés en dedans et connivens.

1. Mélampode nain. Melampodium humile; Swartz. ①. Antilles. Tige droite; feuilles lyrées, dentées, sessiles; fleurs de juin en octobre. De graines sur couche chaude et sous châssis au printemps. La plante doit y rester toute l'année.

Elle est de collection botanique.

POLYMNIE, Polymnia; L. (Syngénésie-polygamie-néces-saire.) Involucre double, l'extérieur composé de quatre à cinq folioles ouvertes, l'intérieur de dix folioles paléacées, droites, un peu concaves; rayons du disque hermaphrodites, stériles; demi-fleurons de la circonférence femelles et fertiles; graines un peu relevées en bosse d'un côté, légèrement anguleuses de l'autre.

1. Polymnie a larges feuilles. Polymnia uvedalia; Willd. P. maculata; Cav. 4. Amérique septentrionale. Tige de huit à dix pieds; feuilles très-grandes, trilobées, à lobes aigus, anguleux et sinués, à pétiole décurrent; en octobre, fleurs jaunes, assez grandes. Pleine terre franche légère, substantielle et profonde; multiplication de graines venues de son pays natal, et par éclat des pieds. Cette espèce a besoin d'une couverture de litière sèche pendant l'hiver, dans le nord de la France.

ENCÉLIE. Encelia; Adanson. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre imbriqué de folioles ovales-lancéolées, courtes et lâches; fleurons du disque hermaphrodites, demifleurons de la circonférence stériles; paillettes du réceptacle

concaves; graines aplaties, munies d'un petit rebord et échancrées à leur sommet.

- 1. Encélie à feuilles d'halime. Encelia halimifolia; Cav. Pallasia grandiflora; Willd. H. Nouvelle-Espagne. Tige rameuse, grisâtre, cylindrique, velue; feuilles ovales-aiguës, glabres; en été, fleurs jaunes, à disque brun et calice cilié. Serre tempérée, terre franche légère; arrosemens abondans pendant la floraison, multiplication de graines ou par boutures et marcottes.
- 2. Encélie à feuilles blanches. E. canescens; Cav. Pallasia halimifolia; Willd. Coreopsis limensis; Jacq. H. Mexique. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, pubescente;
  feuilles ovales, trinervées, molles, alternes, pubescentes;
  d'août en septembre, fleurs jaunes, en corymbe. Serre
  chaude et même culture.

XIMÉNÉSIE. Ximenesia; CAV. (Syngénésie-polygamiesuperflue.) Involucre composé de plusieurs folioles presque égales; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles; graines du centre bordées d'une aile: celles des rayons nues et échancrées.

1. XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. Ximenesia encelioïdes; CAV. ①. Mexique. Tige de trois pieds et demi, formant touffes; feuilles alternes, ovales-aiguës, dentées en scie, à pétioles amplexicaules et ailés; de juin en novembre, fleurs nombreuses, moyennes, jaunes. Pleine terre franche légère; exposition chaude; multiplication de graines semées sur couche au printemps, repiquer en place lorsque le plant est assez fort.

SCLÉROCARPE. Sclerocarpus; Jacq. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre double, l'extérieur composé de deux ou trois grandes folioles ovales-lancéolées, l'intérieur de trois petites écailles foliacées; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence stériles, au nombre de trois; graines ovales, comprimées. On en connaît une seule espèce, Sclérocarpe d'Afrique, Sclerocarpus africanus, Jacq. O, que l'on cultive comme le genre précédent.

SILPHIE. Silphium; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre imbriqué d'écailles ovales-oblongues, scarieuses; rayons du disque mâles; demi-fleurons de la circonférence femelles, à cinq dents à leur sommet; graines ovales, comprimées, échancrées en cœur et terminées par deux cornes.

- 1. SILPHIE A FEUILLES LACINIÉES. Silphium laciniatum; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige de douze à quinze pieds, tachetée au sommet par des petits tubercules bruns, velus; feuilles radicales et caulinaires pinnatifides; de juillet en septembre, fleurs jaunes. Pleine terre ordinaire, mais profonde; multiplication de graines semées au printemps en plate-bande au levant, et repiquer en place à l'automne, ou par l'éclat des pieds. Toutes se cultivent de même.
- 2. SILPHIE A FEUILLES EN COEUR. S. terebinthinaceum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds; feuilles alternes, ovales, dentées, rudes, les radicales cordiformes; d'août en septembre, fleurs jaunes, en panicule nue.
- 3. SILPHIE PERFOLIÉE. S. perfoliatum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige tétragone, lisse, de huit à neuf pieds; feuilles opposées, deltoïdes, pétiolées, perfoliées; de juillet en octobre, fleurs jaunes.
- 4. SILPHIE A FEUILLES RÉUNIES. S. connatum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, rude, de dix pieds; feuilles opposées, sessiles, connées, perfoliées; de juillet en octobre, fleurs jaunes, à douze rayons.
- 5. SILPHIE POURPRE. S. atropurpureum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, d'un pourpre noirâtre; feuilles souvent quaternées, dentieulées; en été, fleurs jaunes, en panicule dichotome.
- 6. SILPHIE TRIFOLIÉE. S. ternatum; PERS. 4. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, de quatre pieds; seuilles ternées, un peu denticulées; en été, sleurs en panicule dichotome.
- 7. SILPHIE A FEUILLES TERNÉES. S. trifoliatum; L. S. ternifolium; MICH. 4. Amérique septentrionale. Tige de six pieds, à six angles; feuilles ternées, ovales, dentées; de juillet en octobre, fleurs jaunes.
- 8. SILPHIE A FEUILLES ENTIÈRES. S. integrifolium; WILLD. 4. Amérique septentrionale. Tige tétragone, rude; feuilles oblongues, opposées, sessiles, très-entières, rudes; en été, fleurs jaunes.

CORÉOPE. Coreopsis; L. (Syngénésie-polygamie-frus-tranée.) Involucre composé de deux rangs de folioles oblongues, dont les intérieures plus larges et ordinairement un peu colorées en leur bord; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelle; graines arrondies, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, terminées à leur sommet par deux dents.

- 1. Cortope auriculate. Coreopsis auriculata; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, un peu velue; feuilles très-entières, ovales, les inférieures ternées; d'août en septembre, sleurs terminales, d'un beau jaune; rayons à cinq dents. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines ou d'éclats, et rejetons séparés en automne ou en mars.
- 2. Coréope a trois ailes. C. tripteris; L. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre, de cinq ou six pieds; feuilles très-entières, les radicales pinnées, les caulinaires ternées, lancéolées, pétiolées; d'août en septembre, fleurs jaunes, à disque brun; rayons à deux dents. Pleine terre et même culture.
- 3. Coréope verticillée. C. verticillata; Lam. C. tenuisolia; Willd. 4. Caroline. Tige d'un pied et demi; seuilles verticillées, ternées ou quinées, pinnées, à pinnules linéaires, triparties ou indivisées; en été, sleurs jaunes, unicolores. Pleine terre et même culture.
- 4. Coréope à feuilles de Pied d'Alouette. C. delphinifolia; Lam. C. verticillata; Willd. 4. Virginie. Tige d'un pied et demi; feuilles verticillées, ternées ou quinées, pinnées, à pinnules linéaires, triparties ou indivisées; de juillet en octobre, fleurs jaunes, terminales, à disque brun. Pleine terre et même culture.
- 5. Coréope à feuilles de férule. C. ferulæfolia; Jacq. 4. Mexique. Feuilles bipinnées, à pinnules linéaires-lancéolées, les côtes aussi larges que les pinnules; en juillet et août, fleurs à calice extérieur réfléchi. Orangerie et même culture, de plus multiplication de boutures.

6. Coréope à feuilles alternes. C. alternifolia; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de neuf à dix pieds, droite, ailée; feuilles lancéolées, acuminées, un peu pétiolées, dentées;

en octobre et novembre, fleurs jaunes, en corymbe; rayons lancéolés. Pleine terre, et culture du n° 1.

- 7. Coréope allée. C. alata; Cav. 4. Mexique. Tige de trois pieds, rameuse, ailée; feuilles alternes, rudes, ovales-arrondies, cunéiformes à la base, triplinerves; en septembre, fleurs jaunes; rayons tridentés au sommet. Orangerie, et culture du n° 3.
- S. Coréope des teinturiers. C. tinctoria; Hort. Angl. O. Mexique. Tige grèle, rameuse, de deux pieds; feuilles composées, à pinnules linéaires; en été, fleurs jaunes, à disque d'un pourpre brunâtre, ainsi que la base des rayons. Jolie plante. De graines sur couche tiède au printemps; repiquer en place à bonne exposition.
- 9. Coréope a feuilles épaisses. C. crassifolia; Ait. C. lan-ceolata; Var. B. Mich. 4. Caroline. Tige droite, hérissée de poils blancs; feuilles ovales-oblongues, très-entières, pubescentes; en août et septembre, fleurs jaunes, à rayons quadrifides. Pleine terre, et culture du n° 1.
- 10. Coréope élevée. C. procera; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige ailée; feuilles elliptiques, acuminées, dentées, pétiolées, veinées, décurrentes, les inférieures verticillées, les supérieures alternes; en septembre et octobre, fleurs jaunes. Pleine terre, et culture du n° 1.
- 11. CORÉOPE BLANCHE. C. chrysantha; L. 4. Amérique méridionale. Tige nue; feuilles ternées, ovales-oblongues, dentées; en été, fleurs entièrement blanches. Orangerie, et culture du n° 5.

COSMOS. Cosmos; Cav. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre double, l'un et l'autre d'une seule pièce, et chacun à huit découpures; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles, souvent stériles; graines tétragones, surmontées de deux à quatre arêtes.

1. Cosmos BIPINNÉ. Cosmos bipinnatus; WILLD. ①. Mexique. Tige cylindrique, de quatre à cinq pieds, à rameaux opposés; feuilles bipinnées, à folioles linéaires-subulées; à la fin de l'automne, fleurs grandes, à rayons d'un rouge violacé, disque jaune et anthères noires. Belle plante. De graines semées sur couche chaude au printemps; repiquer en pots et

terre franche légère; air libre pendant les chaleurs; en serre chaude, ou en bâche et sur couche à l'automne, afin de la faire fleurir et mûrir ses graines.

RUDBÈQUE. Rudbeckia; L. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre composé de deux rangs de folioles presque égales, ouvertes; rayons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence femelles et stériles; réceptacle conique; graines couronnées par une membrane à quatre dents.

1. Rudbèque lacinié. Rudbeckia laciniata; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige droite, glabre, de sept à huit pieds; feuilles radicales pinnées, à folioles ovales, à base ordinairement à trois lobes inégaux et dentés; les caulinaires à trois divisions ou entières, oblongues, dentées; en juillet, fleurs grandes, jaunes, terminales. Pleine terre franche, légère, à exposition découverte; multiplication de graines semées en plate-bande; on en place au printemps, ou par la séparation des pieds en automne ou en mars.

Var. A feuilles étroites; angustifolia.

2. Rudbèque digité. R. digitata; Ait. 4. Amérique septentrionale. Tige glabre, rameuse, ferrugineuse, de six pieds; feuilles radicales pinnées, à folioles sessiles, lancéolées, dentées, un peu incisées, confluentes au sommet; les caulinaires ternées, à division intermédiaire tripartie ou indivisée, lancéolées, dentées; d'août en septembre, fleurs jaunes, plus petites; aigrette très-entière. Pleine terre et même culture.

3. Rudbeque pinné. R. pinnata; Vent. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, un peu pubescente, striée, de six pieds; feuilles radicales pinnées, les caulinaires lobées, à divisions lancéolées, un peu dentées; de septembre en novembre, fleurs sulfurines, solitaires, terminales, à réceptacle allongé et graines nues. Pleine terre et même culture.

4. Rudbeque a trois lobes. R. triloba; L. J. Amérique septentrionale. Tige très-feuillée, rameuse, à rameaux simples; feuilles spatulées, les inférieures trilobées, les supérieures entières; en août et septembre, fleurs petites, d'un jaune doré, à disque gros. Pleine terre et même culture.

5. Rudbeque velue. R. hirta; Ait. J. Virginie. Tige de quatre à cinq pieds, simple, à une ou deux fleurs; feuilles

entières, ovales-spatulées, triplinerves, dentées, velues; de juillet en novembre, fleurs assez grandes, jaunes, à receptacle conique et paillettes lancéolées. Pleine terre et même culture.

6. Rudbecute pourpre. Rudbeckia purpurea; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds, presque simple; feuilles lancéolées-ovales, alternes, indivisées; de juillet en septembre, fleurs grandes, à rayons bifides, d'un beau rouge, et disque d'un pourpre noirâtre. Pleine terre et même culture.

RUDBÈQUE AMPLEXICAULE. R. amplexicaulis; Pers. R. perfoliata; Cav. O. Du Mexique. Tige de trois pieds, rameuse,
glabre; feuilles cordiformes lancéolées, amplexicaules,
lisses, un peu glauques; d'août en novembre, fleurs grandes
et jaunes. Pleine terre; multiplication de graines sur vieille
couche au printemps; repiquer en place lorsque le plant est
assez fort.

SECT. IV. Graines aigrettées; réceptacle garni de paillettes.

SOLEIL. Helianthus; L. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre imbriqué d'écailles foliacées, ouvertes; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence stériles; réceptacle plan, chargé de paillettes concaves, caduques; graines couronnées par deux paillettes aiguës, caduques.

1. Soleil à Grandes fleurs. Helianthus annuus; L. . Pérrou. Tige de six à douze pieds; feuilles toutes cordiformes, trinervées; de juillet en août, fleurs très-grandes, quelquefois d'un pied de diamètre, d'un beau jaune, penchées, à pédoncule enflé au sommet. Pleine terre ordinaire; multiplication

de graines semées en place au printemps.

Var. 1º A fleurs d'un jaune de soufre; 2º à fleurs doubles.

2. Soleil NAIN. H. indicus; L. H. pumilus; Pers. ①. D'Egypte. Tige d'un pied ou un peu plus; feuilles toutes cordiformes, trinervées; en juillet et août, fleurs jaunes, à calice feuillu, et pédoncule égal. Pleine terre et même culture.

3. Soleil Multiflore, soleil vivace. H. multiflorus; L. 4. Virginie. Tige de quatre à six pieds; feuilles rudes, les inférieures cordiformes, trinervées, les supérieures ovales; en août, fleurs d'un beau jaune, simples ou doubles, à écailles

calicinales lancéolées et ciliées. Pleine terre ordinaire et même culture; de plus, multiplication par la séparation du pied en automne.

4. Soleil tubéreux. Voyez Topinambour, tom. II, pag. 447.

- 5. Soleil cotonneux. Helianthus mollis; Lam. II. pubescens; Pers. II. eanescens; Mich. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds, droite, velue; feuilles presque sessiles, ovalescordiformes, triplinerves, amplexicaules, dentées, pubescentes, blanchâtres; en août et septembre, fleurs d'un beau jaune, à écailles calicinales lancéolées et velues. Pleine terre et même culture. Cette espèce se multiplie facilement par ses traces.
- 6. Soleil a dix pétales. H. decapetalus; L. 4. Canada. Tige glabre inférieurement, de six pieds; feuilles lancéolées, triplinerves; d'août en novembre, fleurs jaunes, à dix rayons à pédoncule rude. Pleine terre et même culture.
- 7. Soleil vosacan. II. strumosus; Pers. 4. Canada. Racines fusiformes; tige droite, rameuse, de dix pieds; feuilles ovales, acuminées, dentées, triplinerves, rudes en dessous; de juillet en septembre, fleurs jaunes, petites, à écailles calicinales linéaires, lancéolées, ciliées à la base. Pleine terre et même culture.
- 8. Soleil Gigantesque. H. giganteus; Willb. 4. Canada. Tige de dix pieds, glabre ou velue; feuilles alternes, lancéolées, dentées, rudes, un peu triplinerves, atténuées à la base et au sommet, presque sessiles, ciliées à la base; d'août en septembre, fleurs moyennes, d'un jaune clair, à écailles calicinales lancéolées et ciliées. Pleine terre et même culture.
- 9. Soleil élevé. H. excelsus; Willd. H. giganteus; Cav. 2. Mexique. Tige de six pieds, rude, avec deux lignes velues opposées; feuilles alternes, lancéolées, rudes; triplinerves, atténuées à la base et au sommet, presque sessiles, laineuses à la base; en été, fleurs jaunes, à écailles calicinales ovales-oblongues; rayons deux fois plus grands et trois fois plus larges que dans l'espèce précédente. Pleine terre et même culture.
- 10. Soleil très-élevé. H. altissimus; Willd. 4. Pensylvanie. Tige de dix pieds; feuilles alternes, lancéolées, dentées, scabres, triplinerves, atténuées au sommet, pétiolées,

à pétioles ciliés; en été, fleurs jaunes, à écailles calicinales lancéolées et ciliées. Pleine terre et même culture.

- 11. Soleil à feuilles étroites. Helianthus angustifolius; Mich. 4. Virginie. Tige grêle, de deux pieds, pourpre, ordinairement à une seule fleur; feuilles très-longues, opposées ou alternes, linéaires, entières, roulées sur les bords, rudes, pâles en dessous; en été, fleurs jaunes, à disque convexe et un peu brun. Pleine terre et même culture.
- 12. Soleil divariqué. H. divaricatus; Lam. 4. Amérique septentrionale. Tiges de cinq à six pieds, brunes, rameuses; feuilles opposées, sessiles, ovales-oblongues, rudes, marquées de trois nervures; d'août en septembre, fleurs petites, d'un jaune clair, en panicule, sur des rameaux trichotomes. Pleine terre et même culture.
- 13. Soleil noir Pourpre. H. atrorubens; Lam. H. lætiflorus; Pers. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, rude, pourprée, rameuse, à rameaux un peu trichotomes; feuilles opposées, ovales-oblongues, triplinerves,
  dentées, rudes; en août et septembre, fleurs à disque et
  rayons jaunes, sur des pédoncules allongés; écailles calicinales lancéolées, droites et ciliées. L'espèce atrorubens, de
  Linnée, diffère de celle-ci principalement par son disque d'un
  pourpre noirâtre. Pleine terre et même culture.
- 14. Soleil couché. H. procumbens; Pers. Sanvitallia helianthoïdes; Willd. H. prostratus; Dum. Courc. 4. Pérou. Tige faible, couchée, rameuse; feuilles alternes, ovales, triplinerves, glabres, un peu dentées, les plus jeunes pubescentes; en été, fleurs jaunes, à pédoncule velu ainsi que les écailles calicinales, celles-ci ovales-lancéolées. Orangerie et du reste même culture.
- 15. Soleil a feuilles dentées. H. dentatus; Cav. H. triqueter; Orteg. 4. Mexique. Tiges nombreuses, grêles, glabres; feuilles ovales-acuminées, atténuées à la base, inégalement dentées, rudes, triplinerves; en été, fleurs jaunes, à rayons obovales; pédoncules filiformes. Orangerie et même culture.

GALARDIENNE. Galardia; Fougeroux. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre composé de deux à trois rangs de folioles linéaires, lâches; fleurons du disque hermaphrodites; demi-fleurons de la circonférence stériles; graines turbinées, couronnées par huit paillettes scarieuses et élargies à la base, subulées à leur sommet.

1. GALARDIENNE BICOLORE. Galardia bicolor; WILLD. G. lanceolata; MICH. G. pulchella; Fougeroux. Virgilia helioïdes; L'Hérit. O. Louisiane. Tige d'un pied et demi, rameuse; feuilles lancéolées; en juin, fleurs à rayons orangés et disque d'un pourpre noirâtre; paillettes de l'aigrette très-entières et aristées. Pleine terre légère, substantielle, à exposition trèschaude; multiplication de graines au printemps sur le terreau d'une vieille couche, où on en laisse quelques pieds pour avoir de meilleures graines.

2. GALARDIENNE VIVACE. G. perennis; Lois. Deslong. 4. Amérique septentrionale. Tige de neuf à dix pouces; feuilles lancéolées, un peu obtuses; au printemps et à l'automne, fleurs grandes, à disque brun, rayons d'un jaune orangé, et pourpres à la base. Orangerie; terre légère; multiplication de graines,

d'éclats, et de boutures étouffées sur couche tiède.

VIGOLINE. Galinsoga; CAV. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre hémisphérique, composé de cinq folioles; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles, au nombre de cinq; graines couronnées par de petites écailles incisées et comme ciliées.

1. VIGOLINE A PETITES FLEURS. Galinsoga parviflora; CAV.

O. Pérou. Tige glabre, de dix-huit pouces, à rameaux opposés; feuilles ovales, triplinerves, dentées; en automne, fleurs solitaires ou géminées, à rayons blancs et disque jaune.

Terre légère à exposition très-chaude; multiplication de graines sur couche au printemps; repiquer en place.

2. VIGOLINE TRILOBÉE. G. trilobata; CAV. ①. Nouvelle-Espagne. Tige couchée, de quatre à cinq pieds, à rameaux opposés; feuilles oblongues-lancéolées, triplinerves, dentées, les inférieures hastées, trilobées; en automne, fleurs jaunes;

graines hérissées. Même culture.

PASCHALIE. Paschalia; ORTEG. (Syngénésie-polygamiesuperflue.) Involucre imbriqué; graines drupacées, surmontées d'une aigrette dentée en son bord.

1. PASCHALIE GLAUQUE. Paschalia glauca; ORTEG. 4. Du Chili. Tige d'un pied et demi; feuilles inférieures larges, lancéolées, les supérieures linéaires-lancéolées; à la fin de l'été,

fleurs jaunes, solitaires et terminales. Orangerie; exposition très-chaude en été; multiplication de graines, de boutures et de drageons.

BALBISIE. Balbisia; WILLD. (Syngénesie-polygamie-superflue.) Involucre composé d'un seul rang de huit folioles; graines surmontées d'une aigrette sessile, formée de poils

plumeux.

1. Balbisie a longs pédoncules. Balbisia elongata; Willd. Amellus pedunculatus; Orteg. O. Mexique. Tige couchée, presque simple; feuilles opposées, rudes, couvertes de poils raides et piquans; fleurs jaunes, portées sur de très-longs pédoncules, à folioles calicinales ovales et presque égales. De graines semées sur couche chaude au printemps; repiquer en terre légère, substantielle, à exposition très-chaude.

AMELLE. Amellus; L. (Syngénésie-polygamie-super-flue.) Involucre imbriqué, hémisphérique; fleurons du disque hermaphrodites: demi-fleurons de la circonférence femelles; graines couronnées par une aigrette courte, simple et

sessile.

1. Amelle Bleu. Amellus lychnitis; L. H. Du Cap. Tige d'un pied, pubescente; feuilles blanchâtres, linéaires – lancéolées, opposées, celles des rameaux alternes; en juin et juillet, fleurs à disque jaune et rayons violets, semblables à celles des astères; aigrettes du disque sétacées, dentéesciliées. Orangerie sèche et éclairée; terre franche légère, substantielle; multiplication de boutures étouffées, sur couche, en été.

ZINNIA. Zinnia; L. (Syngénésie - polygamie - superflue.) Involucre oblong, cylindrique, imbriqué d'écailles arrondies, inégales; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles; graines du disque tétragones, terminées par deux pointes subulées; celles des

demi-fleurons mutiques.

1. ZINNIA MULTIFLORE. Zinnia multiflora; L. . Louisiane. Tige de dix-huit pouces, à rameaux nombreux et velus; feuilles opposées, ovales-lancéolées, un peu pétiolées; de juillet en octobre, fleurs nombreuses, solitaires, terminales, à rayons d'un rouge vif et disque jaune. Var. A rayons d'un jaune de paille. Pleine terre franche légère, à exposition

chaude; multiplication de graines semées sur terreau de vieille couche ou en place, aussitôt que les gelées ne sont plus à craindre. On recueille les graines avant que les fleurs soient fanées. Toutes se cultivent de même.

2. ZINNIA A FLEURS RABES. Zinnia pauciflora; L. O. Pérou. Tige de dix-huit pouces; feuilles opposées, cordiformes-lancéolées, amplexicaules, sessiles; de juin en octobre, fleurs jaunes, sessiles, à pédoncules striés.

3. Zinnia verticillée. Z. verticillata; Andrew. O. Mexique. Tige de quatre pieds; feuilles verticillées, ovales-lancéolées, pétiolées; de juillet en novembre, 4eurs rouges, grandes, à

rayons sur deux ou trois rangs.

4. ZINNIA ROULÉE. Z. revoluta; CAV. Z. tenuislora; JACQ. O. Mexique. Tige de trois à quatre pieds; feuilles opposées, cordiformes-lancéolées, pétiolées; de juillet en novembre, sleurs pédonculées, à rayons linéaires, lancéolés, résléchis, d'un rouge ponceau; stigmate d'un jaune doré; étamines rouges.

5. ZINNIA VIOLETTE. Z. violacea; CAV. Z. elegans; JACQ. O. Mexique. Tige de deux à trois pieds; feuilles ovales - aiguës, sessiles, un peu connées; de juillet en novembre, fleurs grandes, à rayons d'un pourpre pâle, et disque d'un pourpre

obscur.

VERBÉSINE. Verbesina; L. (Syngénésie-polygamie-superflue.) Involucre de folioles presque égales et disposées sur deux rangs; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence femelles et peu nombreux; graines surmontées de deux ou trois dents subulées et persistantes.

1. Verbésine GIGANTESQUE. Verbesina gigantea; JACQ. H. Antilles. Tige de trois à quatre pieds; feuilles alternes, profondément pinnatifides, molles, celles du sommet un peu amplexicaules, ovales-lancéolées, sinuées, dentées; en été, fleurs jaunes. Serre tempérée; terre légère; multiplication de boutures; marcottes et rejetons.

BIDENT. Bidens; L. (Syngénésie-polygamie-égale.) Involucre composé d'un ou deux rangs de folioles droites; fleurons du disque hermaphrodites, à quatre ou cinq divisions, demi-fleurons de la circonférence ordinairement nuls; graines terminées par deux ou cinq arêtes rudes et persistantes.

1. BIDENT A FLEURS BLANCHES. Bidens nivea; L. Melanan-thera hastata; Mich. ①. Amérique septentrionale. Tige droite, rameuse, velue comme toute la plante; feuilles hastées, tri-lobées, opposées, pétiolées, trincrvées; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, globuleuses. Pleine terre légère; mutiplication de graines semées sur couche au printemps; repiquer en place quand le plant est assez fort.

2. BIDENT A FLEURS BLANCHES. B. leucantha; WILLD. O. Amérique méridionale. Tige droite, tétragone, glabre, rameuse; seuilles inférieures pinnées, les supérieures ternées, à folioles ovales, dentées, égales à la base; en automne et en hiver, sleurs à disque jaune et à cinq rayons blancs. Même culture; mais comme elle est plus délicate, on la repique sur une nouvelle couche ou en pots, pour l'avoir en sleur pendant l'hiver dans la serre tempérée.

SPILANTHE. Spilanthus; L. (Syngénésie - polygamie-égale.) Involucre composé de deux rangs de folioles presque égales; fleurs toutes flosculeuses et hermaphrodites; point de demi-fleurons à la circonférence; graines terminées par deux arêtes glabres et sétacées.

1. Spilanthe a feuilles odorantes. Spilanthus acmella; L. O. Inde. Tige de deux pieds, droite; feuilles ovales, dentées; en juillet et août, fleurs radiées, jaunes. Cette plante, de collection botanique, se cultive comme les spilanthes oleracea et brasiliana. (Voy. tome II, page 444.)

AGRIPHYLLE. Agriphyllum; Juss. (Syngénésie-polygamie-frustranée.) Involucre imbriqué; fleurons du disque hermaphrodites, demi-fleurons de la circonférence stériles; graines velues et couronnées par une aigrette de paillettes.

1. AGRIPHYLLE ÉPINEUX. Agriphyllum spinosum; HORT. PAR. Gorteria spinosa; L. Berckeya incana; Willie Rohria incana; Thunb. H. Du Cap. Arbuste rameux, de trois pieds; feuilles alternes, ovales, dentées-épineuses, triplinerves, réticulées, velues et blanchâtres en dessous; en divers temps de l'année, fleurs jaunes, à folioles calicinales dentées-épineuses, velues. Orangerie sèche et éclairée; terre franche légère; multiplication de boutures étouffées sur couche chaude en mai et juin, de graines, ou plus facilement de marcottes.

2. AGRIPHYLLE CILIÉ. A. ciliare; HORT. PAR. Gorteria cilia-

ris; L. Berckeya ciliaris; WILLD. Rohria ciliaris; THUNB. B. Du Cap. Il dissere du précédent par ses feuilles ovales, glabres, imbriquées, à bords et côte du milieu ciliés-épineux, épineuses au sommet, à épines réfléchies. Orangerie et même culture.

ARCTOTIDE. Arctotis; L. (Syngénésie-polygamie-nécessaire.) Involucre hémisphérique, composé d'écailles imbriquées, scarieuses; fleurons du disque hermaphrodites, demifleurons de la circonférence femelles; réceptacle garni de poils; graines couronnées par une aigrette composée de cinq à huit paillettes scarieuses.

1. ARCTOTIDE RAMEUSE. Arctotis calendulacea; WILLD. O. Du Cap. Tige rameuse, striée, blanchâtre, d'un pied; feuilles roncinées - pinnatifides, cotonneuses en dessous; de juin en août, fleurs petites, à disque noirâtre; rayons jaunes, pourprés en dessous, lancéolés, entiers, stériles; réceptacle velu. Pleine terre franche légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées au printemps en pots, enfoncés dans une couche chaude; dépoter et mettre en place quand le plant est assez fort, ou laisser sur la couche pour assurer la maturité des graines.

2. ARCTOTIDE TRISTE. A. tristis; L. A. hypochondriaca; WILLD. (). Du Cap. Plante basse, ayant l'aspect d'un pissenlit; feuilles lyrées-pinnatifides, dentées, cotonneuses en dessous; à la fin de l'été, fleurs solitaires, d'un jaune de soufre, à rayons stériles, à trois ou cinq parties. Pleine terre et

même culture.

Var. 1º Coruscans; L. Rayons tripartis, les extérieurs trifides; 2º superba; L. Rayons stériles à cinq parties; feuilles pinnées-dentées, à divisions biparties.

3. ARCTOTIDE SANS TIGE. A. acaulis; WILLD. 4. Du Cap. Tige très-courte, couchée; feuilles blanchâtres des deux côtés, ternées-lyrées, dentées, en rosette étalée sur la terre; en divers temps, fleurs à disque brun, rayons fertiles, jaunes, marqués d'une tache brune à la base, rougeâtres en dessous; réceptacle velu; écailles calicinales extérieures serrées. Orangerie sèche et éclairée; terre franche; arrosemens abondans; multiplication de graines, ou par l'éclat des pieds en mars et avril.

4. ARCTOTIDE TRICOLORE. Arctotis tricolor; WILLD. 4. Du Cap. Tige striée, d'un pied, uniflore; feuilles cotonneuses en dessous, ovales, très-entières, lyrées ou dentées; en mai et juin, fleurs à disque d'un pourpre noir, à rayons blanc-jaunâtres en dedans, d'un rouge sanguin bordé de blanc en dehors, fertiles; réceptacle velu; écailles calicinales extérieures réfléchies. Orangerie, et culture de la précédente.

5. ARCTOTIDE ONDULÉE. A. undulata; WILLD. 4. Du Cap. Tige plus haute que les feuilles, uniflore; feuilles cotonneuses en dessous, ondulées-dentées, ovales ou lyrées; en été, fleurs à disque noirâtre; rayons fertiles, jaunes à l'extérieur, orangés en dedans; réceptacle velu; écailles calicinales

extérieures réfléchies. Orangerie, et culture du nº 3.

6. ARCTOTIDE AGRÉABLE. A. speciosa; JACQ. A. grandiflora; AIT. A. breviscapa; Thunb. A. Tige plus courte que les feuilles; feuilles pubescentes, cotonneuses en dessous, pinnatifides-dentées, à lobe terminal triangulaire et à trois nervures; de mars en mai, fleurs à disque d'un pourpre noirâtre; rayons fertiles, très-grands, d'un jaune paille au sommet, plus foncés à la base, rougeâtres en dessous; disque velu; écailles calicinales extérieures réfléchies. Orangerie, et culture du nº 3.

7. ARCTOTIDE A FEUILLES DE PLANTAIN. A. plantaginea; L. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées-ovales, nervées, denticulées, amplexicaules; de juin en août, fleurs solitaires au sommet d'une hampe nue; rayons fertiles, d'un jaune pâle en dessus, d'un violet foncé en dessous; disque jaune, réceptacle velu. Orangerie, et culture du n° 3.

8. ARCTOTIDE ARGENTÉE. A. argentea; AIT. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées-linéaires, très-entières, cotonneuses; en août, fleurs jaunes, à rayons fertiles; réceptacle velu. Oran-

gerie, et culture du nº 3.

9. ARCTOTIDE ROSE. A. rosea; WILLD. H. Du Cap. Tige couchée; feuilles spatulées - lancéolées, ondulées, dentées, blanches; fleurs à rayons fertiles, roses sur les deux surfaces; disque pourpre; réceptacle velu. Orangerie; terre franche; arrosemens fréquens; dépotage deux fois par an; multiplication aisée de boutures.

10. ARCTOTIDE RAMPANTE. A. reptans; WILLD. 4. Du Cap.

Racines traçantes; tige rameuse, à rameaux droits; feuilles hérissées, blanchâtres en dessous, les inférieures lyrées-dentées, les supérieures lancéolées-dentées; fleurs à disque jaune; rayons fertiles, striés, blancs, bruns à la base; d'un blanc jaunâtre au sommet; réceptacle velu. Orangerie, et culture du n° 3.

- 11. ARCTOTIDE FASTUEUSE. Arctotis fastuosa; WILLD. ①. Du Cap. Tige droite, herbacée; feuilles hérissées, oblongues, dentées; fleurs à disque d'un pourpre noirâtre; rayons fertiles, orangés, d'un rouge sanguin à la base; écailles calicinales extérieures réfléchies et ciliées; réceptacle velu. Culture du n° 1.
- 12. ARCTOTIDE BÉRISSÉE. A. spinulosa; WILLD. ①. Du Cap. Tige droite, herbacée; feuilles blanchâtres, hérissées, visqueuses, oblongues, amplexicaules, mucronées-dentées; fleurs à disque d'un jaune brun; rayons fertiles, orangés, noirs à la base; réceptacle velu; écailles calicinales extérieures étalées. Culture du n° 1.
- 13. ARCTOTIDE MACULÉE. A. maculata; WILLD. A. caulescens; Тнинв. Ђ. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse; feuilles pinnatifides, lyrées, angulées, dentées, cotonneuses en dessous; fleurs à disque noirâtre; rayons fertiles, orangés en dessous, blancs avec la pointe jaune en dessus. Orangerie, et culture du n° 9.
- 14. ARCTOTIDE A GRANDES FLEURS. A. grandiflora; WILLD. B. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse; feuilles pinnatifides, dentées, cotonneuses en dessous, à divisions linéaires; fleurs à rayons fertiles, d'un jaune orangé, rouge sanguin à la base; écailles calicinales extérieures serrées; réceptacle velu. Orangerie, et culture du n° 9.
- 15. ARCTOTIDE RONCINÉE. A. aspera; WILLD. H. Du Cap. Tige droite, frutiqueuse; feuilles pinnatifides, rudes, cotonneuses en dessous, roulées sur les bords, à divisions lancéo-lées, obtuses, mucronées et dentées; de juin en août, fleurs jaunes en dessus, pourprées en dessous, à rayons fertiles; réceptacle velu. Orangerie, et culture du n° 9.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés dans la couleur des fleurs.

16. Arctotide recourbée. A. revoluta; Willd. . Du Cap. Tige droite, herbacée; feuilles pinnatifides, blanchâtres,

cotonneuses en dessous, à divisions lancéolées, angulées, dentées et roulées sur les bords; fleurs à rayons fertiles, jaunes, noirs à la base; réceptacle velu. Culture du n° 1.

17. ARCTOTIDE DENTÉE. Arctotis dentata; WILLD. J. Feuilles pinnées, cotonneuses, à pinnules pinnatifides et dentées; en juillet, fleurs petites, jaunâtres, pédonculées, terminales, à rayons stériles; réceptacle paléacé. Orangerie, et culture du n° 9. Il en existe encore plusieurs autres espèces, mais qui, je crois, ne se trouvent pas dans le commerce.

## CLASSE X.

Plantes dicotylédones, monopétales, à corolle sur le pistil, à anthères distinctes.

#### ORDRE PREMIER.

### LES DIPSACEES. - DIPSACEÆ.

Plantes herbacées, vivaces ou annuelles; racines fibreuses, rameuses, et quelquefois tronquées; tiges cylindriques, creuses ou fistuleuses, à rameaux opposés; feuilles simples ou pinnatifides, opposées ou alternes, rarement verticillées. Fleurs terminales, ordinairement agrégées, portées sur un réceptacle commun garni de poils ou de paillettes; calice monophylle, double ou simple; corolle monopétale, tubuleuse, divisée en son limbe; étamines définies; ovaire inférieur, surmonté d'un seul style, et terminé par un stigmate simple ou divisé. Capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, et ayant l'apparence d'une graine nue; embryon muni d'un périsperme charnu.

MORINE. Morina; L. (Diandrie - digynie.) Calice propre double: l'extérieur inférieur tubuleux, denté-épineux, inégal, l'intérieur supérieur bifide; corolle tubuleuse, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux lobes, et l'inférieure à trois; deux étamines saillantes; un stigmate; graine oyale, couronnée par le calice intérieur.

1. Morine de Perse. Morina persica; L. M. orientalis; Tourn. 4. De la Perse. Tige de trois pieds, pourpre à la base; feuilles verticillées, épineuses sur les bords; en juillet, fleurs blanches et violettes sur le même pied, verticillées, en épis terminaux. Pleine terre légère, substantielle, à bonne exposition; multiplication par éclat et par la séparation des drageons, ou de graines semées en terrain frais, aussitôt leur maturité.

CARDÈRE. Dipsacus; L. (Tétrandrie-monogynie.) Fleurs réunies en tête conique ou hémisphérique sur un réceptacle commun hérissé de paillettes, et muni à sa base d'un involucre composé de plusieurs folioles; calice propre double, entier en ses bords, persistant; corolle à tube court, ayant son limbe à quatre lobes; quatre étamines saillantes; un stigmate; graine oblongue, anguleuse, couronnée par les deux calices.

1. Cardère Chardon-Bonnetier. Dipsacus fullonum; Willd. 6. Indigène. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles sessiles, dentées en scie; en juillet, fleurs d'un bleu rougeâtre, en têtes droites et coniques; paillettes recourbées en crochets. Cette plante est employée dans les arts, et on la cultive en grand dans quelques parties de la France. Pleine terre douce, profonde, légère, amendée, bien ameublie; en mars on sème en sillons; quand le plant est levé on l'éclarcit de manière à ce que les plants se trouvent à un pied les uns des autres; on sarcle et on enlève les mauvaises herbes toutes les fois qu'il en est besoin. Vers la fin de l'été de la seconde année, on fait la récolte des têtes. Les bonnetiers, les drapiers, etc., s'en servent pour carder les étoffes de laine.

SCABIEUSE. Scabiosa; L. (Tétrandrie-monogynie.) Fleurs agrégées dans un involucre commun composé de plusieurs folioles, et portées sur un réceptacle commun garni de paillettes ou de poils raides, ou quelquefois nu; calice propre double, persistant: l'extérieur membraneux ou scarieux en ses bords, l'intérieur terminé par cinq arêtes; corolle à tube oblong, ayant son limbe à quatre ou cinq lobes souvent inégaux; quatre étamines saillantes; stigmate échancré; graine

couronnée par les deux calices.

1. Scabieuse des Alpes. Scabiosa alpina. L. 4. Des Alpes.

Tiges de quatre à cinq pieds; feuilles pinnées, à folioles lancéolées, dentées; en juillet, fleurs d'un jaune pâle; corolle à quatre divisions égales; calice imbriqué; fleurs penchées. Pleine terre franche légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées sur terreau de vieille couche, ou en place au printemps, ou par l'éclat des pieds.

2. Scabieuse a feuilles dures. Scabiosa rigida; L. H. Du Cap. Tige de deux pieds, sous-frutiqueuse, rude; feuilles lancéolées, dentées, auriculées; en juillet, fleurs blanches, solitaires, à calice imbriqué et obtus; corolle à quatre divisions. Orangerie et même culture; de plus, multiplication de boutures.

3. Scabieuse tronquée. S. succisa; L. 4. Indigène. Tige presque simple, de deux pieds, à rameaux rapprochés; feuilles lancéolées-ovales, les caulinaires un peu dentées; d'août en octobre, fleurs bleues, blanches, couleur de chair, selon la variété, presque globuleuses; corolle à quatre divisions égales. Pleine terre, et culture du n° 1.

4. Scabieuse à feuilles découpées. S. gramuntia; Pers. 4. France méridionale. Tige d'un pied; feuilles caulinaires bipinnées, filiformes; en juillet et août, fleurs blanchâtres, à calice très-court; corolle à cinq divisions. Pleine terre, et culture du n° 1.

- 5. Scabieuse étoilée. S. stellata; Pers. O. France méridionale. Tige velue, rameuse, de deux pieds; feuilles velues, pinnatifides à leur base, incisées et élargies au sommet; en juillet et août, fleurs blanches, sur un réceptacle un peu arrondi; corolle à cinq divisions; aigrette campaniforme et scarieuse, au milieu de laquelle est une étoile noirâtre, pédicellée et à cinq pointes. Pleine terre et même culture; multiplication de graines seulement.
- 6. Scabieuse des jardins, fleur de veuve. S. atropurpurea; L. A. Inde. Tige rameuse, cylindrique, de deux pieds; feuilles opposées, les inférieures simples, spatulées, les supérieures pinnatifides; de juillet en octobre, fleurs nombreuses, solitaires, d'un pourpre plus ou moins foncé ou velouté, roses et panachées, à odeur de musc ou de fourmis; corolle à cinq divisions; réceptacle subulé. Pleine terre, et culture de la précédente.
  - 7. Scabieuse de Crète. S. cretica; L. H. De la Crète. Tige

frutiqueuse, de deux pieds, droite, rameuse; feuilles rapprochées, lancéolées, presque entières, d'un vert blanchâtre, persistantes; de juin en octobre, fleurs d'un bleu pâle, solitaires, terminales; corolle à cinq divisions. Orangerie, et culture du n° 2.

8. Scabieuse a feuilles de Graminées. Scabiosa graminifolia; L. 4. Des Alpes. Tige d'un pied, herbacée; feuilles linéaires-lancéolées, très - entières, d'un blanc argenté; en juillet, fleurs d'un bleu pâle, solitaires, terminales; calice cotonneux; corolle à cinq divisions. Pleine terre et même culture.

9. Scabieuse du Caucase. S. caucasica; Marsch. 4. Du Caucase. Tiges simples; feuilles aiguës; de juin en août, fleurs très-grandes, solitaires, à fleurettes extérieures grandes et d'un bleu pâle, celles du centre plus petites et d'un rose vif. Pleine terre et même cúlture.

SCABIOSELLE. Knautia; L. ( Tétrandrie-monogynie. ) Fleurs agrégées dans un involucre commun cylindrique ou oblong, composé d'un rang de plusieurs folioles conniventes; calice propre double: l'extérieur denticulé ou presque entier, l'intérieur urcéolé, très-petit, à limbe cilié ou plumeux; corolle à tube oblong, à limbe quadrifide, inégal; quatre étamines; stigmate bifide; une graine couronnée par le calice cilié ou plumeux; réceptacle très - petit, garni de poils.

1. Scabioselle d'orient. Knautia orientalis; L. ①. Du Levant. Tige de dix-huit pouces; feuilles incisées; en juillet, fleurs rouges, irrégulières, à fleurettes plus longues que le calice. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées au printemps sur le terreau d'une vieille couche; repiquer en place.

2. Scabioselle Plumeuse. K. plumosa; L. O. Orient. Tige droite, rameuse, d'un pied et demi; feuilles opposées, les supérieures pinnées, les inférieures lancéolées; en juillet, fleurs d'un bleu pâle, pédonculées, solitaires, à calice décaphylle et semences aigrettées. Même culture.

ALLIONIE. Allionia; L'Hérit. (Tétrandrie-monogynie.) Calice commun oblong, simple, à trois fleurs; calice propre simple, supérieur, presque entier; corolle en entonnoir, presqu'à cinq lobes; quatre étamines saillantes; stigmate

multifide; semence anguleuse, à peine couronnée; réceptacle nu.

1. Allionie incarnate. Allionia incarnata; L'Hérit . Du Pérou. Tiges diffuses, presque couchées, pubescentes; feuilles opposées, cordiformes, obliques, de grandeur inégale; fleurs rouges, axillaires, solitaires. Pleine terre, et culture du genre précédent; semis sur couche au printemps.

## ORDRE II.

# LES VALÉRIANÉES. - VALERIANEÆ.

Plantes herbacées; tiges simples ou rameuses, quelquefois couchées; feuilles entières ou lobées, opposées. Fleurs en corymbe; calice monophylle, denté, quelquefois ayant son lymbe roulé en dedans jusqu'à la maturité des graines; corolle monopétale, tubuleuse, à cinq lobes souvent inégaux; étamines en nombre défini, de une à cinq, insérées sur le tube de la corolle; ovaire inférieur, portant un style à un ou trois stigmates; capsule indéhiscente, à une ou trois loges monospermes, dont deux avortent ordinairement; embryon dépourvu de périsperme.

VALÈRIANE. Valeriana; L. (Triandrie - monogynie.) Calice très - petit; corolle monopétale, tubulée, bossue ou prolongée en éperon à sa base, partagée en son limbe en cinq lobes inégaux; une à quatre étamines, le plus souvent trois; un à trois stigmates; une graine couronnée par le calice, dont les dents nombreuses, d'abord roulées en dedans pendant la floraison, se déroulent et deviennent plumeuses à la maturité du fruit.

1. Valériane rouge. Valeriana rubra; L. 4. Indigène. Tige de trois pieds; feuilles lancéolées, très-entières, glauques; de juin en octobre, fleurs très-nombreuses, pourpres, rouges ou blanches, selon la variété, en panicule terminale; une étamine; corolle éperonnée. Pleine terre ordinaire, mais un peu chaude; multiplication de graines semées en place, en automne ou au printemps, ou par éclat des pieds.

2. VALÉRIANE DIOÏQUE. Valeriana dioïca; L. 4. Indigène. Tige simple, de deux pieds; feuilles pinnatifides, veinées en dessous, les inférieures ovales et très – entières; en mai et juin, fleurs blanches ou purpurines, à trois étamines, en corymbe. Pleine terre et même culture.

3. Valériane Phu. V. phu; L. 4. Indigène. Tige de cinq à six pieds, lisse; feuilles caulinaires pinnées, les radicales indivisées; de mai en juillet, fleurs blanches, à trois étamines, en panicule terminale. Pleine terre ordinaire; même

culture.

4. VALÉRIANE OFFICINALE. V. officinalis; L. 4. Indigène. Tige de trois à quatre pieds, sillonnée; feuilles toutes pinnées, à folioles dentées, lancéolées; de juin en octobre, fleurs rougeâtres, à trois étamines, en panicule terminale. Pleine terre et même culture. Cette plante est tonique, antispasmodique, emménagogue, sudorifique, vermifuge et anti-épileptique.

5. Valériane a feuilles ternées. V. tripteris; L. 4. Des Alpes. Tige d'un pied, presque simple; feuilles dentées: les radicales cordiformes, les caulinaires ternées, ovales-oblongues; au printemps, fleurs blanches, à trois étamines, en panicule terminale; involucre diphylle, sétacé. Pleine terre

et même culture.

6. Valériane de Montagne. V. montana; L. 4. Des Alpes. Tige de dix-huit pouces, simple; feuilles ovales-oblongues, dentées; de mars en mai, fleurs d'un blanc rougeâtre, à trois étamines, en panicule terminale. Pleine terre et même culture.

7. VALÉRIANE DES PYRÉNÉES. V. pyrenaïca; L. 4. Midi de la France. Tige de deux pieds, simple; feuilles caulinaires cordiformes, dentées, pétiolées, celles du sommet ternées; en mai et juin, fleurs purpurines, à trois étamines, en panicule terminale. Pleine terre et même culture.

VALÉRIANELLE. Fædia; Goert. (Triandrie-monogynie.) Calice petit, persistant, à dents droites, dont le nombre varie depuis un jusqu'à douze; corolle tubulée, ayant son limbe partagé en cinq découpures inégales; deux ou trois étamines; une graine couronnée par le calice.

1. VALÉRIANELLE DE SIBÉRIE. Fædia sibirica; VAHL. J. Si-

bérie. Tige d'un pied; feuilles radicales ovales-oblongues, les caulinaires pinnatifides; en mai et juin, fleurs d'un jaune brillant, disposées en espèce d'ombelle terminale; quatre étamines; semences adnées à une paillette ovale. Pleine terre, et culture des valérianes.

2. Valérianelle Doucette, mâche. Fædia locusta; Vahl. Voyez Valerianella locusta olitoria, tome II, page 395.

#### ORDRE III.

## LES RUBIACÉES. - RUBIACEÆ

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges droites ou couchées, tétragones dans les espèces herbacées, cylindriques dans les espèces ligneuses, souvent hérissées de poils ou d'aiguillons crochus et accrochans; feuilles simples, entières, opposées et réunies à leur base par une gaine ciliée ou des stipules intermédiaires, ou verticillées au nombre de trois jusqu'à dix. Inflorescence variée; calice supérieur, monophylle, à limbe divisé, plus rarement entier; corolle monopétale, ordinairement régulière et tubuleuse, à limbe divisé en quatre ou cinq lobes; quatre ou cinq étamines, rarement davantage, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses divisions; ovaire inférieur, surmonté d'un seul style, rarement de deux, et terminé le plus souvent par deux stigmates. Deux coques monospermes, ne s'ouvrant pas, ressemblant à des graines nues : on une baie, ou une capsule, souvent à deux loges tantôt monospermes tantôt polyspermes, quelquefois à une ou plusieurs loges; embryon entouré par un grand périsperme corné.

Sect. Ire. Graines accolées; ordinairement quatre étamines.

SHÉRARDIE. Sherardia; L. (Tétrandrie - monogynie.) Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, quadrifide;

4.

deux graines oblongues, planes d'un côté, convexes de l'au-

tre, couronnées par le calice persistant.

1. SHERARDIE DES CHAMPS. Sherardia arvensis; L. . Indigène. Tige de cinq à six pouces; feuilles toutes verticillées; en mai et juin, sleurs bleuâtres, en ombelle terminale et munie d'une collerette. Pleine terre; multiplication de graines en place au printemps. Plante de collection botanique.

ASPÉRULE. Asperula; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, quadrifide (rarement à trois divisions et trois étamines); deux baies sèches, globuleuses, monospermes, réunies ensemble, non-couron-

nées par le calice.

1. Aspérule odorante, petit muguet. Asperula odorata; L. 4. Indigène. Tige de huit à dix pouces, simple; feuilles lancéolées, en verticilles de huit; d'avrilen juin, fleurs blanches, sur des pédoncules fasciculés. Jolie petite plante dont les fleurs à odeur de muguet, deviennent de plus en plus odorantes, à mesure qu'elles se dessèchent. Pleine terre un peu légère et ombragée; multiplication de graines ou par éclats.

GAILLET, caillelait. Galium; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; corolle en roue ou en cloche, quadrifide (très-rarement à trois étamines et trois divisions); deux graines arrondies, accolées l'une à l'autre, non cou-

ronnées.

Tige cylindrique, très-rameuse, d'un à deux pieds; feuilles linéaires, roulées sur les bords, lisses en dessous; rameaux et pédoncules trichotomes; de juin en septembre, fleurs assez grandes, blanches, campanulées, en petites ombelles terminales; fruits nus ou glabres. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines en place au printemps, ou par l'éclat des pieds. Tous se cultivent de même.

2. Gaillet Barbu. G. aristatum; Pers. 4. Italie. Feuilles en verticilles de huit, lancéolées, lisses; en juillet, fleurs en panicules capillaires, à pétales aristés; semences glabres.

Pleine terre et même culture.

3. GAILLET À FEUILLES DE LIN. G. linifolium; AIT. 4. Europe méridionale. Tige droite, tétragone ou cylindrique, de deux pieds; feuilles en verticilles de sept à huit, linéaires-

lancéolées, lisses; en juillet et août, fleurs blanches, en panicules, et à pédoncules linéaires. Pleine terre et même culture. On cultive encore quelques espèces de gaillet dans les collections botaniques.

CRUCIANELLE. Crucianella; L. (Tétrandrie monogynie.) Calice bifide; corolle infondibuliforme, à tube grêle, à limbe à quatre ou cinq divisions; deux graines oblongues, non couronnées.

1. CRUCIANELLE MARITIME. Crucianella maritima; L. H. France méridionale. Tige d'un pied, couchée, rameuse, trèsfeuillée; feuilles quaternées, mucronées; de juin en juillet, fleurs jaunâtres, opposées, à cinq divisions. Orangerie; terre légère; multiplication de boutures et éclats des pieds, ou de graines semées au printemps à exposition chaude.

CROISETTE. Valantia; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice très-petit, presque entier; corolle en roue ou en cloche, à trois ou quatre divisions; une seule graine (la seconde avortant ordinairement), globuleuse ou à trois cornes; fleurs mâles à trois ou quatre divisions, à trois ou quatre étamines,

et mêlées aux hermaphrodites.

1. CROISETTE VELUE. Valantia cruciata; L. 4. Indigène. Tige de deux pieds, couchée; feuilles quaternées, ovales, sessiles, trinerves et velues; de mai en novembre, fleurs jaunes, petites, quadrifides, sur des pédoncules latéraux et diphylles. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines et d'éclats. Plante de collection botanique, comme toutes celles de ce genre et du genre précédent.

GARENCE. Rubia; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; corolle campanulée, quadrifide, quelquesois à cinq divisions et cinq étamines; deux baies arrondies, glabres.

1. Garrice des teinturiers. Rubia tinctorum; L. 4. Indigène. Racine jaune intérieurement, rouge à l'extérieur; tiges nombreuses, grimpantes, aiguillonneuses; feuilles lancéo-lées, en verticilles de quatre à six, garnies de dents crochues; en juin, fleurs petites, jaunâtres, axillaires. Terre légère, substantielle et fraîche, bien amendée et ameublie; semer en mars ou avril, à la volée ou en rayons, quatre-vingts livres de graines par hectare, ou éclater et planter des œilletons à la fin de septembre et en octobre. Cette dernière méthode,

étant moins avantageuse que la première, ne doit s'employer que dans le cas où on manque de graines. Biner, sarcler, buter les pieds, ouvrir le cours à des irrigations si cela est possible, tels sont les soins ordinaires que l'on donne à la garence cultivée en grand. A l'automne de la troisième année, on recueille les racines, on les dessèche, on les met en poudre, et on les emploie dans les arts pour teindre en rouge et en jaune.

2. GARENCE A FEUILLES EN COEUR. Rubia cordifolia; L. 4. Russie. Tige d'un pied, carrée, couchée; feuilles cordiformes, oblongues, trinerves, en verticilles de quatre à huit, persistantes; fleurs petites, blanchâtres, en panicules latérales. Cette plante, de collection botanique, ne demande pas d'autres soins que la précédente.

ANTHOSPERME. Anthospermum; L. (Diœcie-tétrandrie.) Calice très-petit, à quatre dents; corolle à tube conique, court, à limbe partagé profondément en quatre découpures ovales-lancéolées, roulées en dehors; fruit oblong, se partageant en deux graines à sa maturité; fleurs dioïques.

1. Anthosperme d'Æthiopie. Anthospermum æthiopicum; L. H. Afrique. Tige droite, rameuse, pyramidale, de quatre à cinq pieds; feuilles un peu verticillées, linéaires, glabres, persistantes; en juin et juillet, fleurs jaunâtres, petites, axillaires. Toute la plante exhale une agréable odeur d'ambre. Orangerie éclairée et sèche; terre franche légère, substantielle; en été, arrosemens fréquens et exposition un peu ombragée; multiplication par marcottes, ou par boutures étousfées sur couche au printemps. Arbuste agréable.

SECT. II. Deux graines accolées; quatre étamines, rarement cinq ou six.

HOUSTONIE. Houstonia; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, quadrifide; quatre étamines très-petites; un ovaire supérieur, chargé de deux styles; capsule arrondie, didyme, à deux valves, à deux loges dispermes.

1. Houstonie écarlate. Houstania coccinea; Andrew. Bou-

vardia triphylla; Ait. Ixora americana; Jacq. H. Mexique. Tige sous-frutiqueuse, droite, rameuse, de deux à trois pieds; feuilles ovales-lancéolées, un peu ternées, persistantes; en août, fleurs d'un rouge éclatant, à tube peu évasé, en ombelles. Var. A fleurs blanches. Orangerie sèche et éclairée; terre franche légère; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche tiède au printemps, ou en pleine terre à bonne exposition en juin; elles fleurissent dans l'année. Plante charmante.

2. Houstonie à fleurs bleues. Houstonia cœrulea; L. 4. Virginie. Tiges grêles, de quatre à cinq pouces; feuilles radicales ovales-spatulées, étalées sur la terre, celles de la tige opposées; tout l'été, fleurs bleues, solitaires, les premières sur des pédoncules géminés. Pleine terre légère et fraîche, ou, mieux, plate-bande de terre de bruyère; multiplication de graines, et par l'éclat des pieds.

SPERMACOCÉ, Spermacoce; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, à quatre divisions; quatre étamines; deux capsules oblongues, connées: chacune d'elles monosperme et terminée par deux

cornes à son sommet.

1. Spermacocé verticillé. Spermacoce verticillata; L. Ђ. Antilles. Tige de trois ou quatre pieds, glabre comme toute la plante; feuilles lancéolées, verticillées; de juin en août, fleurs petites, blanches, en verticilles globuleuses ou en tête. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis au printemps, ou de boutures et marcottes sur la même couche.

PHYLLIS. Phyllis; L. (Pentandrie-digynie.) Calice bifide; corolle à cinq divisions; cinq étamines; deux styles; deux graines oblongues, conniventes, planes d'un côté, convexes de l'autre, plus larges dans leur partie supérieure, et attachées à un axe central, filiforme.

1. PHYLLIS A FEUILLES TERNÉES. Phyllis nobla; L. H. Des Canaries. Tige de deux à trois pieds, droite, glabre; feuilles lancéolées, sessiles, en rosettes au sommet des rameaux, persistantes; en juillet et août, fleurs verdâtres, petites, en panicules terminales. Serre tempérée; terre franche légère, substantielle; exposition chaude et arrosemens fréquens en

été; multiplication de graines sur couche au printemps, ou de boutures sur couche ombragée en été.

SECT. III. Un fruit à deux loges polyspermes; cinq étamines.

GRATGAL. Randia; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à limbe partagé en cinq découpures; cinq étamines insérées à l'orifice de la corolle, et ayant leurs filamens extrèmement courts; une baie arrondie, à peine couronnée à son sommet, partagée en deux loges polyspermes.

1. GRATGAL ÉPINEUX. Randia aculeata; L. Randia latifolia; LAM. Gardenia randia; WILLD. Gardenia aculeata; AIT. H. Des Antilles. Tige grosse, de dix à douze pieds, à écorce raboteuse; feuilles ovales – spatulées, épineuses, luisantes, persistantes; de mars en septembre, fleurs blanches, axillaires. Serre tempérée; terre franche légère; multiplication de graines semées au printemps sur couche chaude et sous châssis, de marcottes et de boutures.

PINCKNEYA. Pinckneya; Mich. (Pentandrie - monogynie.) Calice à cinq divisions inégales, une ou deux d'entre elles plus grandes et ayant la forme de bractées; corolle infondibuliforme, à tube allongé, à limbe partagé en cinq découpures; cinq étamines insérées à la base du tube; capsule à deux loges, s'ouvrant jusqu'à moitié en deux valves,

et contenant chacune plusieurs graines.

1. PINCKNEYA PUBESCENT. Pinckney a pubens; MICH. H. Amérique septentrionale. Tige droite, à rameaux opposés; feuilles ovales, cotonneuses en-dessous; presque toute l'année, fleurs moyennes, blanches, rayées de pourpre, en faisceaux paniculés. Pleine terre fraîche et légère, ou, mieux, platebande de terre de bruyère; multiplication de graines semées au printemps sur couche tiède, et rentrer le jeune plant en orangerie pendant les deux premières années, ou de marcottes, et de boutures étouffées.

RONDELIER. Rondeletia; Plum. (Pentandrie-monogy-nie.) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, un peu ventrue à sa partie supérieure, et ayant son limbe partagé en cinq découpures obtuses; cinq étamines non sail-

lantes; capsule arrondie, bacciforme, couronnée par le calice, à deux loges polyspermes, et s'ouvrant en deux parties à son sommet.

- 1. Rondeleira A TROIS FLEURS. Rondeletia triflora; VAHL. Rondeletia pilosa; WILLD. H. Antilles. Arbrisseau à scuilles ovales, velues des deux côtés; sleurs à quatre étamines, sur des pédoncules axillaires, trisides, plus courts que les seuilles. Serre chaude et tannée; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de graines sur couche chaude, de boutures étoussées sur la même couche, et de rejetons.
- 2. Rondelier d'Amérique. R. americana; L. H. Antilles. Tige de sept à huit pieds, droite, glabre, rameuse; feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, persistantes; fleurs blanches, un peu odorantes, en panicule dichotome. Serre chaude et même culture.
- 3. Rondelier velu. R. hirta; Wartz. H. Antilles. Feuilles oblongues, acuminées, velues, raides, nerveuses en dessous; fleurs d'un jaune roussâtre, sur des pédoncules axillaires, trichotomes et droits. Serre chaude et même culture.
- 4. Rondelier odorant. R. odorata; L. H. Amérique méridionale. Feuilles pétiolées, un peu ovales, obtuses; fleurs d'un beau rouge vermillon, exhalant une agréable odeur de violette; serre chaude et même culture.

GARDÉNIE. Gardenia; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice à cinq dents ou cinq divisions, à découpures quelquefois obliques; corolle infondibuliforme, à tube souvent allongé, à limbe plan, ayant cinq à neuf divisions; cinq étamines à anthères oblongues, sessiles, cachées à l'entrée du tube ou très-peu saillantes; capsule bacciforme, à deux ou quatre loges, contenant chacune plusieurs graines disposées longitudinalement sur un double rang.

Japon. Tige rampante, grêle, radicante, inerme; feuilles lancéolées; fleurs blanches, odorantes, à corolle hypocratériforme, obtuse, et calice angulé. Orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; exposition ombragée en été, et arrosemens fréquens pendant la végétation; dépotage tous les deux ans après la floraison; multiplication de graines semées au

printemps sur couche chaude et sous châssis, de boutures étoussées et de marcottes.

- 2. GARDÉNIE A GRANDES FLEURS, jasmin du Cap. Gardenia florida; L. D. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles elliptiques, persistantes; de mai en septembre, fleurs blanches, à odeur de gérofle; corolle hypocratériforme; divisions calicinales verticales, lancéolées, subulées. Var. A fleurs doubles, que l'on peut greffer sur celle à fleurs simples. Serre chaude et même culture. Charmant arbuste.
- 3. GARDÉNIE A LONGUES FLEURS. G. longiflora; AIT. H. Sierra-Leone. Tige de dix à onze pieds, très-rameuse, inerme; feuilles lancéolées; corolle très-longue, velue, aiguë; baie grosse et mangeable. Serre chaude et même culture.
- 4. GARDÉNIE A FLEURS TUBULEUSES. G. tubiflora; ANDREW. H. Sierra-Leone. Arbrisseau inerme; feuilles elliptiques, ondulées; fleurs blanches, ternées, exhalant une odeur trèsagréable; divisions de la corolle linéaires et résléchies; tube filiforme et très-long. Serre chaude et même culture.
- 5. GARDÉNIE DE THUNBERGE. G. thunbergia; AIT. G. verticillata; Lam. H. Du Cap. Tige droite, de quatre pieds, trèsrameuse au sommet; feuilles elliptiques, acuminées des deux
  côtés, persistantes; fleurs blanches, fort belles, de deux pouces
  de largeur, à tube long de trois; calice à divisions dilatées
  et capuchonnées au sommet. Serre chaude et même culture.
- 6. Gardénie à larges feuilles. G. latifolia; Ait. H. Des Indes. Arbrisseau inerme; feuilles obovales, arrondies, persistantes; fleurs à corolle hypocratériforme; divisions calicinales subulées, obtusément carénées. Serre chaude et même culture.
- 7. GARDÉNIE CAMPANULÉE. G. rothmannia; L. H. Du Cap. Tige de cinq à six pieds, à rameaux noueux; feuilles opposées, oblongues; stipules subulées; fleurs blanches, d'une odeur très-agréable; divisions calicinales subulées, cylindriques, de la longueur du tube: celui-ci court et glabre. Serre chaude et même culture.
- 8. Gardénie épineuse. G. armata; Swartz. H. Martinique. Arbuste épineux; épines des rameaux terminales et quaternées; fleurs agrégées; divisions calicinales linéaires, cunéiformes. Serre chaude et même culture.

MACROCNEMON. Macrocnemum; JACQ. (Pentandrie-mo-nogynie.) Calice campanulé, en gobelet, à cinq dents; co-rolle à cinq lobes, campanulée ou infondibuforme; cinq étamines insérées au fond du tube; anthères dans l'entrée; capsule turbinée, à deux loges, contenant beaucoup de se-mences imbriquées.

1. MACROCNEMON ÉLÉGANT. Macrocnemum speciosum; JACQ. 75. Des Caraques. Tige de cinq à six pieds; feuilles très-entières, lancéolées-elliptiques; fleurs roses en dehors, rouges en dedans, velues, nombreuses, en panicules munies de bractées grandes et roses. Charmant arbrisseau. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

DENTELLE. Dentella; Forst. (Pentandrie - monogynie.) Calice à cinq divisions, resserré sous le limbe; corolle infondibuliforme, à cinq divisions dont trois tridentées; cinq étamines à filamens courts et anthères oblongues non saillantes; capsule pyriforme, couronnée, à deux loges polyspermes; les réceptacles des semences saillans entre les loges.

1. Dentelle Rampante. Dentella repens; Forst. Oldenlandia repens; L. . Nouvelle-Hollande. Tige rampante, filiforme, articulée, radicante; feuilles très-entières, lancéolées, petites; en juillet, fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; capsule presque globuleuse, couverte de poils obtus, creux et luisans. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines sur couche chaude au printemps; repiquer en place.

QUINQUINA. Cinchona; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice campanulé, à cinq dents; corolle infondibuliforme; limbe à cinq divisions velues en dedans et droites, ou ouvertes et glabres; cinq étamines à filamens oblongs insérés au milieu du tube, et anthères longues la plupart saillantes; un style à stigmate en massue, presque bifide; capsule oblongue, couronnée, à deux valves et deux loges: les valves formant la cloison par leurs bords réfléchis; dans chaque loge plusieurs semences comprimées, bordées, fixées sur un réceptacle central.

1. QUINQUINA DES CARAÏBES. Cinchona caribæa; SWARTZ. C. jamaïcensis; WRIGHT. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à rameaux glabres, tachetés de blanchâtre; feuilles

ovales-lancéolées, glabres et très-entières, stipulées et courtement pétiolées; fleurs d'un jaune pâle, pédonculées, axillaires, solitaires; étamines saillantes. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

2. Quinquina orticinale. Cinchona officinalis; Vant. H. Du Pérou. Fenilles ovales - lancéolées, glabres; fleurs velues, en panicules terminales, ouvertes et dichotomes; capsule oblongue, marquée de lignes élevées et d'une couleur plus foncée. Serre chaude et même culture. Tout le monde connaît l'emploi que l'on fait en médecine de l'écorce de ce quinquina et de celle de quelques autres espèces.

GÉNIPAYER. Genipa; Willd. (Pentandrie-monogynie.) Calice tubuleux ou turbiné, presque entier; corolle hypocratériforme, à limbe grand et à cinq divisions; cinq anthères sessiles, longs, saillans à l'entrée de la corolle; un style à stigmate en massue, entier ou simple; baie grande, charnue, rétrécie et tronquée au sommet, biloculaire, polysperme.

- 1. GÉNIPAYER D'AMÉRIQUE. Genipa americana; L. Gardenia genipa; SWARTZ. H. Amérique méridionale. Arbre élevé dans son pays natal; feuilles lancéolées, presque sessiles, entières, formant rosette au sommet des rameaux; en juin, fleurs blanches, odorantes, en bouquets terminaux; fruit mangeable, d'un vert blanchâtre, de la grosseur d'un citron. Serre chaude et tannée; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures étouffées sur couche chaude.
- 2. GENIPAYER A FEUILLES OBLONGUES. G. oblongifolia; Pers. D. Du Pérou. Arbre élevé dans son pays natal; feuilles ovales-oblongues, presque sessiles; fleurs en grappes terminales; fruit de la grosseur d'une pèche, dont la pulpe fournit une couleur noire et très-tenace; bois rose, estimé pour l'ébénisterie. Serre chaude et même culture.

PORTLANDE. Portlandia; L. (Pentandrie - monogynie.) Calice grand, à cinq divisions; corolle très-grande, infondibuliforme, à tube dilaté au sommet; limbe à cinq divisions étalées et recourbées; cinq étamines insérées au fond du tube, à anthères droites, longues et peu saillantes; capsule à cinq angles, rétuse, couronnée, biloculaire, à deux valves partagées par une cloison, polysperme.

1. Portlande a grandes fleurs. Portlandia grandiflora; Swartz. H. Jamaïque. Tige droite et rameuse; feuilles lancéolées—elliptiques, d'un beau vert, persistantes; en juillet et août, fleurs bianches, longues et grandes, semblables à celles des datura, à tube cannelé. Bel arbrisseau. Serre chaude; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver; multiplication de graines tirées de son pays natal, de marcottes, et surtout de boutures étouffées sur couche chaude.

SECT. IV. Un fruit à deux loges monospermes; quatre étamines.

IXORE. Ixora; L. (Tétrandrie - monogynie.) Calice trèspetit, quadrifide; corolle infondibuliforme, à tube grêle, à limbe partagé en quatre découpures obtuses; quatre étamines à anthères presque sessiles, saillantes; capsule bacciforme, couronnée à son sommet.

- 1. Ixore ÉCARLATE. Ixora coccinea; WILLD. H. Indes. Tige rameuse, glabre, de trois à quatre pieds; feuilles sessiles, elliptiques, obtuses, mucronées, persistantes; en juillet et août, fleurs nombreuses, écarlates, en corymbes terminaux. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens en été; multiplication de marcottes, rejetons, et boutures étouffées sur couche chaude.
- 2. IXORE A PETITES FLEURS. I. parviflora; VAHL. To. Des Indes. Il diffère du précédent par ses seuilles un peu pétio-lées, lancéolées-oblongues, et par ses sleurs plus petites, en panicule terminale. Serre chaude et même culture.
- 3. IXORE BLANC. I. alba; L. I. lanceolata; LAM. H. Indes. Tige de deux à trois pieds, rameuse; feuilles ovales-lancéo-lées, persistantes; fleurs jaunes ou rougeâtres, à tube long et grêle, fasciculées. Serre chaude et même culture.
- 4. Ixore de l'Inde. I. pavetta; Andrew. Pavetta indica; L. H. Des Indes. Arbrisseau d'un pied, formant buisson, glabre; feuilles ovales-lancéolées, ondulées, obtuses, pétiolées, persistantes; d'août en octobre, fleurs jaunâtres, odorantes, en corymbes. Serre chaude et même culture.
- 5. Ixore a feuilles ternées. I. ternifolia; Cav. H. Nouvelle-Espagne. Tige d'un pied et demi, simple, rougeâtre; feuilles

ternées, lancéolées, presque sessiles; sleurs d'un écarlate foncé, fasciculées. Serre chaude et même culture.

6. Ixore d'Amérique. Ixora americana; Pers. H. Jamaïque. Arbuste à feuilles ternées, lancéolées-ovales; fleurs en

thyrses. Serre chaude et même culture.

- 7. INORE FASCICULÉ. I. fasciculata; SWARTZ, prod. Chomelia fasciculata; SWARTZ, fl. Ind. occid. H. Jamaïque. Arbuste à feuilles ovales, elliptiques, celles des rameaux un peu fasciculées; fleurs portées par des pédoncules filiformes ordinairement triflores. Serre chaude et même culture.
- 8. Ixore Multiflore. I. multiflora; Swartz. H. Jamaïque. Feuilles lancéolées ovales, fasciculées; pédoncules agrégés, uniflores, très courts; baie monosperme. Serre chaude et même culture.

SECT. V. Un fruit à deux loges polyspermes; six étamines ou plus.

COUTARÉE. Coutarea; Aublet. (Hexandrie-monogynie.) Calice à six divisions subulées et caduques; corolle grande, infondibuliforme, à six divisions, et à tube ventru, courbé; six étamines insérées à la base du tube, à anthères longues, linéaires, saillantes; un style surmonté d'un stigmate sillonné; capsule infère, biloculaire, à deux valves, polysperme; graines imbriquées, membraneuses sur les bords.

1. Coutarée agréable. Coutarea speciosa; Aublet. Portlandia hexandra; L. H. De Cayenne. Arbrisseau touffu, de douze à quinze pieds, à rameaux opposés; feuilles opposées, courtement pétiolées, ovales-arrondies, stipulées, persistantes; en été, fleurs odorantes, longues de trois pouces, pourpres, fort belles. Serre chaude; terre légère, et, mieux, libre dans une couche de terre de bruyère; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

MARMOLIER. Duroia; L. (Hexandrie - monogynie.) Calice cylindrique, tronqué; corolle tubuleuse, cylindrique, à six divisions ouvertes et obtuses; six anthères oblongues, sessiles dans le tube; deux stigmates; fruit grand, globuleux, velu, couronné, contenant plusieurs semences planes et disposées sur deux rangs.

1. MARMOLIER VELU. Duroia eriopila; L. Genipa marianæ;

RICHARD. H. Surinam. Arbre assez élevé dans son pays natal, entièrement velu; feuilles ovales - oblongues, assez grandes, en touffes terminales; fleurs blanches, sessiles, terminales, rassemblées au sommet des rameaux; fruit très - gros, globuleux, déprimé, d'un goût agréable. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

HILLIE. Hillia; L. (Hexandrie-monogynie.) Calice double, l'inférieur à six divisions, le supérieur en ayant deux à quatre; corolle à tube cylindrique et très-long, à limbe graud, ouvert, à six divisions aiguës; six anthères presque sessiles à l'entrée du tube de la corolle; stigmate en tête; fruit oblong, comprimé, à deux loges polyspermes; semences chevelues.

1. HILLIE PARASITE. Hillia parasitica; L. H. longiflora; SWARTZ. J. Antilles. Tiges rampantes ou droites, cylindriques, radicantes; feuilles ovales, entières, glabres; en juillet et août, fleurs d'un blanc jaunâtre, sessiles, terminales, longues de six pouces. Serre chaude et culture du genre précédent; terreau végétal.

SECT. VI. Un fruit à deux loges monospermes; cinq étamines.

SÉRISSE. Serissa; Comm. (Pentandrie - monogynie.) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, ciliée à son orifice, ayant son limbe partagé en quatre ou cinq divisions; étamines à filamens très-courts, à anthères contenues dans le tube de la corolle; style bifide; capsule bacciforme.

r. Sérisse fétide. Serissa fætida; Willd. Buchosia coprosmoides; L'Hérit. Lycium fætidum; L. Lycium indicum;
Retz. Lycium japonicum; Thunb. H. Du Japon. Tige de
deux pieds, très-rameuse; feuilles petites, ovales-lancéolées,
persistantes; tout l'été, fleurs blanches, solitaires, axillaires
et sessiles. Var. A fleurs doubles. Orangerie; exposition
chaude en été; terre franche légère, substantielle; multiplication par la séparation des drageons, ou de boutures
étouffées sur couche.

CIOCOQUE. Chiococca; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice à cinq dents; corolle infondibuliforme, à limbe partagé

en cinq découpures pointues; étamines non saillantes; capsule bacciforme, arrondie, comprimée, couronnée, un peu

striée par la dessication.

1. Clocoque a grappes. Chiococca racemosa; L. H. Antilles. Arbuste de trois à quatre pieds, à branches longues et sarmenteuses; feuilles ovales, acuminées, persistantes; en septembre, fleurs d'un blanc jaunâtre, unilatérales et pendantes, en grappes un peu divisées. Serre chaude; terre légère; multiplication de boutures étouffées sur couche chaude.

PSYCOTRE. I sycotria; L. (Pentandrie - monogynie.) Calice persistant, à cinq dents; corolle tubulée, à limbe court, à cinq divisions; étamines non saillantes; capsule bacciforme, arrondie ou ovale, contenant deux graines planes d'un côté,

convexes et sillonnées de l'autre.

1. PSYCOTRE ONDULÉ. Psycotria undulata; JACQ. Des Antilles. Arbuste de deux à trois pieds, à tige droite et rameuse; feuilles opposées, lancéolées, très - entières, molles, ridées, plissées, ondulées, persistantes; en différens temps, fleurs petites, blanches, en panicules dichotomes et terminales. Serre chaude et tannée; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de graines sur couche chaude, de boutures étouffées sur la même couche, de marcottes et de rejetons.

2. PSYCOTRE A FEUILLES D'ORANGER. P. citrifolia; SWARTZ. D. Amérique méridionale. Feuilles elliptiques, acuminées, un peu coriaces, persistantes; stipules ovales, persistantes; fleurs en panicules courtes; baie oblongue, à côtes. Serre

chaude et même culture.

CAFFEYER, cassé, ou casé. Cossea; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice très-petit, à quatre dents; corolle infondibuliforme, à tube allongé et à limbe plan, partagé en quatre ou
cinq découpures; étamines saillantes; baie arrondie, de la
grosseur d'une cerise, ombiliquée à son sommet, contenant
deux graines, ovales, convexes d'un côté, aplaties de l'autre
avec un sillon longitudinal, et unies l'une à l'autre.

1. CAFFEYER D'ARABIE. Coffea arabica; L. H. Arbrisseau de douze à quinze pieds, droit et rameux; feuilles oblongues, ovales, acuminées, un peu ondulées, luisantes, persistantes; tout l'été, fleurs blanches, sur des pédoncules axillaires et

agrégés, odorantes, semblables à celles du jasmin. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver; dépotage annuel, avec la précaution de ne pas donner des pots trop grands; multiplication de graines semées en petits pots aussitôt la maturité, sur couche chaude et sous châssis, ou de marcottes. Il faut souvent laver le feuillage, afin de le délivrer des cochenilles qui l'attaquent ordinairement. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait du café, et il est suffisamment prouvé aujourd'hui que cette boisson agréable est tout-à-fait innocente pour les gens en état de santé. Les premiers pieds de caffeyers qui furent cultivés daus nos colonies, y furent transportés d'Europe par M. Desclieux.

DANAIDE. Pæderia; L. (Pentandrie - monogynie.) Calice petit, à cinq dents; corolle infondibuliforme, à cinq lobes, velue en dedans; anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes; capsule bacciforme, ovale, fragile.

- 1. Danaide fétide. Pæderia fætida; L. H. Des Indes. Tige grimpante, sarmenteuse; feuilles cordiformes, trèsglabres, molles, persistantes; fleurs en grappes axillaires. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes et boutures. Cet arbrisseau, de collection botanique, exhale de toutes ses parties, quand on les froisse, une odeur très-désagréable.
- CANTI. Canthium; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice à cinq divisions; corolle tubulée, courte, à cinq divisions ouvertes; cinq étamines non saillantes; style élevé, terminé par un stigmate en tête ou en massue; baie cortiqueuse, biloculaire, disperme; semences convexes d'un côté, planes et sillonnées de l'autre.
- 1. Canti couronné. Canthium coronatum; Lam. Gardenia spinosa; L. Gardenia dumetorum; Ait. H. Des Indes. Arbrisseau rameux, hérissé d'épines longues d'un pouce et opposées; feuilles ovales-cunéiformes, obtuses, persistantes; fleurs velues, solitaires, à divisions calicinales foliacées; baie couronnée. Serre chaude et culture des gardénies.

CÉPHALIS. Cephœlis; Schreb. (Pentandrie-monogynie.) Fleurs en tête, involucrées; calice à cinq dents; corolle tu-

buleuse; stigmate à deux parties; baie disperme; réceptacle paléacé; involucre de une à cinq, ou plusieurs folioles.

1. CEPBALIS ÉLEVÉ. Cephœlis elata; SWARTZ. D. Antilles. Arbrisseau à feuilles glabres, grandes; fleurs en têtes globuleuses et terminales, portées sur de longs pédoncules; involucre à deux folioles. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes et boutures.

ÉRYTHALE. Erythalis; WILLD. (Triandrie - digynie.) Calice très - petit, à trois dents; corolle à tube court, à cinq parties recourbées; trois étamines saillantes; stigmate aigu; baie de la grosseur d'un pois, couronnée, à dix stries, dix loges et dix semences.

ERYTHALE ARBRISSEAU. Erythalis fruticosa; WILLD. E. odorifera; JACQ. H. Antilles. Arbrisseau à tige droite; feuilles opposées, un peu ovales, luisantes et épaisses; fleurs pédonculées, en corymbes composés et terminaux. Serre chaude, et

culture du genre précédent.

VANGUIER. Vanguiera; VANL. (Pentandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq dents; corolle globuleuse-campanu-lée, petite, velue à lá gorge, à cinq divisions; cinq étamines à anthères oblongues, à peine saillantes; stigmate bilamellé; baie en forme de pomme, ombiliquée, à quatre ou cinq loges et quatre ou cinq semences.

n. Vanguier comestible. Vanguiera edulis; Vahl. H. Ilede-France. Arbre à feuilles pétiolées, opposées, ovales, atténuées aux deux bouts, très-entières; stipules connées, acuminées; fleurs en cymes corymbiformes; graines en amandes.

Serre chaude et culture du genre précédent.

Sect. VII. Un fruit à plusieurs loges monospermes; quatre, cinq ou plusieurs étamines.

GUETTARDE. Guettarda; (Pentandrie-monogynie.) Calice très-court, cylindrique, à quatre dents très-petites; corolle tubuleuse, allongée, à limbe ouvert, découpé en six à neuf divisions; six à neuf étamines à anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes; stigmate en massue; drupe arrondi, un peu aplati, contenant un noyau ordinairement à six lobes, et terminé intérieurement en autant de loges monospermes.

- 1. GUETTARDE DE L'INDE. Guettarda speciosa; LAM. H. Da Malabar. Arbre de moyenne grandeur; feuilles ovales, lisses, nues des deux côtés; fleurs blanches, veloutées en dehors, imitant celles des jasmins, odorantes, ordinairement à neuf divisions, quelquefois à sept ou huit. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.
- 2. GUETTARDE RUDE. G. scabra; VENT. G. mathiola; PERS. Mathiola scabra; WILLD. H. Antilles. Arbre à branches et rameaux opposés; feuilles obovales, mucronées, rudes, veinées et pubescentes en dessous; en été, fleurs blanchâtres, odorantes, souvent à six étamines. Serre chaude et même culture.
- 3. GUETTARDE VELUE. G. hirsuta; Pers. Langeria hirsuta; flor. peruv. H. Du Pérou. Arbre très-élevé dans son pays natal; feuilles oblongues, aiguës, pubescentes et très-veinées en dessous; fleurs nombreuses, en épis roulés; divisions de la corolle frangées et plissées; fruit pentagone. Serre chaude et même culture.
- 4. GUETTARDE RUGUEUSE. G. rugosa; SWARTZ. H. Antilles. Arbres à feuilles un peu cordiformes, ovales, aiguës, rudes, cotonneuses en dessous; fleurs à six étamines, petites; drupe écarlate. Serre chaude et même culture.

PLOCAMIER. Plocama; Air. (Pentandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq dents; corolle campanulée, à cinq découpures oblongues; cinq étamines; baie un peu globuleuse, à trois loges contenant chacune une graine linéaire, oblongue.

1. Plocamier incliné. Plocama pendula; Ait. Ђ. Des Canaries. Tige mince, articulée; feuilles linéaires, celles des entre-nœuds les plus longues. Orangerie; terre légère; multiplication de marcottes et boutures.

AZIER. Nonatelia; Aublet. (Pentandrie-monogynie.) Calice petit, à cinq dents; corolle tubuleuse, à cinq divisions; cinq étamines saillantes ou renfermées dans la corolle; baie petite, sphérique, striée, couronnée, à cinq loges; cinq semences.

1. Azier a Longues fleurs. Nonatelia longiflora; Aublet. Ђ. De Cayenne. Tige fistuleuse, rameuse, de trois pouces; feuil-

4.

les opposées, lancéolées, acuminées, glabres et entières; fleurs en corymbes rameux et terminaux. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; multiplication de rejetons, et boutures étouffées sur couche chaude.

SECT. VIII. Un fruit à plusieurs loges polyspermes ; cinq étamines.

DUHAMÉLIE. Duhamelia, hamellia; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice petit, à cinq divisions; corolle tubuleuse, oblongue, pentagone, à limbe à cinq divisions; cinq étamines insérées sur le milieu du tube, et à anthères oblongues; stigmate obtus; baie ovale, sillonnée, couronnée, divisée intérieurement en cinq loges contenant chacune des graines nombreuses.

- 1. Dunamélie à feuilles velues, mort aux rats. Duhamelia patens; L. H. Antilles. Arbrisseau de cinq à six
  pieds, à tige droite et rameaux anguleux; feuilles ternées
  ou quaternées, oblongues-lancéolées, pubescentes; fleurs
  rouges, unilatérales, en cymes. Serre chaude; terre franche
  légère, substantielle; multiplication de marcottes, et boutures étouffées sur couche chaude.
- 2. Dehamélie axillaire. D. axillaris; Swartz. 4. Jamaïque. Tiges un peu herbacées; feuilles ovales-lancéolées; fleurs sessiles, un peu unilatérales, en grappes axillaires. Serre chaude et même culture.
- 3. Duhamélie ventrue. D. ventricosa; Swartz. H. Jamaïque. Tige frutiqueuse; feuilles ternées, ovales, acuminées, luisantes; de septembre en novembre, fleurs grandes, jaunes, en grappes; corolle ventrue, campanulée. Serre chaude et même culture.
- 4. Duhamélie écarlate. D. coccinea; Dum. Courc. Guettardia coccinea; Aublet. H. De la Guyane. Arbrisseau de six pieds, à branches droites et carrées, et rameaux opposés; feuilles ovales-oblongues, grandes, pointues, très-entières, lisses en dessus, cendrées en dessous; fleurs écarlates, en panicules droites et terminales. Serre chaude et même culture.

Sect. IX. Fleurs agrégées sur un réceptacle commun.

MITCHELLE. Mitchella; L. (Tétrandrie-monogynie.) Deux fleurs accolées l'une à l'autre, chacune d'elles pourvue d'un calice à quatre dents, les calices connés par un de leurs côtés; corolle infondibuliforme, à tube cylindrique, à limbe partagé en quatre découpures velues en dedans ; quatre étamines à peine saillantes; deux ovaires réunis l'un à l'autre en un corps didyme duquel s'élève, dans chaque corolle, un style terminé par quatre stigmates; une baie globuleuse, didyme, à double ombilic, contenant quatre graines.

1. MITCHELLE RAMPANTE. Mitchella repens; L. B. Amérique septentrionale. Tiges rampantes, tétragones, articulées, radicantes; feuilles ovales, obtuses, entières, glabres, persistantes; en juin, fleurs blanches, odorantes, à deux corolles posées sur un seul ovaire; fruits d'un beau rouge de corail, percés de deux trous. Pleine terre de bruyère humide, ombragée; multiplication de boutures étouffées, de marcottes

ou de graines sur couche tiède.

OPERCULAIRE. Opercularia; GERTN. (Tétrandrie-monogynie.) Calice commun monophylle, persistant, campanulé, à six ou neuf dents inégales, contenant trois à six fleurs dépourvues de calice propre; corolle monopétale, infondibuliforme, à quatre ou cinq divisions; quatre étamines insérées sur le réceptacle ; un ovaire enfoncé dans le réceptacle, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide; réceptacle commun plan en dessus, fermant l'ouverture du calice au - dessous de ses dents, prolongé inférieurement en pyramide anguleuse, partagé intérieurement en autant de loges qu'il y a de graines, et caduc à la maturité.

1. Operculaire Rude. Opercularia aspera; Gærtn. 4.

Nouvelle - Hollande. Plante herbacée; fleurs blanches, en têtes de quatre à six, à tube renssé et deux sois plus long que le calice, celui-ci sillonné et glabre. Orangerie; terre légère

ou de bruyère; multiplication de boutures et d'éclats.

CÉPHALANTHE. Cephalanthus; L. (Tétrandrie-monogynie.) Fleurs réunies en tête sur un réceptacle globuleux, velu; chaque fleur se compose d'un calice anguleux, quadrifide; d'une corolle tubuleuse, grêle, quadrifide; de quatre étamines courtes et peu saillantes; d'un ovaire surmonté d'un style plus long que la corolle, terminé par un stigmate globuleux; à chaque fleur succède une capsule à deux loges mo-

nospermes.

occidentalis; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de cinq à six pieds, formant buisson, à rameaux rouges au sommet; feuilles opposées, souvent ternées, grandes, aiguës, glabres; en été, sleurs petites, blanches, en têtes globuleuses. Pleine terre légère et fraîche, ou de bruyère, un peu ombragée; multiplication de marcottes qui ne sont enracinées que la seconde année, de boutures étousfées, ou de graines nouvelles, les vieilles étant très-longues à lever.

MORINDE. Morinda; L. (Pentandrie-monogynie.) Fleurs réunies en tête globuleuse sur un réceptacle sphérique; calice ordinairement à cinq dents; corolle un peu infondibuliforme, à cinq divisions ouvertes; baies agrégées, anguleuses par la compression des unes contre les autres, rétuses au sommet,

dispermes.

1. Morinde royoc. Morinda royoc; L. J. Amérique méridionale. Tiges grêles, penchées, de deux à quatre pieds; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, ramassées en globes. Serre chaude; terre de bruyère; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

## ORDRE IV.

## LES CHÈVREFEUILLES. - CAPRIFO LIA.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges herbacées, ou frutescentes, ou arborescentes, souvent sarmenteuses; feuilles ordinairement simples, presque toujours opposées; inflorescence variée; calice monophylle, supérieur, souvent caliculé à sa base, ou muni de bractées; corolle ordinairement monopétale, régulière ou irrégulière, quelquefois formée de plusieurs pétales élargis à la base; quatre et plus souvent cinq étamines

insérées sur la corolle dans les monopétales, sur l'ovaire, et alternes avec les divisions de la corolle dans les polypétales, quelquefois cependant attachées sur le milieu des pétales; ovaire inférieur, portant le plus souvent un seul style, celui-ci quelquefois nul, terminé par un seul stigmate, plus rarement par trois. Une baie ou une capsule à une ou plusieurs loges monospermes ou polyspermes; embryon placé dans une cavité située au sommet d'un périsperme charnu.

SECT. Ize. Calice caliculé ou accompagné de bractées; un style; corolle monopétale.

LINNÉE. Linnæa; Gronov. (Tétrandrie - monogynie.) Calice à cinq divisions; corolle turbinée, campanulée, à limbe partagé en cinq lobes; quatre étamines didynames; un ovaire arrondi, entouré à sa base par quatre bractées inégales, surmonté d'un style filiforme, et terminé par un stigmate globuleux; capsule bacciforme, ovale, environnée par les bractées persistantes, et partagée intérieurement en trois loges dispermes.

r. Linnée Boréale. Linnæa borealis; L. H. Des Alpes. Tiges d'un pied, filiformes, couchées; feuilles arrondies, crénelées, pétiolées, persistantes; en mai, fleurs blanchâtres en dehors, roses en dedans, odorantes, penchées, au nombre de deux sur chaque pédoncule. Pleine terre de bruyère fraîche et ombragée, avec une bonne couverture de feuilles sèches ou de mousse pendant l'hiver. Multiplication aisée par la séparation des branches enracinées, ou par marcottes.

TRIOSTE. Triosteum; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice persistant, à cinq découpures; corolle tubulée, à limbe partagé en cinq lobes un peu inégaux, à peine plus longs que le calice; cinq étamines non saillantes; stigmate épais; baie ovale, couronnée par les découpures du calice, et divisée en trois loges monospermes.

1. TRIOSTE PERFOLIÉE. Triosteum perfoliatum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, droite, munie de deux feuilles opposées et connées; en juin et juillet, fleurs purpu-

rines, sessiles, en verticilles. Pleine terre légère et un peu humide, ou plate-bande de terre de bruyère, avec une bonne couverture l'hiver, surtout pendant la jeunesse de la plante. Multiplication de graines, ou par la séparation des pieds.

2. TRIOSTE A TEUILLES ÉTROITES. Triosteum angustifolium; VAHL. T. minus; MICH. 4. Virginie. Tige velue, un peu rougeâtre, carrée; feuilles lancéolées, opposées, connées; en juillet, fleurs jaunes, sur des pédoncules opposés et uniflores. Pleine terre et même culture.

SYMPHORINE. Symphoricarpos; Juss. (Pentandrie-mo-nogynie.) Calice petit, à quatre dents, muni de bractées à sa base; corolle tubuleuse, courte, à cinq divisions presque égales; cinq étamines à peine saillantes; stigmate globuleux; baie ovale, petite, couronnée, à quatre loges monospermes, dont deux sont sujettes à avorter.

- 1. Symphoricarpos vulgaris; Mich. Lonicera symphoricarpos; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, rameux et touffu, à rameaux opposés; feuilles obrondes, entières; en août, fleurs axillaires, agglomérées, un peu en tête; en automne, fruits rouges, d'un effet agréable. Pleine terre ordinaire; multiplication de drageons et par ses traces.
- 2. SYMPHORINE A GRAPPE. S. racemosus; MICH. Lonicera racemosa; L. H. Amérique septentrionale. Arbuste de quatre à cinq pieds, à rameaux grêles; feuilles lancéolées; en août, fleurs en grappes terminales, à corolle barbue en dedans; en automne, jusqu'en janvier, fruit d'un blanc d'ivoire produisant le plus charmant effet. Pleine terre et même culture.

DIERVILLE. Diervilla; Juss. (Pentandrie-monogynie.) Calice oblong, à cinq divisions, muni de bractées à sa base; corolle infondibuliforme, à cinq divisions ouvertes, une fois plus longues que le calice; cinq étamines saillantes; stigmate en tête; capsule oblongue, aiguë, non couronnée, à quatre loges contenant chacune plusieurs graines.

1. DIERVILLE JAUNE. Diervilla lutea; DESF. Diervilla humilis; Pers. Diervilla Tourneforti; MICH. Diervilla acadiensis; Dum. Courc. Lonicera diervilla; L. H. Amérique septentrionale. Arbuste élégant, de deux ou trois pieds, à racines tra-

çantes; feuilles dentées, un peu cordiformes, oblongues, acuminées; de juin en novembre, fleurs jaunes, petites, un peu odorantes. Pleine terre ordinaire; multiplication de drageons.

CHÈVREFEUILLE. Lonicera; L. (Pentandrie-monogy-nie.) Calice à cinq dents, muni de bractées à sa base; corolle tubuleuse, infondibuliforme ou campanulée, à limbe partagé en cinq découpures souvent inégales; cinq étamines un peu saillantes ou égales au tube; baie à une, deux ou trois loges polyspermes.

- § Ier. Chèvrefeuille. Fleurs sur des pédicelles solitaires; corolle à long tube; baies distinctes, triloculaires; tige ordinairement volubile.
- 1. CHÈVREFEUILLE DES JARDINS. Lonicera caprifolium; L. H. France méridionale. Tiges sarmenteuses et grimpantes; feuilles sessiles, opposées, ovales, glauques en dessous, les supérieures perfoliées; en mai et juin, fleurs à deux lèvres, plus ou moins rouges en dehors, en bouquets terminaux; calice presque entier. Pleine terre ordinaire, ni trop au soleil, ni trop ombragée; multiplication de rejetons, de marcottes et de boutures.

Var. 1º A fleurs blanches; 2º à fleurs jaunes; 3º à fleurs rouges inodores.

2. CHÈVREFEUILLE DES HAIES. L. periclymenum; L. H. Indigène. Il ressemble beaucoup au précédent, mais ses jeunes tiges sont velues, ses feuilles toutes distinctes, pubescentes en dessous, et ses fleurs d'un blanc jaunâtre. Pleine terre et même culture.

Var. 1° A feuilles de chêne; 2° à feuilles panachées; 3° à fleurs rouges; 4° à feuilles et bois glabres; 5° à fleurs tardives.

- 3. CHÈVREFEUILLE A PETITES FLEURS. L. parviflora; LAM. L. dioïca; AIT. H. Amérique septentrionale. Tige grimpante; feuilles grandes, connées-perfoliées, glauques en dessous; en juin et juillet, fleurs à tube court et bossu à la base, peu colorées, à filamens des étamines barbus, en verticilles. Pleine terre et même culture.
- 4. Chèvrefeuille toujours vert. L. sempervirens; L. Ђ. Amérique septentrionale. Arbrisseau à rameaux glabres et

bruns; feuilles sessiles, celles du sommet connées-perfoliées; tout l'été, sleurs jaunes en dedans, d'un écarlate vif en dehors, presque régulières, infondibuliformes. Pleine terre et même culture

- 5. Chèvrefeuille de Virginie. Lonicera grata; Ait. L. americana; L. H. Amérique septentrionale. Tige pourpre; feuilles persistantes, obovales, glauques en dessous, souvent ternées, les supérieures connées et un peu perfoliées; de juin en octobre, fleurs à deux lèvres, d'un rouge vif en dehors, jaunes en dedans, en verticilles terminales. Pleine terre et même culture.
- 6. CHÈVREFEUILLE DE MINORQUE. L. balearica; HORT. ANGL. 2. De Minorque. Feuilles oblongues, glabres, persistantes, étroites et petites; de juin en septembre, fleurs à deux lèvres, verticillées, à bractées glabres. Cette espèce est un peu plus délicate que les autres; elle exige en pleine terre une exposition très-chaude, abritée, et une couverture pendant les grands froids.
- 7. CHÈVREFEUILLE DU JAPON. L. japonica; THUNB. Y. Tiges pubescentes, peu rameuses, volubiles, herbacées; feuilles sessiles, toutes distinctes, ovales-aiguës, pubescentes; fleurs à deux lèvres, d'abord blanches, puis d'un jaune doré, deux à deux au sommet des rameaux, exhalant une agréable odeur de fleur d'orange. Orangerie; terre franche légère; du reste même culture.
- 8. Chévrefeuille à fleurs jaunes. L. flava; Lois. Deslong. H. De la Caroline. Feuilles ovales-arrondies, glauques en dessous, les supérieures plus grandes, connées, formant involucre; en mai et en juin, fleurs sessiles, d'un jaune brillant, en têtes terminales, fort belles. Orangerie et culture du précédent.
- 9. CHÉVREFEUILLE VARIABLE. L. variabilis; Hort. Angl. J. Du Japon. Tige pubescente, volubile, pourprée; feuilles ovales, pétiolées, distinctes, les unes entières, les autres incisées; au printemps, fleurs lavées de poupre en dehors, d'un blanc jaunâtre en dedans, odorantes, géminées au sommet des rameaux. Orangerie, et culture des deux précédens.

- § II. XYLOSTÉON, ou chamecerisier. Pédoncules biflores; deux baies réunies par la base, biloculaires; tige ordinairement non volubile.
- no. Chèvrefeuille de Tartarie. Lonicera tatarica; L. H. Russie. Arbrisseau de sept à huit pieds, en buisson, à écorce blanchâtre; feuilles cordiformes, obtuses, très-entières, d'un vert bleuâtre; en mars et avril, fleurs roses, petites, sur des pédoncules biflores; baies rouges, distinctes. Pleine terre ordinaire; toute exposition; multiplication de graines, drageons et marcottes. Var. A fleurs blanches.
- 11. CHÈVREFEUILLE BIFLORE. L. biflora; DESF. L. canescens; Pers. H. Barbarie. Arbrisseau à tige volubile; feuilles cordiformes, ovales, pétiolées; au printemps, fleurs petites, sur des pédoncules biflores; baies distinctes. Pleine terre à exposition chaude, et même culture.
- 12. Chèvrefeuille a fruits noirs. L. nigra; L. H. France méridionale. Arbuste de cinq à six pieds, en buisson; feuilles ovales, elliptiques, très-entières, les plus jeunes velues; en mars et avril, fleurs blanchâtres, sur des pédoncules bi-flores et axillaires; baies distinctes, noires. Pleine terre et même culture.
- 13. CHÈVREFEUILLE VELU. L. xylosteum; L. H. Des Alpes. Arbrisseau de huit à dix pieds, formant buisson; feuilles ovales, très-entières, pubescentes; en mai, fleurs d'un blanc jaunâtre, sur des pédoncules biflores; pédicelles perpendiculaires; bractées linéaires, étalées; baies rouges, distinctes. Pleine terre et même culture.
- 14. CHÈVREFEUILLE DES PYRÉNÉES. L. pyrenaïca; L. D. Pyrénées. Arbuste très-rameux, de trois à quatre pieds; feuilles obovales, lancéolées, presque sessiles, glabres; en mai, fleurs blanches, un peu régulières, sur des pédoncules biflores, à bractées lancéolées; baies distinctes et rougeâtres. Pleine terre et même culture.
- 15. CHÈVREFEUILLE DES ALPES. L. alpigena; L. H. Des Alpes. Arbuste de trois à quatre pieds, à rameaux nombreux et blanchâtres; feuilles ovales-lancéolées, un peu velues; en mai, fleurs purpurines, jaunes en dedans, sur des pédoncules biflores; baies réunies, rouges, avec deux points noirs. Pleine terre et même culture.

16. CHÈVREFEUILLE A FRUITS BLEUS. Lonicera cœrulea; L. H. Alpes. Arbuste de trois ou quatre pieds, rameux, à jeunes rameaux velus; feuilles ovales, très-entières, glabres; en mars et avril, fleurs d'un blanc jaunâtre, sur des pédoncules biflores; styles indivisés; baies bleuâtres, globuleuses, réunies. Pleine terre et même culture.

Sect. II. Calice caliculé ou accompagné de bractées; corolle presque polypétale.

GUI. Viscum; L. (Diæcie-tétrandrie.) Fleurs dioïques; calice à bord entier, à peine saillant; corolle calicinale formée de quatre pétales réunis par leur base; dans les fleurs mâles : quatre anthères sessiles sur le milieu des pétales ; dans les fleurs femelles : ovaire couronné par le calice composé de quatres petites folioles ovales, caduques; un style et

un stigmate; baie globuleuse, monosperme.

1. Gui blanc. Viscum album. L. H. Indigène. Arbuste parasite sur les arbres, à rameaux dichotomes, articulés; feuilles opposées, lancéolées, obtuses, très-entières, d'un vert jaunâtre, persistantes; en mai, fleurs axillaires, sessiles; baies blanches. Cette plante, jadis en grande vénération chez les Druides, peut produire un effet très-pittoresque dans de certaines scènes de jardins paysagers. On cueille ses baies visqueuses au moment de leur maturité, et on les transporte sur les branches d'arbres où l'on veut qu'elles germent; cette opération suffit pour qu'on soit assuré de les voir couverts de gui au bout de deux à trois ans.

Sect. III. Calice accompagné de bractées; style nul; trois stigmates; corolle monopétale.

VIORNE. Viburnum; L. (Pentandrie-digynie.) Calice petit, à cinq divisions, muni de bractées à sa base; corolle petite, campanulée, à cinq divisions; cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle; baie monosperme.

1. VIORNE LAURIER - TIN. Viburnum tinus; L. H. Espagne. Arbrisseau de sept à huit pieds; feuilles très-entières, ovales, pointues, pétiolées, opposées, luisantes, d'un vert foncé, persistantes; en mars et en avril, fleurs blanches, en om-

belles corymbiformes et terminales. Pleine terre franche légère, à exposition chaude et cependant un peu ombragée; couverture de litière sèche pendant l'hiver; multiplication de drageons et de boutures.

- Var. 1° V. T. Hirtum; à feuilles velues en dessous et en leurs bords; 2° foliis argenteis, à feuilles panachées de blanc; 3° foliis aureis, à feuilles panachées de jaune; 4° lucidum, à feuilles oblongues, luisantes, très-glabres; tige plus basse et rameaux un peu quadrangulaires.
- 2. VIORNE RUGUEUSE. Viburnum rugosum; Pers. J. Des Canaries. Tige assez élevée, à rameaux un peu angulés et poilus; feuilles larges, ovales, rugueuses, velues en dessous, très-entières; en mars et avril, fleurs blanches, un peu odorantes, rassemblées; involucre général à sept folioles. Orangerie et même culture.
- 3. VIORNE A FEUILLES RUDES. V. rigidum; VENT. H. Madère. Arbuste de deux à trois pieds, rameux; feuilles ovales, grandes, chiffonnées, très-raides et un peu velues; au printemps, fleurs blanches, ombellées, plus grandes que celles du n° 1. Orangerie et même culture.
- 4. VIORNE NUE. V. nudum; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles ovales, un peu rugueuses, à bords roulés, obtusément crénelés; en juin et juillet, fleurs blanches, en cyme ombelliforme, sans involucre. Pleine terre et même culture.
- 5. VIORNE A FEUILLES DE PRUNIER. V. prunifolium; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de dix à douze pieds, très-rameux; feuilles ovales, glabres, aigument dentées, à pétiole bordé, d'un vert gai; en juin, fleurs petites, blanches, en ombelles corymbiformes. Pleine terre et même culture.
- 6. VIORNE DE LA DAOURIE. V. davuricum; Pers. Lonicera mongolica; Pall. Daourie. Arbrisseau à feuilles ovales, dentées en scie, ponctuées, velues; fleurs peu nombreuses, en cymes dichotomes. Pleine terre et même culture.
- 7. VIORNE DENTÉE. V. dentatum; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau à tiges nombreuses et écorce grise; feuilles ovales, dentées en scie, fortement veinées, plissées, glabres, d'un vert léger; en juillet, fleurs blanches, dispo-

sées en ombelles terminales; fruit un peu globuleux. Pleine terre et même culture.

- Var. 1º Pubescens, feuilles ovales acuminées, velues en dessous; 2º fòliis variegatis, à feuilles panachées; 3º lucidum, à feuilles glabres des deux côtés, luisantes, un peu orbiculaires; 4º longifolium, à feuilles longues, lancéolées.
- 8. Viorne commune. Viburnum lantana; L. H. Indigène. Arbrisseau de huit à dix pieds; feuilles cordiformes, dentées en scie, veinées, cotonneuses en dessous; en juin, fleurs blanches, en cyme large et ombelliforme; fruit d'abord rouge, puis noir et alors mangeable. Pleine terre médiocre et même crayeuse; même culture. On fait de la glue avec l'écorce de ses racines. Var. 1º A feuilles panachées, foliis variegatis; 2º du Canada, canadensis.
- 9. VIORNE LANTANOIDE. W. lantanoïdes; MICH. H. Canada. Tige un peu couchée; feuilles presque orbiculaires, cordiformes, brusquement acuminées, dentées, à pétioles et nervures cotonneux et pulvérulens; au printemps, fleurs en cymes ovales; fruits ovales. Pleine terre et même culture.
- 10. VIORNE A FEUILLES D'ÉRABLE. V. acerifolium; L. Amérique septentrionale. Arbrisseau de sept à huit pieds; feuilles ovales-cordiformes, ou trilobées, acuminées, aigument dentées; pétioles poilus, sans glandes, munis à la base de stipules linéaires; en juillet, fleurs blanches, en cymes terminales. Pleine terre et même culture.
- 11. VIORNE OBIER. V. opulus; L. H. Indigène. Arbuste de quatre à cinq pieds; seuilles trilobées, acuminées, dentées, à pétioles glanduleux et glabres; en mai, sleurs blanches, en cymes corymbiformes et terminales. Pieine terre et même culture.
- Var. 1º Roseum, à rameaux rougeâtres et luisans, de l'A-mérique septentrionale; 2º sterilis, connu sous les noms vulgaires de boule de neige, rose de gueldre, caillebotte, etc., à fleurs très-blanches et en tête très-grosse et globuleuse. Pleine terre fraîche et même culture.
- 12. VIORNE A MANCHETTES. V. lentago; L. H. Amérique septentrionale. Tige de huit à dix pieds; feuilles larges, ovales, acuminées, aigument dentées; pétioles à bords mar-

ginés et crispés; en juin et juillet, fleurs blanches, en cymes sessiles. Pleine terre et même culture.

- 13. VIORNE A FEUILLES DE CASSINÉ. Viburnum cassinoïdes; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, crénées, glabres, coriaces, roulées en leurs bords, luisantes; pétioles carénés, sans glandes; en mai et juin, fleurs blanches, en cymes sessiles. Pleine terre avec couverture l'hiver, et même culture.
- 14. VIORNE LUISANTE. V. nitidum; Ait. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau à feuilles linéaires-lancéolées, luisantes en dessus, entières ou un peu dentées; en mai et juin, fleurs blanches. Pleine terre et même culture.
- 15. VIORNE LISSE. V. lævigatum; WILLD. Cassine peragua; L. H. De la Caroline. Arbrisseau de dix à douze pieds, très-rameux; feuilles lancéolées, lisses, à dents écartées, très-entières à la base; en juillet, fleurs blanches, petites, en ombelles axillaires. Orangerie et même culture.
- 16. VIORNE A FEUILLES DE POIRIER. V. pyrifolium; Lam. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de huit à dix pieds; feuilles ovales-oblongues, acuminées, à bords souvent refléchis en dessous; en juillet, fleurs blanches, en cymes corymbiformes. Pleine terre et même culture.

SUREAU. Sambucus; L. (Pentandrie-trigynie.) Calice petit, à cinq divisions; corolle en roue, à cinq lobes; cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle; baie à une loge contenant trois graines.

1. Sureau commun. Sambucus nigra; L. Indigène. Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles pinnées, à cinq ou sept folioles ovales et dentées; en juin, fleurs blanches, petites, nombreuses, odorantes, en cymes ombelliformes et terminales. Pleine terre ordinaire à toute exposition, mieux terre fraîche et à mi-soleil; multiplication de boutures et de rejetons. On ne cultive guère pour l'agrément que les variétés suivantes:

Var. 1° Viridis, à fruits verts: sous-variété à rameaux comprimés; 2° foliis argenteis variegatis, à feuilles panachées de blanc; 3° foliis aureis variegatis, à feuilles panachées de jaune; 4° monstruosa, à rameaux très-comprimés, trèslarges, recourbés et striés; 5° fructu albo, à fruits blancs; 6° foliis pulverulentis, à feuilles pulvérulentes; 7° laciniata, à feuilles bipinnées, les pinnules ternées.

2. Sureau du Canada. Sambucus canadensis; Mich. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau à tige droite, de huit à dix pieds; feuilles presque bipinnées, à folioles oblongues, ovales, glabres et blanchâtres; en juillet, fleurs blanches, en cymes à cinq parties; pas de stipules. Pleine terre; même culture.

3. Sureau pubescent. S. pubescens; Mich. Amérique septentrionale. Tige de huit à dix pieds, à écorce couverte de petites verrues; feuilles terminales quinées, à folioles ovales-lancéolées, pubescentes en dessous; en juin ou juillet, fleurs blanches, en cyme formant un peu la grappe. Pleine terre et même culture.

4. Sureau a grappes. S. racemosa; L. H. Indigène. Arbrisseau de sept à huit pieds, à écorce brune; feuilles ailées, à cinq ou sept folioles dentées en scie et pointues, les feuilles supérieures ternées, ce qui distingue cette espèce de la précédente; en avril et mai, fleurs blanchâtres, en grappes ovales et composées. Pleine terre; même culture.

CORNOUILLER. Cornus; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice à quatre dents; quatre pétales élargis et se touchant par leur base; quatre étamines alternes avec les pétales; ovaire surmonté d'un style et d'un stigmate simple; un drupe contenant un novau à deux loges monospermes.

1. Cornouiller male. Cornus mascula; L. H. Indigène. Voyez, pour cette espèce, et pour le cornus alba, le tome IIe,

page 511.

2. Cornouiller du Canada. C. canadensis; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige simple, herbacée, de cinq à six pouces; feuilles du sommet verticillées, un peu pétiolées, veinées; au printemps, fleurs blanches, environnées d'une collerette blanche et teinte de rose, ressemblant à des pétales. Pleine terre légère et un peu fraîche, mieux plate-bande de terre de bruyère; multiplication, comme pour toutes les autres espèces, de semences, de drageons: les individus ligneux, de marcottes et par la greffe sur le cornouiller mâle et le sanguin.

3. Cornouiller a grandes fleurs. C. florida; L. H. Amérique septentrionale. Arbre de trente à quarante pieds; feuilles

obcordiformes; en mai, sseurs jaunes, petites, en ombelles serrées enveloppées par une collerette de quatre folioles colorées, rougeâtres, ressemblant à une grande sleur; baies ovales et rouges. Pleine terre ordinaire.

- 3. Cornouller de Suède. Cornus sueccica; Willd. 4. Nord de l'Europe. Tige herbacée, droite, de six à sept pouces; feuilles toutes opposées, sessiles, nervées, ovales-pointues; en juin, fleurs petites, en ombelle garnie d'une collerette à quatre folioles blanches et pétaliformes; baies rouges et rondes. Pleine terre de bruyère.
- 4. Cornouiller sanguin. C. sanguinea; L. H. Indigène. Arbrisseau de quinzc à dix-huit pieds, à rameaux d'un beau rouge, très-lisses, droits; feuilles ovales, pointues, concolores; en juin, fleurs blanches, en ombelle terminale; baies noires. Pleine terre.
- 5. Cornouiller a fruits bleus. C. cœrulea; Lam. C. sericea; L'Hérit. C. amomum; Miller. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de huit à dix pieds, à tige droite et rameaux ouverts; feuilles ovales, ferrugineuses et soyeuses en dessous; en août, fleurs blanches, en cymes planes et terminales; baies d'un bleu céleste. Pleine terre.
- 6. Cornouiller a feuilles rondes. C. circinata; L'Hérit. C. tomentosa; Mich. C. rugosa; Lam. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de huit à neuf pieds, à rameaux verts tachetés de brun, verruqueux; feuilles orbiculaires, cotonneuses et blanches en dessous, à sept nervures; de juillet en septembre, fleurs blanches, en ombelles terminales, munies en dessous de deux bractées sétacées. Pleine terre.
- 7. Cornouiller a rameaux fasticiés. C. fastigiata; Mich. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau presque glabre, à rameaux raides et fastigiés, les plus jeunes bruns et un peu quadrangulaires; feuilles ovales, longuement acuminées; fleurs blanches, en cymes plus longues que les pédoncules. Pleine terre.
- 8. Cornouller paniculé. C. paniculata; L'Hérit. C. racemosa; Lam. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau très-rameux, de cinq à six pieds, à rameaux droits; feuilles ovales, blanchâtres en dessous, glabres; en juin, fleurs

blanches, en cymes paniculées; baies d'un bleu pâle. Pleine terre.

- 9. Cornouller Élancé. C. stricta; L'Hérit. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de dix à douze pieds, à rameaux droits et élancés; feuilles ovales, concolores, luisantes, presque nues; en juin, sleurs blanches, en cymes paniculées; anthères bleuâtres; baies noirâtres. Pleine terre.
- 10. Cornouller a feuilles alternes. C. alternifolia; L. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de huit à neuf pieds, à rameaux raides et ouverts; feuilles alternes, ovales-lancéo-lées; en août, fleurs blanches, en cymes lâches et terminales; baies violettes. Pleine terre.

LIERRE. Hedera; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales élargis à leur base; cinq étamines; un style; une baie globuleuse, contenant de trois à cinq graines.

1. LIERRE GRIMPANT. Hedera helix; L. H. Indigène. Arbrisseau à tiges grimpantes ou rampantes, atteignant quelquefois la longueur de quarante à cinquante pieds, radicantes, très-propres à tapisser des murailles ou des troncs d'arbres; feuilles à trois ou cinq lobes, les florales ovales, persistantes, d'un vert luisant; en septembre et octobre, fleurs petites, verdâtres, en ombelles droites; baies noires. Var. 1º Foliis argenteis, à feuilles panachées de blanc; 2º foliis aureis, à feuilles panachées de jaune, et une à très-larges feuilles. Pleine terre ordinaire, à toute exposition; multiplication de graines, boutures, marcottes ou branches enracinées.

# CLASSE XI.

Plantes dicotylédones polypétales, à étamines sur le pistil.

#### ORDRE PREMIER.

#### LES ARALIES. - ARALIÆ.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges herbacées ou frutescentes, ou arborescentes; feuilles alternes souvent composées, à pétiole long, dont la base est engaînante. Fleurs petites, en ombelles terminales; calice monophylle, entier ou denté en son bord; pétales et étamines en nombre défini; un ovaire inférieur, à plusieurs styles et à plusieurs stigmates. Une baie, ou plus rarement, une capsule à plusieurs loges monospermes, dont le nombre répond à celui des styles; embryon oblong, au sommet d'un périsperme ligneux.

CUSSONIE. Cussonia; L. (Pentandrie-digynie.) Calice dilaté en son bord, et à cinq dents; cinq pétales trigones; cinq étamines; deux styles; une capsule arrondie, couronnée, à deux loges.

- 1. Cussonie a fleurs en thyrse. Cussonia thyrsoïdea; Тнинв. Ђ. Du Cap. Tige simple; feuilles quinnées, à folioles simples, cunéiformes, ou ternées et dentées au sommet; fleurs en grappes cylindriques, au nombre de quatre, formant un bouquet terminal. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de boutures étouffées sur couche chaude, ou de marcottes.
- 2. Cussonie en épi. C. spicata; Thunb. H. Du Cap. Feuilles digitées, à six ou sept folioles simples, élargies au sommet, la plupart à trois lobes dont le moyen est ovale, pointu et denté; fleurs en épis terminaux, d'environ deux pouces de longueur. Orangerie et même culture.

ARALIE. Aralia; L. (Pentandrie-pentagynie.) Calice à

cinq dents; cinq pétales; cinq étamines; cinq styles et cinq

stigmates; une baie couronnée, à cinq loges.

1. ARALIE EN ARBRE. Aralia arborea; L. H. Antilles. Tige arborescente; feuilles simples, ovales-oblongues, luisantes; fleurs en ombelle radiée, dont chaque rayon est garni d'une glande. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, de boutures étouffées et de rejetons.

2. ABALIE A PLEURS EN TÊTES. A. capitata; SWARTZ. Hedera capitata; SMITH. H. Antilles. Tige arborescente; feuilles simples, elliptiques, très-entières; fleurs en têtes sessiles, formant, par leur réunion, une panicule terminale. Serre

chaude et même culture.

- 3. Aralie épineuse. A. spinosa; Mich. H. Virginie. Tige arborescente, épineuse, de huit à dix pieds; feuilles trèsgrandes, trois fois ailées, à folioles dentées et pointues; d'août en septembre, fleurs petites, d'un blanc terne, en petites ombelles hémisphériques formant, par leur réunion, une grande panicule terminale. Pleine terre fraîche à demi ombragée; multiplication de rejetons, de racines ou de graines, sur couche tiède au printemps; repiquer en pots pour abriter le plant en orangerie pendant le premier hiver; mettre en place l'année suivante, et couvrir de litière pendant les grands froids.
- 4. ARALIE VELUE. A. hispida; MICH. H. Amérique septentrionale. Tige de six pieds, couverte, ainsi que les pétioles, de soies raides; feuilles ovales, inermes, incisées dentées, glabres, blanchâtres en dessous; en été, fleurs blanchâtres, très-petites, en ombelles simples, axillaires ou terminales, munies d'une collerette. Pleine terre, et culture de la précédente.

ARALIE A CRAPPES. A. racemosa; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, lisse, herbacée; feuilles glabres, grandes, une ou deux fois ailées, à folioles ovales, pointues, cordiformes à la base, dentées; de juin en septembre, fleurs blanches, en grappes composées de plusieurs petites ombelles. Pleine terre et même culture.

6. Aralie a tige Nue. A. nudicaulis; L. 4. Amérique septentrionale. Tige presque nulle; feuilles radicales longuement pétiolées, ailées, de trois à cinq folioles dentées et poin-

163

tues; en juillet, hampe nue, terminée par une ombelle de fleurs blanches. Pleine terre et même culture.

GINSENG. Panax. L. (Pentandrie - digynie.) Calice à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines; deux styles; une baie en cœur, ombiliquée, à deux loges; fleurs hermaphrodites sur certains individus, mâles sur d'autres : dans ces dernières, le calice est entier.

- 1. GINSENG A TROIS FEUILLES. Panax trifolium; MICH. 4. Amérique septentrionale. Racine un peu arrondie; tige basse; feuilles ternées, à folioles presque sessiles, glabres, blanchâtres, rarement quinnées. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de marcottes, boutures, ou par l'éclat des racines.
- 2. GINSENG A CINQ FEUILLES. P. quinquefolium; MICH. 4. Chine. Racine fusiforme, d'un goût aromatique et un peu âcre; tige d'un pied, garnie à son sommet de trois feuilles pétiolées, composées de cinq folioles ovales, pointues, dentées et vertes; en juin, fleurs herbacées, en petites ombelles terminales; baies rouges. Pleine terre et même culture. Il est prudent de le couvrir pendant les grands froids. C'est la racine de cette plante que les Chinois regardent comme un remède universel et qu'ils paient au poids de l'or. Elle est tonique et cordiale.
- 3. GINSENG ÉPINEUX. P. aculeatum; AIT. Zanthoxylum trifoliatum; L. H. Chine. Arbuste de cinq à six pieds, à tige
  droite et peu rameuse; feuilles persistantes, alternes, à trois
  folioles ovales, dentées, lisses, munies, à la naissance de
  leur pétiole, d'une ou deux épines très-petites: feuilles florales simples; en novembre, fleurs en ombelle. Orangerie et
  même culture.
- 4. GINSENG LACINIÉ. P. fruticosum; L. H. Amboine. Tige frutiqueuse, de cinq à six pieds; feuilles sur-décomposées, dentées-ciliées. Serre chaude et même culture.

#### ORDRE II.

### LES OMBELLIFÈRES. - UMBELLIFERÆ.

Plantes ordinairement herbacées; feuilles alternes, souvent pinnées ou pinnatifides, et amplexicaules par la base du pétiole. Fleurs ombellées, c'est-à-dire portées sur des pédoncules insérés en un point commun, ct divergeant ensuite comme les rayons d'un parasol : dans quelques genres, fleurs sessiles, réunies en tête sur un réceptacle commun; calice entier ou à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines; un ovaire inférieur, surmonté de deux styles et de deux stigmates : très-rarement style et stigmate simples. Fruit composé de deux graines adossées l'une à l'autre, et se séparant d'ellesmêmes à leur maturité, attachées par leur partie supérieure à un axe central filiforme; très-rarement une seule graine simple. Embryon très-petit, placé au sommet d'un périsperme ligneux. La plupart des plantes de cette famille sont aromatiques, quelques-unes vénéneuses.

PODAGRAIRE. Ægopodium; L. (Pentandrie-digynie.) Calice entier; pétales ovales, entiers, fléchis au sommet en forme d'échancrure, inégaux; fruit ovale-oblong, marqué de trois à cinq côtes longitudinales sur chaque graine; collerettes nulles.

1. Podagraire angélique. Ægopodium podagraria; L. 4. France méridionale. Tige de deux pieds, glabre; feuilles caulinaires du sommet ternées et ovales; de mai en juillet, fleurs blanches. Pleine terre et multiplication de graines. Plante de collection botanique.

BOUCAGE. Pimpinella; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette nulle; calice entier; pétales presque égaux, un peu en cœur, et légèrement courbés à leur sommet; stigmates un peu globuleux; fruit ovale-oblong, strié.

1. BOUCAGE ANIS. Pimpinella anisum; L. Anisum vulgare; GOERTN. O. Orient. Voyez Anis, tome II, page 303.

2. Boucage lacinié. Pimpinella dissecta; Retz. P. genevensis; Willd. P. laciniata; L. 4. De la Suisse. Feuilles grandes, toutes pinnées, à pinnules très-divisées et les divisions aiguës, courbées en faux. Pleine terre franche légère, un peu fraîche; multiplication de graines semées en place au printemps, ou d'éclat.

CARVI. Carum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette d'une seule foliole linéaire; calice entier; pétales en carène, inégaux, fléchis et échancrés à leur sommet; fruit ovale-

oblong, strié.

1. CARVI CULTIVÉ. Carum carvi; L. J. Indigène. Tige rameuse, de deux pieds; gaînes des feuilles ventrues; feuilles deux fois ailées; en juin, fleurs blanches, petites; graines aromatiques, ayant les mêmes propriétés que l'anis, mises au nombre des quatre semences chaudes. Pleine terre légère, chaude, et cependant un peu humide; multiplication de graines semées en place au printemps.

ACHE. Apium; L. (Pentandrie – digynie.) Collerettes nulles, ou composées d'une à trois folioles; calice entier; pétales arrondis, égaux, fléchis au sommet; fruit ovoïde ou globuleux, marqué de nervures saillantes. Voyez, pour les espèces cultivées, le tome II, page 329, Céleri cultivé, et

page 421, PERSIL.

FENOUIL. Anethum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerettes nulles; calice entier; pétales entiers, roulés en dedans; fruit un peu ovale, comprimé, marqué de cinq côtes sur la face externe de chaque graine. Voyez, pour l'espèce culti-

vée, le tome II, page 370.

MACERON. Smyrnium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerettes nulles; calice entier; pétales aigus, presque égaux, relevés en carène, un peu fléchis à leur sommet; fruit un peu ovale, marqué de trois nervures saillantes sur la face externe de chacune de ses graines.

1. MACERON COMMUN. Smyrnium olusatrum; L. . Indigène. Tige de trois pieds; feuilles caulinaires ternées, pétiolées, dentées; en mai et juin, fleurs jaunes; fruit noirâtre. Pleine terre ordinaire, un peu humide; multiplication de graines semées en place. Les racines de cette plante passent pour diurétiques. THAPSIE. Thapsia; L. (Pentandrie - digynie.) Collerettes nulles; calice entier; pétales lancéolés, courbés en dedans; fruit oblong, comprimé, échancré aux deux extrémités, et muni sur ses côtés de deux ailes membraneuses.

1. THAPSIE VELUE. Thapsia villosa; WILLD. 4. France méridionale. Tige striée, rameuse; feuilles deux fois ailées, à folioles dentées, velues, confluentes à leur base; en juin et juillet, fleurs jaunes. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines en place au printemps.

2. Thapsie trifoliée. T'. trifoliata; Pers. 4. Virginie. Elle diffère de toutes celles du genre par ses feuilles ternées et

ovales. Pleine terre et même culture.

SÉSÉLI. Seseli; L. (Pentandrie-digynie.) Collerettes d'une à deux folioles; calice entier; pétales égaux, courbés en cœur; fruit petit, ovoïde, strié; ombellules courtes et globuleuses.

1. Séséli de Montagne. Seseli montanum; L. Meum nudicaule; Moench. 4. Indigène. Tige presque simple, d'un pied; feuilles radicales bipinnées, les caulinaires très-étroites; pétioles ramifères membranacés, oblongs et entiers; en juillet, fleurs blanches, en petites ombelles très-serrées. Pleine terre; multiplication de graines semées en place.

IMPERATOIRE. Imperatoria; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette générale nulle, la partielle formée d'une ou deux folioles menues; calice entier; pétales presque égaux, échancrés en cœur, courbés; fruit arrondi, comprimé, bossu dans

son milieu, garni d'un bord membraneux.

1. IMPÉRATOIRE DES ALPES. Imperatoria ostruthium; L. 4. Des Alpes. Tiges de deux pieds, glabres, nombreuses; feuilles radicales grandes, à pétioles divisés en trois parties portant chacune trois folioles larges, lobées et dentées; en juillet, fleurs blanches. Pleine terre; multiplication aisée par éclat du pied ou par rejetons: la racine de cette plante passe pour alexitère, emménagogue, sudorifique et carminative.

MYRRHIS. Chærophyllum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle nulle, la partielle d'environ cinq folioles lancéolées; calice entier; pétales échancrés, courbés; les extérieurs plus grands; fruit oblong, glabre, lisse ou

strié.

1. Myrrhis Sauvage. Chærophyllum sylvestre; L. 4. Indi-

gène. Tige striée, genouillée, un peu enslée, grande, trèsrameuse; feuilles découpées; semences lisses. Pleine terre; multiplication de graines: plante de collection botanique.

CERFEUIL. Scandix; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle nulle, la partielle à cinq folioles; calice entier; pétales échancrés, courbés, inégaux; fruit allongé, subulé. Voyez, pour les espèces cultivées, le tome II, page 332.

CORIANDRE. Coriandrum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette générale nulle ou d'une seule foliole, la partielle de trois folioles linéaires, disposées d'un seul côté; calice à cinq dents; pétales courbés en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux sur les bords, les extérieurs étant plus grands; fruit globuleux. Voyez, pour l'espèce cultivée, le tome II, page 363.

ETHUSE. Æthusa; L. (Pentandrie-monogynie.) Collerette universelle nulle, la partielle de trois à cinq folioles linéaires, disposées d'un seul côté; calice entier; pétales courbés en cœur, inégaux; fruit ovoïde, oblong, strié ou sil-

lonné.

1. ÉTHUSE A FEUILLES CAPILLAIRES. Æthusa meum; L. Meum athamanticum; JACQ. Meum athamanta; PERS. Ligustum meum; CRANTZ. 4. France méridionale. Tige d'un pied; feuilles toutes multiparties, sétacées; gaîne des pétioles dilatée et ventrue; involucre universel, monophylle; en mai, fleurs petites, blanches. Plante d'un joli aspect par son feuillage. Pleine terre un peu fraîche; multiplication par l'éclat des pieds, ou de graines semées en place aussitôt la maturité.

CICUTAIRE. Cicuta; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle nulle, la partielle composée de plusieurs folioles; calice entier; pétales ovales, courbés, presque égaux; fruit ovoïde, sillonné.

- 1. CICUTAIRE MACULÉE. Cicuta maculata; L. 4. Amérique septentrionale. Tige d'un pied et demi, d'un pourpre brun, tachetée, glabre et fistuleuse; feuilles bipinnées, à pinnules lancéolées, dentées; fleurs blanches, petites. Pleine terre fraîche; multiplication de graines semées en place. Plante vénéneuse.
  - 2. CICUTAIRE AQUATIQUE. C. aquatica; LAM. C. virosa; L. 4.

Indigène. Tige de deux à trois pieds, rameuse, cylindrique, creuse; feuilles pinnées, à folioles lancéolées, ternées, aigument dentées; en juillet, fleurs blanches, en ombelles égales, opposées aux feuilles; collerette partielle, courte et polyphylle; pétiole des feuilles bordé et obtus. Cette plante est un poison dangereux. Pleine terre et même culture.

PHELLANDRE. Phellandrium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle nulle, la partielle de sept folioles; calice à cinq dents; pétales courbés, en cœur, égaux dans les fleurs du centre, inégaux et plus grands dans celles des bords; fruit ovoïde, lisse, couronné par les dents du calice et par les styles.

- 1. PHELLANDRE DES ALPES. Phellandrium mutellina; L. Æthusa mutellina; L.M. Meum mutellina; Pers. 4. Des Alpes. Tige de dix pieds, presque nue; feuilles doublement pinnées, à pinnules à demi pinnées, les divisions lancéolées; en juillet, fleurs rougeâtres, fruits sillonnés. Pleine terre; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité ou au printemps.
- 1. OENANTHE. OEnanthe; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de plusieurs folioles, la partielle semblable; calice à cinq dents; pétales des fleurs du centre courbés en cœur, presque égaux: ceux des bords plus grands et irréguliers; fruit sessile, oblong, couronné par les dents du calice.

OENANTHE A FEUILLES DE BOUCAGE. OEnanthe pimpinelloïdes; L. 2. Indigène Tige de deux pieds, cannelée, glabre; feuilles radicales deux fois ailées, à folioles cunéiformes, incisées, les caulinaires entières, linéaires, très-longues et simples; en juin et juillet, ombelles de six à douze rayons. Pleine terre humide, fraîche, un peu aquatique; multiplication de graines semées aussitôt la maturité. Cette plante est vénéneuse, comme toutes celles du genre.

CUMIN. Cuminum; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de deux à quatre folioles capillaires, souvent trifides, la partielle semblable; calice entier; pétales échancrés, courbés, presque égaux; fruit ovale-oblong, strié.

1. Cumin officinal. Cuminum cyminum; L. O. Orient. Tige strice, de sept à huit pouces; feuilles à divisions linéai-

res; en juin, sleurs petites, blanches ou purpurines. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées en place en avril, ou en terrine aussitôt leur maturité; et, dans ce cas, on met les jeunes plantes en orangerie et on les repique en place au printemps. Les graines de cumin sont au nombre de quatre semences chaudes.

BUBON. Bubon; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de cinq folioles ou plus, la partielle polyphylle; calice presqu'à cinq dents; pétales lancéolés, courbés à leur

sommet, presque égaux; fruit ovoïde, strié, velu.

1. Bubon Galbanum. Bubon galbanum; L. H. Du Cap. Tige droite, de quatre à cinq pieds, cylindrique, glauque, frutescente; feuilles deux fois ailées, à folioles ovales-cunéiformes, aiguës, dentées, persistantes; en août, fleurs petites, jaunes, en ombelles solitaires et terminales. Orangerie; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens en été; multiplication de graines venues de son pays natal, semées en terrine sur couche tiède et sous châssis aussitôt leur arrivée, ou semées au moment de la maturité si on en obtient dans la serre. Si on manque de graines, on coupe la tige à une certaine hauteur, ce qui la force à émettre des rameaux que l'on marcotte. Cette plante fournit, par incision, la gomme - résine connue dans le commerce sous le nom de galbanum.

2. Bubon Gommifère. B. Gummiserum; L. H. Du Cap. Tige de six à sept pieds, glabre, droite, feuillée au sommet; feuilles deux et trois fois ailées, à folioles incisées, acuminées, les inférieures plus larges; de juillet en septembre, fleurs jaunes, en ombelles terminales, planes. Orangerie et

même culture.

3. Bubon Lisse. B. lævigatum; Air. H. Du Cap. Tige ligneuse; feuilles ailées, à folioles lancéolées, à crénelures très-obtuses et très-légères, persistantes; de décembre en février, fleurs en ombelles; semences glabres. Orangerie et même culture.

SISON. Sison; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de trois folioles inégales, la partielle semblable; calice entier; pétales lancéolés, courbés; fruit ovoïde, strié.

1. Sison aromatique. Sison amomum; L. Sium aromaticum; Lam. Tige grêle, de dix-huit pouces; feuilles pinnées; en juillet et août, fleurs blanches, en ombelles très-petites, droites. Ses semences sont aromatiques et carminatives. Pleine terre humide; multiplication de graines semées en place.

2. Sison du Canada. S. canadense; L. S. trifoliatum; Mich. 4. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds, striée; feuilles toutes trifoliées, à folioles dentées, les inférieures ovales; en juillet et août ombelles de fleurs blanches, terminales; fruits oblongs. Pleine terre et même culture.

BERLE. Sium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle polyphylle, la partielle semblable; calice entier; pétales courbés en cœur; fruit ovoïde ou oblong, strié. Voyez,

pour l'espèce cultivée, le tome II, page 343.

ANGÉLIQUE. Angelica; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de trois ou cinq folioles, la partielle de huit; calice presqu'à cinq dents; pétales lancéolés, courbés; fruit arrondi ou ovale, anguleux, solide, chargé de deux styles réfléchis en dehors.

1. Angélique de Bohême. Angelica archangelica; L. J. Des Alpes. Tige épaisse, de cinq à six pieds; feuilles trèsgrandes, deux fois ailées, à foliole terminale lobée; de juin en août, fleurs verdâtres, en larges ombelles. Pleine terre franche légère, un peu fraîche sans être trop ombragée; multiplication de graines semées en plate-bande au levant aussitôt la maturité; peu les recouvrir de terre; repiquer en place l'automne suivant; arrosemens abondans. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait de cette plante, qui, en médecine, est regardée comme stomachique, sudorifique, carminative.

2. ANGÉLIQUE VERTICILLÉE. A. verticillaris; JACQ. A. Italie. Tige de cinq à six pieds, glauque et rougeâtre, à rameaux supérieurs verticillés; feuilles très-divariquées, à folioles ovales, dentées; en juillet, sleurs petites et verdâtres. Pleine

terre et même culture.

LIVÈCHE. Ligusticum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle membraneuse, composée de sept folioles inégales, la partielle de trois à quatre folioles seulement; calice à peine à cinq dents; pétales entiers, courbés en dedans; fruit ovale-oblong, relevé, sur le dos de chaque graine, de cinq côtes saillantes.

1. LIVÈCHE OFFICINALE. Ligusticum levisticum; L. 4. Alpes. Tige de six pieds; feuilles grandes, nombreuses, deux fois ailées, à folioles supérieures incisées; en juin, fleurs jaunâtres. Pleine terre fraîche et profonde; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par éclat. La racine de cette plante est employée en médecine comme tonique, diurétique et alexitère.

BERCE. Heracleum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle polyphylle, caduque, la partielle de trois à sept folioles disposées d'un seul côté; calice presque entier; pétales courbés à leur sommet, échancrés, égaux dans les fleurs du centre, ceux des bords inégaux et bifides; fruit elliptique, comprimé, échancré au sommet, membraneux en ses bords, marqué de quatre stries sur chaque face.

1. Berce à larges feuilles. Heracleum panaces; L. 4. Italie. Tige de cinq pieds, grosse, cannelée; feuilles grandes, pinnées, à folioles quinnées et les intermédiaires sessiles, cotonneuses en dessous; en juillet et août, fleurs d'un blanc jaunâtre, en ombelle très-grande et terminale. Pleine terre; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, et par la séparation des pieds.

LASER. Laserpitium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle polyphylle et petite, la partielle semblable; calice à peine à cinq dents; pétales échancrés et courbés au sommet, ouverts, presque égaux; fruit oblong, relevé de huit ailes membraneuses.

1. LASER A LARGES FEUILLES. Laserpitium latifolium; L. 4. Indigène. Tige glabre, de deux pieds; feuilles ternées ou quinnées, à folioles obliquement cordiformes, dentées, les dents mucronées; en juin, fleurs blanches, en ombelle grande et terminale. Les racines de cette plante passent pour diurétiques, emménagogues et drastiques. Pleine terre; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité, ou par l'éclat des pieds.

2. LASER LANCÉOLÉ. L. silex; L. 4. Indigène. Tige lisse, finement striée, de trois ou quatre pieds; feuilles ailées, à folioles ovales-lancéolées, très-entières, pétiolées; de mai en

juillet, sleurs blanches, en ombelles larges et terminales. Les graines de cette espèce, connues sous le nom de séséli des boutiques, sont stomachiques, carminatives, diurétiques et emménagogues. Pleine terre et même culture.

FÉRULE. Ferula; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle caduque, la partielle composée de plusieurs folioles linéaires; calice entier; pétales oblongs, presque égaux; fruit ovale, comprimé, marqué de trois nervures sur le dos

de chaque graine.

r. Férule de Perse. Ferula assa-fœtida; L. 4. De la Perse. Tige de deux pieds, presque nue; feuilles caulinaires très-petites, les radicales fort grandes, pinnées, à pinnules sinuées, pinnatifides; fleurs en ombelles terminales de vingt à trente rayons. C'est de cette plante que l'on obtient l'assa-fœtida, gomme-résine employée en médecine comme vermifuge, anti-spasmodique, anti-hystérique, tonique et incisive. Pleine terre légère, profonde, substantielle; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité, ou par l'éclat des pieds.

PEUCÉDAN. Peucedanum; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle composée de folioles linéaires, réfléchies; calice très-petit, à cinq dents; pétales oblongs, courbés, égaux; fruit ovale, comprimé, strié, bordé d'une aile.

1. Peucédan officinal. Peucedanum officinale; L. 4. Indigène. Tige de deux à trois pieds; feuilles quatre à cinq fois ternées, à folioles filiformes, linéaires; en mai et juin, fleurs jaunes, en ombelles lâches. Les racines de cette plante sont diurétiques, emménagogues et anti-hystériques. Pleine terre fraîche, ou même humide; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par l'éclat des pieds.

2. Peucédan d'Alsace. P. alsaticum; L. 4. D'Alsace. Tige de quatre à cinq pieds, striée; feuilles bipinnatifides, à divisions trifides, un peu obtuses; en juin et juillet, fleurs jaunes, en ombelles lâches et terminales; involucre polyphylle. Pleine terre et même culture.

3. Peucédan a feuilles menues. P. tenuifolium; Lam. 4. Indigène. Feuilles bipinnatifides, à divisions lancéolées, opposées ou alternes, bordées. Pleine terre et même culture.

ARMARINTE. Cachrys; L. (Pentandrie-digynie.) Colle-

rette universelle composée de plusieurs folioles linéaireslancéolées, réfléchies, la partielle semblable; calice entier; pétales lancéolés, égaux; fruit grand, presque ovale, anguleux, recouvert d'une écorce subéreuse.

1. Armarinte cotonneuse. Cachry's tomentosa; Dest. C. panacisfolia; Vahl. 4. Barbarie. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, légèrement striée; feuilles radicales très-grandes, à pinnules inégalement lobées; les lobes obtus, crénelés en leurs bords; au commencement du printemps, fleurs blanches, en ombelle très-grande et terminale. Orangerie; terre franche légère; multiplication de graines aussitôt la maturité, et d'éclats des pieds.

BACILLE. Crithmum; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de plusieurs folioles réfléchies; calice entier; pétales ovales, courbés au sommet, presque égaux; fruit ovale, comprimé, strié. Voyez, pour la culture de l'espèce culti-

vée, le tome II, page 421.

ATHAMANTE. Athamanta; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs folioles linéaires, la partielle semblable; calice entier; pétales courbés et échancrés au sommet, très - peu inégaux; fruit ovale - oblong, strié.

1. ATHAMANTE LIBANOTIDE. Athamanta libanotis; L. Libanotis montana; Decand. 4. Allemagne. Tige de deux pieds, sillonnée; feuilles bipinnées, planes, à folioles profondément pinnatifides; en juin et juillet, fleurs blanches, petites, en ombelles denses et convexes. Pleine terre légère à bonne exposition; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, et par la séparation des pieds. Cette plante est regardée comme carminative, diurétique, et sa racine comme odontalgique.

SÉLIN. Selinum; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs folioles lancéolées - linéaires, la partielle semblable; calice entier; pétales en cœur, égaux; fruit ovale - oblong, comprimé, relevé de plusieurs nervures

sur chaque face.

1. SÉLIN A FEUILLES DE FENOUIL. Selinum seguieri; WILLD. 4. Italie. Tige de quatre pieds, lisse; feuilles ailées, à folioles trifides, linéaires, mucronées; involucre universel nul;

en juillet, fleurs en ombelles terminales, à styles très-divergens. Pleine terre; multiplication de graines aussitôt la maturité, ou d'éclats.

CIGUE. Conium; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle de plusieurs folioles très-courtes, la partielle de trois folioles disposées d'un seul côté; calice entier; pétales courbés en cœur, inégaux; fruit presque globuleux, relevé

sur chacune de ses graines par cinq côtes crénelées.

1. CIGUE COMMUNE, ciguë des jardins, grande ciguë. Conium maculatum; L. Cicuta major; Decand. A. Indigène.
Tige de quatre à cinq pieds, droite, glabre, tachetée de noirâtre, très-rameuse; feuilles grandes, trois fois ailées, à folioles pinnatifides, pointues, dentées; en juin et juillet,
fleurs blanches, en ombelle très-ouverte et terminale. Beaucoup de personnes pensent que cette plante est la véritable
ciguë des Athéniens, celle avec laquelle ils donnèrent la mort
à Socrate; cependant elle n'est vénéneuse qu'à très-grande
dose, et on l'emploie même fréquemment en médecine contre les affections cancéreuses, les scrophules, les obstructions, etc. Pleine terre; multiplication de graines semées
aussitôt leur maturité.

TERRENOIX. Bunium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs folioles linéaires, courtes; calice entier; pétales courbés en cœur, égaux; fruit

ovale-oblong.

1. Terrenoix bulbeuse, noix de terre. Bunium bulbocastanum; L. Indigène. Racines tuberculeuses, mangeables, de la grosseur d'une noix; tige d'un pied, rameuse, striée; feuilles toutes semblables, trois fois ailées, à folioles étroites et linéaires; en juin et juillet, fleurs blanches en ombelles planes. Pleine terre; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité.

AMMI. Ammi; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs seuilles linéaires, pinnatisides, la partielle sormée de folioles linéaires, simples; calice entier; pétales courbés en cœur, égaux dans les sleurs du centre, inégaux dans celles du bord; fruit arrondi, petit, lisse, strié.

1. Ammi officinal. Ammi majus; L. . Indigène. Tige de deux à trois pieds, glabre et striée; feuilles inférieures ailées,

à cinq folioles lancéolées - dentées; feuilles supérieures presque deux fois ailées; en juillet, fleurs blanches, en ombelles terminales. Pleine terre légère substantielle, à exposition chaude; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité ou au printemps. Les graines de cette espèce sont au nombre des quatre semences chaudes, elles sont aromatiques, carminatives, et stomachiques.

CAROTTE. Daucus; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs feuilles linéaires, pinnatifides, la partielle formée de folioles linéaires, simples; calice entier; pétales courbés en cœur, les extérieurs plus grands; fruit ovale, hérissé de toutes parts de poils roides et d'aiguillons. Voyez, pour l'espèce cultivée, le tome II, page 327.

CAUCALIDE. Caucalis; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs folioles entières, la partielle semblable; calice à cinq dents; pétales courbés en cœur, ceux des fleurs du centre égaux, ceux du bord inégaux, souvent grands et bifides; fruit ovale - oblong, hérissé de pointes raides.

1. CAUCALIDE A GRANDES FLEURS. Caucalis grandiflora; L. 
①. Indigène. Tige d'un pied; feuilles deux ou trois fois ailées, finement découpées; en juillet et août, fleurs grandes, blanches; collerette partielle à cinq folioles; pétales extérieurs plus grands. Pleine terre; multiplication de graines semées au printemps ou aussitôt leur maturiré. Plante de collection botanique.

TORDYLIER. Tordylium; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de plusieurs folioles simples, la partielle de trois folioles souvent ailées et tournées du même côté; calice à cinq dents; pétales courbés en cœur, ceux du centre de l'ombelle égaux, ceux des bords inégaux, souvent trèsgrands et bifurqués; fruit arrondi, comprimé, entouré d'un rebord renflé, crénelé, granulé ou cilié.

1. TORDYLIER OFFICINAL. Tordy lium officinale; L. ①. France méridionale. Tige velue, rameuse, d'un pied; feuilles ailées, à folioles ovales-crénelées, incisées; en juillet, fleurs blanches; collerette partielle de la longueur des fleurs; semence bordée de blanc. Pleine terre; multiplication de graines se-

mées aussitôt leur maturité, ou au printemps. La racine de cette plante est incisive et ses graines diurétiques.

ARTÉDIE. Artedia; I. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de huit ou dix folioles découpées trèsmenues et comme pectinées; la partielle ayant une ou deux de ses folioles grandes, multifides ou pinnatifides, débordant les ombelles; pétales courbés en cœur, ceux du centre de l'ombelle égaux, ceux des bords inégaux, souvent trèsgrands et bifurqués. Fruit arrondi, comprimé, marqué sur chaque face de cinq lignes parallèles, entouré d'un rebord membraneux scarieux, profondément et également crénelé.

1. ARTÉDIE ÉCAILLEUSE. Artedia squamosa; L. Sanicula crithmifolia; Pers. . Du Levant. Tige d'un pied et demi; feuilles multiparties, menues; en juillet, fleurs blanches, petites. Semence grande, à bords lobés, ailés, fort jolis. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, et laisser quelques pieds sur la couche pour s'assurer de la bonne graine.

BUPLÈVRE. Buplevrum; L. (Pentandrie - digynie.) Collerette universelle composée de plusieurs folioles simples, la partielle semblable; calice entier; pétales entiers, courts, roulés en dedans; fruit arrondi, comprimé, strié.

- 1. Buplèvre de roche. Buplevrum petrœum; L. 4. Des Alpes. Tige de huit à neuf pouces; feuilles caulinaires cordiformes-lancéolées, amplexicaules, les radicales linéaires; de mai en juillet, fleurs en ombelle de six à sept rayons; collerette universelle à cinq folioles, la partielle à six à huit. Pleine terre légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité, ou par l'éclat des racines.
- 2. BUPLÈVRE A FEUILLES DE GRAMINÉES. B. graminifolium; VAHL. B. petræum; JACQ. 4. Des Alpes. Tige d'un pied, à une seule feuille; feuilles radicales linéaires; de mai en juillet, fleurs en ombelle; collerette partielle à sept folioles, la générale ordinairement à trois. Pleine terre et même culture.
- 3. Buplèvre a longues feuilles. B. longifolium; L. 4. Des Alpes. Tige d'un pied; feuilles ovales amplexicaules; de mai en juillet, fleurs en ombelle de six à neuf rayons; collerette

particulières à cinq folioles ovales, la générale ordinairement de trois à cinq. Pleine terre et même culture.

- 4. Buplèvre arbrisseau, oreilles de lièvre. Buplevrum fruticosum; L. J. France méridionale. Arbrisseau rameux, en buisson de cinq à six pieds; feuilles lancéolées, obovales, très-entières, sessiles, glauques, persistantes; en juillet et août, fleurs petites, jaunes, en ombelle terminale. Pleine terre franche, légère, un peu humide et à demi ombragée; multiplication de graines, de marcottes et de rejetons.
- 5. Buplèvre épineux. B. spinosum; L. H. Espagne. Arbrisseau de huit à neuf pouces, à rameaux nombreux, paniculés, épineux au sommet; feuilles linéaires-lancéolées, rudes, persistantes; fleurs jaunes, en petites ombelles terminales. Orangerie; terre légère substantielle; multiplication de graines aussitôt leur maturité, sur couche tiède et sous châssis, ou de marcottes et de boutures étouffées.
- 6. Buplèvre coriace. B. coriaceum; L'Hérit. B. obliquum; Vahl. B. gibraltaricum; Desf. B. arborescens; Jacq. Arbrisseau de quatre à cinq pieds; feuilles raides, lancéolées, obliques, droites, mucronées, glauques des deux côtés, persistantes; en été, fleurs jaunes, en ombelles à collerette réfléchie. Orangerie et même culture.

ÉCHINOPHORE. Échinophora; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle composée de trois à quatre folioles, la partielle monophylle, turbinée, à six divisions inégales; fleurs de deux sortes dans chaque ombellule, celles du bord mâles pédicellées, ayant un calice à cinq dents et cinq pétales inégaux et étalés; une seule fleur femelle, sessile, centrale, ayant sept pétales échancrés; fruit composé d'une seule graine (par l'avortement constant de la seconde) enveloppée dans la collerette partielle qui persiste, s'endurcit, et par les pédicelles des fleurs mâles ayant alors l'apparence d'épines.

1. ÉCHINOPHORE ÉPINEUSE. Échinophora spinosa; CAVAN. 4. France méridionale. Tige de huit à dix pouces; feuilles bipinnées, à folioles subulées-épineuses, très-entières, d'un vert blanchâtre; en été, fleurs blanches, irrégulières, en ombelles ouvertes et terminales. Pleine terre légère sablonneuse ou rocailleuse, à exposition très-chaude. Couverture de

litière pendant les fortes gelées; multiplication aisée par la séparation de ses nombreux drageons.

2. Échinophore à petites recilles. Echinophora tenuifolia; L. 4. Orient. Feuilles radicales grandes, tripinnées, à folioles

incrmes. Pleine terre et culture de la précédente.

ASTRANCE. Astrantia; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle de deux à trois folioles divisées, la partielle de dix à vingt folioles égales, colorées; calice à cinq dents; pétales bifides, courbés; fruit ovoïde, couronné par le calice, et relevé, sur le dos de chacune de ses graines, par cinq côtes ridées transversalement.

1. ASTRANCE A GRANDES FLEURS, radiaire. Astrantia major; L. 4. Des Alpes. Tiges de deux pieds, formant buisson; feuilles radicales à cinq lobes trifides, aigus et dentés; de juin en septembre, fleurs d'un blanc rougeâtre, à collerette blanche, linéaire-lancéolée, très-entière, ce qui leur donne l'apparence de fleurs radiées. Pleine terre; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité, ou par éclat.

2. ASTRANCE DE CARNIOLE. A. carniolica; WILLD. 4. Carniole. Feuilles radicales à cinq lobes oblongs, un peu aigus, presque trifides, mucronés-dentés; collerette très-entière.

- 3. ASTRANCE A PETITES FLEURS. A minor; L. 4. Des Alpes. Tiges d'un pied, formant buisson; feuilles radicales digitées, à sept ou neuf folioles lancéolées, aiguës, profondément dentées; en mai et juin, fleurs d'un blanc rougeâtre, à collerette ne dépassant guère les ombellules. Pleine terre et même culture.
- 4. ASTRANCE MÉTÉROPHYLLE. A. heterophylla; WILLD. 4. Sibérie. Feuilles caulinaires entières, ovales, aristées-dentées, sessiles; collerette ciliée et dentée au sommet. Pleine terre et même culture.

SANICLE. Sanicula; L. (Pentandrie-digynie.) Collerette universelle située d'un seul côté; la partielle composée de plusieurs folioles et enveloppant l'ombellule en entier; calice presque entier; pétales réfléchis en dedans; fruit ovoïde, hérissé en tous sens de pointes dures et crochues.

1. Sanicle d'Europe. Sanicula europæa; L. 4. Indigène. Tige d'un pied, grêle; feuilles radicales simples, les caulinaires à trois ou cinqlobes dentés, incisés; en juin et juillet,

fleurs blanches ou rougeâtres, sessiles, petites, en ombellules globuleuses. Pleine terre fraîche et ombragée; multiplication de graines ou d'éclats. Cette plante est employée en médecine comme astringente, vulnéraire et détersive.

- 2. Sanicle du Maryland. Sanicula marylandica; L. 4. Amérique septentrionale. Feuilles à sept lobes inégaux; en juillet, fleurs mâles pédonculées, les hermaphrodites sessiles. Pleine terre et même culture.
- 3. Sanicle du Canada. S. canadensis; Thunb. 4. Amérique septentrionale. Feuilles radicales composées, à folioles simples. Pleine terre et même culture.

PANICAUT. Eryngium; L. (Pentandrie-digynie.) Fleurs sessiles, séparées par des paillettes, réunies et serrées plusieurs ensemble en une ombelle disposée en tête sur un réceptacle couique, environné à sa base par une collerette composée de plusieurs folioles raides et piquantes; calice de cinq parties; pétales oblongs, courbés en dedans; fruit ovale oblong, couronné par le calice.

- 1. Panicaut des champs. Eryngium campestre; L. 4. Indigène. Tige très-rameuse au sommet, droite, striée, de dix-huit pouces; feuilles radicales pétiolées, ternées, les caulinaires inférieures pinnées-lancéolées; de juillet en août, fleurs vertes, en têtes terminales. Cette plante est employée en médecine comme diurétique et aphrodisiaque. Pleine terre légère, chaude, un peu sèche, sablonneuse; multiplication de graines semées en plate-bande ou en place aussitôt leur maturité, et qui lèvent en mars. Si on a semé en plate-bande on repique le jeune plant dès qu'il a trois ou quatre feuilles, afin de moins fatiguer ses racines. On peut encore multiplier les panicauts par rejetons, drageons, ou éclats des pieds, séparés en mars.
- 2. Panicaut pale. E. bourgati; Gouan. 4. France méridionale. Tige de deux pieds; feuilles toutes digitées, à divisions suborbiculaires; de juin en août, fleurs en têtes rondes, à paillettes subulées, entières, d'un bleu céleste; collerette subulée, de neuf à douze folioles. Pleine terre et même culture.
- 3. Panicaut améthyste. E. amethystinum; Pers. 4. France méridionale. Tige de trois à quatre pieds; feuilles radicales

trisides, un peu pinnées à la base; épineuses, bractées linéaires placées entre des épines; de juillet en août, sleurs d'un beau bleu, ainsi que les collerettes et le sommet des tiges. Pleine terre et même culture.

- 4. Panicaut des Alpes. Errngium alpinum; L. 4. Des Alpes. Tige peu rameuse, de deux à trois pieds; feuilles radicales entières, cordiformes, les caulinaires lobées, un peu laciniées; en juillet et août, fleurs en têtes cylindriques, d'un bleu superbe ainsi que tout le sommet de la plante; bractées molles, pinnatifides, ciliées, bleues. Pleine terre et même culture.
- 5. Panicaut Maritime. E. maritimum; L. 4. Indigène. Racines traçantes; tiges de dix-huit pouces, rameuses; feuilles radicales un peu arrondies, plissées, épineuses, d'un bleu pâle; de juillet en octobre, fleurs bleues, en têtes pédonculées, et à paillettes tricuspidées; collerettes et sommet des tiges d'un bleu blanchâtre. Pleine terre et même culture.
- 6. Panicaut a feuilles planes. E. planum; Lam. 4. France méridionale. Tige de cinq à six pieds très-rameuse; feuilles radicales ovales-cordiformes, planes, crénées-pétiolées, les caulinaires sessiles; de juillet en septembre, fleurs en têtes ovales et pédonculées, bleues ainsi que les collerettes et le sommet des rameaux. Pleine terre et même culture.

Var. A fleurs blanches. E. planum album.

7. Panicaut a feuilles d'aucca. E. quecifolium; Mich. E. aquaticum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige grosse, simple, de deux à trois pieds; feuilles très-entières, gladiées, ciliées - épineuses sur les bords; de juillet en septembre, fleurs blanches et bleuâtres, pédonculées, à paillettes lancéo-lées et entières. Pleine terre et même culture.

HYDROCOTYLE. Hydrocotyle; L. (Pentandrie-digynie.) Ombelle simple, munie d'une collerette de deux à trois folioles; calice entier; pétales entiers, ouverts; fruit arrondi, comprimé.

1. HYDROCOTYLE ÉCUELLE B'EAU. Hydrocotyle vulgaris; L. 2. Indigène. Tige rampante, grêle, de quatre à cinq pouces; feuilles peltées, orbiculaires, émarginées tout le tour; en mai et juin, fleurs au nombre de cinq dans chaque ombelle, trèspetites, dans les aisselles des feuilles ou sur des hampes

courtes. Terre marécageuse, ou mieux sur le bord des eaux d'un bassin; multiplication par l'éclat des racines. Cette

plante n'est que de collection botanique.

LAGÉCIE. Lagœcie; L. (Pentandrie-monogynie.) Ombelle simple, munie d'une collerette de neuf folioles pectinées, pinnatifides; calice à cinq découpures multifides, capillacées; pétales bicornes, plus courts que le calice; un seul style à stigmate simple; une seule graine ovale-oblongue, couronnée par le calice.

1. LAGÉCIE A FEUILLES DE CUMIN. Lagœcie cuminoïdes; L. 
①. France méridionale. Tige d'un pied; feuilles pinnées, à pinnules sessiles, incisées et dentées; en juin et juillet, fleurs en ombelles, formant une tête laineuse, enveloppée d'une collerette tout-à-fait remarquable. Pleine terre légère, substantielle et chaude; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité.

# CLASSE XII.

Plantes dicotylédones, polypétales, à étamines attachées sous le pistil.

#### ORDRE PREMIER.

LES RENONCULACÉES. — RANUNCULACEÆ.

Plantes herbacées; tiges simples ou rameuses, quelquefois sarmenteuses et s'accrochant au moyen de pétioles; feuilles presque toujours alternes, rarement opposées, simples, palmées, digitées, ou quelquefois ailées. Inflorescence variée; calice de plusieurs folioles, quelquefois nul; corolle composée le plus souvent de cinq pétales, quelquefois de six à vingt; étamines en nombre indéterminé, et souvent au-delà de trente, ayant leurs anthères attachées aux filamens par leur face extérieure; ovaires supérieurs, insérés sur un réceptacle commun, en nombre indéfini ou défini, surmontés chacun d'un seul style, à stigmate

simple; très-rarement un seul ovaire. Chaque ovaire devient une capsule, plus rarement une baie monosperme, ne s'ouvrant pas naturellement; quelquefois une capsule polysperme, s'ouvrant latéralement par une fente longitudinale; dans le cas d'un seul ovaire, le fruit est une baie monoculaire, polysperme. Embryon muni d'un périsperme.

Sect. Ire. Capsules monospermes, et ne s'ouvrant pas.

CLÉMATITE. Clematis; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice nul; corolle de quatre, ou rarement de cinq pétales; étamines nombreuses; ovaires chargés d'un long style soyeux ou plumeux; capsules terminées par une longue arête, le plus ordinairement plumeuse.

# § 1ºr. Tiges grimpantes; feuilles composées.

Tige de dix à douze pieds, grêle, sarmenteuse; feuilles composées, à neuf folioles ovales, très-entières ou un peu lobées, les supérieures simples ou ternées; de juin en septembre, fleurs bleues, pédonculées, axillaires, à pétales obovales et étalés. Pleine terre franche légère; multiplication de graines semées en planches ou terrines aussitôt leur maturité, ou de marcottes, de boutures, par l'éclat des pieds et la séparation des drageons. Les variétés se multiplient encore par la greffe sur leur type. Les semis des espèces d'orangerie se font en terrines enfoncées dans une couche tiède; du reste, toutes se cultivent de la même manière.

Var. 1° Flore albo, à fleurs blanches; 2° flore pleno, à fleurs doubles; 3° flore rubro, à fleurs rouges; 4° flore pleno purpureo, à fleurs doubles d'un violet pourpre; 5° nana, à tiges plus grêles et moins grandes; 6° acuminata, à feuilles acuminées; 7° pubescens, à feuilles légèrement velues.

2. CLÉMATITE VIORNE. C. viorna; L. H. Amérique septentrionale. Tige de trois à quatre pieds, striée, glabre; feuilles composées, à folioles ovales et très-entières ou trifides, au nombre de dix à douze; de juin en septembre, fleurs pour-

pres ou violettes, à corolle campanulée et pétales àcuminés. Pleine terre.

- 3. CLÉMATITE CRÉPUE. Clematis crispa; L. H. Caroline. Tige de deux à trois pieds; feuilles pinnées ou ternées, à folioles ovales lancéolées, ou à trois lobes, très entières; en juillet et août, fleurs rougeâtres, grandes, solitaires, à corolle campanulée, acuminée, ondulée sur les bords. Orangerie, ou au moins exposition chaude et couverture l'hiver.
- 4. CLÉMATITE D'ORIENT. C. orientalis; L. H. D'Orient. Tige de cinq à six pieds, striée; feuilles composées, à folioles cunéiformes, trilobées, un peu dentées, acuminées; de juillet en octobre, fleurs penchées, à pétales jaunâtres, ovales, recourbés, velus intérieurement. Pleine terre.
- 5. CLÉMATITE DE VIRGINIE. C. virginiana; L. H. Virginie. Tige de cinq à six pieds; feuilles ternées, à folioles cordiformes, subulées, anguleuses; de juin en août, fleurs blanches, odorantes, en corymbes, dioïques. Pleine terre.
- 6. CLÉMATITE À FEUILLES ENTIÈRES. C. indivisa; Pers. C. integrifolia; Forst. D. Nouvelle-Zélande. Tige grimpante; feuilles ternées, à folioles ovales, très-entières, mucronées; fleurs en panicule diphylle, sur des pédoncules axillaires. Orangerie.
- 7. CLÉMATITE PANICULÉE. C. paniculata; PERS. C. crispa. THUNB. Ђ. Du Japon. Tige grimpante; feuilles pinnées, à cinq folioles cordiformes, ovales, entières; fleurs blanches, axillaires, sur des pédoncules filiformes, triternés, paniculés. Orangerie.
- 8. CLÉMATITE DE LA CHINE. C. chinensis; RETZ. H. De la Chine. Tige débile, tétragone; feuilles pinnées, à cinq folioles lancéolées; fleurs petites, pourpres, à quatre pétales; pédicelles latéraux munis de petites bractées. Orangerie.
- 9. CLÉMATITE DES BAIES, herbe aux gueux. C. vitalba; L. H. Indigène. Tige sarmenteuse, anguleuse, de dix à douze pieds; feuilles pinnées, à folioles cordiformes, incisées, lobées, très-entières; de juillet en septembre, fleurs blanches, en panicules terminales; semences terminées par un plumet blanc et soyeux. Pleine terre.
- 10. CLÉMATITE ODORANTE. C. flammula; L. H. France méridionale. Tige sarmenteuse, striée, de cinq à six pieds;

feuilles inférieures laciniées, celles du sommet simples, trèsentières, lancéolées; d'août en novembre, fleurs grandes, odorantes, en panicules terminaux. Pleine terre.

## § II. Tiges droites.

11. CLÉMATITE DROITE. Clematis erecta; L. 2. France méridionale. Tiges de trois à quatre pieds, droites, formant un buisson épais; feuilles pinnées, à folioles ovales - lancéolées, très-entières; de juin en août, fleurs blanches, nombreuses, en panicule terminale, à quatre ou cinq pétales. Pleine terre.

12. CLÉMATITE A PEUILLES ÉTROITES. C. angustifolia; WILLD. C. hexapetala; PALL. 4. Autriche. Tige droite, simple, striée; feuilles pinnées, à folioles lancéolées, obtuses, les inférieures trifides; en juillet, fleurs blanches, de six à huit pétales. Pleine terre.

13. CLÉMATITE A FLEURS JAUNES. C. ochroleuca; AIT. C. sericea. Var. Flore cernuo; MICH. 4. Amérique septentrionale. Tige basse, simple; feuilles simples, ovales, pubescentes, très-entières; en juin et juillet, fleurs jaunes, droites, solitaires. Pleine terre.

14. CLÉMATITE A FEUILLES SIMPLES. C. integrifolia; L. 4. Autriche. Tige droite, anguleuse, striée, faible; feuilles simples, sessiles, ovales - lancéolées; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres, penchées. Pleine terre.

ATRAGÈNE. Atragene; L. (Polyandrie - polyginie.) Calice de quatre feuilles; douze pétales, ou, mais rarement, davantage; étamines nombreuses; ovaires chargés d'un long style soyeux; capsules terminées par une longue arête plumeuse.

## § Ier. Corolles polypétales.

- 1. Atragène des Alpes. Atragene alpina; L. Clematis alpina; Lam. Ђ. Des Alpes. Tige grimpante, menue, de cinq à six pieds; feuilles biternées, dentées, acuminées; en juin et juillet, fleurs blanches, grandes, à pétales intérieurs spatulés, les extérieurs quaternés. Pleine terre et même culture que les clématites.
  - 2. ATRAGÈNE D'AUTRICHE. A. austriaca; Andrew. B. Au-

triche. Tige grimpante, de huit à dix pieds; feuilles opposées, triternées, à folioles rugueuses, dentées; en mai et juin, fleurs penchées, à calice grand, bleu, et bordé. Pleine terre et même culture.

- 3. Atragène a grandes fleurs. Atragene florida; Pers. A. indica; Hort. Par. Clematis florida; Thunb. H. Du Japon. Tige grimpante, menue, de cinq à six pieds; feuilles ternées, ovales cordiformes, très entières; pétioles perfoliés à leur base, longs, se tortillant autour des corps environnans; d'avril en novembre, fleurs grandes, à pétales nombreux, d'abord verdâtres, puis blanches, durant fort long-temps. Belle plante. Orangerie et même culture. On peut la greffer sur la clématite. On la risque en terre légère mêlée à moitié pleine terre de bruyère, avec la précaution de couper ses tiges à l'automne et de couvrir les racines avec des feuilles sèches et de la litière.
- 4. Atragène du Cap. A. capensis; L. H. Du Cap. Tige droite, basse; feuilles ternées, à folioles incisées, dentées, raides; en mars et avril, fleurs grandes, à vingt pétales blancs, les six inférieurs plus larges, velus et pourprés; involucre à stipules ventrues, ovales, velues, foliacées. Orangerie et même culture.
- 5. Atragène du Japon. A. japonica; Thuns H. Du Japon. Tige droite, striée, anguleuse; feuilles opposées, trois fois ternées, à folioles ovales, incisées; fleurs ayant de la ressemblance avec celles d'anémone, sur des pédoncules dichotomes. Orangerie et même culture.
- 6. Atragène de Ceylan. A. zeilanica; Thenb. H. De Ceylan. Tige grimpante; feuilles conjuguées, à folioles entières; vrilles diphylles; fleurs petites, à quatre pétales extérieurs. Serre chaude et même culture.

# § II. Calice bilobé; corolle simple, à quatre pétales.

7. Atragène a grand calice. A. balearica; Pers. Clematis balearica; Hort. Par. Clematis calycina; Willd. H. De Minorque. Tige sarmenteuse, de cinq à six pieds; feuilles ternées, à folioles laciniées et leurs découpures linéaires; en

février, fleurs blanches, grandes, solitaires, à pétales tachés de rouge. Orangerie et même culture.

8. Atragène a vrilles. Atragene cirrhosa; Pers. Clematis cirrhosa; L. H. Barbarie. Tige grimpante, de cinqà six pieds; feuilles simples, cordiformes, crénées, persistantes; à la fin de l'automne, fleurs d'un blanc verdâtre, à pétales fort longs. Pleine terre et même culture.

PIGAMON. Thalictrum; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice nul; corolle de quatre pétales, plus rarement de cinq; étamines nombreuses; deux à douze ovaires; deux à douze capsules ovales ou oblongues, sillonnées ou anguleuses, ailées.

- 1. Pigamon des Alpes. Thalictrum alpinum; Willd. 4. Des Alpes. Tige de cinq à six pouces, très-simple, presque nue; feuilles ailées, obtuses, d'un vert grisâtre; de mai en juillet, fleurs en grappes simples, terminales; douze étamines; huit pistils; semences lisses. Pleine terre franche et fraîche, à demi ombragée; multiplication de graines au printemps, ou de drageons et d'éclats en automne. Tous se cultivent de même.
- 2. PIGAMON FÉTIDE. T. fætidum; L. 4. Indigène. Tige de six à huit pouces, très-rameuse, feuillée, paniculée; feuilles ailées, pubescentes, étalées, à folioles petites et nombreuses; en juillet, fleurs herbacées, petites, penchées, un peu velues, à étamines jaunes.
- 3. PIGAMON TUBÉREUX. T. tuberosum; L. 4. Espagne. Racine tubéreuse; tige de dix-huit pouces; feuilles petites, obtuses, ayant trois dentelures au sommet; en juin, fleurs blanches, assez grandes, à cinq pétales.

4. Pigamon élevé. T. elatum; Jacq. 4. Hongrie. Tige presque cylindrique; feuilles à folioles ovales, un peu cordiformes et trilobées; fleurs droites, en panicule terminale.

5. PIGAMON (GRAND). T. majus; JACQ. 4. Autriche. Tige de deux pieds et plus; feuilles ailées, à folioles un peu cordiformes et arrondies, trifides, glauques en dessous; de mai en juillet, fleurs penchées, en panicule feuillée.

6. PIGAMON MOYEN. T. medium; JACQ. 4. Hongrie. Tige de dix-huit pouces; feuilles ailées, à folioles oblongues, cunéiformes, aigues, trifides, celles du sommet entières, lancéolées; de mai en juillet, fleurs droites.

7. PIGAMON (PETIT.) Thalictrum minus; L. 4. Indigène. Tige de dix-huit pouces; feuilles ailées, à folioles obtuses, un peu arrondies, trifides, incisées; de mai en juillet, fleurs petites, penchées, paniculées, à étamines jaunes.

8. PIGAMON A FEUILLES ÉTROITES. T. angustifolium; I. 4. Indigène. Tige striée, de deux à trois pieds; feuilles ailées, à folioles lancéolées, linéaires, très-entières; en juillet, fleurs d'un blanc verdâtre; quatre pétales; seize étamines;

sept pistils; graines lisses.

- 9. PIGAMON DES PRÉS. T. flavum; L. 4. Indigène. Tige feuillue, sillonnée, de cinq à six pieds; feuilles ailées, à folioles un peu larges, trilobées ou entières, avec des veines saillantes en dessous, rugueuses; de mai en juillet, fleurs herbacées, jaunâtres, en panicules droites, serrées et terminales.
- 10. PIGAMON GLAUQUE. T. glaucum; Hort. Par. T. speciosum; Lam. 4. France méridionale. Tige feuillée, striée, sillonnée, de cinq à six pieds; feuilles ailées, à folioles cunéiformes trilobées, les lobes aigus, rugueux et glauques en dessous; de mai en juillet, fleurs jaunâtres, en panicules droites et serrées.
- 11. PIGAMON NOIRATRE. T. nigricans; JACQ. 4. Autriche. Racine noire; tige feuillée, sillonnée; feuilles ailées, à folioles aiguës trilobées; en juillet, fleurs en panicules droites.
- 12. PIGAMON A FEUILLES D'ANCOLIE. T. aquilegifolium; JACQ. 4. Des Alpes. Tige cylindrique, droite, de cinq à six pieds; feuilles ailées, à folioles un peu larges, lisses, obtusément trilobées; en mai et juin, fleurs en panicules terminales; semences triangulaires.

Var. Atro-purpureum; à tige plus basse et pourpre ainsi que les étamines. Ces deux plantes sont les plus jolies du genre.

- 13. PIGAMON PÉTALOÏDE. T. petaloïdeum; L. 4. De la Daourie. Tige d'un pied, striée, à une seule feuille; deux feuilles radicales; hampe terminée par une espèce d'ombelle de fleurs à étamines nombreuses, ayant leurs filamens lancéolés, colorés de rose, membraneux, pétaliformes, plus larges que les anthères.
  - 14. PIGAMON DU CANADA. T. cornuti; AIT. 4. Amérique

septentrionale. Tige rougeâtre, de trois pieds; feuilles à trois ou quatre lobes, ovales, trifides; en juin, fleurs diorques, blanches, en panicules terminales.

15. PIGAMON DE SIBÉRIE. Thalictrum siberieum; L. 4. De la Sibérie. Tige rameuse, de trois pieds; feuilles triparties, à folioles un peu réfléchies, finement incisées, glauques; en juin et juillet, fleurs nombreuses, penchées, en grappes paniculées et terminales; étamines jaunes.

16. PIGAMON PENCHÉ. T. nutans; HORT. PAR. 4. Tige cylindrique, glabre, flexueuse, striée, de trois à quatre pieds; feuilles deux à trois fois ailées, à folioles petites, trifides ou quadrifides, très-glabres; en juin et juillet, fleurs jaunes, petites, pendantes, en panicules étalées; quatre pétales; quatorze étamines.

ANÉMONE. Anemone; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice nul, remplacé par un involucre de trois feuilles, et plus ou moins rapproché de la fleur; corolle de cinq à vingt pétales; étamines nombreuses; ovaires nombreux, ramassés en tête; capsules terminées en pointe ou par une longue arête soyeuse.

#### § Ier. Fleurs un peu caliculées.

1. Anémone hépatique. Anemone hepatica; L. 4. Europe. Feuilles trilobées, très-entières, formant des touffes arrondies; de février en avril, hampe grêle, terminée par une fleur bien ouverte, à collerette très-rapprochée. Var. 1° A fleurs bleues et simples; 2° à fleurs bleues et doubles; 3° à fleurs rouges simples; 4° à fleurs rouges doubles; 5° à fleurs roses simples; 6° à fleurs roses doubles ou semi-doubles; 7° à fleurs blanches simples; 8° à fleurs blanches doubles ou semi-doubles. Pleine terre fraîche et ombragée; multiplication d'éclats en automne ou pendant la floraison, en observant que si la plante ne forme pas une touffe assez forte, cette opération l'expose à périr ainsi que l'œilleton. Dans le nord de la France, il est prudent de couvrir les variétés doubles pendant les grands froids. Ces plantes font de très-jolies bordures.

#### § II. Pédoncule involucré; semences caudées.

- 2. Anémone septentrionale. Anemone patens; Pers. 4. Europe septentrionale. Feuilles digitées, multifides, à découpures étroites et pointues; tige de cinq à six pouces, terminée, en juin et juillet, par une fleur assez grande, blanchâtre; pédoncule involucré. Pleine terre légère, substantielle, chaude, plutôt sèche que fraîche; multiplication de graines semées en terrines aussitôt la maturité, ou par la séparation de ses racines tuberculeuses.
- 3. Anémone printanière. A. vernalis; L. 4. Indigène. Feuilles pinnées, à folioles triparties, obtuses, un peu glabres; tige de trois ou quatre pouces, terminée, au printemps, par une fleur droite, grande, d'un blanc jaunâtre, purpurine en dehors, velue en dedans, à pédoncule involucré. Même culture.
- 4. Anémone pulsatille, herbe au vent, coquelourde. A. pulsatilla; L. 4 Indigène. Feuilles bipinnées, incisées; tige de huit à dix pouces, terminée, d'avril en juin, par une fleur assez grande, d'un violet foncé, soyeuse en dehors, à pétales droits; pédoncules involucrés. Même culture.
- 5. Anémone des prés. A. pratensis; L. 4. Europe septentrionale. Feuilles bipinnées; tige de quatre à cinq pouces, velue, terminée, d'avril en juin, par une fleur pendante, d'un rouge brun, à pétales réfléchis au sommet; pédoncule involucré. Même culture.

# § III. Tige feuillée; semences caudées.

- 6. Anémone des Alpes. A. alpina; L. 4 De la Suisse. Tige de près d'un pied; feuilles caulinaires ternées, connées, presque glabres, sur-décomposées, à folioles pinnatifides, obtuses; en juillet, fleur grande, blanche, terminale, à pétales obtus. Var. minor, à tige moins haute, pourprée; feuilles plus aiguës, et fleur jaunâtre. Même culture.
- 7. Anémone a feuilles de persil. A. apiifolia; Willd. A. sulphurea; L. A. myrrhidifolia; Villar. 4. Des Alpes. Feuilles caulinaires ternées, connées, sur-décomposées, velues, à folioles pinnatifides—dentées, acuminées; au printemps, fleurs jaunes; semences velues. Même culture.

#### § IV. Tige seuillée; semences sans queue.

8. Anímove sauvage. Anemone sy lvestris; Wille. 4. Allemagne. Tige biflore, feuillée, velue, de huit à dix pouces; feuilles triparties, à divisions trifides, dentées; en avril et mai, fleurs assez grandes, de cinq à sept pétales un peu velus en dehors; stigmates persistans; semences laincuses, un peu arrondics.

9. Anémone de Virginie. A. virginiana; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige multissore, seuillée, rameuse, de deux pieds; seuilles triparties, à divisions trissdes, acuminées, dentées; en juin, sleurs d'un jaune verdâtre, assez petites, à pétales aigus; styles persistans, très-courts; pédoncules très-longs et alternes. Même culture.

10. Anémone à feuilles d'aconit. A. aconitifolia; Mich. A. pensylvanica et dichotoma; L. 4. Canada. Tige rameuse, de six à sept pouces; feuilles radicales palmées, les caulinaires amplexicaules, à lobes lancéolés, incisés—dentés; en juin, fleurs irrégulières, pourpres, à cinq pétales; semences lenticulaires, nues. Même culture.

11. Anémone a trois feuilles. A. trifolia; Willd. 4. Indigène. Tige unissore; feuilles caulinaires ternées, à trois lobes; folioles ovales, dentées. Même culture.

12. Anémone des bois, sylvie. A. nemorosa; Smith. 4. Indigène. Tige de six à sept pouces, uniflore, involucrée vers les deux tiers de sa hauteur; involucre à trois feuilles pétiolées, divisées en trois ou cinq folioles incisées; au printemps, fleur assez grande, purpurine en dehors, blanche en dedans, à six pétales ouverts. Même culture, mais exposition ombragée.

13. Anémone des Apennins. A. apennina; Willd. 4. Des Alpes. Tige unissore; seuilles caulinaires ternées, à trois lobes; solioles lancéolées, incisées-dentées; en mars, sleur bleue, à pétales nombreux et ouverts. Même culture; terre fraîche.

14. Anémone renoncule, sylvie jaune. A. ranunculoïdes; L. 4. Indigène. Tige de quatre à cinq pouces, ordinairement à deux fleurs; feuilles ternées, à trois lobes; folioles presque trifides, dentées au sommet; en mars, fleurs jaunes, petites, à pétales oblongs, obtus et ouverts. Même culture; terre fraîche, ombragée.

- 15. Anémone a fleurs de narcisse. Anemone narcissiflora; L. 4. Des Alpes. Tige velue, d'un pied; feuilles radicales palmées, incisées-dentées; en mai, fleurs blanches, au nombre de six à huit, en ombelle terminale et involucrée. Même culture.
- 16. Anémone a fleurs en ombelle. A. umbellata; Pers. A. fasciculata; Vahl. 4. Cappadoce. Racines fasciculées; tige couverte de longs poils; feuilles radicales triparties, à divisions trifides, très-entières, velues sur les bords; fleurs jaunes, en ombelle terminale et involucrée. Même culture.
- 17. Anémone à feuilles de Pigamon. A. thalictroïdes; L. 4. Thalictrum anemonoïdes; Mich. Amérique septentrionale. Tige de quatre à cinq pouces; feuilles caulinaires simples, verticillées, les radicales biternées; en avril, ombelle terminale de deux à cinq fleurs blanches. Même culture.
- 18. Anémone oeil de paon. A. pavonina; Lam. 4. Orient. Tige grêle, de dix à douze pouces; feuilles radicales profondément triparties, à lobes cunéiformes, incisées-dentées, à pétioles purpurins; en mai, fleur grande, terminale, dont les pétales nombreux sont rouges à leur sommet, blanchâtres à la base, ou d'un cramoisi plus ou moins vif. Culture du n° 20, dont Persoon pense qu'elle n'est qu'une variété.
- 19. ANÉMONE DES JABDINS. A. hortensis; L. A. stellata. Lam. 24. France méridionale. Tige de six à sept pouces; feuilles radicales digitées, à divisions trifides, les caulinaires ternées, lancéolées, connées, subdivisées; en avril, fleur terminale, de neuf à quinze pétales linéaires disposés en étoile, blanchâtre et velue en dehors, rose ou rouge en dedans. Culture de la suivante.

Var. 1° A fleurs doubles; 2° à fleurs couleur de lilas; 3° à fleurs violettes; 4° à fleurs écarlates.

20. Anémone des fleuristes. A. caronaria; L. 4. Orient. Tige de six à dix pouces; feuilles radicales ternées-décomposées, à dents mucronées; en mai, fleur solitaire, terminale, grande, bien ouverte.

Gette plante, et peut-être les deux précédentes, ont fourni les nombreuses variétés cultivées par les amateurs. Pour qu'une anémone soit trouvée digne de figurer dans leur collection, il faut que son feuillage (pampre) soit bien garni, élé-

gamment découpé et d'un beau vert; que l'involucre (fane) soit aux deux tiers supérieurs de la hampe, et qu'il ait les mèmes qualités que le feuillage; que la hampe (baguette) soit haute, ferme, et droite. Mais c'est surtout dans la fleur qu'ils exigent des qualités; elle doit être grande, c'est-à-dire de deux à trois pouces de largeur, parfaitement arrondie, trèsdouble, et bombée vers le centre; les pétales de la circonférence (du manteau) doivent être épais, arrondis; le limbe doit être d'une couleur vive et franche, et l'onglet (la culotte) d'une autre couleur. Les pétales formant le rang immédiat après le manteau (ou le cordon) doivent être courts, larges, arrondis, et d'une couleur tranchante. Il faut que les pétales qui avoisinent le centre (les béquillons) soient nombreux, peu pointus; et enfin que le centre (panne ou pluche) soit composé de pétales allongés de manière à faire bomber le milieu de la fleur.

Ces anémones aiment une terre légère, un peu sablonneuse, chaude et substantielle. Si le sol où l'on veut en cultiver n'avait pas ces qualités, on pourrait leur en préparer un artificiel avec une bonne terre franche mélangée à égale partie de terreau de couche très-consommé, et un sixième de sable. Elles réussissent assez bien dans les terres noirâtres des jardins anciennement cultivés.

En octobre, on plante les anémones à six pouces les unes des autres, et à trois pouces de profondeur, avec la précaution de toujours placer l'œil en dessus. On les cultive comme les autres plantes jusqu'à ce que la fleur soit passée, et que les fanes soient desséchées; alors on retire les tubercules de terre, on les nettoie, et on les conserve dans un lieu sec jusqu'au moment de les replanter. Celles qu'on laisse reposer un an sans les planter, donnent des fleurs beaucoup plus belles. On les multiplie par la séparation des tubercules, en observant que ceux que l'on détache soient pourvus d'un œil, et aient une certaine grosseur, car sans cela ils fondraient.

Pour obtenir des variétés il faut semer. On choisit la graine sur les anémones simples, les plus belles quant aux formes et aux couleurs. Aussitôt la maturité dans les pays où le froid n'excède pas huit à dix degrés, au printemps dans le Nord, on prépare une plate-bande, à bonne exposition, en ameublissant parfaitement une terre convenable; on sème, et l'on recouvre la graine d'un quart de pouce de terreau passé très-fin. On arrose de manière à tenir la terre constamment fraîche, on détruit les mauvaises herbes, on sarcle, et enfin on conduit le semis comme ceux des autres plantes délicates. On abrite les semis d'automne avec des paillassons élevés de quelques pouces sur des piquets et des perches en travers, et l'on donne de l'air toutes les fois que le temps le permet.

On peut encore semer en terrines remplies de bonne terre légère, et l'on place en orangerie pendant l'hiver. Dans l'un et l'autre cas, aussitôt que les fanes sont desséchées, c'est-à-dire à la fin de juin (c'est par conséquent la seconde fane de celles qui ont été semées aussitôt la maturité des graines), on relève les pattes ou tubercules, alors nommées pois, et on les replante en octobre de la même manière que les plantes faites. Les anémones fleurissent la seconde année après leur semis, ou à leur troisième pousse. A cette époque l'amateur fait son choix, et presque toujours se trouve indemnisé de ses peines et de ses soins. Il conserve les simples les plus belles, afin d'avoir des porte-graines.

ADONIDE. Adonis. L. (Polyandrie-polygynie.) Calice de cinq folioles caduques; corolle de cinq à vingt pétales dépourvus d'écailles en leur onglet; étamines nombreuses; capsules ovoïdes ou anguleuses, terminées en pointe et dis-

posées en épi ovale-oblong.

1. Adonide d'été. Adonis œstivalis; L. Adonis annua; Lam. ①. Indigène. Tige d'un pied, très-rameuse; feuilles multifides, finement découpées; en juillet, fleurs petites, d'un rouge foncé, ou blanches, ou jaunes, à cinq pétales. Pleine terre légère, substantielle et un peu chaude; multiplication de graines en place, aussitôt leur maturité, ou au printemps.

2. ADONIDE D'AUTOMNE. A. autumnalis; L. ①. Indigène. Cette espèce ne diffère de la précédente, dont elle pourrait bien n'être qu'une variété, que par ses sleurs ayant de cinq à huit pétales, et par son fruit presque cylindrique, tandis qu'il est ovale dans l'autre. Pleine terre et même culture.

3. Adonide printanière. A. vernalis; L. 4. Des Alpes.

Tige d'un pied; feuilles multifides; en mars et avril, fleurs grandes, solitaires, jaunes, de donze à vingt pétales. Pleine terre légère ou de bruyère; multiplication par éclat des touffes, ou de graines semées en terrine aussitôt la maturité; on rentre le semis en orangerie, et les jeunes plantes, qui ne lèvent qu'au printemps, ne fleurissent aussi que l'année suivante.

4. Adonide des Apennins. Addonis apennina; L. 4. Sibérie. Tige rameuse, à rameaux florifères; feuilles radicales, pétiolées et trois fois ailées; au printemps, fleurs à cinq pétales;

fruit ovale. Pleine terre et culture de la précédente.

ANAMÉNIE. Anamenia; Vent. (Polyandrie-polygynie.) Calice de cinq folioles; cinq pétales ou plus, dépourvus d'écailles à leur onglet; étamines nombreuses; ovaires réunis sur un réceptacle globuleux; plusieurs baies monos-

permes.

1. Anamérie a feuilles coriaces. Anamenia coriacea; Vent. 2. Du Cap. Hampe cylindrique, striée, courbée; feuilles radicales, pétiolées, deux fois ternées, coriaces, à folioles un peu cordiformes, presque glabres, les latérales obliques et tronquées à la base; au printemps, fleurs d'un vert jaunâtre, penchées, moyennes, en ombelle sur-décomposée et terminale; fruit ressemblant à une mûre. Orangerie; terre légère et substantielle; multiplication par l'éclat des pieds.

2. ANAMÉNIE À FEUILLES DE LASER. A. laserpitiifolia; VENT. A. vesicatoria; L. Adonis capensis; LAM. 4. Du Cap. Tige rameuse, de huit à dix pouces; feuilles deux fois ternées, à folioles presque cordiformes, raides, un peu glabres, obliques et tronquées à la base; de février en avril, fleurs à dix pétales, en ombelle presque simple et pauciflore.

Orangerie et même culture.

RENONCULE. Ranunculus; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice de cinq folioles caduques; cinq pétales ou plus, munis à la base de leur onglet d'une petite écaille convexe ou concave; étamines ordinairement nombreuses, quelquefois cinq à dix seulement; capsules nombreuses, terminées en pointe, et ramassées en tête.

1. Renoncule des lardins. Ranunculus asiaticus; L. 4. D'Asie. Tige de huit à dix pouces; feuilles une à deux fois

ternées, à folioles trifides, incisées; au printemps, fleur grande, terminale, de couleurs très-variées.

Les amateurs cultivent un grand nombre de variétés de renoncules, simples, semi - doubles, ou doubles, offrant toutes les nuances de toutes les couleurs, excepté du bleu. Elles aiment une terre légère, substantielle et fraîche, parfaitement ameublie à la claie, et amendée avec un terreau de couche très-consommé. Si l'on ne possédait pas un sol de cette nature, on pourrait le préparer en faisant un mélange de moitié bonne terre franche, un quart terreau consommé, et un quart terre de bruyère. En automne, dans les pays méridionaux où les gelées se font peu sentir, au printemps, dans les autres parties de la France, on plante les griffes à quatre, cinq, ou six pouces de distance, selon que la végétation est plus ou moins forte, ce que l'expérience du terrain peut seule apprendre. On a le soin de placer toujours l'œil en dessus, et on enfonce les griffes à deux pouces de profondeur. On les recouvre de terre, puis on étend dessus un pouce de terreau pour empêcher les pluies ou les arrosemens de battre la terre. Si on a planté en automne, on recouvre l'hiver avec des paillassons comme nous l'avons dit pour les anémones. Lorsque les fleurs sont passées et que le feuillage est desséché, on retire les griffes de terre et on les dépose dans un lieu sec, jusqu'à l'époque de la plantation, moment auquel on détache et sépare les griffes pour multiplier les plantes.

On obtient les variétés par le semis, qui se fait absolument de la même manière que celui d'anémones. La graine se recueille sur les semi-doubles dont les couleurs sont foncées. Dans la seconde et la troisième année, toutes les jeunes plantes fleurissent et mettent l'amateur dans le cas de faire son choix. Les griffes, comme les pattes d'anémones, peuvent se conserver un an sans être plantées, et les fleurs qu'elles donnent n'en sont que plus belles.

2. RENONCULE A FEUILLES LONGUES, grande douve. Ranunculus lingua; L. 4. Indigène. Tige droite, velue, de trois pieds; feuilles lancéolées; de juin en août, fleur grande, d'un beau jaune luisant. Très-propre à la décoration des eaux, où on la multiplie en jetant des éclats de ses racines; elle réussit aussi dans les terres très-humides, marécageuses. 3. RENONCULE PETITE DOUVE. Ranunculus flammula; L. 4. Indigène. Tige de huit à dix pouces, penchée; feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, dentées; de juin en août, fleurs jaunes, moyennes. Pleine terre humide; multiplication par la séparation des racines.

4. Renoncule nodiflore. R. nodiflorus; L. 4. Indigène. Tige de trois à cinq pouces, glabre, rameuse; feuilles ovales, pétiolées; en juin, fleurs jaunes, sessiles. Pleine terre maré-

cageuse et même culture.

5. Renoncule a feuilles de graminées. R. gramineus; L. 4. Indigène. Tige droite, très-lisse, pauciflore; feuilles lancéolées - linéaires, multinerves, semblables à celles des graminées; en juin, fleurs jaunes. Pleine terre humide et même culture.

6. Renoncule à feuilles de parnassie. R. parnassifolius; Willd. 4. Des Alpes. Tige de six pouces; feuilles nervées, les radicales un peu arrondies, ovales, presque cordiformes, les caulinaires sessiles, ovales – lancéolées; en été, fleurs blanches ou roses, nervées de pourpre, en espèce d'ombelle. Pleine terre légère et fraîche, et même culture.

7. Renoncele des Pyrénées. R. pyrenœus; Jacq. R. plantagineus; Allion. 4. Des Pyrénées. Tige droite, striée, ordinairement à deux fleurs; feuilles linéaires, très-entières; en été, fleur petite, blanche, solitaire et terminale. Culture

du nº 6.

- 8. Renoncule crénelée. R. crenatus; Pers. 4. Hongrie. Tige unissore; seuilles entières, cordiformes-arrondies; au commencement d'août, sleur solitaire terminale blanche, à calice droit et pétales crénelés au sommet. Pleine terre de bruyère fraîche et même culture.
- 9. Renoncule amplexicaule. R. amplexicaulis. L. 4. France méridionale. Tige multiflore, de sept à huit pouces; feuilles ovales acuminées, amplexicaules; en avril et mai, fleurs blanches, terminales. Culture du nº 6.
- 10. Renoncule vénéneuse. R. thora; L. 4. Des Alpes. Tige de cinq à six pouces, ordinairement à deux fleurs; feuilles uniformes, un peu trilobées, crénelées, les caulinaires sessiles, les florales lancéolées; en mai et juin, fleurs jaunes, petites. Culture du n° 6.

11. Renoncule printanière. Ranunculus auricomus; L. 4. Indigène. Tige multiflore, de dix à douze pouces; feuilles radicales réniformes, crénclées, incisées, les caulinaires digitées-linéaires; en mars, fleurs jaunes, terminales, ayant presque toujours un à trois pétales avortés. Culture du n° 6.

12. Renoncule scélérate. R. sceleratus; L. . Indigène. Tige d'un à deux pieds, rameuse; feuilles inférieures palmées, celles du sommet digitées; en mai et juin, fleurs jaunes, petites et nombreuses; fruit oblong. Pleine terre marécageuse, ou au moins très-humide. Multiplication de graines semées aussitôt la maturité ou au printemps. Cette plante est très-vénéneuse.

13. RENONCULE A FEUILLES D'ACONIT, bouton d'argent. R. aconitifolius; WILLD. 4. Indigène. Tige de dix-huit pouces; feuilles à cinq lobes dentés, acuminés, l'intermédiaire tri-fide, celles du sommet digitées, sessiles, lancéolées; en juin, fleurs blanches, simples ou doubles, selon la variété. Culture du nº 6.

14. Renoncule à feuilles de Rue. R. rutæfolius; Willd. 4. Des Alpes. Tige de quatre pouces; feuilles pinnées et ternées, à folioles triparties - multifides, incisées; en mai, fleurs blanches, de huit ou dix pétales. Culture du nº 6.

15. RENONCULE GLACIALE. R. glacialis; WILLD. 4. Indigène. Tige de six pouces; feuilles ternées, à folioles triparties—multifides, les caulinaires sessiles; en juin, fleurs blanches, ordinairement au nombre de trois, terminales, à calice velu. Culture du n° 6.

16. RENONCULE DES MONTAGNES. R. montanus; WILLD. R. nivalis; JACQ. 4. Des Alpes. Tige uniflore; feuilles à cinq lobes dentés, une caulinaire sessile, digitée, à divisions linéaires lancéolées très-entières; en juin, fleur jaune, solitaire et terminale. Culture du nº 6.

17. RENONCULE DE GOUANI. R. Gouani; WILLD. R. pyrenœus; Gouan. 4. Des Pyrénées. Tige uniflore; feuilles à cinq lobes dentés, une caulinaire sessile, palméc, à divisions lancéolées-dentées. Culture du nº 6.

18. Renoncule des Alpes. R. alpestris; L. 4. Des Alpes. Tige ordinairement à une fleur; feuilles radicales presque cordiformes, obtuses triparties, à lobes trilobés, une cauli-

naire laucéolée très-entière; fleur blanche, à pétales bilobés et calice résléchi. Culture du n° 6.

- 19. Renoncule Bulbeuse. Ranunculus bulbosus; L. L. Indigène. Tige droite, multiflore, de six à douze pouces; feuilles composées, ternées crénelées, incisées; de maien septembre, fleurs jaunes, à calice réfléchi et à pédoncule sillonné. Var. A fleurs doubles. Culture du n° 6.
- 20. RENONCULE RAMPANTE, bassinet, pied de coq, bouton d'or. R. repens; L. 4. Indigène. Tiges d'un pied, couchées, les florifères redressées; feuilles ternées, menues, incisées dentées; en mai, fleurs jaunes, à calice étalé et pédoncule sillonné. Var. A fleurs doubles. Culture du nº 6.
- 21. Renoncule acre, bouton d'or. R. acris; L. 4. Indigène. Tige de deux à quatre pieds, rameuse et glabre; feuilles triparties, multifides, celles du sommet linéaires; de juin en août, fleurs d'un beau jaune, à calice étalé, et pédoncule cylindrique couvert de poils. Var. A fleurs doubles. Culture du n° 6.
- 22. RENONCULE D'AFRIQUÉ, renoncule pivoine. R. africanus; 4. Sous ce nom, les amateurs de Paris comprennent une renoncule dont ils possèdent quatre variétés doubles, mais dont ils ne connaissent pas le type à sleurs simples. Quant à nous, nous ne la regardons que comme une variété de la renoncule des jardins, R. asiaticus. Elle n'en diffère que par ses feuilles moins nombreuses, plus grandes, légèrement découpées, simplement ternées et étalées sur la terre, par ses tiges plus fortes, et par sa fleur plus grande, très-double et prolifère. Ses quatre variétés sont, 1º la pivoine rouge, ou rouma; 2º la séraphique d'Alger, d'un jaune jonquille; 3º le souci doré, ou merveilleuse, d'un jaune souci, à cœur vert ; 4º le turban doré, rouge panaché de jaune. On la cultive comme le nº 1; mais comme elle est moins sensible au froid, on la plante dès le commencement de l'automne, à exposition chaude, pour l'avoir dans toute sa beauté. Elles craignent les terres humides et y dégénèrent si elles n'y périssent pas.

FICAIRE. Ficaria; Moench. (Polyandrie-polygynie. Calice caduc, à trois folioles; corolle de huit à neuf pétales, ayant chacune une écaille à la base; graines nombreuses, arrondies, obtuses, nues.

1. FICMIRE COMMUNE, petite chélidoine. Ficaria verna; Pers. Ficaria ranunculoïdes; Roth. Ranunculus ficaria; L. 4. Indigène. Tige de cinq à six pouces, couchée; feuilles pétiolées, cordiformes, angulées; en mars et avril, fleurs d'un beau jaune, solitaires, terminales. Var. A fleurs doubles. Pleine terre légère et humide; multiplication par l'éclat des touffes ou des racines.

RATONCULE. My osurus; L. (Pentandrie-polygynie.) Calice de cinq folioles colorées, caduques, prolongées au-dessous de leur point d'insertion; cinq pétales très-petits, à onglets tubulés et filiformes; cinq étamines, variant quelquefois de cinq à douze; capsules en grand nombre, disposées sur un

réceptacle allongé en forme d'épi cylindrique.

1. RATONCULE QUEUE DE SOURIS. My osurus minimus; L. . Indigène. Feuilles radicales, linéaires, longues, glabres; en mai, hampe de trois à quatre pouces, glabre, épaissie au sommét, terminée par une fleur d'un jaune verdâtre, dont le disque s'allonge après la floraison jusqu'à un pouce de longueur. Pleine terre légère et fraîche; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité. Plante de collection botanique.

## Sect. II. Capsules polyspermes.

TROLLE. Trollius; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice de douze à quatorze folioles colorées, pétaloïdes; neuf à douze pétales plus courts que le calice, tubuleux, terminés par une seule lèvre linéaire; étamines nombreuses, plusieurs capsules oblongues, réunies en tête, contenant dix à douze

graines.

1. TROLLE D'EUROPE. Trollius œuropæus; L. 4. France méridionale. Tige simple, de dix-huit pouces à deux pieds; feuilles palmées, à cinq lobes; en avril et mai, fleurs grandes, d'un beau jaune, à calice connivent; pétales de la longueur des étamines. Terre franche légère et humide sans être ombragée; multiplication de graines au printemps, ou par l'éclat des pieds.

2. TROLLE D'ASIE. T. asiaticus; L. 4. D'Asie. Tige de deux à trois picds; feuilles grandes, longuement pétiolées, profondément palmées et incisées; en mai et juin, fleurs plus pe-

tites que dans la précédente, à calice étalé et pétales plus longs que les étamines, d'un beau jaune orangé. Pleine terre et même culture.

HELLÉBORE. Helleborus; L. (Polyandrie - polygynie.) Calice de cinq folioles, coriaces, persistantes; cinq à douze pétales tubuleux plus petits que le calice; trente à soixante étamines; trois à dix capsules comprimées.

- 1. Hellébore d'hiver. Helleborus hyemalis; L. 4. Des Alpes. Feuilles radicales peltées, multifides, à divisions trèsentières; en février et mars, tige simple, de trois pouces, terminée par une fleur jaune munie d'une collerette découpée en lobes étroits, simples, bifides ou trifides. Pleine terre franche légère, fraîche et un peu ombragée; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité, ou par la séparation des pieds en automne. On peut lever les racines de cette espèce quand les feuilles sont desséchées, et les replanter à l'automne comme les anémones.
- 2. Hellébore noir, rose de Noël. H. niger; L. 4. Des Alpes. Feuilles radicales longuement pétiolées, à huit ou neuf folioles cunciformes-oblongues; hampe souvent nue, ou écailleuse, de huit à dix pouces, terminée, de janvier en mars, par une ou deux fleurs, grandes, très-ouvertes, d'un blanc rosé. Pieine terre et même culture.
- 3. HÉLLÉBORE VERT. H. viridis; L. 4. Indigène. Tige de six à huit pouces, un peu rameuse, à rameaux feuillés et biflores; feuilles radicales à neuf ou dix digitations lancéolées, dentées; en avril, fleurs vertes, penchées, à étamines plus courtes que le calice. Même culture:
- 4. Hellébore purpurescent. H. purpurescens; Pers. 4. Hongrie. Tige un peu bifide, à rameaux feuillés, chaque rameau à une ou deux fleurs; feuilles digitées, pubescentes en dessous, à folioles divisées. Cette espèce a de l'affinité avec la première. Pleine terre et même culture.
- 5. Hellébore fétide, pied de griffon. H. fætidus; L. 4. Indigène. Tige droite, d'un à deux pieds, feuillée, multiflore; feuilles pétiolées, à septouneuf digitations lancéolées, dentées; en hiver, fleurs vertes, rougeâtres vers les bords, penchées, à calice un peu connivent. Pleine terre et même culture.
  - 6. HELLÉBORE NOIR DES ANCIENS. H. orientalis; PERS. H. ni-

ger orientalis; Tourner. 4. Orient. Tige très-élevée, feuillée, multiflore; feuilles très-grandes, pédées, velues en dessous; fleurs purpurescentes. Pleine terre et même culture. Cette espèce est celle vantée par Hippocrate, pour le traitement de la folie.

ISOPYRON. Isopyrum; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice de cinq folioles colorées, pétaloïdes, caduques; cinq pétales tubuleux inférieurement, ayant leur bord à trois lobes; étamines nombreuses; plusieurs capsules comprimées, acuminées par le style persistant.

- 1. Isopyre a feuilles de pigamon. Isopyrum thalictroïdes; L. . Indigène. Tige de six à huit pouces; feuilles composées; en juin, fleurs blanches, à folioles calicinales obtuses; stipules ovales. Pleine terre fraîche et un peu ombragée; multiplication de graines semées en place aussitôt la maturité ou au printemps.
- 2. Isopyre a feuilles de fumeterre. I. fumarioïdes; L. . . Indigène. Tige de cinq pouces; feuilles composées; en juin, fleurs jaunâtres, très-petites, à folioles calicinales aiguës; stipules subulées. Pleine terre et même culture.

NIGELLE. Nigella; L. (Polyandrie-pentagynie.) Calice de cinq grandes folioles colorées, pétaloïdes; corolle de cinq à huit pétales plus courts que le calice, en forme de cornet, ayant leur bord à deux lèvres; étamines nombreuses; cinq à dix ovaires; capsules polyspermes, comprimées et soudées ensemble, de manière à n'en former qu'une à plusieurs loges.

- 1. NIGELLE DE DAMAS, pattes d'araignée, cheveux de Vénus. Nigella damascena; L. . France méridionale. Tige de dix-huit pouces; feuilles très-finement découpées; de juin en septembre, fleurs d'un bleu pâle, assez grandes, entourées d'une collerette multifide; graines odorantes. Pleine terre légère et chaude; des arrosemens; multiplication de graines semées en place. Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs doubles, bleues.
- 2. NIGELLE DE CRÈTE, toute épice. N. sativa; L. . Orient. Tige d'un pied; feuilles découpées, un peu velues; de juin en septembre, fleurs blanchâtres ou bleuâtres, à cinq pistils;

capsule muriquée, un peu arrondie ; graines aromatiques, employées en cuisine. Même culture.

2. NIGELLE D'ESPACNE. Nigella hispanica; L. . Espagne. Tige d'un pied; feuilles très-découpées; de juin en septembre, fleurs d'un beau bleu, grandes, à dix pistils de la longueur du calice. Même culture, jolie plante.

4. NIGELLE D'ORIENT. N. orientalis; L. O. Du Levant. Tige d'un pied; feuilles découpées; de juin en septembre, fleurs jaunes, à dix pistils plus longs que le calice. Même

culture.

GARIDELLE. Garidella; L. (Décandrie-trigynie.) Calice de cinq folioles petites; cinq pétales à deux lèvres, plus grandes que le calice; dix étamines; trois ovaires; trois capsules soudées ensemble dans leur moitié inférieure, et contenant plusieurs graines.

1. GARIDELLE DE PROVENCE. Garidella nigellastrum; L. O. France méridionale. Tige de deux pieds; feuilles composées; en juin et juillet, fleurs blanchâtres, petites. Pleine terre et

culture des nigelles.

ANCOLIE. Aquilegia. L. (Polyandrie-polygynie.) Calice à cinq folioles colorées et pétaliformes; cinq pétales en cornet ou en capuchon; trente à quarante étamines; cinq capsules droites, réunies par leur base, et contenant plusieurs graines.

1. Ancolie commune. Aquilegia vulgaris; L. 4. Indigène. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, feuillée, glabre; feuilles trois fois ternées, a folioles trilobées, incisées, glabres; en juin, fleurs bleues, pendantes, à éperons recourbés. Var. A fleurs simples ou doubles, blanches, rouges, jaunâtres, et d'un grand nombre d'autres nuauces. Pleine terre substantielle; multiplication de graines, ou par l'éclat des touffes. Plante fort jolie et rustique.

2. Ancolie visqueuse. A. viscosa; L. 4. France méridionale. Tige presque nue, ordinairement à une fleur, visqueuse, poilue; feuilles un peu trilobées; fleurs à éperons recourbés. Pleine terre légère, substantielle, un peu ombragée; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité.

3. Ancolie bicolore. A. bicolor; Pers. A. vulgaris speciosa; Air. 4. Sibérie. Plante plus petite que l'ancolie commune; tige nue; feuilles ternées, géminées; en juin, fleurs bleues,

jaunes au sommet des pétales, à éperons recourbés. Pleine terre et même culture. Peut-être n'est-ce qu'une variété du n° 1.

- 4. ANCOLIE DES ALPES. Aquilegia alpina; L. 4. Des Alpes. Tiges simple, de sept à huit pouces, feuillée; feuilles petites, découpées; en mai et juin, fleurs bleues, penchées, à pétales lancéolés, et à éperons droits, plus courts que les pétales. Pleine terre et même culture.
- 5. Ancolie a fleurs jaunes. A. lutea; Lam. 4. Des Alpes. Tige droite, simple, d'un pied; feuilles radicales trois fois ternées, à folioles sessiles, petites et lobées; en juin, fleurs jaunes, assez grandes, géminées au sommet des tiges; éperons peu courbés. Pleine terre et même culture.
- 6. Ancolie de Sibérie. A. siberica; Lam. 4. Sibérie. Tige presque nue, d'un pied; feuilles radicales ternées, à folioles découpées en trois lobes incisés; en juin, fleurs d'un beau bleu, à limbe des pétales blanc; pédoncules unissores. Pleine terre et même culture.
- 7. Ancolie du Canada. A. canadensis; L. 4. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, droite, peu rameuse; feuilles glauques, les radicales trois fois ternées, à folioles petites, profondément incisées; en avril et mai, fleurs rouges extérieurement, jaunâtres en dedans, penchées, à éperons droits et étamines plus longues que le calice. Pleine terre et même culture. Cette jolie plante préfère la terre de bruyère.
- 8. Ancolie a fleurs vertes. A. viridiflora; Ait. 4. Sibérie. Cette espèce se distingue des précédentes par ses éperons droits, épaissis et enflés au sommet, par ses pétales rugueux, et par ses étamines à peu près de la même longueur que la corolle. Pleine terre et même culture.

DAUPHINELLE, pied d'alouette. Delphinium; L. (Polyandrie-trigynie.) Calice de cinq folioles inégales, colorées, dont la supérieure terminée postérieurement en éperon; corolle d'un à quatre pétales irréguliers, dont un ou deux également terminés en éperon, et engaînant dans celui du calice; quinze à trente étamines; un à trois ovaires; autant de capsules oblongues, contenant plusieurs graines anguleuses.

- 1. DAUPHINELLE DES JARDINS. Delphinium ajacis; L. O. De la Suisse. Tige d'un à trois ou quatre pieds, presque simples; feuilles composées, multifides, très-finement découpées; en juillet, fleurs de dissérentes couleurs, selon les variétés, en long épi terminal. Pleine terre ordinaire, mieux, franche légère et substantielle; multiplication de graines semées en place, au printemps et à l'automne. On en fait de charmantes bordures.
- 1º Far. A fleurs doubles, blanches, roses, rouges, violettes, bleues, et dans toutes les nuances de ces dissérentes couleurs.

2º A fleurs doubles, semblables aux précédentes, mais à tige de douze à quinze pouces. Pied-d'alouette nain, ju-

lienne, pyramidale.

3º Pied-d'alouette nain à fleurs bicolores, c'est-à-dire ayant sur le même pied des sleurs blanches et des sleurs roses, ou coupées par moitié de ces deux couleurs. Cette variété est assez inconstante, surtout si l'on n'a pas le soin scrupuleux de prendre des graines sur des individus choisis.

2. DAUPHINELLE DES MOISSONS. D. consolida; L. O. Indigène. Tige rameuse, paniculée, de deux pieds; feuilles petites, à découpures linéaires; en juin, fleurs bleues, éparses sur les rameaux, à pétales monophylles. Pleine terre et même culture. Ces deux espèces n'ont qu'une capsule, les suivantes

en ont de deux à cinq.

- 3. DAUPHINELLE A DEUX COULEURS. D. ambiguum; L. O. De Maroc. Tige simple, à rameaux divergens; feuilles multiparties, d'un aspect blanchâtre; en juin, sleurs blenes à l'intérieur, verdâtres en dehors; capsules ternées. Pleine terre et même culture. Lamarck la regarde comme une variété du nº 1.
- 4. Dauphinelle étrangère. D. peregrinum; L. O. Barbarie. Tige de dix-huit pouces, rameuse, pubescente; feuilles multiparties, à divisions incisées; en juin et juillet, sleurs bleues, à pétales diphylles et calice à neuf folioles. Pleine terre et même culture.
- 5. Dauphinelle a feuilles d'aconit. D. aconiti; L. Aconitum monogynum; Forsk. O. Du Levant. Tige rameuse, à rameaux unislores; feuilles pédées-multisides, blanchâtres;

sleurs petites, pourpres, variées de vert en dedans; pétales monophylles, quadridentés en devant; capsule solitaire. Pleine terre et même culture.

- 6. Dauphinelle a grandes fleurs. Delphinium grandiflorum; L. 4. Sibérie. Tige de deux à trois pieds, presque simple; feuilles composées, linéaires-multiparties; en juillet, fleurs d'un bleu d'azur, en grappe terminale, à pétale supérieur jaunâtre. Pleine terre fraîche, profonde, et même culture; de plus, multiplication par l'éclat des touffes.
- 7. DAUPHINELLE ÉLEVÉE. D. elatum; L. 4. Sibérie. Tige de quatre à six pieds, souvent simple et velue; feuilles un peu peltées, triparties, à divisions multifides, pubescentes et grisâtres; en juillet, fleurs d'un bleu d'azur, en long épi terminal, à pétale supérieur blanc. Culture du n° 6. Variétés. 1° Hirsutum, velue, et fleurs plus petites; 2° flore pleno, à fleurs doubles.
- 8. DAUPHINELLE PONCEAU. D. puniceum; L. 4. Sibérie. Tige de trois à quatre pieds, velue, ainsi que les pétioles et les pédoncules; feuilles triparties, à divisions multifides; en juillet, fleurs d'un rouge noirâtre, presque régulières, à divisions égales, à éperon droit et glabre. Culture du n° 6.
- 9. DAUPHINELLE D'AMÉRIQUE. D. exaltatum; AIT. 4. Amérique septentrionale. Tige de sept à huit pieds; feuilles triparties, à divisions bifides; en juillet, fleurs d'un bleu d'azur, à pétale supérieur brun. Culture du n° 6.
- 10. DAUPHINELLE MOYENNE. D. intermedium; AIT. 4. Silésie. Tige de cinq à six pieds; feuilles triparties, à divisions trifides et incisées; en juillet, fleurs d'un bleu d'azur, à pétales plus foncés et velus, imitant le corps d'une abeille. Culture du nº 6.
- 11. DAUPHINELLE AZURÉE. D. azureum; Mich. 4. Caroline. Tige droite, raide; feuilles linéaires-multifides; en été, fleurs d'un joli bleu, en épis, à pétales très-velus et éperons recourbés en dessus; trois capsules. Culture du n° 6.
- 12. Dauphinelle à trois cornes. D. tricornes; Mich. 4. Caroline. Tige basse, simple; feuilles palmées-multifides, à divisions presque lancéolées, un peu obtuses; en été, fleurs peu nombreuses, en faisceau, à calice grand; éperon droit; trois capsules arquées et comprimées. Même culture.

13. DAUPHINELLE STAPHISAIGRE. Delphinium staphysagria; L. J. France méridionale. Tige droite, velue, de deux pieds, presque simple; feuilles palmées, à lobes obtus; d'avril en août, fleurs bleues, en grappes lâches et terminales; éperon court et coudé. Pleine terre et même culture. Cette espèce est vénéneuse.

ACONIT. Aconitum, L. (Polyandrie-trigynie). Calice à cinq folioles colorées, inégales, la supérieure ayant la forme d'un casque ou d'un capuchon; plusieurs pétales inégaux, dont deux beaucoup plus grands que les autres, portés sur un long onglet, terminés en cornet recourbé ou roulé en crosse, et cachés en entier dans la foliole supérieure du calice; trois étamines et plus, à filamens dilatés à leur base; trois, quatre ou cinq capsules droites. Les plantes de ce genre sont en général vénéneuses.

# § I. Corolle jaune ou blanche.

1. Aconit tue-loup. Aconitum lycoctorum; L. 4. Des Alpes. Tige de trois à quatre pieds; feuilles palmées, pubescentes, à divisions trifides et dentées; en juillet et août, fleurs d'un jaune pâle, velues en dehors, moyennes, en épi lâche. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines semées aussitôt la maturité en terre un peu fraîche, à l'exposition du levant, ou par éclat des pieds. Toutes les espèces se cultivent de même et sont très-rustiques.

2. Aconit du Japon. A. japonicum; Thunb. 4. Du Japon. Tige de deux pieds; feuilles palmées, trifides, à divisions

incisées, obtuses; fleurs jaunâtres.

3. Aconit des Pyrénées. A. pyrenaïcum; L. 4. Des Pyrénées. Tige de trois à quatre pieds, presque simple; feuilles digitées, à cinq parties, les divisions triparties, dentées, cunéiformes; en juin et juillet, fleurs jaunâtres, velues en dehors, en épis terminaux.

4. Aconit Jaune. A. ochroleucum; Willd. 4. Sibérie. Tige pubescente, cylindrique; feuilles palmées, à cinq lobes, les divisions triparties, incisées dentées, pubescentes en dessous; en juin et juillet, fleurs d'un jaune pâle, on blanchâtres, en grappes simples et terminales.

5. Aconit anthora. A. anthora; L. 4. Des Alpes. Tige

d'un pied; feuilles multifides, à divisions linéaires, en juin et juillet, fleurs jaunâtres, velues en dehors, en épi lâche et terminal.

6. Aconit blanc. Aconitum album; Willd. 4. D'Orient. Feuilles triparties, à divisions ovales-cunéiformes, trifides, dentées; en juillet et août, fleurs blanches, grandes, à casque conique, largement onguiculé.

7. Aconit Barbu. A. barbatum; Pers. 4. Sibérie. Tige velue; feuilles multiparties-ternées, poilues; en été, fleurs

blanchâtres, en épis, à corolle barbue.

# § II. Corolle bleue.

8. Aconit napel. A. napellus; L. 4. Des Alpes. Tige simple, droite, de trois pieds; feuilles luisantes, à cinq parties, les divisions triparties, incisées, linéaires; en mai et juin, fleurs d'un bleu foncé, en épi terminal et un peu serré.

Var. 1° A fleurs blanches, flore albo; 2° à fleurs rougeâtres, flore rubello; 3° à tige rameuse, ramosum; 4° à petites feuilles, tenuifolium; 5° à feuilles panachées, foliis variegatis.

- 9. Aconit septentrional. A. septentrionale; Willo. 4. Du nord de l'Europe. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles palmées, pubescentes, à divisions trifides divariquées, dentées, les feuilles inférieures très-grandes; en juillet, fleurs d'un pourpre pâle, à casque conique et allongé.
- 10. Aconit de montagne. A. neomontanum; Willd. 4. Des Alpes. Tige ferme, élevée; feuilles luisantes, digitées, à cinq parties, les divisions larges, lancéolées, courtement dentées; en juillet et août, fleurs d'un violet foncé, en épi lâche, rameux, formant la grappe dans sa partie inférieure; pédoncules glabres.

Tige droite, élevée; feuilles luisantes, digitées, à cinq parties, les divisions lancéolées, trifides, incisées; en juin, fleurs semblables à la précédente, mais à pédoncules pubescens.

12. Aconit volubile. A volubile; Willd. 4. Sibérie. Tige volubile, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres; feuilles opaques, à cinq parties, les divisions cunéiformes, trifides, dentées; fleurs à éperon obtus et en crochet.

13. Aconit Penché. A. cernuum; Willd. 4. Des Alpes.

Feuilles opaques, digitées, à cinq parties, les divisions trifides, incisées dentées; fleurs en grappe pendante, à éperon en crochet, obtus, et casque convexe.

- 14. Aconit panaché. Aconitum variegatum; Willd. 4. Tige droite, de deux pieds; feuilles luisantes, triparties, à divisions trifides, cunéiformes, dentées; de juin en août, flours panachées de bleu et de blanc, nombreuses, en épi. Une des plus bellés espèces du genre.
- 15. Aconit a grandes fleurs. A. cammarum; L. 4. Des Alpes. Tige de trois à quatre pieds, rougeâtre; feuilles opaques, à cinq parties, les divisions oblongues cunéiformes, trifides, dentées; de juillet en septembre, fleurs d'un bleu rougeâtre, à casque conique et allongé, en épi lâche et terminal.
- 16. Aconit a crochet. A. uncinatum; L. 4. Amérique septentrionale. Tige flexueuse; feuilles multilobées; de juillet en septembre, fleurs bleues, à casque terminé par une pointe allongée et en crochet.
- 17. Aconit paniculé. A. paniculatum; Lois. Deslong. 4. Des Alpes. Tige de trois ou quatre pieds; feuilles palmées, à divisions profondes, lâches et lisses; en été, fleurs bleues, en épis lâches et paniculés. Peut-être n'est-ce qu'une variété du n° 15.

POPULAGE. Caltha; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice nul; corolle de cinq pétales ou plus; étamines nombreuses; cinq à douze capsules pointues, comprimées, s'ouvrant par leur côté intérieur.

- 1. Populage des marais. Caltha palustris; L. 4. Indigène. Tige d'un pied, droite; feuilles grandes, cordiformes réniformes, crénelées; en avril et mai, quelque fois en septembre, fleurs grandes, d'un beau jaune. Var. A fleurs plus petites et doubles. Pleine terre franche et humide; multiplication par l'éclat des pieds.
- 2. Populage nageant. C. natans; Willd. 4. Sibérie. Plus petit que le précédent dans toutes ses parties; tige couchée, flottante; feuilles cordiformes réniformes, régulièrement ciénelées; fleurs à pétales arrondis, blancs, bordés de rougeatre. On le cultive en terre marécageuse, et en pot ou ba-

quet enfoncé dans les caux d'un bassin. Multiplication par la séparation des racines.

PIVOINE. Pœonia; L. (Polyandrie-digynie.) Calice à cinq folioles persistantes; corolle à cinq grands pétales ou plus; étamines en très-grand nombre; deux à cinq ovaires terminés par des stigmates épais, colorés; deux à cinq capsules ovales, ventrues, cotonneuses, s'ouvrant par leur côté intérieur, et contenant des graines presque globuleuses, lisses et luisantes.

1. PIVOINE EN ARBRE. Pæonia moutan; SMITH. P. fruticosa; Dum. Counc. P. arborea; Hort. Angl. P. papaveracea; Andrew. B. De la Chine. Tige ligneuse, de deux à trois pieds; feuilles grandes, alternes, bipinnées, à folioles longues, incisées, lisses en dessus, glauques, velues et nerveuses en dessous; pétioles amplexicaules; en avril et mai, fleurs semidoubles, de cinq à sept pouces de largeur, ou davantage, à pétales d'un rose vif à leur base, plus pâles ou blanchâtres au sommet. Orangerie éclairée; terre franche légère, mêlée à un tiers de terreau très-consommé, et un tiers terre de bruyère; ou terre à orangers et moitié terre de bruyère; arrosemens soutenus pendant la végétation, surtout un peu avant et pendant la floraison : renouveler la terre tous les deux ou trois ans. Multiplication par la séparation de ses tubercules avec la précaution d'enlever un œil au moins, ou par marcottes, qui ne doivent se séparer que lorsqu'elles ont émis des tubercules, c'est-à-dire la seconde année. On peut en risquer quelques pieds en pleine terre, avec l'extrême précaution de les couvrir de feuilles sèches et de litière pendant l'hiver. Cette plante superbe a fourni plusieurs variétés parmi lesquelles on remarque:

1º Pivoine papavéracée. P. papaveracea; Andrew. A tige flexueuse, de quatre pieds; feuillage plus étroit, moins glauque; pétioles plus velus aux articulations; fleurs simples, larges de sept à huit pouces, à huit ou dix pétales d'un blanc pur, marqués d'une grande tache à la base. Sous-variété à fleurs roses.

2º Pivoine moutan à fleurs doubles. P. moutan flore pleno; à fleurs très-doubles, d'un rose vif au centre, et d'un rose tendre sur les bords.

3º Pivoine odorante. P. arborea odorata; à tige sem-

blable à la précédente; feuilles plus amples, lavées en dessus d'une légère teinte de rose; fleurs à pétales plus serrés, exhalant une agréable odeur de rose.

4° Pivoine moutan à fleurs rouges. Pæonia rubra; à tige semblable; feuilles un peu plus petites, ainsi que les fleurs,

qui sont aussi odorantes.

2. Pivoine Male. P. mascula; L. P. coralina; Retz. 4. De la Suisse. Tige de deux pieds, rameuse, glabre comme toute la plante, rougeâtre; feuilles triternées, à divisious ovales-lancéolées, à pétioles rougeâtres; en avril, fleurs grandes, rouges, pourpres ou violacées, à six pétales; depuis le milieu de l'été jusqu'en automne, graines d'un rouge de corail, produisant un effet agréable. Pleine terre ordinaire; multiplication par la séparation des pieds ou des tubercules, en automne à cause de la précocité des fleurs. Toutes les pivoines qui suivent sont rustiques, se cultivent de même, et réussissent assez bien en tout terrain et à toute exposition.

3. PIVOINE OFFICINALE, des jardins, femelle. P. officinalis; RETZ. P. fæmina; L. \$\psi\$. Des Alpes. Tige de dix-huit pouces à deux pieds, rameuse, verdâtre; feuilles biternées, à folioles lancéolées-aiguës, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, à pétioles aussi glauques; d'avril en mai, fleurs simples ou doubles, de différentes couleurs, selon les variétés.

Var. 1º Albicans. Fleurs doubles, plus petites, d'abord d'un rose pâle, puis blanchissant ensuite.

2º Canescens. Feuilles un peu velues, à folioles plus longues; fleurs un peu moins volumineuses.

3º Rosea. Feuilles d'un vert plus pâle, à folioles plus al-

longées; fleurs roses.

4° Rubra. Feuilles plus larges; plante un peu plus basse; fleurs pourpres.

5° Foliis variegatis. A seuilles panachées de rose et de blanc.

- 4. Pivoine velue. P. villosa; Dest. P. humilis; Retz. 4. Espagne. Tige de dix-huit pouces, glabre, cannelée; feuilles biternées, à folioles étroites, triparties, blanches, pubes-centes en dessous; d'avril en mai, fleurs d'un rouge vif, solitaires et terminales; capsules redressées et poilues. Même culture.
  - 5. PIVOINE A FLEURS BLANCHES. P. albiflora; WILLD. 4.

Sibérie. Tige de deux pieds, striée; feuilles biternées, à folioles ovales-lancéolées, entières, nues; en mai et juin, fleurs d'un beau blanc, larges de quatre à cinq pouces, un peu odorantes. Capsules glabres, recourbéés.

- 6. PIVOINE ANOMALE. Pœonia anomala; L. P. laciniata; PALL. 4. Sibérie. Tige d'un pied et demi; feuilles biternées, à folioles multiparties et nues, les divisions lancéolées; d'avril en mai, fleurs roses, à six pétales oblongs et ondulés; capsules glabres, déprimées.
- 7. Pivoine a petites feuilles. P. tenuifolia; L. 4. Sibérie. Tige droite, simple, d'un pied; feuilles biternées, à folioles multiparties, nues, les divisions linéaires subulées; en avril, fleur simple, rouge, ou d'un pourpre foncé; capsules cotonneuses.
- 8. PIVOINE DE LA CHINE. P. sinensis; HORT. ANGL. 4. De la Chine. Tige de deux pieds; feuilles inferieures biternées, les supérieures ternées, toutes à folioles ovales-oblongues, aiguës, glabres; pétioles canaliculés; d'avril en mai, fleurs blanches, très-doubles, larges de cinq pouces. Capsules velues.
- 9. Pivoine francée. P. fimbriata; Hort. Angl. 4. Sibérie. Tige simple, de quinze à vingt pouces; feuilles biternées, à folioles ovales, entières ou lobées, glauques et velues sur les nervures en dessous; en mai, fleur pourpre, petite, trèsdouble; capsules velues.
- 10. Pivoine à odeur de rose. P. edulis; Hort. Angl. 4. De la Chine. Tige de trois ou quatre pieds; feuilles ternées et biternées, à folioles quelquefois adhérentes, ovales elliptiques, aigues, glabres, ainsi que les pétioles; en juin, fleurs d'un rose foncé tirant sur le pourpre, très-doubles, à odeur de rose. Capsules glabres.
- 11. Pivoine stérile. P. humea; Hort. Angl. 4. De la Chine. Tige de deux à trois pieds; feuilles moins élevées et plus larges que dans la précédente; en juin, fleurs de cinq pouces de largeur, plus doubles, d'un rose tendre, oderantes, dont les graines avortent constamment; capsules lisses.
- 12. PIVOINE HYBRIDE. P. hybrida; PALL. 4. Sibérie. Tige de deux pieds; feuilles ternées multifides, à divisions linéaires;

au printemps, sleurs roses; graines stériles; capsules pubescentes.

13. PIVOINE DU LEVANT. Pœonia daurica; Hort. Austr. 4. Du Levant. Tige de douze à quinze pouces; feuilles triternées, à foliole terminale souvent biside; en avril et mai, sleurs d'un

rouge violacé, de quatre pouces de largeur.

ZANTHORIZE. Zanthoriza; L'Hérit. (Pentandrie-poly-gynie.) Calice divisé profondément en cinq folioles lancéo-lées; corolle à cinq pétales très-petits, plus courts que le calice, ressemblant à des glandes; cinq à huit étamines;

cinq capsules monospermes.

1. Zanthorize à feuilles de persil. Zanthoriza apiisolia; L'Hérit. H. Amérique septentrionale. Arbuste de deux à trois pieds, rameux; seuilles deux sois ailées; en mars et avril, sleurs d'un violet brun, en panicule. Pleine terre ordinaire à toute exposition; multiplication de graines semées en mars ou avril, et abriter le jeune plant avec de la litière pendant les deux ou trois premiers hivers, ou de rejetons et d'éclats.

Sect. III. Un seul ovaire; baie à une loge polysperme.

ACTÉE. Actea; L. (Polyandrie - monogynie.) Calice de quatre folioles caduques; quatre pétales; trente étamines ou environ; un stigmate sessile, charnu, en tête; baie couronnée par le stigmate persistant, et contenant plusieurs graines attachées à un placenta latéral.

1. Actée a épi. Actea spicata; L. 4. Des Alpes. Tige d'un pied; feuilles deux fois ailées, à folioles dentées tout autour, la dernière trilobée; en avril et mai, fleurs petites, blanches, en épis; baies noires. Pleine terre un peu fraîche et ombragée; multiplication de graines semées aussitôt la maturité en plate-bande au levant, ou par la séparation des pieds.

Var. 1º A fruits blancs, racine tubéreuse et feuilles plus

étroites; 2º à fruits rouges.

2. ACTÉE A GRAPPES. A. racemosa; L. 4. Amérique septentrionale. Tige rameuse, de deux à trois pieds; feuilles deux fois ailées; en juillet et août, fleurs petites, blanches, en longues grappes, exhalant une mauvaise odeur; baies sèches. Pleine terre et même culture.

PODOPHYLLE Podophy·llum; L. (Poly·andrie-monogy-nie.) Calice composé de trois grandes folioles caduques; neuf pétales; étamines nombreuses; un stigmate obtus, plissé,

sessile; baie couronnée par le stigmate persistant.

1. Podophylle en bouclier. Podophyllum peltatum; L. 4. Amérique septentrionale. Pas de tige; feuilles peltées, lobées; en mai, fleur blanche, dans la dichotomie du pétiole commun; fruit d'un jaune pâle, de la grosseur d'une pomme d'api. Pleine terre un peu fraîche et ombragée; multiplication aisée par la séparation de ses nombreux rejetons, ou de graines.

2. Podophylle palmé. P. palmatum; Hort. Angl. L. Amérique septentrionale. Il diffère du précédent par ses feuilles palmées, et par la légère odeur d'ananas qu'exhalent ses fleurs. Pleine terre et même culture.

### ORDRE II.

# LES PAPAVERACEES. - PAPAVERACEÆ.

Plantes ordinairement herbacées, lactescentes; feuilles alternes. Fleurs en épi, en ombelle, ou solitaires; calice formé par deux folioles caduques; corolle de quatre pétales, quelquefois de cinq à huit, très-rarement nulle; étamines en nombre défini ou indéfini; ovaire simple, supérieur, souvent privé de style, portant un stigmate simple ou divisé. Une capsule ou une silique, ordinairement à une seule loge, et le plus souvent polysperme; graines attachées à des placentas latéraux; embryon muni d'un périsperme charnu.

Sect. Ire. Étamines indéfinies; anthères attachées le long du bord des filets.

SANGUINAIRE. Sanguinaria; L. (Polyandrie - monogy-nie.) Calice de deux folioles; huit pétales; étamines en grand nombre; stigmate sessile, en tête, et marqué de deux sillons; capsule ovale-oblongue, rétrécie à son sommet, ne formant qu'une seule loge qui s'ouvre en deux valves caduques,

appliquées contre un réceptacle persistant, sur lequel sont attachées de chaque côté des graines nombreuses.

1. Sanguinaire du Canada. Sanguinaria canadensis; L. \$\psi\$. Amérique septentrionale. Une seule feuille, cordiforme-arrondie, radicale; hampe de sept à huit pouces, terminée, en avril et mai, par une fleur blanche, assez grande. Pleine terre légère, humide, et un peu ombragée; multiplication par éclat des racines, en automne.

ARGÉMONE. Argemone; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice quelquefois de trois folioles; corolle de quatre à six pétales; stigmate en tête, divisé, persistant; capsule ovale, à trois ou cinq angles, à une seulé loge, s'ouvrant dans sa moitié supérieure en cinq valves, et contenant plusieurs graines.

1. Arcémone du Mexique, pavot épineux. Argemone mexicana; L. ①. Du Mexique. Tige d'un pied, épineuse, ainsi que les feuilles, celles – ci grandes, roncinées; en juillet, fleurs jaunes, assez grandes, terminales. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines au printemps. Elle se ressème elle-même.

PAVOT. Papaver; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice de deux folioles ovales; quatre pétales plus grands que le calice; étamines très-nombreuses; stigmate plan, en écusson, marqué de lignes disposées comme des rayons; capsule oblongue ou ovale-arrondie, divisée intérieurement par autant de placentas longitudinaux, et s'ouvrant sous le stigmate en autant de pores ou de trous qu'il y a de rayons à celui-ci.

- 1. PAVOT DES JARDINS. Papaver somniferum; L. . . Europe méridionale. Tige droite, de trois à cinq pieds; feuilles amplexicaules, incisées, glauques; en juillet et août, fleurs grandes, blanches, à onglet des pétales noirâtre; calice et capsule glabres. War. A fleurs très-doubles, dans toutes les couleurs hors le bleu, unicolores ou panachées. Pleine terre; multiplication de graines semées en place au printemps. C'est de cette espèce qu'on retire l'opium.
- 2. PAVOT COQUELICOT. P. rhæas; L. O. Indigène. Tige d'un pied et demi, velue, multiflore, à poils étalés; feuilles pinnatifides, incisées; en juin et juillet, fleurs d'un rouge écarlate vif, avec une tache noirâtre à la base des pétales; capsule

glabre, presque globuleuse. Var. A fleurs doubles, unicolores ou bordées d'une autre couleur que le limbe, rouges, blanches ou roses. Pleine terre et même culture.

- 3. PAVOT JAUNE. Papaver cambricum; L. 4. Des Alpes. Tige d'un pied, multiflore, lisse; feuilles pinnatifides incisées; de mai en août, fleurs d'un jaune de soufre, assez grandes; capsules glabres. Même culture; semis aussitôt la maturité des graines; de plus, multiplication par la séparation des rejetons en automne ou en février.
- 4. PAVOT D'ORIENT. P. orientale; L. 4. Du Levant. Tige de deux pieds, unissore, rude et seuillée; seuilles pinnées, dentées; en juin, sleurs très-grandes, d'un rouge éclatant, à cinq ou six pétales; capsules glabres. Pleine terre franche et substantielle; du reste, culture du précédent.
- 5. Pavot a bractées. P. bracteatum; Hort. Angl. 4. Du Levant. Tige de deux à trois pieds; feuilles pinnées; en juin, fleurs semblables au précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais plus grandes et d'une couleur plus vive. Culture du n° 3.
- 6. PAVOT DES ALPES. P. alpinum; L. 4. France méridionale. Feuilles radicales, bipinnées; hampe de six à huit pouces, nue, hispide, terminée par une fleur blanche, à pétales jaunâtres à l'onglet; capsule hérissée. Pleine terre, et culture du n° 3.
- 7. PAVOT A TIGE NUE. P. nudicaule; L. 4. Des Alpes. Tige nue, grèle, hispide, uniflore; feuilles simples, pinnées-sinuées; fleur blanche, terminale. Var. A fleur jaune. Pleine terre, et culture du n° 3.

CHÉLIDOINE. Chelidonium; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice de deux folioles ovales; corolle de quatre pétales; étamines nombreuses; ovaire cylindrique, terminé par un stigmate bifide ou trifide; silique linéaire, à une ou deux loges, s'ouvrant en deux ou trois valves, et contenant plusieurs graines.

1. GRANDE CHÉLIDOINE. Chelidonium majus; L. 4. Indigène. Tige rameuse, un peu velue, d'un à trois pieds; feuilles ailées, à lobes arrondis; tout l'été, fleurs jaunes, en ombelles. Var. 1° A fleurs doubles; 2° à feuilles de chène, laciniatum quercifolium; feuilles à cinq lobes étroits, aigument laciniées. Pleine terre sèche; multiplication de graines et d'éclats.

GLAUCIÈNE. Glaucium; SMITH (Polyandrie - monogynie.) Calice à deux folioles; corolle à quatre pétales; étamines nombreuses; stigmate en tête, à deux sillons, allongé sur les côtés; silique longue, presque cylindrique, à deux sillons, à deux loges, à cloison renssée, médullaire, qui ferme le panneau séminifère.

- I. GLAUCIÈNE GLAUQUE, pavot cornu. Glaucium luteum; SMITH. Chelidonium glaucium; L. J. Indigène. Tige glabre, de deux pieds; feuilles caulinaires ondulées, pinnatifides; de juin en octobre, fleur jaune, solitaire, terminale; silique tuberculée et rude. Pleine terre légère, sablonneuse, à exposition chaude; multiplication de graines semées en place à l'automne et au printemps.
- 2. GLAUCIÈNE ROUGE. G. corniculatum; Pers. G. phæniceum; Smith. Chelidonium corniculatum; L. . France méridionale. Tige d'un pied, hispide; feuilles sessiles, pinnatifides; en juin et juillet, fleur d'un rouge écarlate, plus petite que la précédente. Pleine terre et même culture.

### Sect. II. Étamines définies.

EOCCONE. Bocconia; L. (Dodécandrie - monogynie.) Calice de deux folioles ovales-oblongues; corolle nulle; huit à seize étamines ou plus; style très-court, surmonté de deux stigmates; capsule ovale, comprimée, monoloculaire, monosperme, à deux valves.

- 1. Boccone arbrisseau. Bocconia frutescens; L. J. Antilles. Arbrisseau de huit à neuf pieds, moelleux; feuilles oblongues, sinuées; de janvier en avril, fleurs verdâtres, petites, nombreuses, en panicules terminales. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens modérés, surtout pendant la jeunesse de la plante; multiplication de graines sur couche tiède et sous châssis, au printemps, ou de boutures étouffées.
- 2. Boccone à feuilles en coeur. B. cordata; Willo. H. De la Chine. Arbrisseau à feuilles cordiformes, un peu lobées-dentées; fleurs un peu plus grandes, en panicule allongée; style nul; stigmate bilamellé. Serre chaude et même culture.

HYPÉCOON. Hypecouum. (Tétrandrie-digynie.) Calice de deux folioles; quatre pétales trilobés, les extérieurs plus grands; quatre étamines; un ovaire surmonté par deux styles courts, à stigmates simples; silique allongée, divisée par des articulations transversales et monospermes.

1. HYPÉCOON TOMBANT. Hypecouum procumbens; L. ①. Indigène. Tige de six à sept pouces, rameuse au sommet, inclinée; feuilles multifides, à découpures alternes; en juin et juillet, fleurs jaunes, pédonculées, au bout des rameaux. Pleine terre légère, substantielle et un peu fraîche; multiplication de graines semées aussitôt la maturité. Plante de collection botanique.

CORYDALE. Corydalis; Vent. (Diadelphie - hexandrie.) Calice de deux folioles; corolle irrégulière, comme papilionacée, formée de quatre pétales, dont le supérieur terminé postérieurement en éperon; deux filamens portant chacun trois anthères; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate en tête; silique monoloculaire, bivalve, polysperme.

- 1. Corydale a capuchon. Corydalis eucullaria; Willd. 4. Amérique septentrionale. Feuilles radicales, triparties, ailées, à folioles incisées; hampe nue, rougeâtre, terminée, en juin et juillet, par quatre à cinq fleurs blanches à la base, jaunâtres sur leur limbe, pendantes, en grappes unilatérales; deux éperons. Pleine terre franche légère; arrosemens pendant la floraison ou si la saison est sèche; multiplication de graines semées en plate-bande au levant aussitôt la maturité ou par la séparation des pieds en automne.
- 2. CORYDALE FONGUEUSE. C. fungosa; Vent. Fumaria recta; Mich. 4. Amérique septentrionale. Tige grimpante, grêle, de cinq à six pieds; feuilles surcomposées, terminées par une vrille; de juin en septembre, fleurs blanches, teintes de rose, en grappes composées; corolle à deux bosses, fongueuse, enflée. Pleine terre et même culture.
- 3. CORYDALE ODORANTE. C. nobilis; WILLD. Fumaria nobilis; Desf. 4. Sibérie. Tige de deux pieds, simple, droite; feuilles pinnées, à folioles triparties, laciniées; en avril, fleurs d'un jaune pâle, noirâtres à leur sommet, en grappes

terminales; bractées oblongues, aiguës, plus courtes que les fleurs. Pleine terre et même culture.

- 4. CORYDALE DE LA CHINE. Cory dalis spectabilis; WILLD. 4. De la Chine. Tige droite; fleurs pourpres, très-grandes, fort belles, en grappes terminales dépourvues de bractées; corolle bilobée à la base. Pleine terre et même culture.
- 5. Corydale bulbetse. C. bulbosa; Willd. C. tuberosa; Decand. Fumaria bulbosa; L. 4. Indigène. Tige simple, de cinq à six pouces; feuilles biternées, oblongues, un peu aiguës; en avril, fleurs blanches, ou pourpres, ou gris de lin, selon la variété, assez grandes, en grappes terminales; bractées oblongues, plus longues que les pédoncules. Pleine terre et même culture; multiplication tous les trois ou quatre ans, par la séparation de ses racines tuberculeuses.
- 6. Contrale ou Canada. C. sempervirens; Willo. O. Du Canada. Tige rameuse, droite, glauque comme toute la plante; feuilles découpées, petites; de juin en septembre, épis de fleurs purpurines, à limbe jaune; siliques linéaires, trois fois plus longues que les pédoncules. Pleine terre et même culture, mais multiplication de graines seulement; ordinairement elle se ressème d'elle-même.
- 7. CORYDALE JAUNE. C. lutea; WILLD. Fumaria capnoïdes; MILL. 4. France méridionale. Tiges d'an pied, rameuses, diffuses, obtusangulées; feuilles bipinnées, à folioles incisées et lobées; d'avril en novembre, fleurs blanchâtres, jaunes dans les deux tiers de leur longueur, en grappes; siliques linéaires-cylindriques, plus courtes que les pédoncules. Pleine terre, et culture du n° 1.
- 8. Corydale a belles fleurs. C. formosa; Lois. Deslonc. 4. D'Europe. Feuilles radicales, trois fois ailées; hampe écailleuse, couchée, terminée, en juillet, par une grappe de fleurs roses, pendantes; corolle à pétales soudés. Deux éperons. Orangerie sèche; terre de bruyère; multiplication par éclat des racines.

FUMETERRE. Fumaria; L. (Diadelphie-hexandrie.) Calice de deux folioles très-petites; corolle irrégulière, comme papilionacée, formée de quatre pétales, dont le supérieur terminé postérieurement en éperon; deux filamens portant chacun trois anthères; un ovaire arrondi, surmonté d'un style terminé par un stigmate en tête; capsule à une loge monosperme, ne s'ouvrant pas.

- 1. Fumeria d'Afrique. Fumaria corymbosa; Desf. Fumaria africana; Lam. 4. Barbarie. Feuilles pinnées, à folioles flabelliformes, lobées, incisées; fleurs panachées de pourpre et de blanc, en épis corymbiformes; pédoncules très-longs et penchés. Orangerie éclairée; terre légère; multiplication par éclats, ou de graines semées en terrines sur couche et sous châssis, aussitôt leur maturité.
- 2. Fumeterre officinale. F. officinalis; L. ①. Indigène. Tiges de huit à dix pouces, inclinées, rameuses, diffuses; feuilles sur-décomposées, à folioles cunéiformes lancéolées, incisées; de mai en août, fleurs rougeâtres ou blanchâtres, d'un pourpre foncé au sommet; siliques globuleuses et rétuses. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines. Cette plante est employée en médecine comme amère, dépurative et anti-scorbutique.
- 4. Fumeterre à neuf feuilles. F. enneaphylla; Wille. 2. Sicile. Tiges menues, de trois ou quatre pouces, en touffe; feuilles biternées, à folioles cordiformes; fleurs jaunâtres, mêlées de blanc et de pourpre, en grappes corymbiformes. Pleine terre et même culture, de plus, multiplication par éclats.

# ORDRE III.

# LES CRUCIFÈRES. — CRUCIFERÆ.

Plantes herbacées; feuilles alternes. Fleurs en corymbe, en panicule ou en épi; calice de quatre folioles souvent caduques; corolle de quatre pétales opposés en croix, et munis d'un onglet de la longueur du calice; six étamines tétradynames; un ovaire supérieur, surmonté d'un style unique ou nul, terminé par un stigmate simple ou bilobé. Fruit allongé et siliqueux, ou court et siliculeux, ordinairement à deux valves et deux loges polyspermes; quelquefois les valves ne s'ouvrent pas, et le fruit est monoloculaire et

monosperme; d'autres fois les loges sont articulées les unes au-dessous des autres, et se séparent à leur articulation sans s'ouvrir; embry on dépourvu de périsperme.

Presque toutes les plantes de cette famille sont anti-scorbutiques, âcres, stimulantes.

### SECT. Ire. Siliqueuses.

RAIFORT. Raphanus; L. (Tétradynamie - siliqueuse.) Folioles du calice conniventes; quatre glandes à la base de l'ovaire; silique à plusieurs tiges articulées l'une au-dessous de l'autre, ne s'ouvrant pas, mais se séparant à leurs articulations. Voyez, pour les espèces cultivées, le tome II, page 438.

MOUTARDE. Sinapis; L. (Tétradynamie - siliqueuse.) Folioles du calice très-ouvertes; quatre glandes à la base de l'ovaire; silique terminée par une sorte de bec formé par le prolongement saillant de la cloison, souvent plus long que les valves elles-mêmes. Voyez, pour les espèces cultivées,

le tome II, pages 400 et /10.

CHOU. Brassica; L. (Tétradynamie - siliqueuse.) Calice à folioles conniventes, bossu à sa base; quatre glandes à la base de l'ovaire; silique cylindrique-comprimée ou tétragone; graines globuleuses. Voyez, pour les espèces cultivées, le tome II, page 347, 410, 441.

TOURRETTE. Turritis; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice conniventes; silique très-longue, raide,

anguleuse, striée.

1. Tourrette des Alpes. Turritis alpina; L. J. Des Alpes. Tige simple, de deux pieds; feuilles radicales dentées, hispides, les caulinaires demi-amplexicaules, glabres; en juin, fleurs assez grandes, blanches. Pleine terre; multiplication de graines semées en place au printemps, ou par l'éclat des pieds. Plante de collection botanique.

ARABETTE. Arabis; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Calice à folioles conniventes, dont deux plus grandes et bossues à leur base; quatre glandes à la base de l'ovaire; silique longue et linéaire. Ce genre n'est pas bien distinct du précé-

dent, aussi M. Desfontaines les a-t-il réunis.

1. Arabit printanière. Arabis alpina; L. Turritis verna; Desf. 4. Des Alpes. Tiges rampantes, nombreuses, rameuses; feuilles oblongues-lancéolées, amplexicaules, aigument dentées; de mars en mai, fleurs d'un blanc pur, assez grandes, en bouquets terminaux et spiciformes. Pleine terre légère, fraîche, ombragée, rocailleuse; multiplication de graines, d'éclats et de drageons.

JULIENNE. Hesperis; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice droites, un peu serrées, dont deux un peu bossues à leur base; deux glandes à la base de l'ovaire; stigmate à deux lames conniventes au sommet; silique allongée,

comprimée, ou un peu cylindrique.

1. Julienne des jardins. Hesperis matronalis; L. J. Des Alpes. Tige velue, rameuse, de deux à trois pieds; feuilles ovales-lancéolées, denticulées; de mai en août, fleurs très-odorantes, à pétales mucronés, émarginés. Var. A fleurs doubles, purpurines, violettes, ou blanches. Pleine terre franche, substantielle; arrosemens modérés; multiplication par éclat, ou de boutures en pleine terre fraîche et à l'ombre.

2. JULIENNE INODORE. H. inodora; L. H. sylvestris; CRNATZ, J. France méridionale. Tige simple, droite; feuilles un peu hastées, dentées; fleurs à pétales obtus et calice non

coloré. Pleine terre et même culture.

3. Julienne de Mahon, mahonille, girossée de Mahon. H. maritima; Lam. Cheiranthus maritimus; ①. De Minorque. Tiges rameuses, menues, de six à dix pouces, diffuses, un peu rudes; feuilles elliptiques, obtuses, pétiolées; en juin et juillet, sleurs d'abord rouges, puis violettes, ou lilas et ensuite blanches, odorantes. Pleine terre; multiplication de graines semées en mars, en juillet et en automne, pour obtenir plusieurs époques de floraison. On en fait de très-jolies bordures.

HÉLIOPHILE. Heliophila; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice ouvertes, dont deux bossues ou un peu vésiculeuses à leur base, recouvrant deux glandes recourbées et nées du réceptacle; silique cylindrique, un peu noueuse, mucronée.

Héliophile Blanchatre. Heliophila incana; Ait. Heliophila frutescens; Lam. B. Du Cap. Tige de deux pieds;

feuilles spatulées, très-entières, pubescentes; de mai en août, fleurs violacées; silique velue, droite. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de graines au printemps en terrines sur couche et sous châssis, ou de boutures étouffées.

2. HÉLIOPHILE A FRUIT PENDANT. Heliophilapendula; WILLD.

Du Cap. Feuilles un peu charnues, pinnées, à folioles filiformes, glabres, fleurs jaunâtres; silique moniliforme, pendante.

De graines semées au printemps sur couche tiède, où on laisse

la plante pour s'assurer de bonnes graines.

GIROFLÉE. Cheiranthus; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice droites, dont deux souvent un peu prolongées ou bossues à leur base; deux glandes à la base du calice; stigmate biside ou triside; silique allongée, tétragone, cylindrique ou un peu comprimée; graines souvent entourées

d'un rebord particulier.

1. GIROFLEE JAUNE, violier, muret, ravenelle. Cheiranthus cheiri; L. J. Indigene. Tige d'un pied et demi, rameuse, frutiqueuse, à rameaux anguleux; feuilles lancéolées, aignes, glabres; d'avril en juillet, fleurs jaunes, odorantes. Far. 1º A sleurs simples très-grandes et d'un rouge orangé superbe; 2° à fleurs doubles jaunes, nommée bâton d'or; 3° à sleurs jaunes panachées de ponceau ou de brun rouge ; 4º à fleurs brunes doubles; 5° à fleurs pourpres doubles; 6° à fleurs d'un pourpre violacé; 7° à fleurs jaunes semi-doubles. Cette dernière donne des graines qui reproduisent constamment sa variété, mais elle en donne peu. Pleine terre légère, melée à moitié au moins de terreau de couche si on veut avoir les fleurs dans toute leur beauté; multiplication de boutures saites en pleine terre fraîche el à l'ombre au mois de mai, ou de marcottes faites à la manière de celles d'œillet. On peut encore semer au printemps sur couche ou en pleine terre à bonne exposition, avec la précaution de choisir les graines sur les individus les plus foncés en couleur, dans la première variété, mais on obtient plus de fleurs simples que de doubles. En pots, dans du terreau pur, mais très-consommé, elles donnent de longs épis de fleurs superbes.

2. GIROFLÉE DES ALPES. C. alpinus; L. Erysimum alpinum; DESF. 4. Des Alpes. Tige simple, de cinq à six pouces; feuilles

radicales ovales, pétiolées, les caulinaires linéaires, entières, un peu cotonneuses; de mai en juillet, fleurs d'un jaune pâle, en corymbe de cinq à six. Pleine terre légère, multiplication de graines et boutures.

3. GIROFLÉE A FLEURS CHANGEANTES. Cheiranthus mutabilis: Ант. Б. Des Canaries. Tige de deux à trois pieds, rameuse, frutescente; feuilles lancéolées, atténuées des deux côtés, acuminées, aigument dentées; de mars en mai, fleurs d'abord jaunâtres, puis ensuite pourpres; silique pédonculée. Orangerie et même culture.

4. GIROFLÉE A LONGUES FEUILLES. C. longifolius; VENT. B. Des Canaries. Tige frutiqueuse, rameuse, peu élevée; feuilles très-longues, linéaires-lancéolées, pendantes, acuminées, légèrement dentées; au printemps, fleurs d'abord blanches, puis lilas ou bleuâtres, inodores. Orangerie et même cul-

5. GIROFLÉE A FLEURS BRUNES. C. tristis; JACO. O. Autriche. Tige de deux pieds, rameuse, velue; feuilles lancéolées, pointues, très-légèrement dentelées, velues; d'avril en juin, fleurs brunâtres, en grappes courtes et lâches. Pleine terre et même culture.

6. GIROFLÉE A FEUILLES ÉTROITES. C. angustifolia; LAM. C. tristis; L. 4. France méridionale. Tige blanchâtre, menue, de sept à huit pouces; feuilles linéaires, un peu sinuées; de mai en juillet, fleurs rougeâtres, en grappes lâches. Orange-

rie et même culture.

7. GIROFLÉE DES JARDINS, grosse giroflée. C. incanus; L. Hesperis violaria; LAM. 4. Espagne. Tige sous-frutiqueuse, grosse, de deux ou trois pieds, à rameaux droits; feuilles lancéolées, très-entières, obtuses, blanchâtres; de mai en octobre, fleurs de couleurs variées, en grappes longues et terminales, odorantes. Variétés à fleurs blanches, roses, couleur de chair, rouges, violettes, prolifères, panachées; cocardeau, cette dernière à tige moins rameuse, à grappes plus longues, et à fleurs plus grandes. Orangerie; multiplication de graines semées sur couche ou en plate-bande terreautée en avril et mai; repiquer en planche au mois de juin, pour replanter en pots en septembre. On peut les laisser en pleine terre en les abritant du froid, et surtout de l'humidité, au moyen de paillassons, de châssis, ou même de litière sèche. On donne de l'air toutes les fois que la tempé-

rature le permet.

8. GIROFLÉF ANNUELLE, quarantain, quarantaine. Cheiranthus annuus; L. Hesperis æstiva; LAM. O. Europe méridionale. Tige herbacée, d'un ou deux pieds; feuilles lancéolées, un peu dentées, obtuses blanchâtres; de juin en novembre, fleurs de couleurs variées, en grappes; silique cylindrique, aiguë au sommet, tandis qu'elle est tronquée et comprimée dans l'espèce précédente. Variété à sleurs blanches, roses et lilas, couleur de chair, rouges, brunes, et violettes. De graines semées sur couche, en février et mars, replanter en place avec la motte quand les sleurs commencent à marquer, et que l'on peut reconnaître les doubles d'avec les simples. On peut encore semer jusqu'en juin, et même en septembre et octobre, en abritant le jeune plant en orangerie, pour avoir des fleurs depuis la fin de mai jusqu'aux gelées. Les quarantains fleurissent souvent six semaines ou deux mois après avoir été semés.

9. GIROFLÉE GRECQUE, kiris. C. græcus; L. Hesperis æstiva; Var. B. Lam. . Orient. Elle ne diffère de la précédente que par ses feuilles vertes et glabres des deux côtés. Variétés à fleurs doubles, rouges, blanches, violettes, rouge-clair à grands rameaux, blanches et plante naine, et ensin annuelle ou bisannuelle dans toutes ces couleurs. Les variétés annuelles se cultivent comme les quarantains, et les bisan-

nuelles comme la giroflée des jardins.

10. GIROFLÉE FENESTRELLE. C. fenestralis; L. A. Lieu...? Tige de huit à dix pouces, à deux ou trois rameaux au sommet; feuilles rapprochées, presque en paquet, recourbées, ondulées, entières, blanchâtres; en juillet et août, fleurs purpurines, en grappes droites et terminales. Pleine terre, et culture du n° 2.

VELAR. Erysimum; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Folioles du calice serrées; stigmate très-petit, simple et en tête; silique allongée, linéaire, parfaitement tétragone, contenant des graines arrondies et très-petites.

1. Velar Barbaré, herbe de Sainte-Barbe, julienne jaune. Erysimum barbarea; L. 4. Indigène. Veyez le tome II,

page 366. On cultive de la même manière, pour l'agrément, la variété à fleurs doubles, et on la multiplie par éclat des pieds.

2. Velar official, herbe aux chantres. Erysimum officinale; L. . Indigène. Tige rameuse, de deux à trois pieds; feuilles lyrées, roncinées; en mai, fleurs jaunes, très-petites; siliques appliquées contre l'axe de l'épi. Pleine terre; multiplication de graines en place au printemps. Cette plante est incisive et expectorante.

SYSIMBRE. Sisymbrium; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice demi-ouvertes ou entièrement fermées; style très-court ou presque nul, à stigmate obtus; silique plus ou moins allongée, à deux valves, restant droites et s'ouvrant sans élasticité.

1. Sysimbre de fontaine, cresson de fontaine. Sisymbrium nasturtium; L. Cardamine fontana; Lam. 4. Indigène. Voyez tome II, page 365.

2. SISYMBRE A FEUILLES DE TANAISIE. S. tanacetifolium; L. 4. Alpes. Feuilles pinnées, à folioles lancéolées, incisées-dentées, les dernières confluentes. Pleine terre fraîche; multiplication de graines semées en place ou en planche.

3. Sysimbre a angles obtus. S. obtusangulum; L. Sinapis nasturtiifolia; Lam. Sinapis hispanica; Thuill. O. Suisse. Tige à poils raides et recourbés; feuilles pinnatifides, amplexicaules, dentées, obtuses. Pleine terre et même culture.

CARDAMINE. Cardamine; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Calice petit; anthères en fer de flèche à leur base; silique linéaire, comprimée ou légèrement convexe, à deux valves s'ouvrant avec élasticité et se roulant sur elles-mêmes de bas en haut; graines souvent aplaties et entourées d'un petit rebord membraneux.

- 1. CARDAMINE DES PRÉS. Cardamine pratensis; L. 4. Indigène. Voyez le tome II, page 366. On cultive de la même manière, pour l'agrément, la variété à fleurs doubles.
- 2. CARDAMINE A FEUILLES EN COEUR. C. asarifolia; L. 4. Des Alpes. Tige succulente, de six pouces; feuilles petites, souvent ternées, les radicales en cœur, simples, arrondies;

15

fleurs blanches. Pleine terre fraîche et ombragée; multipli-

cation de graines semées en place au printemps.

DENTAIRE. Dentaria; L. (Tétradynamie-siliqueuse.) Folioles du calice plus ou moins serrées; anthères en fer de flèche à leur base; style terminé par un stigmate obtus et en tête; silique allongée, légèrement comprimée, terminée par le style persistant en forme de corne, s'ouvrant en deux valves qui se roulent avec élasticité sur elles-mêmes de bas en haut.

Dentaire pinnée. Dentaria pinnata; Lam. D. heptaphy·llos; VILLARS. 4. Des Alpes. Tige d'un pied, simple; feuilles deux ou trois fois ailées, à cinq ou sept folioles pointues, dentées, glabres; en mai et juin, fleurs blanches, assez grandes, en grappes terminales. Terre légère, fraîche et ombragée; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par l'éclat des pieds.

#### SECT. II. Siliculeuses.

RICOTIE. Ricotia; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Calice connivent; pétales échancrés en cœur à leur sommet; silicule comprimée, élargie, oblongue, à une seule loge conte-

nant plusieurs graines.

1. RICOTIE D'ÉGYPTE. Ricotia ægyptiaca; Lam. Lunaria ægyptiaca. MILL. ①. D'Égypte. Tige d'un pied; feuilles surcomposées, à folioles incisées, trifides; en juin et juillet, fleurs pourpres, pendantes. Pleine terre légère à exposition chaude; multiplication de graines au printemps.

LUNAIRE. Lunaria; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Calice connivent, coloré, dont deux folioles sont prolongées en bosse à leur base; anthères sagittées; ovaire pédicellé; silicule grande, à deux loges, à plusieurs graines comprimées et

entourées d'un rebord.

1. Lunaire vivace. Lunaria rediviva; Lin. L. perennis; Mill. 4. Indigène. Tige rameuse, velue, de deux pieds; feuilles mucronées, dentées, cordiformes; en avril et mai, fleurs purpurines pâles, en panicule terminale. Pleine terre un peu sèche à l'exposition du midi. Multiplication de graines semées aussitôt la maturité, et par l'éclat des pieds.

2. LUNMRE ANNUELLE, Bulbonach, monnaie du pape, satin

blanc; Lunaria annua; L. . Indigène. Tige droite, rameuse, de trois pieds; feuilles cordiformes, obtusément dentées; en avril et mai, fleurs en grappes, rouges ou purpurines, blanches ou panachées; silique elliptique, obtuse aux deux bouts, à cloison couleur de nacre de perle, argentée. Pleine terre et même culture, mais multiplication de graines seulement.

LUNETIÈRE. Biscutella; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Calice connivent, coloré, dont deux folioles rensiées à leur base, ou prolongées en éperon; anthères sagittées; silicule plane, composée de deux lobes orbiculaires ou ovales, attachés au style par leur bord interne: chaque lobe à une loge

monosperme ne s'ouvrant point.

1. Lunetière lisse. Biscutella lœvigata; L. . France méridionale. Tige d'un pied, rameuse au sommet; feuilles oblongues, sinuées, dentées, velues en dessous; en juin et juillet, fleurs jaunes pâles, à pétales auriculés à la base; silicule lisse, bordée d'une petite membrane. Pleine terre un peu légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées au printemps sur couche, où on en laisse quelques pieds pour s'assurer de bonnes graines.

2. Lunetière auriculée. B. auriculata; L. . France méridionale. Tige de dix-huit pouces; feuilles radicales longues, sinuées, anguleuses ou dentées, les caulinaires sessiles, étroites et pointucs; en juin et juillet, fleurs d'un jaune pâle; deux gibbosités à la base du calice; silicules terminées

par le style persistant. Pleine terre et même culture.

CLYPÉOLE. Clypeola; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Pétales entiers; anthères simples; silicule orbiculaire, aplatie, échancrée, entourée d'un rebord presque membraneux, à deux valves ne s'ouvrant pas naturellement, à une seule

loge monosperme.

1. CLYPÉOLE A ODEUR D'AIL. Clypeola alliacea; DEST. Peltaria alliacea; L. 4. Autriche. Tiges de deux pieds; feuilles radicales pétiolées, un peu cordiformes, les caulinaires amplexicaules, lancéolées; en mai, fleurs blanches, nombreuses, d'un assez joli effet. Pleine terre un peu sèche; multiplication de graines semées au printemps.

PELTAIRE. Feltaria; L. ( Tétradynamie-siliculeuse.) Pétales entiers; anthères simples; silicule entière, presque orbiculaire, plane, cartilagineuse en son bord, à deux valves ne s'ouvrant pas naturellement, à une loge contenant une à trois graines.

1. Peltaire du Cap. Peltaria capensis; L. 4. Du Cap. Tige de dix-huit pouces; feuilles caulinaires pinnées, quinnées, linéaires, un peu charnues; fleurs blanches, à pétales quatre fois plus longs que le calice. Orangerie; terre légère; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, ou par la séparation des drageons.

ALYSSE. Alyssum; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Filamens des étamines dentés à la base ou bifurqués au sommet; silicule orbiculaire ou ovale, le plus souvent comprimée, quelquefois renslée, à deux valves parallèles à la cloison, à deux loges contenant une ou plusieurs graines entourées d'un rebord particulier.

- 1. ALYSSE DES ROCHERS, corbeille d'or, thlaspi jaune. Alyssum saxatile; L. H. Orient. Tiges d'un pied, nombreuses, frutescentes, paniculées; feuilles lancéolées, très-molles, blanchâtres, persistantes; en avril et mai, quelquefois en août, fleurs très-nombreuses, d'un beau jaune, produisant un fort joli effet. Pleine terre rocailleuse, légère, un peu sèche, à l'exposition du midi; couverture de litière seulement pour abriter de la neige; multiplication d'éclats, de marcottes, ou de graines semées aussitôt la maturité. On en a une variété à feuilles panachées.
- 2. Alysse de Crète. A. creticum; L. H. De Crète. Tige droite, rameuse à son sommet; feuilles oblongues, lancéo-lées, très-entières, cotonneuses; au printemps, fleurs en petits bouquets terminaux; silicule enflée, globuleuse. Culture de la précédente.
- 3. Alysse des Alpes. A. alpestre; L. H. Des Alpes. Tige d'un pied, un peu couchée, sous-frutiqueuse; feuilles spatulées, un peu arrondies, blanchâtres; fleurs jaunes, en grappes corymbiformes. Pleine terre et même culture.
- 4. ALYSSE A FEUILLES DE GIROFLÉES. A. incanum; L. Mæn-chia incanata; Roth. Draba cheiranthifolia; LAM. J. Indi-gène. Tige droite, de deux pieds; feuilles lancéolées, blan-châtres, très-entières; de juillet enseptembre, fleurs blanches,

à pétales bifides, en corymbes; silicule entière. Pleine terre et même culture.

- 5. ALYSSE DE MONTAGNE. Alyssum montanum; L. 4. Des Alpes. Tiges redressées, diffuses, de six à sept pouces; feuilles blanchâtres, les inférieures elliptiques, aiguës: les supérieures lancéolées; en juillet, fleurs jaunes, en grappes simples. Pleine terre et même culture.
- 6. ALYSSE SINUÉE. A. sinuatum; L. J. Espagne. Tige couchée, herbacée; feuilles lancéolées-deltoïdes; d'avril en juin, fleurs jaunes, à pétales bifides; silicules rondes, renslées. Pleine terre et même culture.
- 7. ALYSSE TORTUEUSE. A. tortuosum; WILLD. 4. Hongrie. Tiges herbacées, tortueuses, diffuscs; feuilles blanchâtres, un peu lancéolées; fleurs en grappes terminales et corymbiformes. Pleine terre et même culture.

SUBULAIRE. Subularia; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Calice médiocrement ouvert; pétales entiers, un peu plus grands que le calice; silicules ovales, entières, à deux valves concaves, ayant leur plus grand diamètre opposé à la cloison.

1. Subulaire aquatique. Subularia aquatica; Willd. O. Indigène. Pas de tige; feuilles jonciformes, subulées; en juillet, hampe courte, terminée, par des fleurs en têtes arrondies. Terre marécageuse, constamment humide, ou mieux, sur le bord des eaux d'un bassin; multiplication de graines au printemps. Plante de collection botanique.

DRAVE. Draba; L. (Tétradynamie siliculeuse.) Pétales à limbe entier, échancré ou bifide; silicule ovale ou ovale-oblongue, entière, comprimée, à deux loges contenant plu-

sieurs graines nues.

1. Drave Alzoïde. Draba aizoïdes; L. 4. Des Alpes. Feuilles en touffe, lancéolées, raides, carénées, ciliées sur les bords; en mars et avril, hampe de deux pouces, terminée par un petit bouquet de cinq à neuf fleurs d'un beau jaune; pétales le double plus longs que le calice. Pleine terre légère, plutôt sèche qu'humide, à exposition chaude; multiplication de graines semées en terrine et sur couche au printemps, ou par la séparation des rosettes en mars.

2. Drave chiée. D. ciliata; L. 4. Des Alpes. Tige presque nue; feuilles linéaires, carénées, ciliées sur les bords,

les radicales imbriquées; au printemps, fleurs blanches, à pétales entiers. Pleine terre et même culture.

3. Drave Blanchatre. Draba incana; L. 4. Des Alpes. Tige de sept à huit pouces, feuillée; feuilles caulinaires nombreuses, blanchatres, étoilées; en mai, fleurs blanches, en grappes terminales; silicule oblique, presque sessile. Pleine terre et même culture.

4. Drave des Pyrénées. D. pyrenaica; L. 4. Des Alpes. Feuilles radicales, cunéiformes, palmées, trilobées; au printemps, hampe courte, terminée par de jolies petites fleurs d'un blanc purpurin. Pleine terre et même culture.

5. Drave étoilée. D. stellata; Willd. D. hirta; Villars. 2. Des Alpes. Feuilles oblongues, un peu obtuses, blanchâtres, pubescentes, très-entières ou dentées; fleurs terminant une hampe ordinairement à une feuille. Pleine terre et même culture.

COCHLEARIA. Cochlearia; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Folioles du calice entr'ouvertes; anthères obtuses et comprimées; silicule en cœur, à deux valves ayant leur grand diamètre opposé à la cloison, à deux loges contenant chacune une à six graines ovoïdes, dépourvues de rebord. Voyez, pour les espèces cultivées, le tome II, page 360.

CORONOPE. Coronopus; Gærtn. (Tétradynamie-silicu-leuse.) Folioles du calice entr'ouvertes; deux à six étamines; stigmate sessile ou presque sessile; silicule réniforme, un peu convexe, ridée, nullement échancrée au sommet, mais prolongée sur le style, à deux loges monospermes, à deux valves ne s'ouvrant pas naturellement, et ayant leur plus grand diamètre opposé à la cloison.

1. CORONOPE COMMUN, corne de cerf. Coronopus vulgaris; Dest. Cochlearia coronopus; L. . Indigène. Tige couchée, de sept à huit pouces, rameuse; feuilles longues, ailées, glabres, à pinnules découpées; en juin et août, fleurs blanches, petites, en grappes latérales. Pleine terre fraîche, ombragée, un peu humide; multiplication de graines semées en place au printemps.

SENEBIÈRE. Senebiera; Decand. (Tétradynamie-siliculeuse.) Six étamines dont deux à filamens fertiles, et quatre à filamens stériles; silicule très-sensiblement échancrée, à deux lobes ridés, à cloison plus courte que les valves, cellesci ne s'ouvrant pas naturellement et ayant leur plus grand diamètre opposé à la cloison.

1. Séneblère PINNATIFIDE. Senebiera pinnatifida; Decand. Lepidium didymum; L. J. Asie. Tige couchée; feuilles pinnatifides; fleurs à deux étamines; siliques didymes. Pleine terre légère, substantielle, un peu fraîche; multiplication de graines semées en place au printemps. Cette plante n'est que de collection botanique.

IBERIDE. Iberis; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Quatre pétales inégaux, les deux extérieurs plus grands; silicule arrondie ou ovale, entourée d'un petit rebord particulier, échancrée au sommet, à deux valves carénées, dont le plus grand diamètre opposé à la cloison, à deux loges monospermes.

- 1. IBÉRIDE VIVACE. Iberis sempervirens; L. H. Des Alpes. Tige de six à sept pouces, frutescente; feuilles linéaires, très-entières, un peu aiguës; d'avril en juin, fleurs blanches, en grappes corymbiformes. Orangerie éclairée; terre franche légère, substantielle, à bonne exposition; multiplication, pendant tout l'été, de boutures en pots et à l'ombre, de marcottes, ou de graines semées au printemps en terrines. Cette espèce peut passer l'hiver en pleine terre à bonne exposition, à Paris et au-dessous de sa latitude.
- 2. IBÉRIDE DE PERSE. I. semperflorens; L. H. Des Alpes. Tige de dix-huit pouces, frutescente; feuilles spatulées, glabres, très-entières, obtuses, persistantes; de décembre en mars, fleurs blanches, en corymbe terminal. Orangerie et même culture. Cette plante est un peu plus délicate que la précédente. On en possède une variété à feuilles panachées.

3. IBÉRIDE DES ROCHERS. I. saxatilis; L. H. Des Alpes. Tige sous-frutiqueuse; feuilles lancéolées-linéaires, charnues, aiguës, très-entières, ciliées; fleurs pourpres ou blanches, en grappes corymbiformes. Pleine terre et même culture.

4. IBÉRIDE OMBELLIFÈRE, thlaspi, taraspic. I. umbellata; L. O. Espagne. Tige herbacée, d'un pied, droite; feuilles lancéolées, acuminées, les inférieures dentées, les supérieures très-entières; en juin et juillet, fleurs blanches ou violacées, en corymbes terminaux. Pleine terre et même cul-

ture, mais multiplication seulement de graines semées en place au printemps.

5. IBÉRIDE DE GIBRALTAR. Iberis gibraltarica; L. H. Espagne. Tige frutescente, très-rameuse, d'un pied, un peu couchée; feuilles cunéiformes, obtuses, dentées au sommet, glabres, persistantes; en mai, fleurs blanches, ensuite purpurines, assez grandes, en corymbes terminaux. Orangerie, et culture du n° 2.

6. IBÉRIDE A PETITES FLEURS. I. parvistora; LAM. . D'O-rient. Tige herbacée, de quatre à cinq pouces, dissuse, très-rameuse; feuilles un peu lancéolées, obtuses, légèrement dentées; sleurs petites, très-nombreuses, d'un pourpre vio-

lacé, en panicule. Pleine terre, et culture du nº 4.

THLASPI, tabouret. Thlaspi; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Quatre pétales égaux; silicule arrondie ou ovale, rarement triangulaire, échancrée au sommet, le plus souvent entourée d'un rebord particulier, à deux valves carénées ayant leur grand diamètre opposé à la cloison, à deux loges contenant une ou plusieurs graines.

I. THLASPI SAUVAGE. Thlaspi campestre; L. A. Indigène. Tige d'un pied; feuilles caulinaires sagittées, dentées, blanchâtres; en juillet, fleurs petites, blanchâtres; silicule un peu arrondie, glanduleuse-ponctuée, presque glabre. Pleine terre; multiplication de graines en place au printemps. Cette plante passe pour être apéritive, antiscorbutique, diaphorétique.

PASSERAGE. Lepidium; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Quatre pétales égaux; six étamines, dont deux ou quatre avortent quelquefois; silicule ovale, entière au sommet, à deux valves carénées, ayant leur grand diamètre opposé à la cloison, à deux loges ordinairement à une ou deux semences,

quelquefois polyspermes.

1. Passerage des Alpes. Lepidium alpinum. 4. L. Indigène. Tige droite, nue, de deux à trois pouces; feuilles pinnées, très-entières, glabres; d'avril en juin, fleurs blanches, à pétales plus grands que le calice, en corymbe; silicule lancéo-lée, mucronée. Pleine terre légère et substantielle, un peu, fraîche; multiplication de graines semées en place au printemps.

2. Passerage a larges feuilles. L. latifolium; L. 4. Indi-

gène. Tige de trois pieds, droite; feuilles ovales-lancéolées, entières, dentées; en juillet, fleurs blanches, petites, en grappes terminales; silique elliptique. Pleine terre et même culture.

3. Passerage cultivé, cresson alénois. Lepidium sativum;

L. O. De Perse. Voyez le tome II, page 366.

JÉROSE. Anastatica; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Quatre pétales oblongs; anthères arrondies; silicule très-courte, à deux loges monospermes, munie à son sommet de deux ailes opposées, arrondies, concaves en leur côté intérieur; le style étant persistant au milieu de ces deux ailes.

JÉROSE ROSE DE JÉRICHO. Anastatica hierochuntica; L. O. Orient. Tige de trois à quatre pouces, très-rameuse, velue; feuilles spatulées, obtuses, un peu dentées, velues; en juin, fleurs petites, blanches, glomérulées. Pleine terre très-légère, sablonneuse, à exposition très-chaude; multiplication de graines semées en place au printemps. Lorsque les feuilles de cette plante sont tombées, ses tiges se contractent et se rapprochent en forme de peloton; si, dans cet état, on l'expose à l'humidité, les rameaux s'ouvrent et s'étendent, et ils se resserrent à mesure que l'humidité se dissipe.

VELLA. Vella; L. (Tétradynamie - siliculeuse.) Calice droit, cylindrique; pétales longuement onguiculés; silicule globuleuse, à deux loges polyspermes, séparées par une cloison une fois plus longue que les valves, au-dessus desquelles

elle forme un prolongement ovale et comprimé.

1. Vella faux-cytise. Vella pseudocytisus; L. H. Orient. Tige de deux pieds; feuilles entières, obovales, ciliées; en avril et mai, fleurs d'un jaune pâle, allongées, en bouquets terminaux; silicule droite. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, de marcottes et de boutures étouffées.

CAMÉLINE. Myagrum; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Pétales égaux; anthères simples; silicule ovoïde ou globuleuse, acuminée par le style persistant, à deux valves concaves, à deux loges polyspermes.

1. CAMÉLINE VIVACE. My agrum perenne; L. 4. De la Suisse. Tige rameuse, paniculée, de deux pieds; feuilles pinnatifides, denticulées; en juillet, fleurs jaunes, terminales; sili-

cule glabre, striée, monosperme. Pleine terre; multiplication de graines semées en planche au printemps; repiquer en

place.

2. Caméline cultivée. My agrum sativum; L. ①. Indigène. Tige de trois à quatre pieds, rameuse au sommet; feuilles auriculées, amplexicaules, pointues, un peu dentées; en juillet, fleurs jaunâtres, en grappes terminales; silicules ovales. Cette plante, dont ou extrait de l'huile improprement connue sous le nom d'huile de camomille, se sème à la fin de mai ou au commencement de juin, en plein champ et à la volée, après avoir parfaitement ameubli la terre par des labours. On la récolte vers le mois d'août et de septembre.

BUNIAS. Bunias. L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Folioles du calice ouvertes; étamines à filamens simples; silicule globuleuse, ou presque globuleuse, aiguë, à une seule loge monosperme, à valves ne s'ouvrant pas naturellement.

1. Bunias d'Orient. Bunias orientalis; L. 4. De Russie. Tiges de dix-huit pouces; feuilles inférieures roncinées, lyrées, les supérieures lancéolées; silicules ovales, bossues, verruqueuses. On a proposé cette plante comme devant fournir un très-bon fourrage vert printannier, et devant réussir dans les terres sèches, mais il paraît que les expériences que l'on en a fait en grand n'ont pas répondu à l'attente des cultivateurs. Quoi qu'il en soit, on la sème en mars ou avril à la volée, en terre légère et bien ameublie. Quand le plant est levé, on sarcle et l'on éclaircit de manière à laisser un espace de huit à dix pouces entre chaque plant.

CAQUILLIER. Cakile; L'Hérit. (Tétradynamie-siliculeuse.) Folioles du calice presque fermées; style simple ou nul; stigmate obtus; silicule à deux loges monospermes ne s'ouvrant pas naturellement, et articulées l'une au-dessus de

l'autre.

r. CAQUILLIER MARITIME. Cakile maritima; DESF. Bunias cakile; L. . . Indigène. Tiges diffuses, de dix pouces; feuilles ailées, à folioles dentées, un peu charnues; en juin, fleurs rougeâtres, en bouquets terminaux. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées en place au printemps.

MASSUE. Erucago; Tourn. ( Tétradynamie-siliculeuse.)

Folioles du calice ouvertes; style cylindrique, persistant, terminé par un stigmate en tête; silicule anguleuse, à valves soudées, ne s'ouvrant pas, divisée en quatre loges obliquement deux à deux, et comme un peu alternes, les deux supérieures au-dessus des deux inférieures; loges monospermes.

1. Massue tétragone. Erucago tetragona; Tourn. Bunias erucago; L. . France méridionale. Tiges rudes, rameuses, velues, d'un pied; feuilles radicales lyrées; en juin et juillet, fleurs jaunes, en grappes lâches et terminales; silicule en massue. Pleine terre légère et chaude; multiplication de

graines semées en place au printemps.

CRAMBÉ. Crambe; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Filamens des quatre plus longues étamines bifurqués, portant l'anthère à l'extrémité de leur branche extérieure; stigmate sessile, charnu; silicule globuleuse, à une loge monosperme, ne s'ouvrant point naturellement. Voyez, pour l'espèce cultivée, le tome II, page 357.

PASTEL. Isatis; L. (Tétradynamie-siliculeuse.) Anthères oblongues, latérales; silicule oblongue, obtuse, à une seule loge monosperme, à deux valves, creusées en carène, ne

s'ouvrant pas naturellement.

1. Pastel des teinturiers, guède, vouède. Isatis tinctoria; L. &. Indigène. Tige de deux à trois pieds, lisse et droite; feuilles radicales crénées, les caulinaires sagittées, oblongues; en juin, fleurs jaunes, petites, en panicules terminales. Cette plante fournit aux teinturiers la couleur bleue qui porte son nom. En juillet et août, on sème clair, à la volée, en bon sol bien ameubli et amendé; on sarcle, on bine, et on fait la récolte l'été suivant.

# ORDRE IV.

# LES CAPPARIDÉES. — CAPPARIDEÆ.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges simples ou rameuses, quelquefois couchées; feuilles alternes. Inflorescence variée; calice polyphylle, ou monophylle divisé; quatre ou cinq pétales, le plus souvent alternes avec les divisions du calice, et insérés sous le pistil;

étamines ordinairement en nombre indéfini; ovaire supérieur, simple, souvent pédicellé, à style très-court ou nul, à stigmate simple. Une baie, une silique, ou une capsule à une loge, polysperme. Embryon dépourvu de périsperme.

# Sect. Ire. Vraies capparidées.

MOSAMBÉ. Cleome; L. (Hexandrie-monogynie.) Calice de quatre folioles petites, ouvertes, caduques; quatre pétales ascendans, inégaux; ordinairement six étamines, quelquefois plus et jusqu'à vingt-quatre, à filamens inclinés; ovaire porté sur un pédicule filiforme, dépourvu de style, et terminé par un stigmate en tête; une silique pédiculée ou presque sessile, à deux valves, à une loge polysperme.

1. Mosambé GIGANTESQUE. Cleome gigantea; L. H. De Guinée. Tige droite, rameuse, velue, de six à sept pieds; feuilles à sept folioles lancéolées, ciliées sur les bords, persistantes; en juin et juillet, fleurs verdâtres, à six étamines, en grappe droite, de plus de deux pieds. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines semées sur couche chaude et sous châssis au printemps, ou de boutures et marcottes.

CRATÉVA. Cratœva; L. (Dodécandrie-monogynie.) Calice caduc, à quatre divisions inégales; quatre pétales tournés d'un seul côté; plusieurs étamines inclinées du côté opposé à la corolle; ovaire pédiculé, dépourvu de style et terminé par un stigmate en tête; une baie arrondie ou ovale, longuement pédiculée, à une loge polysperme.

1. CRATÉVA ODORANT. Cratœva fragrans; DESF. C. cappa-roïdes; Andrew. H. Sierra – Leone. Feuilles à folioles elliptiques, glabres; de juillet en août, fleurs en espèce de corymbe, à pétales très-longs, crispés au sommet. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou de boutures ou marcottes.

CAPRIER. Capparis; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice de quatre folioles ou à quatre divisions concaves, dont les deux inférieures bossues à leur base; quatre grands pétales ouverts; étamines nombreuses, à filamens souvent plus longs que les pétales; ovaire pédiculé, dépourvu de style, terminé

par un stigmate en tête; silique charnue, bacciforme, ovoïde ou cylindrique, contenant des graines nombreuses attachées à ses parois et nichées dans la pulpe.

- 1. Caprier épineux, tapenier. Capparis spinosa; L. H. France méridionale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, trèsrameux, à rameaux armés d'épines géminées; feuilles un peu arrondies, obtuses, glabres; en mai et juin, fleurs blanches, grandes, à filets des étamines purpurins, sur des pédoncules uniflores, solitaires. Pleine terre légère, substantielle, chaude et sèche, ou, mieux, rocailleuse; garantir des gelées avec une bonne couverture de litière ou de feuilles sèches. Multiplication de graines semées en pots séparés, aussitôt leur maturité, sur couche chaude et sous châssis, et rentrer le jeune plant en orangerie pendant les deux ou trois premières années; ou de marcottes par strangulation. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.
- 2. Caprier feuillu. C. frondosa; L. H. Antilles. Arbrisseau à feuilles grandes, larges, lancéolées, acuminées, rassemblées en rosettes; fleurs sur des pédoncules disposés en sorte d'ombelle; pas d'épines. Serre chaude et même culture.
- 3. Caprier à long fruit. C. cynophallophora; L. H. Antilles. Tige blanche; feuilles elliptiques, obtuses, glabres, luisantes; fleurs portées sur des pédoncules multiflores et terminaux; fruits cylindriques, toruleux. Serre chaude et même culture.
- 4. Caprier à feuilles de saule. C. saligna; Vahl. J. Antilles. Arbrisseau à rameaux glabres et flexibles; feuilles linéaires-lancéolées, dilatées inférieurement, obtuses, glabres; deux à trois fleurs sur des pédoncules terminaux et solitaires; fruit cylindrique, toruleux. Serre chaude et même culture.
- 5. Caprier Linéaire. C. linearis; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à feuilles linéaires; sleurs en espèce de

grappes. Serre chaude et même culture.

- 6. CAPRIER ODORANT. C. odoratissima; WILLD. H. Des Caraques. Arbrisseau à feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, écailleuses et ponctuées en dessous; fleurs violettes, sur des pédoncules multiflores, à étamines guère plus longues que la corolle. Serre chaude et même culture.
  - 7. CAPRIER A FRUITS GRÊLES. C. tenuisiliqua; JACQ. B. Amé-

rique méridionale. Arbrisseau à seuilles ovales-lancéolées, aiguës; sleurs en grappes droites et terminales; fruit cylindrique. Serre chaude et même culture.

# Secr. II. Génres ayant de l'assinité avec les capriers.

RÉSÉDA. Reseda; L. (Dodécandrie-trigynie.) Calice monophylle, à quatre ou six divisions persistantes; quatre à six pétales inégaux, irréguliers, les uns frangés ou divisés, les autres entiers; douze à vingt étamines; ovaire élevé au dedans du calice sur un pédicule épais et court, portant trois à cinq styles, quelquefois terminé par autant de stigmates sessiles; capsule anguleuse, à une loge ouverte au sommet, contenant plusieurs graines attachées à ses parois; dans une espèce la capsule est étoilée, à trois ou cinq rayons, ne s'ouvrant que par leur séparation, et chaque rayon étant monosperme.

1. Réséda odorant. Reseda odorata; L. D. D'Alger. Tiges couchées, puis redressées, cannelées, rameuses; feuilles entières ou trilobées; de juin en novembre, fleurs d'un blanc verdâtre, à anthères rouges, odorantes; calice égal à la fleur. Pleine terre; multiplication de graines au printemps ou en automne. Il se ressème de lui-même. En serre tempérée, près des jours, il s'élève en petit arbrisseau qui dure trois à quatre ans.

2. Réséda a trois styles. R. undata; L. 4. Espagne. Tige de deux pieds; feuilles pinnées, ondulées, à pinnules inégales; de juin en août, fleurs blanchâtres, à trois ou quatre styles; calice à cinq parties; dix anthères jaunes; capsule très-grande. Pleine terre et même culture; exposition chaude.

3. Réséda blanc. R. alba; L. O. Espagne. Tige de deux à trois pieds; feuilles pinnatifides; de juillet en septembre, fleurs blanches, en épis très-longs; quatre styles; calice à six

parties. Pleine terre et même culture.

4. Réséda a Grand Calice. R. phyteuma; L. R. calicinalis; Flor. Fran. . France méridionale. Tige de six à huit pouces, rameuse, anguleuse; feuilles radicales entières, les caulinaires spatulées; de juin en septembre, fleurs un peu odorantes, blanches, à anthères jaunâtres; calice grand, à six divisions. Pleine terre et même culture.

5. Réséda GLAUQUE. Reseda glauca; L. 4. Des Pyrénées. Tige de deux pieds, grêle, glabre; feuilles linéaires, dentées à la base; de mai en juillet, fleurs blanches, en longs épis; étamines jaunes; quatre styles. Orangerie et même culture.

6. Réséda jaune, gaude. R. luteola; L. J. France méridionale. Tige de deux à trois pieds; feuilles lancéolées, ondulées, entières, avec une dent de chaque côté à la base; en juin, fleurs d'un jaune verdâtre, en longs épis terminaux. Cette plante est cultivée en grand pour l'usage des teinturiers, qui s'en servent à teindre en jaune. En terrain sec et sablonneux on sème, en juillet, à la volée ou en rayons, avec la précaution de peu recouvrir la graine. Au printemps suivant on sarcle et bine, et au commencement de l'été, lorsque les tiges commencent à jaunir, on les arrache et on les fait sécher pour l'usage.

ROSSOLIS. Drosera; L. (Pentandrie-pentagynie.) Calice persistant, à cinq divisions; cinq pétales alternes avec les divisions du calice; cinq étamines alternes avec les pétales, à anthères adnées aux filamens; un ovaire surmonté de cinq à neuf styles à stigmates simples; capsule monoloculaire, polysperme, s'ouvrant du sommet à sa partie moyenne, en

trois à cinq valves.

2. Rossolis à feuilles longues. D. longifolia; L. . Indigène. Feuilles radicales, obovales-oblongues; hampe de quatre à cinq pouces, terminée, en juillet et août, par un épi de fleurs blanches; stigmate échancré. Pleine terre et

même culture.

PARNASSIE. Parnassia; L. (Pentandrie-tétragynie.) Calice de cinq folioles persistantes; cinq pétales; cinq nectaires en cœur, placés à la base des pétales, et bordés de cils terminés par une glande globuleuse; cinq étamines; un ovaire surmonté de quatre stigmates sessiles; capsule polysperme, à quatre valves.

1. Parnassie des marais. Parnassia palustris; L. 4. Indigène. Feuilles radicales, cordiformes; hampe de huit à dix pouces; en juillet et août, fleur blanche, solitaire, terminale, à nectaires et cils jaunes. Cette jolie plante est d'une culture très-difficile; cependant on réussit à la conserver dans les jardins en l'y transplantant avec la motte, au milieu des gazons, et en l'arrosant abondamment et souvent.

### ORDRE V.

### LES SAVONIERS. - SAPINDI.

Plantes ordinairement ligneuses; tiges frutescentes ou arborescentes; feuilles simples ou composées, ailées, ayant souvent le pétiole commun muni d'une membrane. Inflorescence variée; calice polyphylle ou monophylle, le plus souvent divisé; quatre ou cinq pétales, insérés sur un disque hypogyne; étamines le plus souvent au nombre de huit, à filamens distincts, insérés sur le disque hypogyne; un seul ovaire supérieur, surmonté d'un à trois styles, avec autant de stigmates. Un drupe ou une capsule à une, deux ou trois loges à une ou deux semences, ou à autant de coques. Embryon dépourvu de périsperme.

CORINDE. Cardiospermum; L. (Octandrie - triggnie.) Calice de quatre folioles; quatre pétales alternes avec les divisions du calice; nectaire de quatre folioles pétaliformes, droites, inégales, rapprochées en cylindre autour des parties génitales; huit étamines; trois styles et trois stigmates; une capsule renslée, membraneuse, vésiculeuse, à trois lobes, à trois loges, formant comme trois capsules connées; graines globuleuses, marquées à leur base d'une tache cordiforme.

1. CORINDE POIS-DE-MERVEILLE. Cardiospermum halicacabum; L. ①. Inde. Tige de trois à quatre pieds, menue, rameuse; feuilles ailées ou biternées, à folioles incisées dentées, glabres; en juillet, fleurs petites, blanches, en ombelle. De graines semées au printemps sur couche chaude et sous châssis; repiquer en pot et terre légère, et placer sur les tablettes

d'une serre chaude pour y fleurir et fructifier.

PAULLINIE. Paullinia; L. (Octandrie-trigynie.) Calice de quatre folioles; quatre pétales glanduleux à leur base; nectaire de quatre folioles inégales; huit étamines; trois styles et trois stigmates; capsules en forme de poire, à trois angles, à trois loges, à trois valves.

- 1. Paullinie a feuilles pinnées. Paullinia pinnata; L. H. Antilles. Tige grimpante; feuilles pinnées, à folioles oblongues, obtuses!, dentées, acuminées; pétioles marginés; fleurs petites, blanches; capsule pyriforme, bicorne. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de graines venues de leurs pays natal, semées sur couche chaude, de marcottes, et de boutures étouffées sur la même couche.
- 2. PAULLINIE À FEUILLES LUISANTES. P. curassavica; JACQ. D. Curação. Tige grimpante, sillonnée, à angles velus et ferrugineux; feuilles biternées, à folioles crénées, ovales, les impaires ovales-cunéiformes; pétioles bordés au milieu; fleurs blanchâtres, petites; capsules à valves cordiformes. Serre chaude et même culture.
- 3. Paullinie caraïbe. P. caribea; Jacq. H. Des Caraïbes. Tige grimpante, rameuse, à rameaux munis d'aiguillons; tous les pétioles bordés; fleurs blanchâtres. Serre chaude et même culture.
- 4. Paullinie des Caraques. P. cauliflora; Willd. H. Des Caraques. Tige grimpante; feuilles pinnées, à pinnules inférieures ternées; pétioles bordés au sommet, nus à la base; fleurs en têtes corymbiformes, axillaires et terminales. Serre chaude et même culture.

SERJANIE. Serjania; Plum. (Octandrie-trigynie.) Calice de quatre folioles; quatre pétales; nectaire de quatre folioles inégales; huit étamines; trois styles et trois stigmates; capsule à trois loges, à trois valves, à trois angles dilatés à leur base en ailes larges et membraneuses.

1. Serjanie triternée. Serjania triternata; Willd. Paullinia triternata; L. H. Antilles. Tige grimpante; feuilles triternées, à folioles ovales, obtuses, ondulées; pétioles ailées; fleurs blanches, en grappes paniculées. Serre chaude et culture des paullinies.

4.

KOLREUTÉRIE. Koelreuteria; WILLD. (Octandrie-monogynie.) Calice monophylle, à cinq divisions profondes; quatre pétales; nectaire de deux écailles; huit étamines; un style trigone, terminé par un stigmate trifide; capsule trigone, vésiculaire, membraneuse, à trois loges, à deux semences.

1. Koireutérie pariculée. Koelreuteria paniculota; Lam. K. paullinoïdes; L'Hérit. Sapindus chinensis; L. J. De la Chine. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles pinnées, à folioles laciniées; de juin en août, fleurs d'un beau jaune, en grappes terminales. Pleine terre franche légère et fraîche; multiplication de rejetons, de marcottes, de boutures étouffées sur couche tiède, et de graines au printemps. Rentrer les jeunes plants en orangerie pendant le premier hiver.

SAVONIER. Sapindus; L. (Octandrie-trigynie.) Calice de quatre folioles; quatre pétales doubles, les intérieurs glanduleux à leur base; huit étamines; un style et un stigmate; trois capsules charnues, globuleuses, dont deux avortent

souvent, contenant chacune une graine sphérique.

SAVONIER COMMUN. Sapindus saponaria; L. H. Inde. Arbre très-droit, de vingt à trente pieds, sans épines; feuilles pinnées, à folioles ovales-lancéolées et pétiole commun ailé, persistantes; fleurs blanches, peu apparentes, en épis terminaux. Serre tempérée, tannée pendant leur jeunesse; terre franche légère, substantielle; dépotage annuel; peu d'arrosemens. Multiplication de marcottes, et de boutures étouffées, ou de graines sur couche chaude et sous châssis.

- 2. Savonier à feuilles raides. S. rigidus; Vail. H. Antilles. Arbre de vingt pieds; feuilles pinnées, persistantes, à folioles ovales-oblongues, et pétiole commun simple; de juillet en septembre, fleurs blanches, en épi; corolle et fruits glabres. Serre chaude et même culture.
- 3. Savonier à longues feuilles. S. longifolius; Vahl. Jo. Inde. Feuilles pinnées, à folioles lancéolées, glabres, une terminale unique; pétiole commun simple. Serre chaude et même culture.
- 4. SAVONIER A FEUILLES ÉCHANCRÉES. S. emarginatus; VANI. 75. Inde. Feuilles pinnées, à folioles oblongues, échancrées, velues en dessous; pétiole commun simple; fleurs à pétales cotonneux sur les bords. Serre chaude et même culture.

ALLOPHYLLE. Allophyllus; L. (Octandrie-monogynie.) Calice de quatre folioles; quatre pétales; huit étamines; ovaire à deux lobes, chargé d'un style à deux divisions, et portant deux stigmates; deux baies monospermes.

1. ALLOPHYLLE A GRAPPES. Allophyllus racemosus; SWARTZ. PRODR. Smidelia occidentalis; SWARTZ. PL. Md. H. Antilles. Arbrisseau de neuf à dix pieds, droit et rameux; feuilles ternées, à folioles presque sessiles, les latérales obliques à la base, légèrement cotonneuses en dessous; fleurs blanches, petites, polygames, en grappes. Serre chaude; terre franche légère, substantielle. Multiplication aisée de boutures et de marcottes.

LITCHI. Euphoria; Commerson. (Octandrie-monogynie.) Calice monophylle, petit, à cinq dents ou cinq divisions; cinq pétales petits, réfléchis; six étamines, ou le plus souvent huit; ovaire à deux lobes, surmonté d'un style terminé par deux stigmates; une baie globuleuse, monoloculaire, pulpeuse, monosperme, recouverte d'une écorce coriace.

- 1. LITCHI COMESTIBLE. Euphoria litchi; DESF. E. punicea; LAM. Sapindus edulis; VAHL. Dimocarpus litchi; WILLD. J. Chine. Arbre de dix-huit à vingt pieds, à branches horizontales; feuilles pinnées, à folioles ovales-lancéolées, glabres des deux côtés; fleurs petites, en panicule lâche; fruit rude, d'un rouge ponceau, renfermant une pulpe très-agréable. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.
- 2. LITCHI A FRUITS JAUNES. E. longana. LAM. H. Chine. II diffère du précédent par ses folioles ovales-oblongues, nervées, à nervures saillantes en dessous, et par son fruit lisse, jaune, plus petit et moins bon. Serre chaude et même culture.

AMIROLE. Amirola. Pers. (Monœcie-polyandrie.) Fleurs monoïques; dans les mâles; calice à cinq divisions, l'inférieure fendue jusqu'à sa base; corolle nulle; huit étamines inclinées; dans les femelles; calice comme dans les mâles, style recourbé; capsule à trois coques renssées, à trois valves; graines globuleuses.

1. Amirole a feuilles luisantes. Amirola nitida; Pers. Lagunea nitida; Flor. péruv. H. Pérou. Arbre de dix-huit

à vingt pieds; feuilles simples ou ternées, ovales, dentées en scie; pétiole épaissi des deux côtés; graines noires et luisantes. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

CUPANIE. Cupania; L. (Octandrie-monogynie.) Calice de cinq folioles; cinq pétales en capuchon à leur sommet; huit étamines; un style trifide; une capsule à trois valves, à trois

loges, le plus souvent monospermes.

1. Cupanie Glabre. Cupania glabra; Swartz. H. Antilles. Arbre ayant l'aspect du châtaignier; feuilles pinnées, à folioles ovales, obtuses, crénelées, glabres; fleurs paniculées, sur les rameaux nus; fruit coriace et soyeux, à trois graines. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de boutures et marcottes.

KNÉPIER. Melicocca; Lam. (Octandrie-monogynie.) Calice persistant, à cinq divisions ouvertes; quatre pétales réfléchis entre les divisions calicinales; huit étamines courtes; un style court, terminé par un stigmate large, ombiliqué, élevé sur ses côtés; noix cortiqueuse, obronde, souvent à une

seule semence coriace, enveloppée dans une pulpe.

1. Knépier bijougué. Melicocca bijuga; Lam. H. Jamaïque. Arbre élevé, d'un port élégant; feuilles ailées sans impaire; pétiole commun ailé; fleurs blanchâtres, petites, en grappes terminales; fruit à pulpe agréable au goût, et à amande comestible. Serre chaude, terre franche, légère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures étouffées.

COSSINIE. Cossinia; Lam. Cossignia; Willd. (Hexandrie-monogynie.) Calice à cinq parties; corolle à quatre ou cinq pétales; six ou huit étamines à filamens velus à leur base; ovaire presque pédicellé, posé sur le disque; un stigmate sessile; capsule pédicellée, coriace, à trois côtés, presque à trois ailes, trois loges, trois valves, trois semences, les valves avec une cloison dans leur milieu.

1. Cossinie Bois de Fer. Cossinia pinnata; Comm. H. Ile-de-France. Arbrisseau cotonneux, de six à huit pieds; feuilles pinnées, à folioles quinnées, lancéolées, cotonneuses en des-sous; fleurs petites, blanches, en panicule. Serre chaude et culture du genre précédent.

2. Cossinie a trois feuilles. Cossinia triphylla; Lam. H. De Bourbon. Arbrisseau à feuilles ternées, cotonneuses, à folioles oblongues et obtuses. Serre chaude et même culture.

#### ORDRE VI.

#### LES ACÉRINÉES. - ACERA.

Plantes ligneuses; tiges arborescentes; feuilles opposées, ordinairement simples. Inflorescence variée; calice monophylle, à cinq divisions; quatre ou cinq pétales insérés autour d'un disque hypogyne: ils manquent quelquefois; étamines définies, insérées sur le même disque; ovaire simple, supérieur, surmonté d'un ou plus rarement de deux styles; un ou deux stigmates. Fruit à plusieurs loges ou plusieurs capsules, les loges ou les capsules à une ou deux semences; embryon dépourvu de périsperme.

MARRONNIER D'INDE. Æ sculus; L. (Heptandrie-mo-nogynie.) Calice monophylle, à cinq dents; quatre ou cinq pétales inégaux; sept étamines inégales, à anthères un peu inclinées; ovaire terminé en style conique, surmonté d'un stigmate; capsule arrondie, à trois valves, à trois loges renfermant deux semences: le plus souvent il ne se développe qu'une à trois graines; les autres avortent.

1. MARRONNIER D'INDE COMMUN. Æ sculus hippocastanum; L. H. Asie. Arbre de première grandeur; feuilles digitées, à sept folioles; en mai, fleurs grandes, blanches, panachées de rouge, en bouquets pyramidaux; corolle à cinq pétales étalés. Pleine terre ordinaire, mieux fraîche, substantielle. Multiplication de graines semées en place ou en pépinière, après les avoir fait stratifier à la manière de celles des chataigniers, dont la culture convient en tout pendant la jeunesse de ces arbres. Le marronnier d'Inde se prête parfaitement à la taille; on en fait de superbes avenues:

Var. 1º A feuilles panachées de jaune ou de blanc.

2º Rubicond. AE. rubicunda; Lois. Deslong. A fleurs rouges, fort belles.

2. MARROYNIER ROUGE, pavier rouge. Æsculus pavia; L. Pavia rubra; Trew. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau de quinze à vingt pieds; feuilles digitées, quinnées, glabres; en mai, fleurs d'un beau rouge foncé, en girandoles, à pétales obovales, ayant l'onglet de la longueur du calice. Pleine terre fraîche, légère, à exposition au soleil. Multiplication de greffe sur le marronnier d'Inde, de marcottes, ou de semis en terrines; et, dans ce cas, rentrer le jeune plant en orangerie pendant les deux premières années.

3. MARRONNIER JAUNE, pavier jaune. AE. flava; AIT. AE. lutea; Willd. B. Amérique septentrionale. Arbre de soixante à soixante-dix pieds; feuilles digitées, quinnées, pubescentes sur les côtes en dessous, inégalement dentées; en mai, fleurs d'un jaune pâle, en bouquet; corolle à quatre pétales, à onglets plus longs que le calice. Var. A fleurs rouges; autre à folioles plus longues. Culture du précédent. Il est moins

délicat.

4. MARRONNIER A LONGS ÉPIS, pavier doux. Æ. macrostachys; MICH. Æ. parviflora; AIT. H. Amérique septentrionale. Voyez le tome II, page 458.

5. Marronnier de l'Oio, pavier de l'Oio. AE. Oiotensis; Mich. Ђ. Amérique septentrionale. Arbre de vingt-cinq à trente pieds; feuilles digitées; en mai, fleurs blanches; cap-

sules épineuses.

6. MARRONNIER HYBRIDE. AE. hybrida; Bosc. H. Amérique septentrionale. Joli arbrisseau à feuilles digitées, quinnées, finement dentées, acuminées, un peu pubescentes en dessous; en mai, fleurs d'un rouge pâle. Pleine terre et même culture.

7. MARRONNIER A FEUILLES COTONNEUSES. Æ. tomentosa; Hort. Angl. H. Amérique septentrionale. Arbre de deuxième grandeur; feuilles digitées, quinnées, molles et cotonneuses; en mai, fleurs d'un jaune verdâtre. Pleine terre et même culture.

8. Marronnier écarlate. AE. scarlatina; Hort. Angl. J. De la Caroline. Arbre à ramcaux menus; feuilles digitées, à folioles finement dentées et très-glabres, à pétioles et nervures rougeâtres; en mai, fleurs d'un rouge éclatant, en longues grappes très-garnies. Pleine terre et même culture.

ERABLE. Acer; L. (Octandrie-monogynie.) Calice le plus souvent partagé en cinq divisions; autant de pétales, ceux-ci quelquefois nuls; ordinairement huit étamines; ovaire à deux lobes, surmonté d'un style terminé par deux stigmates; capsules comprimées, réunies à la base, terminées dans leur partie supérieure en une aile membraneuse, formées intérieurement d'une seule loge à une ou deux semences.

- 1. ÉRABLE DE TARTARIE. Acer tataricum; L. H. De la Tartarie. Arbrisseau très-rameux; feuilles cordiformes, entières, dentées, imparfaitement lobées, à pétioles rougeâtres; en mai et juin, fleurs blanches, à calice rouge, en grappes droites et composées. Pleine terre ordinaire, mieux fraîche et profonde; multiplication de graines semées aussitôt la maturité ou après les gelées, en planches et terre légère à l'exposition du levant; ou de marcottes faites au printemps et à l'automne. Toutes les espèces se cultivent de même.
- 2. ÉRABLE FAUX PLATANE, sycomore. A. pseudo-platanus; Duham. Ђ. De la Suisse. Arbre de plus de soixante pieds, à racines pivotantes; feuilles à cinq lobes inégalement dentés, et obtus; pétioles rougeâtres, ayant leurs angles aigus; d'avril en mai, fleurs herbacées, en grappes pendantes et un peu cotonneuses. Var. A feuilles panachées.
- 3. ÉRABLE PLANE. A. platanoïdes. L. H. Indigène. Un peu moins élevé que le précédent; feuilles à cinq lobes acuminés, glabres, aigument dentées, à pétioles cylindriques et lactescens; en mai et juin, fleurs herbacées, en corymbes un peu droits, glabres; capsules glabres. Var. 1º A feuilles panachées; 2º à feuilles laciniées et crispées. Elles se greffent sur leur type.
- 4. Érable Rouge. A. rubrum; L. Ђ. Amérique septentrionale. Arbre de deuxième grandeur, à rameaux glabres; feuilles à cinq lobes un peu dentés, glauques en dessous; en avril, fleurs rouges, dioïques, en ombelles sessiles; graines glabres.
- 5. ÉRABLE COTONNEUX. A. dasy carpum; WILLD. A. erio-carpum; MICH. A. tomentosum; DUM. COURC. A. coccineum; AIT. H. Amérique septentrionale. Arbre de première grandeur; feuilles à cinq lobes acuminés, pubescentes en dessous;

en avril, fleurs rouges, dioïques, agglomérées; graines cotonneuses,

6. ERABLE A SUCRE. Acer saccharinum; L. B. Amérique septentrionale. Arbre de soixante à soixante-dix pieds ; feuilles palmées, à cinq parties, acuminées, dentées, pubescentes en dessous, rougissant en automne; en mai, fleurs herbacées, sans pétales, en grappes. En Pensylvanie, on lui fait, au printemps, des incisions par lesquelles coule une sève abondante que l'on recueille et dont on fait du sucre. On peut le gresser sur l'érable rouge et sur le sycomore.

7. Erable Palmé. A. palmatum; Thunb. Ъ. Du Japon.

Feuilles palmées, dentées, glabres; fleurs en ombelles.

8. Erable Jaspé. A. striatum; Lam. A. pensylvanicum; L. B. Amérique septentrionale. Arbre de troisième grandeur, à écorce striée de lignes blanchâtres; feuilles trilobées, acuminées, dentées; en mai, fleurs en grappes pen-

dantes, verdâtres, à pétales ovales.

9. ERABLE DE MONTAGNE. A. spicatum; LAM. A. montanum; WILLD. A. parviflorum; EHRH. B. Amérique septentrionale. Arbre de deuxième grandeur; feuilles à trois ou cinq lobes acuminés, inégalement dentées, pubescentes en dessous; en avril, fleurs jaunâtres, en grappes spiciformes et droites, à pétales linéaires, petites.

10. Érable commun. A. campestre; L. B. Indigène. Arbre très-rameux, de moyenne grandeur, à écorce raboteuse; feuilles à cinq lobes obtus et glabres ; en mai, fleurs herbacées, en grappes droites. Var. 1º A feuilles panachées; 2º à feuilles

plus grandes.

11. ERABLE OPALE. A. opalus; WILLD. A. rotundifolium; Lam. B. Des Alpes. Arbrisseau grand, très-rameux, à jeunes rameaux rougeâtres; feuilles arrondies, lobées, obtusément dentées, glanques en dessous, à pétioles rouges; au printemps, fleurs blanchâtres, en grappes corymbiformes, presque droites; capsule un peu globuleuse; presque glabre, à ailes à demi étalées.

12. Erable a feuilles d'obier. A. opulifolium; Willd. Ъ. Des Alpes. Il a le port du précédent. Feuilles à cinq lobes, un peu arrondies, obtusément dentées; au printemps, fleurs

blanchâtres; graines en cymes, à ailes rapprochées.

13. ERABLE DE MONTPELLIER. Acer monspessulanum; L. A. trilobatum; Lam. A. trifolium; Bauh. H. France méridionale. Arbre de troisième grandeur, formant souvent buisson, très-rameux. Feuilles à trois lobes très-entiers, glabres; en mai, fleurs herbacées, en petits bouquets nombreux et latéraux; capsules à ailes rouges.

14. ÉRABLE DE CRÈTE. A. creticum; L. H. De Crète. Arbrisseau très-rameux et diffus; feuilles coriaces, à trois lobes, très-entières, pubescentes, persistantes, ressemblant à celle de l'anémone hépatique; en mai et juin, fleurs herbacées,

en petits bouquets latéraux.

15. ÉRABLE TOUJOURS VERT. A. sempervirens; L. A. hete-rophyllum; Willd. H. Du Levant. Arbrisseau rameux, à rameaux opposés, cylindriques, noueux; feuilles ovales, trèsentières, persistantes, légèrement dentées; fleurs semblables au précédent, dont Persoon soupçonne qu'il n'est qu'une variété.

16. ÉRABLE A FEUILLES DE FRÊNE. A. negundo; L. H. De l'Amérique septentrionale. Arbre de première grandeur, à tige droite ét écorce lisse dans sa jeunesse. Feuilles pinnées avec impaire; en avril, sleurs petites, en grappes pendantes. Cette espèce présère les sols frais et argileux, dans lesquels elle

croît avec rapidité.

BÉJUCO. Hippocratea; L. (Triandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq divisions; cinq pétales concaves et comme à deux loges à leur sommet; trois étamines à filamens élargis à leur base et portant à leur sommet des anthères larges, partagées par un sillon transversal; ovaire porté sur un disque, et surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate obtus; trois capsules obtuses, comprimées, monoloculaires, bivalves: chaque capsule contenant deux à cinq graines comprimées, ailées d'un seul côté.

1. Béjuco Grimpant. Hippocratea volubilis; L. H. scandens; Lam. H. Des Antilles. Arbrisseau sarmenteux et grimpant; feuilles ovales-lancéolées, un peu dentées, courtement pétiolées; fleurs petites, verdâtres, en grappes corymbiformes; capsule obcordiforme. Serre chaude et tannée; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures

étouffées.

#### ORDRE VII.

## LES MALPIGHIACÉES. - MALPHIGIACEÆ.

Plantes ligneuses; tiges frutescentes ou arborescentes, très-rameuses; feuilles opposées, presque toujours simples, quelquefois munies de stipules, naissant dans des boutons coniques et couverts d'écailles. Fleurs axillaires ou terminales; calice persistant, à cinq divisions; cinq pétales onguiculés, insérés sur un disque hypogyne; dix étamines ayant la même insertion, à filamens souvent réunis à leur base, et portant au sommet des anthères arrondies; ovaire supérieur, simple ou à trois lobes, surmonté de trois styles et de trois à six stigmates. Trois capsules ou un fruit à trois loges, les capsules ou les loges monospermes. Embryon dépourvu de périsperme.

BANISTÉRIE. Banisteria; L. (Décandrie-trigynie.) Calice à cinq divisions profondes, muni à sa base de quelques glandes; cinq pétales à onglet linéaire; trois stigmates; trois capsules monospermes, renslées à leur base, comprimées dans leur partie supérieure, et se terminant en une aile membraneuse; une ou deux de ces capsules avortent souvent.

- 1. Banistérie ciliée. Banisteria ciliata; Willo. Du Brésil. Arbrisseau à feuilles orbiculaires-cordiformes, denticulées, ciliées, glabres, à pétioles munis de deux glandes; fleurs en ombelle terminale. Serre chaude; terre légère, substantielle, mélangée à moitié de terre de bruyère ou de terreau de feuilles. Multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude.
- 2. Banistérie pourpre. B. purpurea; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à tige forte; feuilles ovales, un peu arrondies, obtuses, glabres; fleurs pourpres, en grappes axillaires ou terminales; semences redressées. Serre chaude et même culture.

- 3. Banistérie dorée. Banisteria chrysophylla; Lam. H. Du Brésil. Arbre à rameaux droits et écorce tuberculeuse; feuilles ovales-oblongues, un peu aiguës, un peu sinuées au sommet, soyeuses, luisantes et dorées en dessous; fleurs d'un rouge orangé, en ombelles pédonculées et axillaires. Serre chaude et même culture.
- 4. BANISTÉRIE A FEUILLES DE LAURIER. B. laurifolia; L. H. Antilles. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, raides; fleurs jaunes, en grappes terminales. Serre chaude et même culture.
- 5. Banistérie luisante. B. nitida; Lam. H. Du Brésil. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, très-entières, luisantes en dessous; fleurs en panicules terminales et feuillées. Serre chaude et même culture.
- 6. Banistérie Brillante. B. fulgens; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à feuilles un peu ovales, cotonneuses en dessous; fleurs en grappes brachiées, sur des pédoncules ombellés; fruits d'un beau jaune d'or.
- 7. Banistérie cotonneuse. B. tomentosa; Hort. Paris. Jo. Des Antilles. Arbrisseau à rameaux sarmenteux, volubiles, de trente à quarante pieds; feuilles ovales, échancrées au sommet; en mai et juin, fleurs grandes, d'un jaune clair, en corymbes. Belle plante. Serre chaude et même culture.

GYROCARPE. Gyrocarpos; JACQ. (Tétrandrie-monogynie.) Fleurs polygames; calice à cinq divisions; quatre étamines; ovaire inférieur, terminé par un stigmate sessile : capsule à une loge monosperme, surmontée par deux à cinq ailes.

1. GYROCARPE DE JACQUIN. Gyrocarpos Jacquini; ROXB. H. De l'Inde. Arbre élevé, élégant, à fruits ailés qui retombent lentement et en tournant lorsqu'on les jette en l'air, d'où le nom générique. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffécs.

TRIOPTERIS. Triopteris; L. (Décandrie-trigynie.) Calice très-petit; pétales longuement onguiculés; dix étamines à filamens réunis à leur base; ovaire à trois lobes, surmonté de trois styles terminés chacun par un stigmate obtus; trois capsules à une loge monosperme, sur montéeschacune de plusieurs ailes membraneuses.

1. TRIOPTERIS DE LA JAMATQUE. Triopteris jamaicensis; Pers. H. Des Antilles. Arbrisseau à feuilles oblongues, acuminées, veinées, luisantes; fleurs en grappes composées, terminales, lâches; fruit à trois ailes. Serre chaude; terre légère; multiplication de boutures et marcottes étouffées.

MALPIGHIER, moureiller. Malpighia; L. (Décandrie-trigynic.) Calice muni extérieurement de glandes à sa base; pétales à onglet linéaire; dix étamines à filamens presque réunis à la base; trois stigmates; une baie globuleuse, à une

loge contenant trois noyaux osseux, anguleux.

1. Malpighier Glabre. Malpighia glabra; L. H. Antilles. Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles ovales, très-entières, glabres, persistantes; de janvier en mai, fleur d'un rouge léger, en petites ombelles opposées, solitaires et axillaires. Baies rouges, ressemblant à de petites cerises. Serre chaude; terre franche légère et substantielle; plein air en juillet et août, mais à exposition très-chaude; multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis, de marcottes et de boutures étouffées. Ses fruits sont d'un acide doux assez agréable.

2. Malpighier à fleurs de Grenadier. M. punicifolia; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles ovales, très-entières, glabres, persistantes; de mai en juillet, fleurs pourpres, en ombelles axillaires, sur des pédoncules unissores; fruits mangeables. Serre chaude et

même culture.

- 3. Malpighier à feuilles de hêtre. M. faginea; Swartz. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, très-entières, soyeuses et luisantes en dessous; fleurs sur des pédoncules triparties et ombellés. Serre chaude et même culture.
- 4. Malpighier Glanduleux. M. glandulosa; Willd. H. Des Antilles. Feuilles ovales-elliptiques, acuminées, trèsentières, glabres, munies de deux glandes à la base; fleurs en grappes axillaires, à un seul style. Serre chaude et même culture. Var. Glandulifère, glandulifera; à feuilles ovales, presque entières, velues des deux côtés.

5. Malpighier Brillant. M. nitida; Willb. B. Jamaïque. Arbrisseau de cinq à six pieds, rameux; feuilles oblongues,

acuminées, très-entières, glabres, persistantes; en différens temps, fleurs d'un jaune pâle, à un seul style, en grappes axillaires. Serre chaude et même culture.

- 6. Malpighier piquant, bois de capitaine. Malpighia urens; L.B. Amérique méridionale. Arbuste petit et rameux; feuilles ovales-oblongues, hérissées en dessous de pointes fort piquantes, persistantes; de juillet en octobre, fleurs blanches ou purpurines, quatre à six ensemble sur le même pédoncule. Serre chaude et même culture.
- 7. Malpighier à feuilles étroites. M. angustifolia; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau de sept à huit pieds, à écorce pourpre tachetée de brun; feuilles linéaires-lancéo-lées, garnies en dessous de poils raides et piquans, persistantes; fleurs d'un pourpre pâle, en petites ombelles axillaires; fruit sillonné, de la grosseur d'une cerise, d'un beau rouge. Serre chaude et même culture.
- 8. Malpighier blanchatre. M. canescens; Ait. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à feuilles oblongues, obtuses, pubescentes; fleurs en grappes axillaires et composées. Serre chaude et même culture.
- 9. Malpighier a feuilles épaisses. M. crassifolia; L. H. Amérique méridionale. Arbrisseau de dix pieds, à rameaux roux et cotonneux; feuilles ovales, très-entières, obtuses, cotonneuses en dessous; fleurs jaunes, en longs épis terminaux. Serre chaude, même culture.
- 10. Malpighier a grandes feuilles. M. macrophylla; Desf. Ђ. Des Antilles. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles ovales-elliptiques, très-entières, fermes, glabres en dessus, luisantes, velues et jaunâtres en dessous, persistantes; fleurs blanches, quatre à six ensemble, axillaires; fruit mangeable, de la grosseur d'un œuf de poule. Serre chaude et même culture.
- 11. Malpighier à feuilles de houx. M. aquifolia; L. M. ilicifolia; Mill. H. Amérique méridionale. Arbrisseau de sept à huit pieds, à rameaux longs; feuilles lancéolées, dentées épineuses, hispides en dessous, persistantes; fleurs pourpres, frangées, en petites ombelles axillaires. Serre chaude et même culture.
  - 12. Malpighier a feuilles d'Yeuse. M. coccifera; L. Ђ.

Amérique méridionale. Petit arbrisseau à rameaux grêles; feuilles un peu ovales, dentées-épineuses, persistantes; en été, fleurs rougeâtres, axillaires, deux ou trois ensemble sur chaque pédoncule; bords des pétales frangés; baie rougeâtre. Serre chaude; même culture.

13. Malpighier Grimpant. Malpighia volubilis; Hart. Angl. To. Amérique méridionale. Cet arbrisseau se distingue suffisamment des précédens par ses tiges grimpantes et volubiles, s'entortillant autour des corps environnans. Serre chaude et même culture.

ÉRYTHROXYLON. Erythroxylum; L. (Décandrie-trigynie.) Calice turbiné, à cinq dents; cinq pétales à onglet large, muni intérieurement d'une petite écaille; dix étamines à filamens réunis à leur base, et portant à leur sommet des anthères arrondies; un ovaire surmonté de trois styles et de trois stigmates; un drupe oblong, cylindrique-anguleux, contenant un noyau de même forme.

1. ÉBYTHROXYLON A FEUILLES D'HYPÉRICUM. Erythroxilum hypericifolium; Lam. H. Ile-de-France. Arbrisseau très-rameux, à rameaux tuberculeux; feuilles petites, alternes, rapprochées, ovales obtuses; fleurs petites, blanches, odo-rantes, axillaires et solitaires. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.

## ORDRE VIII.

# LES HYPÉRICÉES ou MILLEPERTUIS. — UPPERICA.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges ordinairement frutescentes; feuilles le plus souvent opposées, que!quefois verticillées. Fleurs souvent axillaires et opposées; calice à quatre ou cinq parties; quatre ou cinq pétales; étamines nombreuses, à filamens réunis par leur base en plusieurs faisceaux, portant à leur sommet des anthères arrondies; ovaire supérieur, simple, portant plusieurs styles et autant de stigmates. Une capsule, rarement une baie, ordinairement à plusieurs valves, à plusieurs loges formées par le bord rentrant des

valves, et contenant des graines très-menues. Embryon dépourvu de périsperme.

ASCYRE. Ascyrum; L. (Polyandrie-digynie.) Calice de quatre folioles persistantes, dont les deux intérieures plus grandes; quatre pétales; filamens des étamines réunis en quatre faisceaux; style presque nul, terminé par deux stigmates; capsule à deux loges, à deux valves, et enveloppée par le calice.

1. ASCYRE CROIX DE SAINT-ANDRÉ. Ascyrum crux Andreæ; L. H. Amérique septentrionale. Tige de six pouces, cylindrique; feuilles ovales, opposées; en juillet et août, fleurs jaunes, très-petites, en panicule dichotome. Pleine terre légère, mieux, de bruyère. Multiplication de graines sur couche au printemps, de marcottes, et par éclat. Du reste les plantes de ce genre se cultivent comme les millepertuis.

2. ASCIRE PERFORÉE. A. hypericoides; WILLD. H. Amérique septentrionale. Tiges diffuses, menues, ancipitées; feuilles oblongues, glabres, perforées; de juillet en septembre,

fleurs jaunes, solitaires et terminales.

MILLEPERTUIS. Hypericum; L. (Polyandrie-pentagynie.) Calice de cinq folioles égales; cinq pétales; étamines diversement polyadelphes; trois ou cinq styles, plus rarement deux; autant de stigmates; capsule à deux loges, à deux valves, et enveloppée par le calice.

# § Ier. Fleurs à cinq styles.

- T. MILLEPERTUIS DE MAHON. Hypericum balearicum; WILLD. F. De Majorque. Arbuste de deux à trois pieds, à rameaux tétragones et glanduleux; feuilles oblongues-obtuses, ondu-lées, glanduleuses sur les bords, persistantes; d'avril en septembre, fleurs jaunes, solitaires et terminales. Orangerie; terre franche légère; exposition chaude pendant l'été. Multiplication de graines semées sur couche au printemps; repiquer en place à l'automne, ou de marcottes et boutures, ou enfin par la séparation des drageons et par l'éclat des racines; toutes les espèces se cultivent de même soit en pleine terre, soit en orangerie.
  - 2. Millepertuis a gros fruit. H. macrocarpum; Mich. 4.

Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, droite, glabre, à rameaux raides; feuilles amplexicaules, ovales-oblongues, aigues; de juin en septembre, fleurs beaucoup plus grandes que leur calice, à pétales ovales arrondis; capsule ovale et très-grande. Pleine terre.

3. MILLEPERTUIS DE LA CHINE. Hypericum sinense; LAM. II. monogynum; L. B. Des Indes. Tige de dix-huit pouces, frutiqueuse; feuilles ovales elliptiques, presque connées, très-entières; de septembre en décembre, fleurs d'un jaune doré, grandes, à calice coloré, et à étamines plus grandes que la corolle; cinq styles réunis jusqu'au sommet. Orangerie.

4. MILLEPERTUIS A GRANDES FLEURS. H. calycinum; AIT. B. D'Orient. Tige d'un pied, rameuse; feuilles oblongues, distiques; de juin en septembre, fleurs d'un beau jaune, larges de trois pouces, à calice obovale et très-obtus, solitaires et

terminales; fruit très-petit. Pleine terre.

5. MILLEPERTUIS PYRAMIDALE. H. pyramidatum; WILLO. II. amplexicaule; LAM. 4. Amérique septentrionale. Tige un peu tétragone, herbacée, rameuse, d'un à deux pieds; feuilles sessiles, oblongues, aiguës, glabres; de juillet en août, fleurs grandes, terminales, d'un jaune pâle, à style plus court que les étamines, et folioles calicinales ovalesaiguës. Pleine terre.

# § II. Fleurs à trois styles; calice très-entier et lisse.

- 6. MILLEPERTUIS ANDROSÈME. H. androsœmum. WILLD. 5. France méridionale. Tige frutiqueuse, ancipitée, de trois à quatre pieds; feuilles ovales, sessiles, persistantes; de juillet en septembre, fleurs jaunes, terminales, à folioles calicinales inégales, ovales arrondies et obtuses; fruit en baie. Pleine terre humide.
- 7. MILLEPERTUIS DE L'OLYMPE. H. olympicum; WILLD. B. Du Levant. Tige de deux pieds, droite, cylindrique; feuilles lancéolées, oblongues, sessiles, couvertes de points brillans; de juillet en septembre, sleurs assez grandes, d'un beau jaune, terminales, à étamines plus courtes que la corolle; folioles calicinales inégales, oblongues-aiguës. Pleine terre.
  - 8. MILLEPERTUIS DES ILES CANARIES. H. canariense; L. D.

Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds; feuilles sessiles, lancéolées, pointues, glabres, persistantes; de juillet en septembre, fleurs jaunes, en espèces d'ombelles ou de panicules feuillées; étamines plus courtes que la corolle; calice campanulé. Orangerie.

- 9. MILLEPERTUIS ÉLEVÉ. Hypericum elatum; AIT. J. Amérique septentrionale. Tige frutiqueuse, de quatre à cinqpieds; feuilles ovales oblongues; de juillet en août, fleurs jaunes, à étamines plus longues que la corolle, et calice lancéoléovale, aigu. Pleine terre.
- 10. Millepertuis fétide. H. hircinum; Ait. Ђ. D'Orient. Tige sous-frutiqueuse, de trois pieds; feuilles oblongues; de juillet en septembre, fleurs jaunes, à étamines plus longues que la corolle, et calice lancéolé aigu. Cette plante exhale une odeur désagréable de bouc. Pleine terre. Var. plus petite, minor.
- 11. MILLEPERTUIS PROLIFÈRE. H. prolificum; WILLD. H. kalmianum; Hort. Angl. H. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, ancipitée, frutiqueuse; feuilles lancéolées-linéaires, obtuses; de juin en août, fleurs jaunes, à un ou trois styles, à étamines nombreuses, libres, en corymbes axillaires et terminaux.
- 12. MILLEPERTUIS QUADRANGULAIRE. H. quadrangulare; SMITH. 4. Indigène. Tige quadrangulaire, herbacée, d'un pied; feuilles couvertes de points transparens, ovalés lancéolées; en juillet, fleurs jaunes, à folioles calicinales lancéolées. Pleine terre.
- 13. MILLEPERTUIS DOUTEUX. H. dubium; SMITH. H. delphinense; VILLARS. 4. Indigène. Tige obtusément tétragone; feuilles ovales-oblongues, obtuses, non ponctuées; en été fleurs jaunes à folioles calicinales elliptiques. Pleine terre.
- 14. MILLEPERTUIS HÉTÉROPHYLLE. H. heterophyllum; VENT. B. De la Perse. Tige grêle cylindrique, frutiqueuse, de six à sept pouces; feuilles caulinaires et raméales linéaires-lancéolées, celles du sommet des jeunes rameaux ovales; en été, fleurs d'un jaune doré, solitaires, exhalant la même odeur que le mélilot bleu. Orangerie.
  - 15. Millepertuis perfolié. H. perfoliatum. L. 4. Lieu...?

Tige un peu ancipitée; feuilles amplexicaules, ovales; en été fleurs jaunes, sessiles, en cyme. Pleine terre.

# § III. Fleurs à trois styles ; calice et bractées dentés et glanduleux.

- 16. MILLEPERTUS DE MONTAGNE. Il pericum montanum; WILLD. 4. Indigène. Tige cylindrique, droite, simple, d'un pied; feuilles oblongues, amplexicaules, non ponetuées, à bords maculés de noir; en juillet, fleurs jaunes, en panicules corymbiformes et terminales; calice denté, globuleux. Pleine terre.
- 17. MILLEPERTUIS VELU. H. hirsutum; WILLD. 4. Indigène. Tige droite, cylindrique, pubescente; feuilles oblongues, atténuées à la base, pubescentes en dessous, couvertes de points transparens; en juillet, fleurs jaunes, se fermant la nuit, à calice denté et glanduleux. Pleine terre.
- 18. MILLEPERTUIS D'ÉGYPTE. H. ægyptiacum; L. H. D'Égypte. Arbuste de huit à dix pouces, à tige sous-frutiqueuse et comprimée; feuilles petites, ovales, droites, persistantes; en juillet, fleurs jaunes, solitaires, à pétales munis d'apendices lancéolées. Orangerie.
- 19. MILLEPERTUIS ÉLÉGANT. II. elegans; WILLD. 4. Sibérie. Tige un peu cylindrique, paniculée, droite; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, presque cordiformes, amplexicaules; en été, fleurs jaunes, à calice ovale, aigu, glanduleux et denté. Pleine terre.
- 20. MILLEPERTUIS VERTICILLÉ. H. coris; WILLD. H. Europe méridionale. Tige frutiqueuse, de neuf à dix pouces; feuilles linéaires, quaternées, à bords roulés; en été, fleurs jaunes, à folioles calicinales linéaires, obtuses, dentées et globuleuses. Orangerie.
- 21. MILLEPERTUIS À FEUILLES DE ROMARIN. H. rosmarinifolia; WILLD. H. De la Caroline. Tiges frutiqueuses, d'un pied et demi, formant buisson; feuilles linéaires, obtuses, sessiles, persistantes; fleurs jaunes, sur des pédoncules dichotomes et terminaux, à trois styles réunis par la base, et calice caduc. Pleine terre.

#### ORDRE IX.

#### LES GUTTIERS. - GUTTIFERÆ.

Plantes ligneuses ou succulentes; tiges frutescentes ou arborescentes; feuilles coriaces ou charnues, ordinairement simples, alternes et persistantes. Inflorescence variée; calice polyphylle ou monophylle, profondément divisé, rarement nul; ordinairement quatre pétales; étamines le plus souvent indéfinies, à filamens distincts, monadelphes ou polyadelphes; anthères adnées aux filamens; ovaire simple; un seul style; stigmate entier ou divisé, quelquefois sessile. Une baie, un drupe, ou une capsule à loge entière, ou s'ouvrant en plusieurs valves, contenant une ou plusieurs graines. Embryon dépourvu de périspermes.

CLUSIE. Clusia; L. (Polyandrie-monogynie.) Fleurs polygames; calice imbriqué, de quatre à six folioles persistantes, quelquefois de neuf à seize; quatre à six pétales; étamines nombreuses, à anthères allongées. Ovaire supérieur, à stigmate sessile, épais, de quatre à douze rayons et persistans; capsule globuleuse, à une seule loge, marquée extérieurement de quatre à douze sillons, s'ouvrant du sommet à la base en autant de valves, contenant des graines nombreuses, petites, enveloppées dans une pulpe.

1. Clusie Jaune. Clusia flava; Andrew. H. Jamaïque. Arbre parasite, de vingt pieds; feuilles grandes, sans veines, arrondies, charnues, opposées; fleurs jaunes, terminales, à quatre pétales. Serre chaude; terre légère, graveleuse; arrosemens très-modérés en hiver. Place sèche et éclairée dans la serre. Multiplication de boutures après avoir laissé sécher la plaie pendant quelques jours. Ces végétaux se gouvernent

comme les autres plantes grasses.

2. Clusie Rose. C. rosea; L. H. Des Antilles. Arbre de vingt ou trente pieds, parasite; feuilles sans nervures; fleurs blanches, à six pétales. Serre chaude, même culture.

3. Clusie Blanche. C. alba; L. Ђ. Martinique. Arbre de

trente pieds, élégant, parasite; feuilles sans nervures; fleurs à cinq pétales, ayant cinq à huit étamines. Serre chaude, même culture.

MANGOUSTAN. Garcinia; Juss. (Dodécandrie-monogynie.) Calice à quatre divisions; quatre pétales; seize étamines à anthères obrondes; style nul; stigmate sessile, persistant, pelté, lobé; baie grande en forme de pomme, globuleuse, à écorce coriace, couronnée par le stigmate, à une loge renfermant de cinq à huit semences anguleuses, velues, enveloppées dans une pulpe, et dont quelques-unes avortent.

1. Mangoustan cultivé. Garcinia mangostana; L. H. De Java. Arbre de troisième grandeur, ayant le port du pommier; feuilles opposées, pétiolées, ovales, fermes et glabres; fleurs d'un rouge foncé, solitaires et terminales. Fruit de la grosseur d'une orange, à pulpe succulente, et d'un goût exquis. Serre chaude et tannée. Terre franche, légère et substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

MAMMEI. Mammea; L. (Poly andrie-monogynie.) Calice de deux folioles colorées, coriace; quatre pétales; étamines nombreuses, à anthères oblongues; un style terminé par un stigmate en tête; une très-grosse baie arrondie, coriace extérieurement, à une loge contenant quatre graines grosses et coriaces.

Mammel d'Amérique, abricotier d'Amérique. Mammea americana; L. H. Des Antilles. Arbre de soixante pieds; feuilles très-obtuses, striées, ovales; fleurs blanches, d'une odeur agréable, portées sur de très-courts pédoncules; fruit jaunâtre, tétrasperme, de la grosseur de la tête d'un enfant, à pulpe très-agréable. Serre chaude et tannée. Terre franche, légère, substantielle; multiplication de graines venues de leur pays natal, semées sur couche chaude et tannée aussitôt leur arrivée, ou de boutures étouffées sur la même couche.

CALABA. Calophyllum; L. (Polyandrie - monogynie.) Calice à quatre folioles colorées, les deux extérieures plus courtes; quatre pétales; étamines nombreuses, à anthères oblongues; un style surmonté d'un stigmate en tête; drupe globuleux ou ovale, contenant un noyau à une semence.

1. CALABA A FRUIT ALLONGÉ. Calophyllum calaba; L. H. Des Indes. Arbre élevé, à écorce rougeâtre; feuilles ovales obtuses, élégamment nervées; fruit rouge, allongé. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, et boutures étouffées sur couche chaude.

ÉLÉOCARPE. Elæocarpus; L. Vabl. (Polyandrie-mono-gynie.) Calice coriace à quatre ou cinq parties égales; quatre ou cinq pétales onguiculés, frangés en leurs bords; seize à vingt étamines à filamens courts et anthères longues, bifides à leur sommet; ovaire posé sur le disque velu, et s'élevant entre les étamines et les pétales; un style; un stigmate; drupe rond, sec, contenant une noix osseuse et ridée.

- 1. ÉLÉOCARPE DENTÉ. Elæocarpus serratus; L. E. dentatus; VAHL. H. Des Indes. Arbre assez élevé; feuilles alternes, oblongues, dentées en scies au sommet; fleurs à un seul style, blanches, en grappes axillaires. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes, ou boutures étouffées.
- 2. Eléocarpe bleu. E. cyaneus; Hoat. Angl. Houvelle-Hollande. Arbrisseau de trois à quatre pieds; feuilles alternes, oblongues-lancéolées, persistantes; fleurs blanches, en grappes pendantes. Serre tempérée et même culture.

## ORDRE X.

## LES ORANGERS. - AURANTIA.

Plantes ligneuses; tiges frutescentes ou arborescentes; feuilles alternes, ordinairement d'un beau vert et persistantes. Fleurs souvent axillaires; calice monophylle, souvent divisé; pétales en nombre défini, élargis à leur base, insérés autour d'un disque hypogyne; étamines attachées sur un même disque, définies ou indéfinies, à filamens libres, ou monadelphes ou polyadelphes; un ovaire supérieur, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate simple, ou, mais rarement, divisé. Une baie ou une capsule monoculaire, ou à plusieurs loges monospermes ou polyspermes; embryon dépourvu de périsperme.

#### SECT. Ite. Fruits monospermes.

RALANITE. Balanites; Delille. (Décandrie-monogynie.) Calice à cinq folioles; cinq pétales; un nectaire en forme de bourse contenant l'ovaire avant son entier développement; dix étamines attachées à la partie extérieure du nectaire; un ovaire supérieur surmonté d'un style terminé par un stigmate à cinq lobes; drupe contenant un noyau monoloculaire et monosperme, par avortement des quatre autres loges de l'ovaire.

1. BALANITE D'EGYPTE, Balanites ægyptiaca; DELILLE. H. Egypte. Arbrisseau à feuilles conjuguées, folioles alternes, sur un pétiole commun, qui s'allonge au-delà des fcuilles, et qui a deux stipules à sa base; épines simples, axillaires; huit à dix fleurs situées sous les épines. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées.

XIMÉNIA. Ximenia; L. (Octandrie-monogynie.) Calice à quatre divisions petites et persistantes; cinq pétales alternes au calice, velus intérieurement, connivens à leur base, et roulés en dessus; huit étamines à filamens courts; anthères droites; un ovaire; un style; un stigmate; noix ovale, monosperme.

flora; JACQ. H. Amérique méridionale. Arbre de vingt pieds, épineux; feuilles oblongues, éparses, lancéolées, persistantes; fleurs blanches, d'une odeur très-agréable, sur des pédoncules multiflores; fruit jaune. Serre chaude; terre franche légère, substantielle. Multiplication de marcottes et boutures.

VAMPI. Cookia; Sonnerat. (Décandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq découpures; cinq pétales; dix étamines à filamens libres; un ovaire à style très-court, terminé par un stigmate en tête. Une pomme à plusieurs loges.

1. Vampi ponctué. Calophyllum punctata; Sonn. H. De la Chine. Arbre gros et touffu; feuilles ailées avec impaire, de sept à onze folioles ovales, pointues, alternes, ponctuées; fleurs petites, blanches, paniculées. Serre chaude, et culture du genre précédent.

FISSILIE. Fissilia; Juss. (Triandrie-monogynie.) Calice urcéolé, entier; corolle tubuleuse, à trois pétales connivens, dont deux bifides; huit étamines, dont cinq stériles; un

style surmonté d'un stigmate tronqué ou triangulaire; noix monosperme, ayant la forme d'un gland.

1. Fissilie des perroquets, bois de perroquet. Fissilia psittacorum; Lam. H. De l'île Bourbon. Arbre assez élevé; feuilles ovales-lancéolées, très-entières, fermes, glabres; fleurs de une à trois ensemble sur des pédoncules axillaires. Serre chaude, et culture des genres précédens.

#### SECT. II. Une baie polysperme.

MURRAIE. Murraya; L. (Décandrie-monogynie.) Calice à cinq dents; cinq pétales rapprochés par leur base, et s'ouvrant ensuite en forme de cloche; dix étamines à filamens inégaux; un ovaire entouré d'un anneau urcéolé, surmonté d'un style épais, et terminé par un stigmate en tête; une petite baie contenant une à trois graines cartilagineuses.

1. MURRAIE EXOTIQUE. Murraya exotica; L. Chalcas paniculata; L. Marsana buxifolia; Sonn. H. De la Chine. Arbrisseau de six à sept pieds, à feuilles pinnées avec impaire; folioles alternes, ovales, glabres, ponctuées, imitant les feuilles de buis, l'impaire plus grande que les autres; fleurs en corymbes terminaux. Serre tempérée, ou orangerie éclairée; terre franche légère, substantielle; multiplication aisée de boutures sur couche tiède et ombragée.

ORANGER. Citrus; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice monophylle, urcéolé, échancré ou découpé en trois, quatre, cinq ou six dents obtuses ou légèrement aiguës; corolle composée de trois à quinze pétales oblongs, étalés, dénués d'onglet, insérés à la base d'un bourrelet glanduleux qui entoure l'ovaire; de vingt à soixante étamines, libres ou soudées à la base en un ou plusieurs corps, environnant l'ovaire, à anthères oblongues à quatre lobes et à deux loges; ovaire libre; style gros, cylindrique, surmonté par un stigmate en tête, creusé en entonnoir. Baie à plusieurs loges renfermant d'une à quatre graines.

Nous allons donner, comme nous l'avons promis dans notre tome II, page 584, la classification créée par MM. Poiteau et Risso dans leur excellent ouvrage intitulé: Histoire naturelle des Orangers. Nous décrirons d'après eux toutes les espèces et variétés connues, et nous renvoyons aux belles planches de leur ouvrage le lecteur qui désirerait acquérir des connaissances plus étendaes sur cette branche intéressante de la botanique.

## Sect. Ire. Orangers à fruits doux.

Tige arborée; feuilles ovales-oblongues, aigues, quelquefois dentées, pétiolées; pétiole plus ou moins ailé; fleurs blanches; fruit multiloculaire, un peu arrondi, ovale, obtus, rarement acuminé ou mamelonné, d'un jaune d'or ou rougeâtre, à vésicules de l'écorce convexes. Pulpe douce contenant beaucoup de suc.

1. Oranger franc. Citrus aurantium vulgare; Poit. et Riss. H. (1). Rameaux épineux; feuilles ovales, aiguës, pétiolées, à pétiole un peu ailé; fruit globuleux, légèrement chagriné, d'un jaune rougeâtre; pulpe très-douce. On le regarde comme le type des orangers à fruit doux, et c'est une des espèces le plus anciennement naturalisées dans le midi de l'Europe.

2. ORANGER DE LA CHINE. C. aurantium sinense. Feuilles ovales - oblongues; fruit arrondi, souvent déprimé, très-lisse, à écorce fine et dorée; pulpe douce, très-sucrée et très-agréable.

3. ORANGER A FRUIT PRÉCOCE. C. aurantium prœcox. Feuilles ovales, aiguës; fruits gros, globuleux, à pulpe très-douce.

4. ORANGER A FRUIT DÉPRIMÉ. C. aurantium depressum. Feuilles ovales-oblongues; fruit moyen, lisse, déprimé à la base et au sommet; pulpe doucc.

5. Oranger Pyramidale. C. aurantium pyramidale. Feuilles ovales-oblongues; fruit petit, arrondi, très-lisse, un peu strié; pulpe douce.

6. Oranger a feuilles d'yeuse. C. aurantium ilicifolium. Feuilles ovales, ondulées, sinuées; fruit globuleux ou ovale, lisse; pulpe très-douce.

<sup>(1)</sup> Nous n'indiquerons plus les noms des auteurs et nous ne placerons plus ce signe , en avertissant nos lecteurs que nous ne donnerons que la synonymie de MM. Poiteau et Risso, et que toutes les espèces sont ligneuses.

7. ORANGER A FEUILLES CRÉPUES. Citrus aurantium crispum. Feuilles oblongues, étroites, crispées; fruit arrondi, déprimé; pulpe douce.

8. Oranger a fruit pyriforme. C. aurantium pyriforme. Feuilles elliptiques, aiguës; fruit gros, turbiné, à écorce

lisse, d'un jaune foncé; pulpe douce.

9. Oranger a larges feuilles. C. aurantium latifolium. Feuilles ovales, largement oblongues, aiguës; fruit gros, globuleux, à écorce mince, d'un beau jaune; pulpe douce.

10. ORANGER DE GÊNES. C. aurantium genuense. Feuilles ovales-oblongues; fleurs supérieures à trois pétales; fruit d'une grosseur moyenne, un peu chagriné, d'un jaune foncé, presque globuleux, souvent sillonné à la base; pulpe douce.

11. Oranger a fleurs doubles. C. aurantium duplex. Feuilles ovales-oblongues; fleurs doubles; fruit presque globuleux, un peu déprimé, lisse, souvent fétifère (portant le

fétus d'un second fruit); pulpe douce.

12. Oranger de Nice. C. aurantium nicence. Feuilles ovales, aiguës; fruit grand, globuleux, souvent un peu déprimé à la base et au sommet; écorce épaisse, granulée, d'un jaune foncé; pulpe douce.

13. Oranger a petits fruits. C. aurantium microcarpum. Feuilles ovales-oblongues, un peu raides; fruit petit, globuleux, à écorce un peu épaisse, d'un jaune safrané; pulpe

douce.

14. ORANGER A FRUITS NAINS. C. aurantium minutissimum. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fruit très-petit, globu-

leux, à écorce mince, lisse et dorée; pulpe douce.

15. ORANGER A FRUITS BOSSELÉS. C. aurantium gibbosum. Feuilles ovales-oblongues, crispées; fruit rond, bossu d'un côté, d'un jaune foncé, à pulpe moins douce que dans les autres espèces.

16. ORANGER A FRUITS CORNUS. C. aurantium corniculatum. Feuilles petites, raides; fruit ovale, souvent sillonné, cor-

niculé, à écorce un peu épaisse; pulpe douce.

17. Oranger de Malte. C. aurantium melitense. Feuilles ovales-oblongues, luisantes, a pétioles peu ailés; fruit de grosseur moyenne, à écorce un peu chagrinée, d'un jaune rougeâtre; pulpe d'un pourpre sanguin, douce et très-agréa-

ble. Ce fruit excellent, est connu sous les noms vulgaires d'orange rouge de Portugal, orange Grenade.

18. Orange a pulpe rouge. Citrus aurantium hierochunticum. Feuilles ovales-oblongues, peu ailées; fruit de grandeur moyenne, globuleux, souvent déprimé au sommet; écorce un peu mince, jaune; pulpe, douce et rouge.

19. Oranger de Majorque. C. aurantium balearicum. Feuilles ovales-allongées, aiguës; fruit sphérique, lisse, de grandeur moyenne; écorce assez mince, d'un jaune foncé;

chair très-douce.

20. ORANGER A FRUITS CACHETÉS. C. aurantium sigillatum. Feuilles ovales-aiguës, à pétiole ailé; fruit globuleux, de grandeur moyenne, marqué au sommet d'une empreinte en forme de cachet, d'un jaune foncé; pulpe douce.

21. ORANGER A FRUITS MAMMIFÈRES. C. aurantium mammiferum. Feuilles oblongues, aiguës; fruit ovale arrondi, avec

une pointe couronnant le sommet; pulpe douce.

22. ORANGER A FRUITS LIMETIFORMES. C. aurantium limetiforme. Feuilles ovales-oblongues, raides; fruit globuleux, sillonné, terminé en pointe; pulpe douce.

23. OBANGER A FRUITS OBLONGS. C. aurantium oblongum. Feuilles ovales - oblongues, raides; fruit ovale-allongé, à écorce lisse, d'un jaune rougeâtre; pulpe rougeâtre et douce.

24. Oranger à fruits elliptiques. C. aurantium ellipticum. Feuilles ovales-oblongues, quelquefois crispées; fruit petit, elliptique, à écorce lisse et jaune; pulpe douce et rougeâtre.

25. ORANGER A FRUITS OLIVIFORMES. C. aurantium olivæforme. Feuilles ovales, petites; fruit très-petit, ovale-oblong,
de la grandeur d'une olive; pulpe et écorce douces. Cet arbre
n'existe encore qu'à la Chine.

26. ORANGER A FRUITS TORULEUX. C. aurantium torulosum. Feuilles oblongues, aiguës; fruit comprimé, toruleux, c'està-dire marqué de dix à douze sillons du sommet à la base,

d'un jaune foncé; pulpe douce.

27. ORANGER A FRUITS CHARNUS. C. aurantium carnosum. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fruit sphérique, très-lisse, d'un jaune rougeâtre, à écorce épaisse; pulpe douce.

28. ORANGER A FRUITS RUGUEUX. C. aurantium rugosum. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, souvent pliées et fasti-

giées; fruit gros, déprimé à la base et au sommet, strié, rugueux et granulé; écorce épaisse, spongieuse; pulpe à peine douce.

- 29. ORANGER A FRUITS RIDÉS. Citrus aurantium rubiginosum. Feuilles ovales-allongées, raides; fruit petit, arrondi, granulé, ridé, à écorce épaisse, d'un jaune rougeâtre; pulpe à peine douce.
- 30. ORANGER POMMIER D'ADAM DES PARISIENS. C. aurantium pomum Adami Parisiorum. Feuilles larges, lancéolées, acuminées. Fruit ovale, arrondi, de grosseur moyenne, un peu pointu au sommet, pesant, d'un jaune foncé; écorce épaisse, à chair molle et douce; pulpe d'un acide doux très-agréable.
- 31. Oranger noble. C. aurantium nobile. Feuilles lancéolées; fruit gros, arrondi, déprimé; écorce tuberculeuse, épaisse, charnue, rougeâtre; pulpe rouge et très-agréable.
- 32. Oranger a longues reuilles. C. aurantium longifolium. Feuilles oblongues lancéolées, dentées; fruit gros, ovale, doré, lisse, portant au sommet un mamelon conique; écorce mince; pulpe aqueuse et douceâtre.
- 33. Oranger multiflore. C. aurantium multiflorum. Feuilles elliptiques, aiguës; fleurs agglomérées; fruit de grosseur moyenne, presque globuleux, à écorce mince, lisse et d'un beau jaune; pulpe douce.
- 34. Oranger a feuilles étroites. C. aurantium angustifolium. Feuilles petites, très-étroites; fruit petit, arrondi, à écorce mince et jaune; pulpe rougeâtre très-douce.
- 35. Oranger a fruit tardif. C. aurantium tardum. Feuilles ovales-oblongues; fruit gros, arrondi, déprimé; écorce d'un jaune pâle; pulpe douce.

36. ORANGER A FRUIT SANS PEPINS. C. aurantium aspermum. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fruit petit, arrondi, lisse;

pulpe très-rouge et douce.

37. ORANGER DE GRASSE. C. aurantium grassense. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fruit gros, globuleux, quelquefois déprimé, creusé à la base, rugueux; écorce d'un jaune safrané; pulpe agréable et sapide.

38. ORANGER A FRUIT CONIFÈRE. C. aurantium coniferum. Feuilles petites, ovales-allongées; fruit gros, ovale, portant

un mamelon conique au sommet; écorce d'un jaune pâle, lisse, un peu épaisse; pulpe grossière, aigre-douce.

39. Oranger imbigo. Citrus aurantium imbigum. Feuilles ovales-aiguës; fruit gros, sphérique, lisse, luisant; écorce

mince; pulpe visqueuse, très-douce.

40. OBANGER PORTUGAIS. C. aurantium lusitanicum. Feuilles ovales-elliptiques, aigues à la base et au sommet, raides; fruits d'une grandeur moyenne, les uns un peu arrondis, les autres oblongs, tous un peu rugueux, d'un jaune foncé; écorce un peu mince; pulpe jaune, douce et sapide.

41. Oranger d'Otaïti. C. aurantium otaïtense. Tige basse, sans épines; feuilles ovales, aiguës à la base et au sommet; fruit petit, d'un jaune foncé, ovale, un peu chagriné; écorce

mince, pulpe presque douce.

42. ORANGER A FRUIT CHANGEANT. C. aurantium mutabile. Feuilles ovales-oblongues ou linéaires, panachées, à pétiole nu ou un peu ailé; fruit ovale-oblong, ou sphérique ou turbiné, quelquefois mamelonné au sommet; écorce épaisse, rugueuse, marquée de points verdâtres; pulpe un peu amère.

43. ORANGER TURC. C. aurantium lunatum. Feuilles, les unes ovales-oblongues, acuminées, les autres crispées sur un de leurs bords, ou lancéolées, toutes panachées; fruit petit, un peu arrondi, avec des bandes d'abord verdâtres et rugueuses, ensuite tachetées de rouge; pulpe douceâtre.

Sect. II. Bigaradiers, ou orangers à fruits acides et amers.

Tige arborée, moins haute que dans les précédens; feuilles munies de pétiole plus largement ailé; fleurs plus grandes, plus odorantes; fruits de même forme, mais à écorce plus raboteuse; vésicule de l'écorce concave; pulpe plus ou moins acide et amère.

44. BIGARADIER FRANC. Citrus bigaradia. Rameaux épineux; feuilles elliptiques, aigues, à pétiole ailé; fleurs trèsblanches; fruit de grosseur moyenne, globuleux, quelquefois un peu ovale et déprimé au sommet, lisse ou quelquefois rugueux, d'un jaune foncé, à pulpe acide et amère.

45. BIGARADIER GRAND-BOURBON. Bigaradia...? Rameaux peu épineux; feuilles oblongues-acuminées; fleurs grandes, blanches; fruit de grosseur moyenne, déprimé à la base ou au

sommet, souvent étoilé ou, mais rarement, aréolé; pulpe acide. Le type de cette variété existe en France depuis quatre cent six ans, et c'est encore le plus beau et le plus vigoureux oranger de l'orangerie de Versailles.

46. BIGARADIER A FRUIT CORNICULÉ. Citrus bigaradia corniculata. Feuilles ovales-lancéolées; fruit arrondi, un peu déprimé, corniculé, d'un jaune rougeâtre, à écorce un peu épaisse;

pulpe acide et amère,

47. BIGARADIER A FRUIT SILLONNÉ. C. bigaradia sulcata. Feuilles ovales-allongées, aiguës; fruit globuleux, sillouné, ombiliqué au sommet, à écorce un peu épaisse; pulpe acide et amère.

48. BIGARADIER A FRUIT FÉTIFÈRE. C. bigaradia fetifera. Feuilles larges et ovales, réfléchies; fruit gros, arrondi, déprimé, fetifère; écorce mince; pulpe acide et amère.

49. BIGARADIER A FRUIT CANELÉ. C. bigaradia canaliculata. Feuilles oblongues, raides, aiguës; fruit moyen, presque rond, canaliculé; écorce un peu épaisse; pulpe acide et un peu amère.

50. BIGARADIER A FRUIT CUPULÉ. C. bigaradia cyalisera. Feuilles ovales; calice très-épais; fruit gros, un peu arrondi,

quelquefois appendiculé; écorce épaisse; pulpe acide.

51. BIGARADIER A GRAND CALICE. C. bigaradia caliculata. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; calice épais, croissant jusqu'à la maturité; fruit d'une grandeur moyenne, globuleux, un peu comprimé, lisse; écorce un peu épaisse; pulpe acide et légèrement amère.

52. BIGARADIER RICHE DÉPOUILLE. C. bigaradia crispisolia. Feuilles ovales, crispées, obtuses, petites, très-rapprochées; fruit globuleux, déprimé, un peu rugueux, souvent cou-

ronné; écorce un peu épaisse; pulpe acide et amère.

53. BIGARADIER MULTIFORE. C. bigaradia multiflora. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fleurs nombreuses; fruit petit, sphérique; écorce un peu épaisse; pulpe légèrement acide et amère.

54. BIGARADIER VIOLET. C. bigaradia violacea. Feuilles ovales; fleurs, les unes blanches, les autres d'un rouge violacé; fruit petit, arrondi, un peu rugueux, les uns jaunes, les autres violacés avant la maturité; pulpe acide et amère.

55. BIGARADIER A FLEUR DOUBLE. C. bigaradia duplex.

Feuilles ovales-oblongues, un peu épaisses; fleurs doubles; fruit globuleux, granulé; écorce épaisse; pulpe acide et amère.

56. BIGARADIER SPATAFLORE. Citrus bigaradia spatoflora. Feuilles oblongues, raides, aiguës; fruit sphérique, trèsluisant; écorce très-épaisse, d'un jaune pâle, pulpe douceâtre et un peu amère.

57. BIGARADIER A FRUIT MAMELONNÉ. C. bigaradia mamillata. Feuilles ovales-oblongues, un peu crispées, aigues; fruit un peu arrondi, rarement oblong, mamelonné au sommet;

écorce un peu mince; pulpe acide et amère.

58. BIGARADIER A LONGUES FEUILLES. C. bigaradia longifolia. Feuilles oblongues, acuminées, très-longuement pétiolées; fruit sphérique, mamelonné, à écorce un peu rugueuse, d'un jaune verdâtre; pulpe acide et amère.

59. BIGARADIER DE VOLCAMER. Bigaradia volcameriana. Feuilles petites, oblongues, aiguës, longuement pétiolées; fruit ovoïdal, mamelonné au sommet; écorce épaisse, un peu verruqueuse; pulpe acide et amère.

60. BIGARADIA A FRUITS EN GRAPPE. C. bigaradia racemosa. Feuilles ovales-allongées, aiguës; fruits petits, arrondis, réu-

nis en grappes; pulpe acide, un peu amère.

61. BIGARADIER DE NAPLES. Bigaradia napolitana. Feuilles allongées; fruit gros et sessile, turbiné, jaune; pulpe acide et amère.

62. BIGARADIER A TRUIT SANS GRAINES. C. bigaradia asperma. Feuilles petites, ovales, obtuses et aiguës; fruit de grosseur moyenne, arrondi, souvent aréolé au sommet, ou mamelonné; écorce épaisse; pulpe acide et amère; semences nulles.

63. BIGARADIER ITAN. C. bigaradia itan. Feuilles ovales, largement ailées; fruit sphérique, déprimé, à écorce un peu

épaisse, tachetée; pulpe acidulée et visqueuse.

64. BIGARADIER DE GALLESIO. C. bigaradia gallesiana. Feuilles ovales-oblongues; fruit gros, sphérique, déprimé,

d'un jaune rougeâtre; pulpe acide et amère.

65. BIGARADIER A GROS FRUITS. C. bigaradia macrocarpa. Feuilles grandes, allongées, aiguës; fruits très-gros, sphériques, déprimés, sillonnés, rugueux; pulpe donceatre, légérement amère.

- 66. BIGARADIER D'ESPAGNE. Citrus bigaradia hispanica. Feuilles ovales oblongues, grandes, roulées, sinuées; fruits gros, arrondis, déprimés au sommet et à la base, striés, rugueux; pulpe sèche, douceâtre.
- 67. BIGARADIER DE FLORENCE. C. bigaradia florentina. Feuilles elliptiques, petites; fruit gros, un peu arrondi, souvent aréolé, courtement pédonculé. Pulpe acide et amère.
- 68. BIGARADIER A FRUIT COURONNÉ. C. bigaradia coronata. Feuilles ovales-allongées, longuement pétiolées; fruit sphérique, lisse, annulé au sommet; pulpe légèrement amère.
- 69. BIGARADIER A FRUITS LISSES. C. bigaradia glaberrima. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës; fruit arrondi, très-lisse; pulpe légèrement amère.
- 70. BIGARADIER A FRUIT DOUX. C. bigaradia dulcis. Feuilles ovales-allongées, raides, longuement pétiolées; fruit globuleux, lisse; pulpe douce.
- 71. BIGARADIER A FEUILLES DE SAULE. C. bigaradia salicifolia. Feuilles, les unes linéaires-lancéolées, les autres ovalesoblongues; fleurs blanches, peu larges; fruit petit, arrondi ou ovale; pulpe légèrement amère.
- 72. BIGARADIER CHINOIS. C. bigaradia sinensis. Tige petite; feuilles ovales, aiguës, petites; fruit globuleux, petit, déprimé à la base et au sommet, ombiliqué; écorce d'un jaune rougeâtre; pulpe acide et amère.
- 73. BIGARADIER A FEUILLES DE MYRTE. C. bigaradia myrtifolia. Tige basse; feuilles petites, ovales - oblongues, acuminées; fruit petit, globuleux, un peu ombiliqué au sommet; écorce d'un jaune rougeatre; pulpe légèrement acide et amère.
- 74. BIGARADIER BICOLORE. C. bigaradia fasciata. Feuilles ovales-oblongues, sinuées, panachées de jaune et de blanc, les unes difformes, les autres entières, planes; fruit un peu arrondi, à fascies d'abord vertes, puis ensuite rouges, tachetées; pulpe un peu acide.
- 75. BIGARADIER BIZARRERIE. C. bigaradia bizarria. Feuilles oblongués-acuminées, souvent crispées ou difformes, à pétiole nu ou ailé; fleurs, les unes rouges en dessous, les autres blanches des deux côtés; fruit tantôt sphérique et simple, tantôt étant une partie bigarade et l'autre partie limon ou

citron, ovale, ou à côtes, ou conique; pulpe très-douce dans les uns, acide-amère dans les autres.

#### SECT. III. Bergamotiers.

Rameaux épineux ou inermes; feuilles oblongues-aiguës ou obtuses; fleurs blanches, petites, d'une odeur très-suave; fruits de grosseur moyenne, pyriformes ou déprimés, toruleux; écorce lisse, d'un jaune pâle, à vésicule concave, tachetée. Pulpe un peu acide, d'un arome fort agréable.

76. BERGAMOTIER ORDINAIRE. Citrus bergamia vulgaris. Rameaux un peu épineux, ascendans, fragiles; feuilles oblongues, à pétiole ailé, d'un vert gai en dessus, blanchâtre en dessous; fleurs blanches, petites; fruit pyriforme, lisse, d'un beau jaune; pulpe verdâtre, très-compact, un peu acide, d'une odeur agréable.

77. Bergamotier a fruits toruleux. C. bergamia torulosa. Fruit pyriforme, toruleux, c'est-à-dire marqué de sillons de la base au sommet.

78. BERGAMOTIER A PETITS FRUITS. C. bergamia parva. Feuilles ovales-allongées, aiguës, à pétiole un peu ailé; fruit de grandeur moyenne, globuleux; écorce lisse, d'un jaune pâle; pulpe un peu acide, d'une odeur agréable.

79. Bergamotier Mellarose. C. bergamia mellarosa. Feuilles ovales – oblongues, obtuses, à pétioles nus; fruit arrondi, déprimé, à côtes, aréolé, souvent muni du style terminal; écorce d'un jaune pâle; pulpe légèrement acide.

So. Bergamotier mellarose afleurs doubles. C. bergamia mellarosa plena. Feuilles ovales, épaisses, obtuses; fleurs semi-pleines; fruit gros, déprimé, un peu à côtes, jaune, à sommet ouvert circulairement et fétifère; pulpe légèrement acide.

#### SECT. IV. Limettiers.

Rameaux ascendans; feuilles du limonier, ovales, obovales ou oblongues, à pétiole presque nu; fleurs blanches, petites; fruits ovales ou un peu arrondis, d'un jaune pâle, mamelonnés; vésicules à huile essentielle concaves; pulpe un peu acide.

# § Ier. Écorce du fruit mince ; pulpe douceatre.

81. LIMETTIER ORDINAIRE. Citrus limetta vulgaris. Feuilles ovales-oblongues, dentées, aiguës et obtuses; fruits de grosseur moyenne, lisses, à mamelon grand, large, déprimé, couronné; écorce très-mince; pulpe douceâtre.

82. LIMETTIER A PETITS FRUITS. C. limetta parva. Feuilles obovales, obtuses, dentées; fruit petit, arrondi, lisse, à

mamelon conique; écorce mince; pulpe douceâtre.

83. LIMETTIER A ÉCORCE DU FRUIT ACRE. C. limetta acris. Feuilles ovales - oblongues; fruit petit, sphérique, mamelonné; écorce luisante, d'un jaune verdâtre, très-âcre; pulpe douce et sapide.

# § II. Écorce du fruit mince; pulpe légèrement acide.

84. LIMETTIER D'ESPAGNE. C. limetta hispanica. Feuilles ovales allongées; fruit arrondi, mamelonné au sommet; écorce presque lisse; pulpe légèrement acide.

# § III. Écorce du fruit épaisse; pulpe douceâtre et fade.

85. Limettier de Rome. C. limetta romana. Feuilles ovales-oblongues, aiguës; fruit un peu arrondi, rugueux; écorce épaisse; pulpe douce, un peu sapide.

86. LIMETTIER A FRUIT TUBERCULÉ. C. limetta tuberculosa. Feuilles ovales—oblongues; fruit un peu arrondi, tuberculé, sillonné; écorce épaisse, d'un jaune de soufre; pulpe presque douce.

## § IV. Écorce du fruit épaisse; suc doux.

87. LIMETTIER DES ORFÉVRES. C. limetta auraria. Rameaux épineux; feuilles petites, ovales, crénelées au sommet, à pétiole largement ailé et presque aussi grand que la feuille; fleurs petites, en grappes; fruit petit, un peu arrondi ou pyriforme; écorce épaisse; pulpe sapide et douce.

# § V. Écorce du fruit épaisse; pulpe acide.

88. LIMETTIER POMME D'ADAM. C. limetta pomum Adami. Feuilles petites, ovales-oblongues, rapprochées, à pétiole à

peine ailé; fruit gros, arrondi, rugueux, mamelonné au sommet; écorce d'un jaune doré, épaisse; pulpe très-acide.

#### Sect. V. Pompelmouses.

Tige avec ou sans épines; feuilles grandes, à pétioles largement ailés; fleurs très-grandes, blanches; fruit le plus souvent très-gros, un peu arrondi ou pyriforme, d'un beau jaune; vésicule à huile essentielle de l'écorce plane ou convexe; écorce à chair blanche, spongieuse, souvent rougissant un peu au contact de l'air; pulpe verdâtre, peu aqueuse, douce, légèrement sapide.

89. Pompelmouse pompoléon. Citrus pompelmos decumanus. Feuilles ovales-oblongues, aiguës ou obtuses, épaisses; fleurs en grappes, grandes, blanches, ponctuées de verdâtre en dessous, souvent à quatre pétales; fruit très-gros, un peu arrondi, déprimé à la base et au sommet; écorce lisse, d'un jaune pâle, épaisse, à vésicules à peine convexes. Pulpe d'un

acide sucré, peu abondante.

90. Var. Pompoléon ordinaire. C. pompelmos vulgaris. Jeunes pousses des rameaux ordinairement pubescentes; fruit ordinairement sans graines. 91. Pompoléon a feuilles crépues. Pompelmos crispatus. Feuilles crépues; fruit plus petit et plus aplati.

92. Pompelmouse chadec. C. pompelmos chadock. Feuilles oblongues, acuminées, à pétioles largement ailés; fleurs grandes, blanches; fruit gros, pyriforme, d'un beau jaune;

pulpe verte, aromatique, douce, sapide.

93. Pompelmouse petit chadec. C. pompelmos chadec minor. Arbre de moins grande stature; fruit une fois plus petit, d'un goût excellent. Les Anglais habitans des Antilles l'appellent fruit défendu, parce que, disent-ils, Dieu n'a rien pu placer de meilleur dans le paradis terrestre.

94. Pompelmouse a grappes. C. pompelmos racemosus. Feuilles portées sur un pétiole à peine ailé; fruits sphériques,

en grappes; écorce épaisse; pulpe douce, vineuse.

#### SECT. VI. Lumies.

Tige, rameaux, et seuilles des limoniers; sleurs rouges en dessous; fruit à écorce et chair des limoniers; pulpe douce;

vésicules de l'écorce des fruits convexes dans les uns, concaves dans d'autres.

## § Ier. Fruits cédratiformes.

- 95. Lumie poire du commandeur. Citrus lumia pyriformis. Feuilles ovales, brusquement aiguës, un peu dentées; fruit gros, lisse, pyriforme, à écorce épaisse, d'un vert jaunâtre, pâle; pulpe acide, non désagréable.
- 96. Lumie de Saint-Dominique. C. lumia dominica. Feuilles petites, ovales, épaisses, à pétiole ailé; fruits ovales, mamelonnés; écorce épaisse, jaunâtre; pulpe acide, désagréable.
- 97. Lumie rhégine. C. lumia regina. Feuilles ovales-allongées, à pétiole à peine ailé; fruits ovales-oblongs, très-rugueux, mamelonnés au sommet; écorce d'un jaune pâle; pulpe âcre et acide.
- 98. Lumie conique. C. lumia conica. Feuilles petites, étroites, oblongues, mucronées; fruit un peu conique, mamelonné; écorce très-épaisse, d'un jaune pâle; pulpe presque douce.
- 99. Lumie jarette. C. lumia ollulæ-formis. Rameaux épineux; feuilles ovales-allongées; pétiole un peu ailé; fruit gros, pyriforme, un peu à côtes; écorce épaisse, d'un jaune pâle; pulpe acide et âcre.
- 100. Lumie de Valence. C. lumia valentina. Rameaux épineux; feuilles ovales-oblongues, dentées; pétiole ailé; fruit gros, un peu arrondi, d'un beau jaune, un peu lisse; pulpe agréablement acide.
- 101. LUMIE DE GALICE. C. lumia gallitia. Feuilles ovalesoblongues; fruit très-grand, ovale-allongé; écorce trèsépaisse, d'un jaune pâle; pulpe un peu douce.

# § II. Fruits limoniformes, à pulpe sucrée.

102. Lumie douce. C. lumia dulcis. Feuilles oblongues, raides; fruit gros, ovale-oblong, mamelonné au sommet; écorce mince; pulpe douce et agréable.

103. Lumie SACCARINE. C. lumia saccharina. Feuilles ovaleslancéolées; fruit de grosseur moyenne, ovale, acuminé; écorce mince, couleur de soufre, lisse; pulpe sucrée, conte-

nant beaucoup de suc.

104. Lumie a pulpe d'orange. Citrus lumia aurantiaca. Feuilles ovales - oblongues, aiguës, dentées; fruit oblong, lisse, mamelonné au sommet; écorce un peu mince; pulpe d'un jaune rougeâtre, douce.

105. Lumie a pulpe Rouge. C. lumia rubescens. Feuilles ovales-oblongues; fruit ovale, allongé, verruqueux, mamelonné au sommet; écorce un peu mince; pulpe douce, d'un jaune rougeâtre.

## § III. Fruits limoniformes, à pulpe fade.

106. Lumie Limette. C. lumia limeta. Feuilles ovales-allongées, dentées; fruit ovale, attenué à la base, mamelonné au sommet, rude, un peu luisant, d'un jaune uniforme; écorce ferme; pulpe douceâtre.

#### SECT. VII. Limoniers.

Tige arborée; rameaux grêles, quelquefois épineux; feuilles ovales-oblongues, d'un beau vert, à pétiole bordé; fleurs de grandeur moyenne, rouges en dessous, blanches en dedans, à cinq pétales; étamines polyadelphes, quelquefois libres; ovaire ovale-oblong, entouré à sa base d'un phycostême (organe qui, dans les orangers, entoure immédiatement l'ovaire) d'abord vert, ensuite pourpre, et enfin verdâtre; style cylindrique, de la longueur des étamines; stigmate en tête sillonnée; fruit ovale-oblong, rarement arrondi, à sommet se terminant en mamelon, lisse, rugueux ou sillonné, d'un beau jaune; les vésicules renfermant l'huile essentielle concaves; écorce plus ou moins mince; pulpe aqueuse, très-acide et sapide.

## § Ier. Fruits ovoïdes, terminés par un petit mamelon.

- 107. Limonier sauvage. C. limonum silvaticum. Feuilles ovales, un peu aiguës; pétiole bordé; fruit petit, ovoïdale, jaune, lisse, mamelonné au sommet; écorce mince; pulpe acide.
  - 108. LIMONIER INCOMPARABLE. C. limonum incomparabile.

Feuilles oblongues, aiguës; fruit gros, ovale, arrondi, mamelonné au sommet, lisse, d'un beau jaune; écorce épaisse; pulpe d'un acide agréable.

109. LIMONIER GENTIL. Citrus limonum tenue. Feuilles ovalesaiguës; fruit ovale, petit; écorce mince, d'un vert jaunâtre,

très-lisse; pulpe très-acide.

110. LIMONIER A FRUIT CANNELÉ. C. limonum striatum. Feuilles ovales, atténuées des deux côtés ou ovales-arrondies; fruit un peu globuleux ou ovale et sillonné, mamelonné au sommet; écorce mince, jaunâtre; pulpe d'un acide a gréable.

- 111. LIMONIER A PETIT FRUIT. C. limonum pusillum. Feuilles petites, ovales-oblongues; fruit petit, un peu globuleux; écorce mince, lisse, d'un jaune verdâtre pâle; pulpe d'un acide agréable.
- 112. LIMONIER DE CALABRE. C. limonum calabrinum. Feuilles ovales-arrondies; fruit petit, un peu globuleux, très-lisse; écorce mince, jaune, odorante; pulpe acide.
- 113. LIMONIER CALY. C. limonum caly. Feuilles ovales-lancéolées; fruit ovale, globuleux; écorce mince, très-lisse, d'un jaune verdâtre; pulpe acide.
- 114. LIMONIER BIGNETTE. C. limonum bignetta. Feuilles ovales-oblongues; fruit globuleux, déprimé, obtusément mamelonné; écorce mince, jaunâtre, un peu lisse; pulpe acide.
- 115. LIMONIER BIGNETTE A GROS FRUIT. C. limonum bignetta magna. Feuilles ovales, obtuses; fruit de moyenne grosseur, ovoïdale, presque lisse, mamelonné; écorce mince, pâle; pulpe acide.
- 116. Limonier de Sbardone. C. limonum sbardonium. Feuilles ovales-oblongues, atténuées à la base et au sommet, un peu dentelées, épaisses; fruit ovale, un peu rugueux, souvent mamelonné; style souvent persistant au sommet du fruit; écorce un peu épaisse; pulpe verdâtre et acide.
- 117. Limonier rosolin. C. limonum rosolinum. Feuilles ovales-oblongues, dentelées; fruit souvent gros, ovale, un peu arrondi; écorce mince; pulpe légèrement acide.
- 118. LIMONIER A FRUIT SANS GRAINES. C. limonum aspermum. Feuilles ovales oblongues; fruit de moyenne grosseur, ovale;

écorce mince, lisse, d'un jaune verdâtre; pulpe acide, sans graines.

119. LIMONIER PONZIN. Citrus limonum ponzinum. Feuilles allongées; fruit gros, obovale, à côtes à la base et mamelonné au sommet; écorce épaisse; pulpe légèrement acide.

ovales-lancéolées; fleurs semi-doubles; fruit ovale, un peu arrondi, rugueux; écorce épaisse, d'un jaune verdâtre;

pulpe acide contenant peu de suc.

Feuilles ovales - oblongues, aiguës; fruit de moyenne grosseur, ovale, ventru, atténué à la base, obtus au sommet, un peu rugueux; écorce un peu mince, d'un jaune verdâtre; pulpe un peu acide.

122. Limonier rose. C. limonum roseum. Feuilles ovalesoblongues; fruit de moyenne grosseur, un peu déprimé; écorce un peu épaisse, d'un jaune pâle; pulpe contenant

un suc acide.

123. Limonier Barbadore. C. limonum barbadorus. Feuilles ovales-lancéolées, épaisses, dentées; fruit ovale, ou un peu globuleux, presque lisse; écorce épaisse, d'un jaune pâle; pulpe légèrement acide et agréable.

124. LIMONIER DE NAPLES. C. limonum neapolitanum. Feuilles petites, ovales-oblongues, épaisses; fruit ovoïdale,

un peu rugueux; écorce mince; pulpe acide.

125. LIMONIER A FRUIT ROND. C. limonum globosum. Feuilles ovales, aiguës; fruit de moyenne grosseur, un peu globuleux, lisse; écorce mince; pulpe d'un acide agréable.

126. LIMONIER PETIT CÉDRAT. C. limonum parvum. Feuilles allongées, vertes, à petioles nus; fruit petit, ovale, lisse,

couleur de soufre ; écorce épaisse ; pulpe peu acide.

127. LIMONIER D'ESPAGNE. C. limonum hispanicum. Feuilles elliptiques; fruit petit, globuleux, lisse; écorce mince, d'un

jaune pâle ; pulpe d'un acide agréable.

128. Limonier Balotin. C. limonum balotinum. Feuilles ovales, obtuses, aiguës, dentées, épaisses; fruit gros, un peu arrondi, déprimé à la base et au sommet, couronné, terminé par un mamelon; écorce épaisse; pulpe acide.

129. Limonier mellarose. C. limonum mellarosa. Fenilles

ovales - oblongues, lancéolées, dentées; fruit de grosseur moyenne, un peu arrondi, lisse, déprimé à la base et mamelonné au sommet; écorce un peu mince; pulpe acide.

# § II. Fruits figurés en poires, et généralement appelés perettes.

- 130. LIMONIER PERETTE DE SAINT-DOMINGUE. Citrus limonum peretta domingensis. Rameaux épineux; feuilles petites, cunéiformes, mucronées; fruit petit, pyriforme, lisse; style persistant au sommet; écorce épaisse; pulpe d'un acide agréable.
- 131. Limonier perette spatafore. C. limonum peretta spatafora. Feuilles ovales-aiguës, un peu dentées; fruit de moyenne grosseur, pyriforme; style persistant au sommet; écorce un peu mince; pulpe acide.
- 152. Limonier perette striée. C. limonum peretta striata. Feuilles ovales oblongues, raides; fruit obovale, strié et sillonné, mamelonné; écorce un peu mince; pulpe légèrement acide et sapide.
- 133. Limonier perette de Florence. C. limonum peretta florentina. Rameaux épineux, grêles; feuilles spatulées, oblongues, dentées; fruit pyriforme, verruqueux, d'un beau jaune; style persistant au sommet; écorce un peu mince; pulpe acide.
- 134. LIMONIER PERETTE LONGUE. C. limonum peretta longa. Feuilles allongées, acuminées, dentées; fruits oblongs, un peu en massue, mamelonnés; écorce mince; pulpe d'un acide agréable.

# § III. Fruits oblongs terminés par un gros mamelon.

- 135. LIMONIER ORDINAIRE. C. limonum vulgaris. Feuilles ovales-oblongues; fruit ovale-oblong; lisse; écorce de couleur soufre, un peu mince; pulpe acide.
- 136. Limonier ceriesc. C. limonum ceriescum. Feuilles ovales-oblongues; fruit gros, ovale ou un peu arrondi, souvent tuberculé, mamelonné au sommet; écorce épaisse; pulpe acide.
  - 137. LIMONIER DE GAÈTE. C. limonum cajetanum. Feuilles

oblongues, aiguës; fruit gros, ovale-oblong, tuberculé;

écorce épaisse, un peu douce; pulpe acide.

138. LIMONIER A FRUIT FUSIFORME. Citrus limonum fusiforme. Feuilles oblongues, arrondies au sommet et atténuées du côté du pétiole; fruit allongé, se terminant en pointe des deux côtés, un peu rugueux; écorce épaisse; pulpe acide.

139. Limonier a fruit oblong. C. limonum oblongum; Feuilles ovales, aiguës des deux côtés; fruit oblong, ventru, terminé par un long mamelon, d'un beau jaune, lisse ou rugueux; écorce fort épaisse; pulpe d'un acide agréable.

140. Limonier a fruit canaliculé. C. limonum canaliculatum. Feuilles ovales, d'un vert pâle; fruit de grosseur moyenne, ovale-oblong, canaliculé; écorce mince, couleur

de soufre; pulpe légèrement acide.

141. Limonier impérial. C. limonum imperiale. Feuilles ovales-oblongues, aigues des deux côtés; fruit gros, obovale-oblong, rugueux, mamelonné au sommet; écorce épaisse; pulpe acide.

142. LIMONIER LAURE. C. limonum Lauræ. Feuilles ovalesoblongues; fruit très-gros, obovale-oblong, souvent pyriforme, rugueux; écorce très-épaisse, couleur de soufre;

pulpe acide.

143. Limonier a grappe. C. limonum racemosum. Feuilles ovales – oblongues, dentées; fruits de moyenne grosseur, oblongs, ventrus, souvent terminés par une pointe recourbée, réunis en grappes; écorce un peu mince; pulpe acide.

144. LIMONIER DE REGGIO. C. limonum rheginum. Feuilles oblongues, un peu spatulées; fruit gros, ovale-oblong, tuberculé, mamelonné au sommet; écorce épaisse d'un jaune

verdâtre; pulpe un peu acide.

145. LIMONIER DE SAINT-REMI. B. limonum sancti Remi. Feuilles ovales-lancéolées; fruit gros, ovale-oblong, tuber-culé, mamelonné au sommet; écorce peu épaisse; pulpe acide.

146. LIMONIER DE NICE. C. limonum nicense. Feuilles ovales-oblongues, aiguës des deux côtés; fruit gros, tuber-culé, sillonné transversalement, mamelonné au sommet; écorce rugueuse; pulpe acide.

147. LIMONIER PARADIS. C. limonum paradisi. Feuilles

oblongues, atténuées des deux côtés; fruit souvent gros, oblong, mamelonné au sommet; écorce très - épaisse, lisse, d'un beau jaune ; pulpe presque nulle, peu acide.

148. LIMONIER FERRARIS. Citrus limonum ferraris. Feuilles ovales-oblongues; fruit gros, obovale, verruqueux, à peine mamelonné; écorce épaisse, d'un jaune foncé; pulpe légèrement acide.

149. LIMONIER AMALFI. C. limonum amalphitanum. Feuilles ovales-lancéolées, souvent un peu spatulées; fruit ovaleoblong, un peu rugueux, atténué à la base, et terminé au sommet par un mamelon conique; écorce un peu épaisse; pulpe d'un acide agréable.

150. LIMONIER DE CALCÉDOINE. C. limonum chalcedonicum. Feuilles ovales-allongées; fruit gros, ovale, d'un jaune un peu verdâtre ; écorce très-épaisse ; pulpe légèrement acide.

151. LIMONIER A DEUX MAMELONS. C. limonum bimamillatum. Feuilles ovales-oblongues; fruit de moyenne grosseur, obovale-oblong, mamelonné à la base et au sommet; écorce mince; pulpe d'un acide agréable.

152. LIMONIER A FRUIT DIGITÉ. C. limonum digitatum. Feuilles lancéolées, dentées, atténuées à la base et au sommet, à pétiole à peine ailé; fruit quelquesois régulier, plus ordinairement divisé de différentes manières en cornes, en becs, en doigts, etc., d'un beau jaune; écorce épaisse, à chair blanche, douce, un peu coriace, quelquefois dénuée de pulpe.

#### Sect. VIII. Cédratiers ou citronniers.

Tige arborée, à rameaux courts, raides, avec ou sans épines; feuilles oblongues, dentées; fleurs violacées en dessous; fruit souvent gros, verruqueux, sillonné; chair très-épaisse, molle; pulpe un peu acide.

153. CÉDRATIER ORDINAIRE. C. medica vulgaris. Feuilles oblongues-aiguës; fruit souvent gros, obovale-oblong, jaune,

verruqueux et sillonné; chair épaisse; pulpe acide.

# § Ier. Poncires.

154. CÉDRATIER A FRUIT EN CALEBASSE. C. medica cucurbitina. Feuilles larges et oblongues, un peu crépues; fruit gros, en forme de petite citrouille, un peu rugueux, d'un jaune verdâtre; chair très-épaisse; peu de pulpe.

ovales; fruit gros, ovale, tubéreux, rugueux, d'un jaune

pâle; chair épaisse; pulpe acide.

156. CEDRATIER A GROS FRUIT. C. medica maxima. Feuilles oblongues; fruit très-gros, oblong, couvert de gros tuber-cules, mamelonné, d'un jaune pâle; chair très-épaisse; pulpe verdâtre et acide.

157. CÉDRATIER A FRUIT CORNU. C. medica cornuta. Feuilles ovales-allongées; fruit gros, corniculé; chair très-épaisse;

pulpe légèrement acide.

# § II. Vrais cédrats.

158. CÉDRATIER DE SALO. C. medica saladiana. Fenilles oblongues, dentées; fruit de moyenne grosseur, ovale, lisse, terminé par un gros mamelon; chair épaisse; pulpe d'un acide agréable.

159. CÉDRATIER A FLEURS DOUBLES. C. medica plena. Feuilles oblongues, un peu épaisses; fleurs doubles ou semi-doubles; fruit un peu arrondi et prolifère; chair épaisse; pulpe légè-

rement acide.

160. CÉDRATIER A FRUIT DOUX. C. medica dulcis. Feuilles oblongues, aiguës; fruit de moyenne grosseur, oblong, acuminé, rugueux; chair épaisse; pulpe douce.

161. CÉDRATIER DE FLORENCE. C. medica florentina. Feuilles ovales; fruit de grosseur moyenne, conique, acuminé; chair

épaisse; pulpe acide.

162. CÉDRATIER A FRUIT ALLONGÉ. C. medica elongata. Feuilles ovales-allongées; fruit petit, ovale-oblong, terminé par une pointe très-longue; chair épaisse; pulpe acide.

163. Cédratier a fruit rugueux. C. medica rugosa. Feuilles oblongues, acuminées; fruit petit, rugueux, à côtes, mamelonné; chair épaisse; pulpe verdâtre, sèche et un peu acide.

# § III. Cédrats limonés.

164. CÉDRATIER DE ROME. C. medica romana. Feuilles oblongues, dentées; fruit pyriforme, lisse, mamelonné; chair épaisse; pulpe acide.

165. CÉDRATIER A FRUIT SILLONNÉ. C. medica sulcata. Feuilles

ovales-aiguës; fruit de grosseur moyenne, conique et souvent irrégulier, profondément sillonné et tuberculé; chair épaisse;

pulpe acide.

166. CÉDRATIER A FRUIT A CÔTES. Citrus medica costata. Feuilles obovales, petites, aiguës; fruit gros, ovale, un peu arrondi, à peine mamelonné, à côtes nombreuses; chair trèsépaisse, blanche; peu de pulpe, mais d'un acide agréable.

167. CÉDRATIER A FRUIT GLABRE. C. medica glabra. Feuilles allongées; fruit ovale, lisse, terminé par un mamelon co-

nique; chair épaisse; pulpe acide.

168. CÉDRATIER A FRUIT LIMONIFORME. C. medica limoniformis. Feuilles ovales et obovales; fruit ovale, un peu lisse; chair épaisse; pulpe jaune, un peu acide.

169. Cédratier a petit fruit. C. medica parva. Feuilles ovales-oblongues, dentelées; fruit petit, presque conique,

un peu rugueux; chair épaisse; pulpe acide.

Les orangers aiment une terre préparée ainsi qu'il suit. Terre franche et terreau de couche mélangé par égales portions; un dixième de fumier gras de vache, autant de poudrette et de fiente de pigeons; un quarantième de marc de raisin, un vingtième de crottin de mouton, et un cinquième de terre de pré. On entasse le tout sous un hangar, après l'avoir bien mélangé. On maintient une fermentation favorable au moyen de quelques arrosemens; on remue et passe à la claie tous les ans, et on peut s'en servir la troisième année. On peut encore préparer d'une manière plus simple une trèsbonne terre à orangers : moitié terre franche, un sixième de fumier de cheval, autant de fumier de mouton, et la même quantité de fumier de vache, auxquels on peut ajouter, si l'on veut, une petite quantité de colombine ou de poudrette. Ce mélange se prépare de la même manière, et s'emploie au bout de deux ans. Enfin ils peuvent encore réussir dans une préparation de moitié bonne terre de jardin et moitié terreau très-consommé, que l'on peut employer tout de suite. En mars et avril, on sème des pepins en terrines ou en pots remplis d'une des terres ci-dessus, et l'on enfonce le tout dans une couche chaude sous châssis. On maintient l'humidité nécessaire par de légers et fréquens arrosemens. On réchausse les couches quand il est nécessaire, et l'on abrite les jeunes

plantes d'un soleil trop ardent. On les laisse ainsi passer l'hiver en les garantissant du froid au moyen de réchauds. Au printemps suivant, on sépare les jeunes plants, et on les met dans des pots de cinq ou six pouces de diamètre; on les replace sur une nouvelle couche pour faciliter la reprise, et on les traite comme l'année précédente. Chaque année on leur donne un pot proportionné à leur développement, et le dépotage doit se faire au printemps, au moment ou la végétation va commencer. Dans cette opération, on a soin de laisser toujours autour des racines une motte aussi grosse que possible et de n'enlever que les racines gâtées, et la partie du chevelu formant touffe contre les parois du vieux pot. Les graines auxquelles on donne la préférence pour les semis, sont celles de limons ou citrons, parce que les individus qu'elles produisent poussent beaucoup plus vigoureusement, au moins dans leur jeunesse.

On peut déjà greffer les orangers à la pontoise, dès l'âge de trois ans, et même beaucoup plus tôt; mais alors ils prennent moins de développement et durent moins long-temps. Il est avantageux de les greffer près de terre, parce que, si leur tige vient à se casser par un accident, on peut leur reformer une nouvelle tête sans être obligé de les greffer de nouveau. Cependant le sauvageon fournit plus vite une tige haute et droite. On emploie, pour greffer les orangers, les greffes décrites page 75 du tome II, et celles numérotées 1, 2, 3, 67, 75 et 108.

Lorsqu'un oranger est greffé, il s'agit de le former, tailler et conduire comme nous l'avons dit page 252 du tome II. On ne fait plus les rempotages annuellement, mais seulement quand le sujet en a besoin, soit que ses racines se trouvent trop gênées dans le vase, soit que la terre soit usée. Autant qu'on le peut, on leur donne des caisses, dans lesquelles l'expérience a appris qu'ils réussissent mieux qu'en pot. On a soin de ne pas les enterrer jusqu'au collet de la tige, et de laisser trois ou quatre pouces des grosses racines supérieures hors de terre, et même au-dessus du niveau de la caisse. Ces rempotages peuvent quelquefois ne se faire que tous les trois, quatre, ou cinq ans; mais tous les deux ans au moins, on doit faire un demi-encaissage, qui consiste à enlever autant qu'on le peut

de la terre usée autour du vase, et de la remplacer par de la nouvelle.

Les orangers ne quittent guère la serre, sous le climat de Paris, que du 10 au 15 mai; et l'on a soin pour faire cette opération, de choisir, autant que possible, un temps couvert et pluvieux, dans la crainte que le soleil ne les surprenne et ne les brûle. On les rentre dans l'orangerie aussitôt que les premières gelées blanches deviennent à craindre, et toujours avant le 15 octobre; on a soin qu'il ne reste pas d'humidité sur leurs feuilles ou leurs rameaux, ce qui les exposerait à moisir et à périr. Il est à remarquer que ces arbres craignent beaucoup plus l'humidité que le froid. Ils résisteront dans une orangerie éclairée et sèche où le thermomètre descendra à 3, 4, ou même 5 degrés au-dessous de zéro, tandis qu'ils périront dans une serre sombre et humide, et à l'abri de la gelée.

Les orangers doivent être arrosés en raison de la température et de leur état de santé: un arbre malade a moins besoin d'eau que celui qui est en santé. Généralement, il est prudent de ne les arroser que lorsqu'on s'aperçoit que leurs feuilles se roulent, surtout lorsque la température est peu élevée. Dans le temps de la floraison et pendant les ardeurs de l'été, on ne leur ménage pas les arrosemens, mais dans toute autre circonstance ils doivent être très-modérés.

Ces arbres demandent encore d'autres soins, qui sont indiqués par les circonstances aux jardiniers intelligens. Par exemple, ils sont quelquefois attaqués par les pucerons, les galeinsectes, les fourmis, etc., et si l'on n'a pas le soin de les nettoyer, ils languissent d'abord, et peuvent finir par mourir.

On peut encore multiplier les orangers par marcottes étranglées et par boutures; mais ces moyens ne donnent que des sujets faibles et d'une croissance très-lente. Voyez, pour la culture de ces arbres en pleine terre, la page 586 de notre deuxième volume.

LIMONELLIER. Limonia; L. (Décandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq dents; cinq pétales; dix étamines à filamens libres; un ovaire chargé d'un style court, terminé par un stigmate obscurément trilobé; une baie à trois loges monospermes.

- 1. Limovellier à reuilles simples. Limonia monophylla; L. B. Des Indes. Arbre épineux, à épines solitaires et axillaires; feuilles simples, ovales-oblongues, épaisses, persistantes; fleurs solitaires sur des pédoncules axillaires. Serre chaude; terre franche légère, substantielle, ou, mieux, à orangers. Multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.
- 2. Limonellier crénelé. L. crenulata; Roxb. H. De Coromandel. Arbre épineux; feuilles composées, à folioles bijouguées et opposées; pétiole commun ailé et foliacé. Serre chaude et même culture.
- 3. Limonellier a cinq feuilles. L. pentaphylla; Retz. Ђ. De l'Inde. Arbrisseau non épineux; feuilles souvent quinnées, ovales, entières; fleurs en grappes courtes et composées. Serre chaude et même culture.
- 4. LIMONELLIER DE MADAGASCAR. L. madagascarensis; LAM. D. De Madagascar. Arbrisseau de deux à trois pieds, sans épines; feuilles pinnées, à folioles alternes, souvent quaternées, lancéolées, dentées; fleurs en panicules courtes et axillaires. Serre chaude et même culture.

TRIPHASIE. Triphasia; Lour. (Hexandrie-monogynie.) Calice à trois dents courtes; corolle campanulée, à trois pétales; six étamines libres; ovaire fusiforme, pédicellé, enveloppé à sa base par un phycostème; style simple, surmonté par un stigmate à trois lobes; baie ovale, cérasiforme, à une loge monosperme, par l'avortement de deux ou trois autres.

1. TRIPHASIE A TROIS FEUILLES. Triphasia aurantiola; LOUR. Limonia trifoliata; JACQ. H. De la Chine. Arbrisseau rameux, diffus, épineux, de cinq à six pieds; feuilles ternées, à folioles ovales, un peu dentées, souvent émarginées, ponctuées et odorantes; fleurs blanchâtres, axillaires; fruit rouge, un peu ovale, de la grosseur d'une petite cerise. Serre chaude, et culture du genre précédent.

# SECT. IX. Une capsule polysperme.

TERNSTROME. Ternstromia; Juss. (Polyandrie-monogynie.) Calice à cinq découpures; corolle monopétale, à limbe campanulé, partagé en cinq ou six divisions; étamines nombreuses, insérées sur la corolle; un stigmate en tête; une capsule à deux loges polyspermes.

1. TERNSTROME MÉRIDIONALE. Ternstromia meridionalis; L. B. Amérique méridionale. Arbre à écorce cendrée et rameaux simples; feuilles obovales, émarginées, très-entières; fleurs blanches, campanulées, sur des pédoncules axillaires; graines rouges et soyeuses. Serre chaude; terre franche légère et substantielle. Multiplication de marcottes, et boutures étouffées.

THÉ. Thea; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice de cinq à six folioles; six à neuf pétales, dont les trois extérieurs plus petits; étamines nombreuses, à filamens libres ou polyadelphes; trois styles connivens; une capsule à trois coques mo-

nospermes.

1. Thé à larges feuilles ou thé vert. Thea viridis; L. T. Laxa; Ait. H. De la Chine. Arbrisseau de cinq à six pieds, à feuilles alternes - lancéolées, pointues, fermes, épaisses et luisantes, persistantes; en août et septembre, fleurs blanches, à neuf pétales. Orangerie; terre franche, légère; exposition à demi-ombragée quand il est à l'air libre; multiplication de graines, rejetous et marcottes, ou de boutures étouffées sur couche et sous châssis au printemps. Il pourrait très-bien passer l'hiver en pleine terre dans le midi de la France.

2. Thé bou, ou thé à feuilles étroites. T. bohea; L. T. stricta; Ait. H. De la Chine. Arbrisseau de cinq à six pieds; feuilles ovales – lancéolées, planes, fermes, un peu obtuses, non luisantes, moitié plus petites que dans l'espèce précédente, persistantes; en septembre, fleurs très – nombreuses, blanches, à six pétales. Orangerie et même culture. Ce sont les feuilles de ces deux arbrisseaux qui fournissent les infusions connues sous le nom de thé, mais on ignore comment les Chinois les parfument pour leur donner une odeur agréable qu'elles n'ont pas dans nos serres.

CAMELLIA. Camellia; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice partagé en cinq divisions coriaces, et environné à sa base de plusieurs écailles plus petites et imbriquées; cinq grands pétales réunis par leur base; étamines nombreuses, à filamens réunis intérieurement en une couronne qui porte les pétales; trois stigmates; une capsule turbinée, ligneuse, à trois loges contenant chacune un à deux noyaux.

1. CAMELLIA DU JAPON, rose du Japon. Camellia japonica; THUNB. H. De la Chine. Arbrisseau de dix à douze pieds, rameux; feuilles ovales, aiguës ou acuminées, dentées, fermes, coriaces, d'un vert luisant, persistantes; de décembre en avril, fleurs d'un beau rouge, grandes, solitaires ou axillaires. On en possède un assez grand nombre de variétés nouvelles, parmi lesquelles nous citerons les suivantes:

1. Rouge. Rubra. Fleurs assez grandes, doubles, d'un beau rouge. Sous-variété, à grandes fleurs, grandiflora; à

très-grandes sleurs, maxima.

2. A rameaux rougeâtres. Rubricaulis; à fleurs d'un

rouge vif. Son feuillage est peu ample.

3. A fleurs de pivoine. Pœoniæflora. Fleurs très-doubles, de la grandeur du pompon, d'un rose tendre, charmantes. Sous-variété, conchiflora.

4. A fleur panachée. Variegata. Fleurs doubles, d'un rose foncé, maculé de blanc ou de rose très-pâle. Sous-variété

à fleurs semi-doubles; autre à feuilles panachées.

5. A fleurs d'anémone. Anemonæflora. Fleur superbe, moyenne, d'un très-beau rouge; pétales de la circonférence très-grands, disposés en cloche évasée; ceux du centre très-courts, très-réguliers, imbriqués, formant comme un pompon au milieu de la fleur. Sous-variété, warata, ayant quelques pétales blancs au centre.

6. Pourpre brun. Atropurpurea. Fleurs d'un pourpre

très-soncé.

7. Rouge - brun. Atrorubens. Fleurs d'un rouge vif, grandes, irrégulières.

8. A fleur rose large. Expansa; à pétales nombreux; ceux du centre taillés en lanières et entremêlés de nombreuses étamines, ceux de la circonférence larges et en soucoupe.

9. A pétales anguleux. Hexangularis. Fleurs grandes, d'un rose très-tendre, à pétales nombreux, résléchis en de-

dans, anguleux. Très-belles variétés.

10. A fleurs roses-pâles. Pallida; plus grandes que les

précédentes, d'un rose plus pâle.

11. Pink. Pink; à fleurs doubles, d'un rose tendre, un peu moins grandes que la variété n° 1, mais à pétales pres-

qu'aussi réguliers, aussi fermes; feuilles moins dentées et

plus arrondies.

12. A feuilles de myrte. Myrtifolia. Fleurs très-doubles, très-régulières, d'un beau rouge; feuilles plus petites que dans les autres variétés. Sous-variété, involuta.

- 13. Pompon. Pomponia. Fleurs moyennes, très-doubles, à pétales de la circonférence plans, ceux du centre un peu roulés en cornet, blancs, à onglet rouge, quelquefois nuancés d'un jaune léger, un peu odorantes. Sous-variété à fleurs semi-doubles.
- 14. A grande fleur rose. Rosea grandissora; à sleurs plus grandes, fort belles.

15. A fleur rose semi-double. Rosea semi-plena. Fleurs

moins grandes, d'un rose vif.

16. A fleur rose simple. Rosea simplex; les pétales plus petits. Ces deux dernières variétés ont les feuilles plus grandes que la plupart des autres, et fournissent des sujets robustes sur lesquels on peut greffer avec avantage.

17. A fleur simple blanche. Alba simplex; à pétales

grands. Elle exhale une odeur très-suave, mais légère.

18. A fleur blanche double. Alba plena; à fleurs trèsdoubles, d'un blanc superbe, à pétales parfaitement réguliers. Sous-variété à feuilles panachées.

19. A pétales frangés. Fimbriata; il ressemble au pompon, mais ses pétales sont légèrement découpés au sommet.

20. Welbankiana. Welbankiana. Fleurs blanches, doubles, à pétales larges et charnus, ceux de la circonférence résléchis, tous à onglet jaunâtre.

21. Blanc à grandes fleurs semi-doubles. Alba grandissora semiplena. Fleurs larges de près de cinq pouces, d'un blanc

très-pur, à étamines longues et d'un beau jaune.

22. Incarnat. Incarnata. Fleurs moyennes, très-régulières, d'un blanc tirant un peu sur le vermillon. Sous-variété

à fleurs moins régulières, tirant sur le jaunâtre.

Nous aurions pu donner encore de courtes descriptions sur un très-grand nombre de variétés, mais celles-ci étant les plus remarquables et surtout les plus répandues, nous avons cru ne pas devoir remplir cet article de détails toujours insuffisans, et souvent inutiles par la difficulté de peindre avec des mots des différences de formes et de couleurs dont les nuances sont fort légères. Nous nous contenterons donc de citer encore quelques variétés répandues dans le commerce, telles que les camellia albicans; axillaris et sa sous-variété alba; carnea; carnea foliis variegatis; coronata; magniflora; longifolia. Nous en possédons en outre une quinzaine de variétés qui n'ont point été nommées et qui sortent toutes de nos semis.

Les camellia sont d'orangerie. Ce sont des arbrisseaux produisant un très - bel effet dans la serre, par leurs fleurs qui paroissent en hiver, et leur feuillage d'un vert brillant fort agréable. Ils ne sont pas très-difficiles sur la qualité de la terre; cependant il la préfèrent franche, légère, melée à un tiers ou moitié de terre de bruyère, que l'on peut avantageusement remplacer par du terreau de feuilles. On les multiplie de marcottes par strangulation, qui ne prennent racine que la seconde année; de boutures sur couche tiède, étouffées sous cloches et sous châssis; ou enfin de greffe par approche sur le type, ou sur les variétés numérotées 2 et 3. Ils ne se plaisent pas dans des vases trop grands, et ne veulent être dépotés que lorsque leurs racines les remplissent. On peut les élever à tige et les soumettre à la taille comme les orangers, mais avec précaution afin de ménager les fleurs. Avec quelques précautions et de bonnes couvertures en paillassons et litière, ils passeraient sans doute l'hiver en pleine terre; mais ces soins seraient en pure perte, puisque, fleurissant l'hiver, on ne jouirait jamais de ce qui fait leur premier charme.

2. Camellia sassanqua. C. sassanqua; Thenb. H. De la Chine. Arbrisseau à rameaux ouverts, roussâtres et velus dans leur jeunesse; feuilles alternes, courtement pétiolées, ovales, obtusément dentées, émarginées, beaucoup plus petites que dans le précédent, luisantes, fermes, persistantes; à la même époque, fleurs petites, d'un beau blanc, sessiles, terminales, à cinq pétales. Orangerie et même culture. Les Chinois prennent ses feuilles en infusion comme celles du thé.

Var. 1º A fleurs blanches, semi-doubles; alba plena.

2º A fleurs roses doubles; rosea plena.

3. Camellia drupifère. C. drupifera; Willd. C. olivæfera; Hort. Par. B. Cochinchine. Arbrisseau un peu plus grand

que le précédent; feuilles ovales-oblongues, légèrement crénées, lisses, luisantes, persistantes; à la même époque, fleurs biternées, terminales, blanches, deux fois plus grandes que celles du Sassanqua. Fruit semblable à une olive, à quatre loges. Dans la Chine on en fait une huile d'une odeur agréable, que les habitans emploient à divers usages. Orangerie et même culture.

#### ORDRE XI.

### LES MÉLIACÉES. - MELIACEÆ.

Plantes ligneuses; tiges arborescentes; feuilles simples ou composées, ordinairement opposées. Fleurs souvent en panicule terminale; calice monophylle, divisé plus ou moins profondément; quatre ou cinq pétales; étamines en nombre égal ou double de celui des pétales, à filamens soudés en un tube denté à son sommet; les dents portent les anthères, ou celles-ci adnées à la partie interne des premières; un ovaire supérieur portant un seul style terminé par un stigmate simple ou rarement divisé. Une baie ou plus souvent une capsule à plusieurs loges monospermes ou polyspermes.

# SECT. Ire. Feuilles simples.

WINTÉRANE. Winterania. (Dodécandrie-monogynie.) Calice monophylle, persistant, à trois lobes; cinq pétales; filamens des étamines soudés en un seul corps tubulé, concave, conique, tronqué; seize anthères sessiles, conniventes, insérées à l'entrée du tube; trois stigmates; baie à trois loges à une ou deux semences.

1. Wintérane cannelle. Winterania canella; L. Canella alba; Murr. H. Amérique méridionale. Arbrisseau à feuilles simples, oblongues, luisantes, obtuses, persistantes; fleurs pédonculées, en grappes axillaires et terminales. L'écorce de cet arbrisseau, connue dans le commerce sous le nom de cannelle blanche, est tonique, aromatique et stomachique; dans la Jamaïque, on l'emploie comme assaisonnement dans les ragoûts. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes, et boutures étoussées.

AlTONE. Aytonia; L. (Monadelphie-octandrie.) Calice à quatre ou cinq dents; quatre ou cinq pétales; filamens des étamines soudés en un tube à huit ou dix divisions à son sommet, chaque découpure portant une anthère; stigmate obtus; baie arrondie, quadrangulaire, à une seule loge contenant plusieurs graines attachées à un placenta en colonne.

1. AITONE DU CAP. Aytonia capensis; L. H. Du Cap. Arbrisseau de quatre à six pieds; tige et rameaux droits; feuilles lancéolées, très-entières, glabres, persistantes; au printemps, et pendant une partie de l'année, fleurs d'un beau rouge, solitaires, latérales et pendantes. Orangerie; terre franche légère mélangée à moitié terreau de bruyère. Multiplication de marcottes, et boutures étouffées sur couche tiède.

# Sect. II. Feuilles composées.

PORTÉSIE. Portesia; Cav. (Décandrie-monogynie.) Calice petit, à quatre dents; quatre pétales connivens; filamens des étamines soudés en un tube à huit divisions à son sommet, chaque découpure portant une anthère à sa partie interne; un stigmate en tête; capsule velue, coriace, à deux loges, à deux valves, à deux graines.

1. Portésie ovale. Portesia ovata; Cav. Trichilia pallida; Swartz. B. Des Antilles. Arbre à feuilles alternes, ailées avec impaire, à trois folioles ovales-lancéolées, très-entières, presque sessiles, l'impaire plus grande; fleurs d'un vert herbacé, en grappes axillaires et glomérulées. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes et boutures étouffées.

TRICHILIE. Trichilia; L. (Décandrie-monogynie.) Calice tubulé, court, à cinq dents; cinq pétales; filamens des étamines soudés en un tube à cinq dents; dix anthères portées par ces dents et à leur partie intérieure; stigmate à trois dents; capsule arrondie, à trois loges, à trois valves, à trois graines arillées.

1. TRICHILIE A FEUILLES DE MONBIN. Trichilia spondioïdes; SWARTZ. B. Antilles. Arbre à feuilles ailées avec impaire, un peu velues, à folioles nombreuses, les inférieures les plus grandes; fleurs en grappes axillaires. Serre chaude; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; multiplication de graines semées en terrine sur couche chaude aussitôt qu'elles

sont arrivées de leur pays natal, de marcottes, ou de boutures étouffées.

AZÉDARACH. Melia; L. (Décandrie-monogynie.) Calice à cinq dents; cinq pétales oblongs; filamens soudés en tube cylindrique, à dix dents; dix anthères insérées à la base des dents et à leur partie interne; stigmate en tète; un drupe globuleux, contenant un noyau à cinq loges monospermes.

- 1. Azédarach bipinné. Melia azedarach; L. H. De l'Inde. Arbre de soixante pieds dans son pays natal, arbrisseau de dix à douze dans nos serres; feuilles bipinnées, à folioles lisses, ovales et dentées; en juillet, fleurs d'un blanc bleuâtre, bien ouvertes, à tube violet, exhalant une odeur suave; pulpe du fruit vénéneuse, contenant une huile concrète propre à faire des bougies. On fait des chapelets avec les graines. Orangerie, ou pleine terre à exposition trèschaude, avec l'extrême précaution de parfaitement l'empailler l'hiver. Terre franche légère et substantielle. Multiplication de marcottes, ou de graines sur couche chaude et en terrine. Arrosemens fréquens en été, rares en hiver.
- 2. AZÉDARACH TOUJOURS VERT, lilas des Indes, margousier. M. sempervirens; SWARTZ. H. De l'Inde. Arbrisseau de trois à quatre pieds dans nos serres; feuilles bipinnées, à folioles un peu rugueuses, ordinairement au nombre de sept plus petites que dans l'espèce précédente; au printemps, fleurs plus grandes, plus colorées, et plus odorantes. Orangerie éclairée, et du reste même culture.

MAHOGON, acajou à meubles. Swietenia; Jacq. (Décandrie-monogynie.) Calice très-petit, caduc, à cinq divisions; cinq pétales; filamens des étamines soudés en tube terminé à son sommet par dix dents: dix anthères oblongues, placées à l'entrée du tube; un stigmate en tête; capsule ovoïde, ligneuse, à cinq loges polyspermes, s'ouvrant de la base au sommet, en cinq valves; graines nombreuses, comprimées, ailées à leur sommet.

1. Манодом d'Amérique. Swietenia mahogoni; L. Ђ. Antilles. Arbre de première grandeur, à écorce cendrée; feuilles ailées sans impaire, à folioles ovales-lancéolées, égales à la base; fleurs blanchâtres, petites, en panicules làches et axillaires. Serre chaude et tannée; terre franche légère, subs-

tantielle; multiplication de graines semées en pots enfoncés dans la tannée d'une couche chaude aussitôt leur arrivée, ou de marcottes, et boutures étouffées sur la même couche.

CÉDRÈLE. Cedrela; Brows. (Pentandrie-monogynie.) Calice très-petit, à cinq dents; cinq pétales obtus, élargis à leur base et insérés autour du réceptacle; cinq étamines à filamens courts, distincts, attachés au réceptacle au-dessus des pétales, et portant à leur sommet des anthères oblonques; ovaire porté sur un réceptacle un peu élevé, chargé d'un style terminé par un stigmate en tête; capsule ligneuse, ovoïde, à cinq loges s'ouvrant en cinq valves, et contenant chacune plusieurs graines ailées latéralement.

1. Cédrèle odorant, acajou à planches. C. odorata; L. H. Des Antilles. Arbre de première grandeur, à tronc droit; feuilles alternes, longues, ailées sans impaire, à sept ou huit paires de folioles ovales, pointues, entières et glabres, persistantes; fleurs jaunâtres, petites, en grappes paniculées. Serre tempérée; terre franche légère, substantielle; du reste même culture que le genre précédent.

#### ODRE XII.

# VIGNES. - VITES.

Plantes ligneuses; tiges frutescentes, rarement arborescentes, sarmenteuses, noueuses, munies de vrilles; feuilles alternes, stipulées, opposées aux vrilles; fleurs en thyrse; calice monophylle, court, presque entier; quatre ou cinq pétales élargis à la base; autant d'étamines apposées aux pétales, à filamens distincts et insérés sur un disque hypogyne; un ovaire supérieur, à stigmate sessile ou porté sur un style simple. Une baie à une ou plusieurs loges, contenant une ou plusieurs graines osseuses; embryon dépourvu de périsperme.

ACHIT, vigne vierge. Cissus; L. (Tétrandrie-monogynie.) Calice très-petit, entier; quatre pétales libres, étalés, caducs; quatre étamines; ovaire entouré d'un disque et y étant à demi enfoncé; un style portant un stigmate aigu;

295

baie arrondie, à une ou deux loges contenant une ou plusieurs graines.

- 1. ACHIT COTONNEUX. Cissus vitiginea; L. H. De l'Inde. Arbrisseau sarmenteux et grimpant; feuilles simples, un peu arrondies, cordiformes, lobées ou presque entières, velues et dentées. Orangerie; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, ou de boutures en mai, elles s'enracinent au bout d'un mois et fournissent des individus robustes dans l'année.
- 2. ACHIT A FEUILLES EN COEUR. C. cordifolia; Pers. H. Amérique méridionale. Arbrisseau sarmenteux; feuilles entières, cordiformes; fleurs petites, en corymbes. Orangerie éclairée et même culture.
- 3. Achit Quadrangulaire. C. quadrangularis; L. Saelanthus quadragonus; Forsk. H. De l'Inde. Arbrisseau à tige grimpante, très-longue, tétragone, charnue; feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, dentées, charnues. Serre tempérée et même culture.
- 4. Achit acide. C. acida; Sloan. H. Des Antilles. Tige grimpante, très-rameuse, à rameaux velus; feuilles ternées, obovales, glabres, charnues, incisées; fleurs petites, herbacées, en ombelles. Serre chaude et même culture.
- 5. Achit a cinq feuilles, vigne vierge. C. quinquefolia; Dest. Vitis hederacea; Willd. Hedera quinquefolia; L. Ampelopsis quinquefolia; Mich. H. Amérique septentrionale. Arbrisseau sarmenteux, grimpant, à rameaux radicans; feuilles digitées, quinnées, à folioles supérieures dentées; fleurs petites, verdâtres, en grappes presque sessiles, à cinq étamines. Pleine terre fraîche à demi ombragée; multiplication de graines, marcottes et boutures. Plante très-propre à garnir les murailles et les rochers.
- 6. Achit d'Orient. C. Orientalis; Lam. H. De la Perse. Tiges nombreuses, rameuses, grimpantes; feuilles bipinnées, à folioles ovales, dentées; en août, fleurs petites, verdâtres, en petits corymbes pédonculés. Orangerie et même culture.
- 7. ACHIT ATLANTIQUE. C. antarctica; VENT. H. Nouvelle-Hollande. Tige grimpante, cylindrique, à rameaux articulés parsemés de tubercules et de poils blanchâtres; feuilles al-

ternes, stipulées, ovales, dentées, persistantes; en été, fleurs petites, herbacées, en ombelles simples. Orangerie et même culture.

VIGNE. Vitis; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice trèspetit, à cinq dents; cinq pétales adhérens par leur sommet, restant réunis en forme de coiffe, et se détachant par le bas; un stigmate sessile; une baie à une loge renfermant de une à cinq semences. Voyez, pour l'espèce cultivée, la page 566 du deuxième volume.

#### ORDRE XIII.

#### LES GÉRANIERS. — GERANIA.

Plantes herbacées ou frutescentes; feuilles stipulées, simples ou composées, opposées ou alternes; fleurs souvent en ombelle terminale, ou en corymbe; calice persistant, à cinq divisions profondes, ou à cinq folioles; cinq pétales; étamines en nombre défini, à filamens ordinairement réunis par leur base en un seul corps, tous fertiles, ou quelques-uns stériles; un ovaire supérieur, surmonté d'un style terminé par cinq stigmates; fruit à cinq capsules à une ou deux semences, ou à cinq loges. Embryon dépourvu de périsperme.

# Sect. Ire. Cinq stigmates; cinq capsules.

PÉLARGONIER. Pelargonium; Ait. (Monadelphie - hep-tandrie.) Calice à cinq divisions dont la supérieure se terminant en un tube capillaire et nectarifère; cinq pétales irréguliers; dix filamens inégaux, dont trois ou cinq stériles; cinq capsules monospermes, prolongées en arêtes barbues en dedans, et se roulant en spirale lors de la maturité du fruit.

- § I<sup>er</sup>. Pas de tiges; racines fusiformes ou tubéreuses; fleurs en ombelles composées.
- 1. PÉLARGONIER A LONGUES FEUILLES. Pelargonium longifolium; WILLD. Geranium acaule; CAVAN. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées, très-entières, aiguës, glabres, les plus anciennes

pinnatifides, linéaires; hampe terminée par une ombelle de fleurs à quatre étamines, à pétales obtus, lancéolés, les supérieurs ovales. *Voyez* la culture des géraniums pour celui-ci comme pour toutes les autres espèces.

2. Pélargonier à longues fleurs. Pelargonium longiflorum ; Willd. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées, très-entières, aiguës, glabres ; hampe terminée par une ombelle composée de fleurs

à quatre étamines, et à pétales linéaires-lancéolés.

3. PÉLARGONIER A DEUX PÉTALES. P. dipetalum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles ovales, très-entières, aiguës, glabres, à pétioles munis de poils courts et ciliés; hampe terminée par une ombelle simple de fleurs à cinq étamines et à deux pétales.

4. PÉLARGONIER OXALOÏDE. P. oxaloïdes; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles oblongues, sagittées, très-entières, glabres; fleurs en ombelle composée au sommet d'une hampe.

5. Pélargonier ficaire. P. ficaria; Willd. 4. Du Cap. Feuilles un peu arrondies, aiguës, très-entières, pubescentes, ressemblant à celles de la renoncule ficaire; fleurs en

ombelle composée.

6. PÉLARGONIER CILIÉ. P. ciliatum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles ovales, pétiolées, très-entières, à bords ciliés; au printemps, fleurs jaunâtres, à cinq étamines. Racines simples.

7. PÉLARGONIER AURICULÉ. P. auriculatum; WILLD. P. ciliatum; JACQ. 4. du Cap. Feuilles oblongues – lancéolées, très-cutières, velues, ciliées sur les bords, appendiculées à la base; hampe terminée par une ombelle composée de fleurs d'un blanc rougeâtre, à pétales linéaires. Cinq étamines.

8. Pélargonier à feuilles concaves. P. concavifolium; Pers. P. radicatum; Vent. Geranium ciliatum; Andrew. 4. Du Cap. Racines tubéreuses; tige presque nulle; feuilles ovales-oblongues, très-entières, glabres, ciliées sur les bords, concaves, à pétioles rétus; fleurs jaunâtres, en ombelle simple.

9. Pélargonier spatulé. P. spathulatum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles oblongues, un peu spatulées, obtuses, glabres; ombelle composée de fleurs à cinq étamines et à pétales un

peu roulés.

10. Pélargonier radié. Pelargonium radiatum; Pers. Geranium radiatum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles elliptiques, un peu ovales et épaisses, glabres, très-entières, formant une rosette sur la terre; fleurs grandes, jaunes; racines rapacées.

11. PÉLARGONIER ONDULÉ. P. undulatum; ANDREW. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées, ciliées, presque entières; fleurs en ombelle simple, à cinq étamines, à pétales ondulés et pres-

que égaux.

12. Pélargonier de Virginie. P. virgineum; Pers. Geranium undulatum; Andrew. 4. Amérique septentrionale. Feuilles ovales-elliptiques, glabres, à pétiole aigu des deux côtés; fleurs en ombelle presque composée, à cinq étamines; pétales lancéolés-cunéiformes, égaux, ondulés.

13. Pélargonier doré. P. auritum; Willd. 4. Du Cap. Feuilles oblongues entières, obtuses, simples ou ternées;

fleurs en ombelle presque composée.

14. PÉLARGONIER VELU. P. hirtum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles ovales, très-entières, obtusément trilobées, ciliées; fleurs en ombelle composée, couleur de chair, les deux pétales supérieurs émarginés, maculés et tachés de rouge noirâtre à la base.

15. Pélargonier ponctué. P. punctatum; Willd. 4. Du Cap. Feuilles ovales, dentées, glabres; fleurs en ombelle composée, jaunes, à deux étamines; pétales étroits, linéaires, obtus, les trois inférieurs moitié plus courts, les deux supérieurs ponctués de rouge sanguin à la base.

16. PÉLARGONIER A DEUX FEUILLES. P. bifolium; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles cordiformes, incisées-dentées; fleurs en ou-

belle simple.

17. Pélargonier Hérissé. P. hirsutum; Air. 4. Du Cap. Feuilles obovales ou lancéolées, très-entières ou pinnées, hérissées, ciliées; en mars, fleurs petites, d'un pourpre noirâtre, en ombelle composée.

18. Pélargonier roulé. P. revolutum; Pers. Geranium revolutum; Andrew. 2. Du Cap. Feuilles roulées, cordiformes, obtuses, nervées, très-entières, souvent auriculées à la base; fleurs pourpres, à cinq étamines, en ombelle composée et involucrée.

19. PLLARGONIER POINTILLÉ. P. pictum; Andrew. 4. Du

Cap. Feuilles cordiformes, oblongues, lobées, incisées, crénelées; fleurs en ombelle composée, munie d'une collerette générale feuillée; pétales blancs, presque égaux, celui du milieu largement linéé de pourpre.

20. PÉLARGONIER A FEUILLES D'OXALIS. Pelargonium oxalidifolium; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles pétiolées, ciliées, ternées, à folioles ovales-obtuses; fleurs jaunes, à cinq étamines, en ombelle composée; les deux pétales supérieurs maculés de rouge sanguin à la-base.

21. Pélargonier serré. P. condensatum; Pers. Geranium roseum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles dentées, incisées, lobées, crénelées, le lobe du milieu très-grand; hampe allongée, terminée par une ombelle simple et serrée, de fleurs roses, unicolores, nombreuses, sur des pédicelles raides; cinq étamines.

22. Pélargonier piqueté. P. pictum; Pers. Geranium pictum; Andrew. Une tige presque nulle; feuilles oblongues-cordiformes, inégalement incisées, étalées sur la terre, un peu roncinées, cotonneuses; fleurs à sept étamines, en ombelle composée, munie d'un involucre général feuillé; corolle blanche, maculée de rouge.

23. Pélargonier Jaune-Ponctué. P. punctatum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles ovales-cordiformes, dentées-incisées; fleurs jaunâtres, en ombelle composée; pétales presque linéaires, les deux supérieurs rétus, ponctués de rouge; deux étamines; quatre stigmates.

24. Pélargonier purpurescent. P. purpurescens; Pers. Geranium laciniatum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles lancéolées-linéaires, très-entières et pinnées; fleurs d'un rose pourpré, sur des pédoncules allongés, en ombelle composée.

25. Pélargonier Penné. P. penniforme; Pers. P. laciniatum; Var. Bicolor; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles pennées, à divisions lancéolées-linéaires; quelques-unes des radicales entières; fleurs en ombelle composée, à cinq étamines, les pétales jaunes, rouges à la base.

26. PÉLARGONIER A FLEURS NOIRATRES. P. atrum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles glabres, oblongues, dentées, très-entières ou pinnatifides; fleurs en ombelle composée, noirâtres, à cinq étamines, les pétales linéaires-lancéolés, obtus.

27. PÉLARGONIER TRIFIDE. Pelargonium trifidum; WILLD. 2. Du Cap. Feuilles triparties, à divisions linéaires-cunéiformes, tridentées; fleurs en ombelle simple.

28. PÉLARGONIER HETÉROPHYLLE. P. heterophyllum; WILLD. 2. Du Cap. Feuilles ciliées, simples, trilobées ou ternées, la foliole du milieu trilobée; fleurs blanches, en ombelle composée, les deux pétales supérieurs un peu rétus, tachés et maculés de rouge sanguin à la base.

29. PÉLARGONIER A FEUILLES NERVÉES. P. nervifolium; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles ternées, glabres, à folioles obtuses, très-entières, nerveuses, un peu lobées, glauques en dessous; fleurs blanches, à calice velu et étalé, en ombelle composée; pétales ponctués et marqués de lignes rameuses, d'un rouge sanguin à la base.

30. PÉLARGONIER A FEUILLES D'ASTRAGALE. P. astragalifolium; Andrew. P. pinnatum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles ovales, velues des deux côtés; fleurs d'un rouge pâle, en ombelle un peu composée, à pétales ondulés,

tordus à la base.

31. Pélargonier pinné. P. pinnatum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles ovales, presque sessiles;

fleurs à pétales plans, en ombelle.

32. PÉLARGOVIER BARBU. P. barbatum; WILLD. Geranium proliferum; Berm. 4. Du Cap. Feuilles longuement pétiolées, pinnées, à folioles linéaires, trifides, acuminées, barbues au sommet; fleurs en ombelle composée, couleur de chair, à pétales linéaires et obtus, les deux supérieurs rétus, nervés, tachés et ponctués de rouge sanguin à la base.

33. PELARGONIER A TROIS FEUILLES. P. triphyllum; WILLD. 4. Du Cap. Feuilles ternées, crénelées, obtuses, glabres; sleurs en ombelle un peu composée, incarnates, a calice pu-

bescent.

34. Pélargonier a feuilles de coronille. P. coronillafolium; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles pinnées avec impaire, à folioles oblongues, glabres; sleurs en ombelle composée, à cinq étamines; corolle roussatre, à pétales inférieurs lancéolés, les supérieurs spatulés, rétus, maculés de rouge.

35. PÉLARGONIER A FEUILLES FENDUES. P. fissifolium; AN-DREW. 2. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles trifides, nues,

incisées au sommet; fleurs en ombelle simple, et à pétales obtus. Il ressemble assez au pélargonier velu.

- 36. Pélargonier a fleurs noires. Pelargonium melananthon; Willd. 4. Du Cap. Feuilles pinnées, velues, à folioles oblongues, obtuses, pinnatifides; en automne et au printemps, fleurs en ombelle composée, à pétales linéaires, obtus, d'un brun noirâtre mêlé de rouge foncé.
- 37. Pélargonier réfléchi. P. reflexum; Andrew. 4. Du Cap. Une souche très-basse; feuilles ternées, à folioles lobées, incisées, recourbées; fleurs en ombelle simple, blanches, à cinq étamines: les filamens des deux étamines supérieures et les stigmates réfléchis; racine tubéreuse.
- 38. Pélargonier à feuilles de Bubon. P. bubonifolium; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles glabres, pinnées, à pinnules incisées, aigument lobées; fleurs en ombelle simple, à cinq étamines, blanches, à pétales émarginés: les deux supérieurs maculés de pourpre à la base.
- 39. Pélargonier poilu. P. pilosum; Andrew. 4. Du Cap. Racine rapacée; feuilles pinnées, incisées, hérissées comme toute la plante; fleurs en ombelle simple de quatre à six, à cinq étamines; pétales presque linéaires.
- 40. PÉLARGONIER A FEUILLES DE PIMPRENELLE. P. selinum; Andrew. 4. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles alternes, laciniées; fleurs en ombelle simple, les deux pétales supérieurs réfléchis, les trois inférieurs concaves, connivens.
- 41. Pélargonier carné. P. carneum; Willd. Geranium pinnatifidum; Cav. 4. Du Cap. Racines rapacées; feuilles bipinnées, glabres, à folioles lancéolées, trifides, obtuses; fleurs en ombelle un peu composée, couleur de chair, à pétales oblongs, obtus, marqués de points et de deux nervures rameuses d'un rouge sanguin.
- 42. PÉLARGONIER A FEUILLES DE CARVI. P. rapaceum; AIT. 4. Feuilles décomposées, à divisions velues; en été, fleurs en ombelle composée, à corolle papilionacée, d'un blanc incarnat, les pétales supérieurs ponctués de rouge à la base.
- 43. Pélargonier épais. P. incrassatum; Andrew. 4. Du Cap. Racine tubéreuse; tige presque nulle; feuilles lobées-pinnatifides, glabres, à divisions obtuses, fleurs grandes,

d'un rouge obscur ; les deux pétales supérieurs obcordiformes.

# § II. Tige nulle ou presque nulle ; racines tubéreuses.

44. Pélargonier Linfaire. Pelargonium lineare; Andrew. 4. Du Cap. Racines tubéreuses, à tubercules très-gros; tige nulle; feuilles lancéolées, sinuées, dentées; fleurs jaunâtres, à cinq étamines, à pétales linéaires et très-longs.

45. Pélargonier lobé. P. lobatum; Willd. 4. Du Cap. Pas de tige; feuilles cotonneuses en dessous, simples et cordiformes, ou ternées, ou quinnées, à folioles lobées, sinnées, dentées; fleurs en ombelle composée, à pétales obovales, noi-

râtres, jaunâtres à la base.

46. Pélargonier lacinié. P. laciniatum; Andrew. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles radicales longuement pétiolées, entières ou incisées, lobées au sommet; hampe flexueuse, fleurs en ombelle composée, à filamens des étamines recourbés, et anthères conniventes.

47. PÉLARGONIER TRISTE. P. triste; WILLD. 4. Du Cap. Tige presque nulle; feuilles velues, pinnées, à folioles bipinnatifides, et divisions oblongues aiguës; fleurs d'un vert noirâtre, en ombelle simple, exhalant, la nuit, une agréable odeur.

48. Pelargonier joli. P. pulchellum; Curt. Mag. 4. Du Cap. Souche très-basse, velue; feuilles oblongues, lobées-pinnatifides, à pétiole ailé; hampe divisée; fleurs blanches, maculées de rouge au milieu des pétales.

49. PÉLARGONIER APPENDICULÉ. P. appendiculatum; WILLD. 4. Du Cap. Tige presque nulle; feuilles bipinnées, velues, à folioles linéaires, à stipules ovales et dilatées au sommet et adnées à la base des pétioles; fleurs en ombelles velues.

50. Pélargonier à feuilles de carotte. P. flavum; Ait. Geranium daucifolium; Murr. 4. Du Cap. Souche un peu caulescente; feuilles laciniées-décomposées, à divisions velues et linéaires; fleurs jaunâtres, en ombelle simple, les pétales supérieurs tachés de pourpre noirâtre. Elles exhalent une odeur agréable pendant la nuit.

# § III. Plantes herbacées, ou sous-ligneuses.

- 51. PÉLARGONIER A FEUILLES D'ONAGRE. Pelargonium œnotheræ; WILLD. 4. Du Cap. Tige herbacée, redressée; feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, dentées, cotonneuses et blanchâtres; fleurs violacées, à calice grand, sur des pédoncules pauciflores, filiformes et longs.
- 52. Pélargonier a feuilles de chamédris. P. chamædrifo-lium; Willd. 4. Du Cap. Tige penchée; feuilles elliptiques, obtuses, dentées, pubescentes et blanchâtres; fleurs petites, blanches, à pétales de la longueur du calice, tachés de rouge-sanguin à la base; pédoncules ordinairement à deux fleurs.
- 53. Pélargonier ovale. P. ovale; Willd. 4. Du Cap. Tige grêle, faible, tortueuse, couchée; feuilles très-longuement pétiolées, ovales, aiguës, dentées, blanchâtres; fleurs d'un rose pâle, sur des pédoncules ordinairement triflores.
- 54. Pélargonier trichostome. P. trichostomon; Willd. D. Du Cap. Tige droite, sous-frutiqueuse; feuilles elliptiques arrondies, obtuses, crénées, rugueuses; fleurs incarnates, à pétales supérieurs un peu arrondis, sur des pédoncules ordinairement triflores.
- 55. Pélargonier blattaire. P. blattorium. Willb. H. Du Cap. Tige droite, sous-frutiqueuse; feuilles un peu arrondies, obtuses, blanchâtres, soyeuses, plissées; fleurs d'un violet pâle, à pétales supérieurs, arrondis sur des pédoncules multiflores.
- 56. PÉLARGONIER ÉRIOSTÉMON. P. eriostemon. WILLD. Geranium ovatum; CAVAN. D. Du Cap. Tige droite, sous-frutiqueuse; feuilles elliptiques, arrondies, obtuses, crénelées, soyeuses; fleurs blanches, grandes, à pétales supérieurs obovales, aigument émarginés.
- 57. PÉLARGONIER ÉLÉGANT. P. elegans; WILLD. H. Du Cap. Tige droite, sous-frutiqueuse; feuilles elliptiques, arrondies, aigument dentées, obtuses, raides, glabres; fleurs d'un blanc rosé, à pétales tous obovales, sur des pédoncules multiflorés; sept étamines fertiles.
  - 58. Pélargonier stipulacé. P. stipulaceum; Willd. Ђ.

Du Cap. Tige très-courte, couverte de rudimens de stipules linéaires, subulées et bisides; seuilles oblongues, obtuses, un peu cordiformes, incisées, dentées, velues; fleurs sur des pédoncules paucislores.

59. Pélargonier articulé. Pelargonium articulatum; WILLD. B. Du Cap. Tige à peine haute d'un pouce, couverte de stipules écailleuses, brunes et arrondies; feuilles trèslonguement pétiolées, réniformes, à cinq lobes, velues, les lobes un peu tribolés; pédoncules paucislores.

60. PELARGONIER ALLONGÉ. P. tabulare; WILLD. Geranium elongatum. Cavan. Tige droite, ou un peu couchée; poiluehispide; feuilles réniformes, un peu rudes et glabres, à cinq lobes obtus et dentés au sommet; sleurs blanches ou jau-

nâtres, sur des pédoncules ordinairement triflores.

61. Pélargonier réniforme, P. reniforme; Andrew. B. Du Cap. Tige frutiqueuse, un peu charnue; feuilles réniformes, cotonneuses, crénelées, dentées; fleurs d'un pourpre livide, à sept étamines, en ombelle paucislore.

62. PÉLARGONIER PIED DE LION. P. alchimilloïdes; WILLD. 4. Du Cap. Tige diffuse, velue; feuilles cordiformes, palmées, à cinq lobes, dentées, velues; fleurs blanches ou carnées, à stigmate sessile, sur des pédoncules pauciflores.

63. PÉLARGONIER BLANC. P. canum; Pers. Geranium tomentosum. Andrew. F. 4. Du Cap. Feuilles ovales, plissées, dentées, cotonneuses; sleurs à cinq étamines, dont les deux supérieures à filamens roulés et ciliés; pétales supérieurs trèslarges et ovales; pédoncules triflores.

64. PÉLARGONIER QUINNÉ. P. quinatum; Andrew. B. Du Cap. Tige frutiqueuse, angulée; feuilles alternes, ? cinq parties, les folioles tridentées au sommet; fleurs à calice très-grand, ouvert en étoile, sur des pédoncules droits et unissores.

65. Pélargonier Inodore. P. inodorum; Willd. Ђ. Du Cap. Tige cylindrique; feuilles ovales-cordiformes, obtusément lobées; fleurs en ombelle multissore et en tête.

66. PÉLARGONIER TRÈS-ODORANT. P. odoratissimum; AIT. 4. Du Cap. Tige basse; feuilles cordiformes un peu arrondies, très - molles; pédoncules ordinairement terminés par cinq fleurs petites et blanches.

67. Pélargonier filiforme. P. grossularioides; Ait. 4.

Du Cap. Tige très-glabre, couchée, tétragone; feuilles cordiformes, un peu arrondies, incisées, dentées, linéées; fleurs très-petites, d'un rouge pâle, sur des pédoncules filiformes et ordinairement biflores.

- 68. PÉLARGONIER COUCHÉ. Pelargonium procumbens; Andrew. 4. Lieu....? Tige couchée; feuilles cordiformes, un peu lobées, crénelées-dentées; fleurs petites, ordinairement au nombre de deux sur des pédoncules axillaires; les deux pétales supérieurs blancs, les trois inférieurs rougeâtres, tous cinq maculés dans le milieu.
- 69. Pélargonier a côte. P. anceps; Ait. 4. Du Cap. Tige ancipitée, à trois angles, glabre comme toute la plante; feuilles cordiformes, un peu arrondies, obtusément lobées; fleurs petites, rougeâtres, en ombelle multiflore et un peu en tête.
- 70. PÉLARGONIER A FEUILLES DE GUIMAUVE. P. althæoïdes; WILLD. J. Du Cap. Tige rameuse; feuilles ovales, cordiformes, velues, dentées, trilobées, sinuées au sommet; fleurs d'un pourpre foncé, à pétales de la longueur du calice, les supérieurs bordés de blanc; pédoncules multiflores.
- 71. PÉLARGONIER A FEUILLES D'ALCÉE. P. alceoïdes; L. P. colombinum; WILLD. 4. Du Cap. Tige couchée, velue; feuilles multifides, trois ou quatre fois ternées; fleurs marquées de deux taches pourpres.
- 72. Pelargonier à feuilles de coronope. P. coronopifolium. Willd. H. Du Cap. Tige sous -frutiqueuse, redressée; feuilles linéaires -lancéolées, incisées, dentées au sommet, blanchâtres en dessous; fleurs d'un violet pâle et uniforme, à pétales supérieurs obovales; pédoncules pauciflores.
- 73. Pelargonier capillaire. P. capillare; Willd. H. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse; feuilles lancéolées, profondément pinnatifides, pubescentes; pédoncules ordinairement biflores, très-longs, capillacés; du reste il ressemble au précédent.
- 74. Pelargonier tricolore. P. tricolor; Willd. P. Viola-rium; Jacq. H. Du Cap. Tige d'un pied, droite, sous-frutiqueuse; feuilles lancéolées, velues, blanchâtres, incisées, dentées, presque trifides; fleurs sur des pédoncules ordinairement triflores, à pétales obovales, les trois inférieurs d'un

blanc pur, les deux supérieurs d'un rouge noirâtre, maculés de noir à la base.

- 75. PÉLARGONIER A FEUILLES DE SENEÇON. Pelargonium senecioïdes; Ait. ①. Du Cap. Tige herbacée; feuilles bipinnatifides-laciniées; fleurs sur des pédoncules ordinairement triflores, blanches, à pétales supérieurs maculés à la base, à calice et involucre obtus.
- 76. Pélargonier à feuilles de myrrhis. P. myrrhifolium; Willd. P. betonicum; Jacq. A. Du Cap. Tige de deux pieds, un peu raboteuse; feuilles ternées, pinnatifides, dentées, les supérieures bipinnatifides; fleurs blanches teintes de rouge pâle, à quatre pétales et cinq étamines, peu nombreuses.

77. Pelargonier lacéré. P. lacerum; Willd. J. Du Cap. Tige velue; feuilles bipinnatifides, à divisions lancéolées, obtuses, dentées au sommet; fleurs grandes, couleur de chair,

sur des pédoncules paucislores.

78. PÉLARGONIER A PLUSIEURS TIGES. P. multicaule; WILLD. J. Du Cap. Tige penchée, glabre; feuilles presque bipinnatifides, dentées; fleurs à quatre pétales, violacées, les deux pétales supérieurs veinés, maculés et pointillés; pédoncules multiflores.

79. Pélargonier à feuilles de coriandre. P. coriandrifolium; Willd. A. Du Cap. Tige de deux pieds, lisse; feuilles bipinnées, à folioles pinnatifides, linéaires; fleurs blanches, teintes d'un rouge pâle, à cinq étamines, ordinairement à quatre pétales, sur des pédoncules le plus souvent triflores.

So. Pélargonier à feuilles de caucalide. P. caucalifolium; Willd. 4. Du Cap. Tige velue; feuilles bipinnées, à folioles pinnatifides, linéaires; fleurs à sept étamines et à quatre

pétales; du reste il ressemble au précédent.

SI. PÉLARGONIER TRÈS-PETIT. P. minimum; WILLD. 4. Du Cap. Tige droite, glabre, de deux ou trois pouces de longueur; feuilles bipinnées, longuement pétiolées, à folioles oblongues; fleurs ordinairement au nombre de quatre sur chaque pédoncule.

# § IV. Feuilles non divisées et non anguleuses.

82. PÉLARGONIER GLAUQUE. P. glaucum; AIT. Geranium lanceolatum; CAV. H. Du Cap. Tige de deux pieds; feuilles lan-

céolées, très-entières, acuminées, glauques comme toute la plante, munies de stipules courtes et subulées; fleurs blanches, en ombelles pédonculées, à pétales supérieurs tachés de pourpre; pédoncules ordinairement bislores.

83. Pélargonier a feuilles variables. Pelargonium diversifolium; Willd. Б. Du Cap. Tige très-rameuse; feuilles lancéolées, très-entières ou ternées, glauques, les inférieures

dentées; fleurs comme le précédent, mais plus petites.

84. Pélargonier a feuilles de Bouleau. P. betulinum; Ait. Ђ. Du Cap. Tige de trois à cinq pieds; feuilles ovales, lisses, inégalement dentées; fleurs grandes, blanches, en ombelle pauciflore; pétales supérieurs striés de pourpre.

85. Pélargonier acide. P. acetosum; Ait. B. Du Cap. Tige droite, un peu faible; feuilles oboyales, crénées, glabres, charnues; fleurs d'un blanc carné uniforme, à pétales

longs, oblancéolés.

# § V. Feuilles angulées, obées ou palmées.

86. Pélargonier grimpant. P. scandens; Willd. B. Du Cap. Tige haute, forte, non grimpante, mais à rameaux flexueux et recourbés; feuilles presque rondes, obtusément lobées, crénelées, zonées; sleurs d'un rose écarlate, un tiers plus grandes que les précédentes, à pétales linéaires de la largeur des divisions calicinales; pédoncules multiflores.

87. PÉLARGONIER STÉNOPÉTALE. P. stenopetalum; WILLD. 3. Du Cap. Tige d'un pied, ferme; feuilles un peu arrondies, obtusément lobées, crénelées, zonées; fleurs d'un rouge foncé et violacé, à pétales très-étroits, linéaires, plus étroits que

les divisions calicinales; pédoncules multislores.

88. PÉLARGONIER HYBRIDE. P. hybridum; WILLD. P. coccineum; Енки. Б. Du Cap. Tige courte, épaisse; feuilles arrondies, obtusément lobées, crénelées, sans taches; fleurs d'un bel écarlate foncé, à pétales linéaires cunéiformes, plus larges que les divisions calicinales, les deux supérieurs noirâtres à la base; pédoncules multiflores.

So. Pélargonier a zones. P. zonale; Willd. B. Du Cap. Tige de quatre à six pieds, rameuse; feuilles cordiformes-orbiculaires, obtusément lobées, dentées, zonées; fleurs rou-

ges, en ombelles multiflores.

90. Pleargoniem tachant. Pelargonium inquinans; Art. D. Du Cap. Tige de quatre à six pieds, grosse et charnue; feuilles orbiculaires, téniformes, presque indivisées, crénelées, cotonneuses et visqueuses; fleurs écarlates, sans taches, en ombelles multiflores.

91. Pelargonier nétérogame. P. heterogamum; Ait. P. rubescens; Hortul. H. Du Cap. Tige droite, frutiqueuse; feuilles presque orbiculaires, incisées-dentées; fleurs en ombelle multiflore, à six étamines fertiles, d'un rouge pâle.

92. Pélargonier à feuilles rassemblées. P. monstrum, seu monstrosum; Ait. H. Lieu.....? Tige peu élevée, épaisse; feuilles orbiculaires réniformes, obtusément lobées, crispées, plissées, chiffonnées; fleurs d'un pourpre léger, en ombelle serrée; pétales étroits.

93. Pélargonier à tige épaisse. P. crassicaule; Ait. H. Afrique. Tige de huit à dix pouces, charnue, rameuse, lisse; feuilles réniformes, obacuminées; fleurs à pétales ovales,

obtus, en ombelle multiflore; cinq étamines.

94. PÉLARGONIER OMBILIQUÉ. P. peltatum; AIT. H. Du Cap. Tige faible, à rameaux anguleux; feuilles à cinq lobes, trèsentières, charnues, peltées; fleurs purpurines, en ombelles

pauciflores.

95. Pélargonier a feuilles d'iva. P. lateripes; Ait. H. Du Cap. Tige faible, à rameaux cylindriques; feuilles cordiformes, à cinq lobes, charnues, un peu dentées; fleurs purpurines, en ombelle multiflore. Il lissère du précédent par ses rameaux cylindriques et ses seuilles plus grandes et un peu dentées.

96. PÉLARGONIER TÉTRACONE. P. tetragonum; AIT. Geranium carnosum; Lin. Geranium trigonum; Scop. Tiges droites, nombreuses, à rameaux charnus et tétragones; feuilles velues, arrondies, trilobées, zonées; fleurs purpurines, à quatre pétales, les deux supérieurs fort grands et

striés; pédoncules bislores.

97. PÉLARGONIER CORDIFORME. P. cordatum; AIT. Geranium cordifolium; CAV. H. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds, rameuse; feuilles cordiformes, aiguës, dentées; fleurs assez grandes, d'un beau rouge, en ombelle multiflore; les pétales inférieurs linéaires et aigus.

- 98. PÉLARGONIER A FEUILLES CAPUCHONNÉES. Pelargonium cucullatum; AIT. H. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles réniformes, capuchonnées, dentées; fleurs d'un violet bleuâtre, en ombelle ordinairement multiflore.
- 99. PÉLARGONIER ANGULEUX. P. angulosum; AIT. Geranium acerifolium; CAV. H. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds; feuilles arrondies, capuchonnées, anguleuses, dentées; fleurs d'un violet bleuâtre, striées de pourpre foncé, en ombelle multiflore.
- 100. Pélargonier très-вели. P. formosissimum; Hort. Par. Ђ. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds; feuilles à cinq lobes dentés, à pétioles velus; bractées ovales; fleurs d'un blanc incarnat, en ombelle multiflore.
- 101. PÉLARGONIER A FEUILLES D'ÉRABLE. P. acerifolium; AIT. Geranium citriodorum; CAV. H. Du Cap. Tige de deux à trois pieds; feuilles palmées, à cinq lobes, dentées, cunéiformes à la base, pubescentes des deux côtés, les inférieures indivisées et cunéiformes; fleurs rouges, striées de pourpre, en ombelle de cinq ordinairement.
- 102. PÉLARGONIER DE BEAUFORT. P. beaufortianum; PERS. 75. Du Cap. Tige de deux à trois pieds; feuilles à cinq lobes, dentées, mucronées, tronquées à la base, les florales cunéiformes; fleurs d'un beau pourpre, portées sur des pédoncules glabres. Peut-être est-ce une variété du précédent.
- 103. Pélargonier papilionacé. P. papilionaceum; Willd. To. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles arrondies, cordiformes, angulées; fleurs en ombelle multiflore, les deux pétales supérieurs obovales, deux fois plus longs que le calice, striés de pourpre, les trois inférieurs linéaires, deux fois plus courts que le calice.
- 104. PÉLARGONIER A FEUILLES DE CORTUSE. P. cortusæfolium; Air. H. D'Afrique. Feuilles cordiformes, incisées, lobées, ondulées, obtusément dentées, à stipules subulées; tous les pétales obovales et rétus, les deux supérieurs un peu plus larges.
- 105. Pélargonier a zone noire. P. fuscatum; Willd. Ђ. Du Cap. Feuilles cordiformes, à cinq lobes, les supérieures un peu palmées, dentées, zonées; fleurs en ombelle quadriflore, les deux pétales supérieurs ovales, pourpres, striés de

noirâtre, les trois inférieurs moins larges, blancs, roses au sommet.

- 106. Pélargonier étalé. Pelargonium patulum; Will J. Du Cap. Feuilles cordées, réniformes, incisées lobées, glauques, aigument dentées, celles du sommet sessiles; pédoncules biflores; fleurs incarnates, à pétales lancéolées-cunéiformes, obtus, les deux supérieurs tachés de rouge sanguin à la base; six étamines fertiles.
- WILLD. D. Du Cap. Tige et rameaux articulés-renslés; seuilles glabres, comme toute la plante, un peu glauques, palmées, à cinq lobes, dentées, les lobes aigus et divergens; sleurs blanches, les deux pétales supérieurs obovales, striés de sanguin à la base; pédoncules trislores.
- 108. Pálargoniera fleurs panachées. P. variegatum; Willd. Ђ. Du Cap. Feuilles glauques, à cinq lobes trifides et dentés; pédoncules ordinairement bislores; sleurs grandes, panachées; stipules larges, cordiformes.
- 109. PÉLARGONIER COTYLÉDON. P. cotyledonis; WILLD. D. Du Cap. Tige nue, épaisse, rameuse, charnue, d'un pied; feuilles cordiformes, peltées, rugueuses, pubescentes, cotonneuses en dessous, réticulées-veinées; fleurs en ombelle composée, à pétales obronds, presque égaux.
- 110. Pélargonier a crochet. P. pechinatum; Willd. Hamatum; Jacq. Ђ. Du Cap. Tige épaisse, charnue, hérissée de stipules persistantes et épineuses, formant des crochets courts et réfléchis vers le bas; feuilles ovales-cordiformes, un peu lobées, crénelées; fleurs en ombelle multiflore, d'un blanc rosé, à pétales obovales, les deux supérieurs ma-culés de pourpre à la base.
- velle-Hollande. Tige courte, à jeunes rameaux menus et velus; feuilles cordiformes, un peu lobées, velues en dessous; fleurs en ombelle multissore et en tête, blanches ou carnées, à pétales presque égaux, les deux supérieurs linées et maculés de pourpre.
- 7. Du Cap. Tiges droites, rameuses; feuilles cordiformes

trilobées, un peu rudes ; fleurs en tête, d'un rouge pâle, striées de rouge plus foncé.

- 113. PÉLARGONIER A FLEURS EN TÊTE. Pelargonium capitatum; AIT. Geranium rosa; Hortul. H. Du Cap. Tiges faibles, diffuses, velues; feuilles cordiformes, lobées, ondulées, molles, exhalant une assez agréable odeur de rose; fleurs rougeâtres ou roses, en têtes.
- 114. Pélargonier glutineux. P. glutinosum; Art. Geranium viscosum; Cav. Geranium cratægifolium; Roth. Ђ. Du Cap. Tige de cinq à six pieds; feuilles cordiformes, hastées, à cinq angles, visqueuses; fleurs en ombelle pauciflore, d'un rose rougeâtre, striées de rose plus foncé.
- Cap. Tige de deux pieds; feuilles palmées, denticulées, cotonneuses, hispides; fleurs petites, en ombelle multiflore et paniculée.
- Geranium fragrans; Hort. Angl. H. Du Cap. Tige velue, rameuse; feuilles velues, très-molles, cordiformes, hastées, à cinq lobes; fleurs en ombelle multiflore un peu paniculée, blanches, à pétales lancéolés, striés de pourpre; étamines à filamens pourpres et anthères orangées.
- 117. Pélargonier a feuilles de Groseillier. P. ribifolium; Willd. Ђ. Du Cap. Feuilles plus petites que dans le précédent, cordiformes, hastées, un peu à cinq lobes, rudes; fleurs en ombelle multiflore, blanches; filamens des étamines blancs.
- 118. PÉLARGONIER À FEUILLES DE CHÊNE. P. quercifolium; AIT. Geranium therebinthinaceum; MURR. H. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds; feuilles cordiformes pinnatifides, crénelées, à sinus arrondis; fleurs petites, en ombelle ordinairement multiflore, à filamens des étamines redressés au sommet.
- 119. Pélargonier a odeur forte. P. graveolens; Ait. Geranium therebinthinaceum; Cav. H. Du Cap. Tige de trois à cinq pieds, très-rameuse; feuilles palmées, à sept lobes, les divisions oblongues, obtuses, roulées sur les bords; fleurs en ombelle multiflore, un peu en tête, d'un blanc pourpré, striées de pourpre.

120. PÉLARGONIER RUDE. Pelargonium asperum; WILLD. Geranium radula; ROTH. H. Du Cap. Feuilles palmées, à sept lobes, à divisions oblongues, obtuses, crispées-denticulées et très-rudes sur les bords; ordinairement cinq fleurs en ombelle un peu en tête; involucre ovale, grand, aigu.

Du Cap. Feuilles palmées, à cinq lobes, cunéiformes à la base, les divisions lancéolées, largement dentées; fleurs en ombelle pauciflore, incarnates, les deux pétales supérieurs

linéés et ponctués de pourpre sanguin à la base.

122. PÉLARGONIER RADULA. P. radula; WILLD. Geranium revolutum; JACQ. H. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds; feuilles palmées – pinnatifides, rudes, roulées sur les bords, à divisions linéaires; fleurs d'un beau rose, en ombelle pauciflore.

Du Cap. Tige de deux à trois pieds, droite; feuilles palmées, bipinnatifides, visqueuses, à bords plans, et à divisions linéaires et ondulées; fleurs en ombelle pauciflore, d'un rouge rose.

# § VI. Feuilles trifides et ternées.

124. PÉLARGONIER BICOLORE. P. bicolor; AIT. H. Du Cap. Tige velue, peu rameuse; feuilles cordiformes à la base, à trois lobes profonds, dentés, ondulés, velus; fleurs en ombelle multiflore, à pétales cunéiformes, obtus, pourpres, bordés de blanc.

125. PÉLARGONIER A CINQ TACHES. P. quinquevulnerum; ANDREW. D. Du Cap. Tige de huità neuf pouces, sous-frutiqueuse; seuilles ternées, hispides, à folioles multifides; stipules larges, acuminées; fleurs en ombelle ordinairement multiflore, d'un pourpre noirâtre, à pétales bordés de rouge pâle.

126. Pélargonier des Canaries. P. canariense; Willd. H. Des Canaries. Tige sous-frutiqueuse; feuilles triparties, dentées au sommet; sur chaque pédoncule deux sleurs à cinque pedoncule d

étamines et à quatre pétales.

127. Pélargonier a trois pointes. P. tricuspidatum; Ait. H. Du Cap. Tige droite, de deux pieds; feuilles tricuspidées, le lobe du milieu plus long, légèrement denté, la côte de des-

sous muriquée; fleurs blanchâtres ou légèrement carnées, sur despédoncules biflores.

128. Pélargonier a feuilles rudes. Pelargonium scabrum; Ђ. Ант. Du Cap. Tige de deux pieds, droite, rameuse; feuilles cunéiformes, semi-trifides, rudes, à lobes lancéolés, lâchement dentés; fleurs blanches, en ombelle pauciflore.

129. PÉLARGONIER ÉPINEUX. P. spinosum; WILLD. H. Du Cap. Feuilles cunéiformes, trifides, dentées, à stipules et pétioles persistans et devenant épineux; fleurs en ombelle

composée et pauciflore.

130. PÉLARGONIER RAIDE. P. rigidum; WILLD. H. Du Cap. Tige de deux pieds; feuilles arrondies, légèrement trilobées, obtuses, très-rudes, planes, crispées et denticulées sur les bords; fleurs en ombelle multiflore, blanches, à pétales oblongs, les deux supérieurs marqués à la base de deux lignes violacées.

131. PÉLARGONIER CRÉPU. P. crispum; WILLD. H. Du Cap. Tige de deux à trois pieds; feuilles distiques, cordiformes-arrondies, trifides, ondulées-plissées, rudes et dentées, exhalant une odeur de mélisse ou de citron; fleurs violacées, sur des pédoncules ordinairement biflores.

132. PÉLARGONIER A FEUILLES D MERMANNIE. P. hermanifo-lium; WILLD. Geranium citriodorum; CAV. H. Du Cap. Tige de deux à trois pieds; feuilles plus petites que dans le précédent, cunéiformes, distiques, rudes, plissées, incisées-dentées au sommet, exhalant la même odeur; fleurs rou-

geâtres, sur des pédoncules biflores.

133. PÉLARGONIER ADULTÉRIN. P. adulterinum; AIT. P. curtisii; HORTUL. H. Du Cap. Tige de deux pieds, rameuses; feuilles cordiformes, ondulées, velues, trilobées, très-molles; fleurs grandes, violacées, sur des pédoncules ordinairement à deux fleurs.

134. PÉLARGONIER SEMI-TRILOBÉ. P. semi-trilobum; WILLD. To. Du Cap. Feuilles un peu arrondies, trifides, planes, velues, à lobes divariqués, dentés au sommet; fleurs d'un incarnat pâle, les deux pétales supérieurs striés de rouge sanguin à la base; pédoncules ordinairement à deux fleurs.

135. Pélargonier trifide. P. tripartitum; Willd. P. tri-fidum; Jaco. Ђ. Du Cap. Tige rameuse, à rameaux grêles:

feuilles inférieures trilobées, celles du sommet ternées; feuilles à lobes cunéiformes, dentés et un peu incisés au sommet; fleurs d'un blanc jaunâtre, à pétales allongés, les deux su-périeurs émarginés et maculés de pourpre; pédoncules ordinairement à trois fleurs.

136. PÉLARGONIER ÉCLATANT. Pelargonium fulgidum; WILLD. 75. Du Cap. Tige épaisse, charnue, cassante; feuilles ternées, à folioles sessiles, incisées, dentées, celle du milieu allongée, pinnatifide; fleurs écarlates, en ombelle multiflore et géminée.

137. PÉLARGONIER GOUTTEUX. P. gibbosum; WILLD. H. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds, renssée aux articulations; feuilles ternées, à folioles obtuses, incisées - dentées, celle du milieu cunéiforme, pétiolée, trifide; sleurs verdâtres, un peu odorantes, en ombelle multissore.

138. Pélargonier sans stipules. P. exstipulatum; Ait. Geranium suave; Hort. Angl. 內. Du Cap. Tige de deux à trois pieds, très-rameuse; feuilles cordiformes, triparties, lobées, dentées, blanchâtres; stipules presque nulles; fleurs d'un

pourpre pâle, en ombelle paucislore.

139. PÉLARGONIER TERNÉ. P. ternatum; WILLD. H. Du Cap. Tige hispide; feuilles alternes, opposées sur les jeunes rameaux, ternées, capuchonnées, rudes, à folioles sessiles, cunéiformes, incisées-dentées; fleurs carnées, sur des pédoncules ordinairement uniflores.

- 140. Pélargonier LISSE. P. lævigatum; WILLD. H. Du Cap. Tige faible; feuilles ternées, glauques, glabres, à folioles trifides, cunéiformes, leurs divisions linéaires—lancéo-lées; fleurs blanchâtres, sur des pédoncules ordinairement biflores.
- 141. Pélargonier fragile. P. fragile; Andr. Ђ. Du Cap. Tige et rameaux articulés, très-cassans; feuilles ternées, charnues, incisées-dentées, à folioles sessiles, cunéiformes, l'intermédiaire tripartie et allongée; fleurs jaunâtres, en ombelle multiflore.
- 142. Pélargonier incisé. P. incisum; Willb. Ђ. Du Cap. Feuilles d'un vert noirâtre, ternées, à folioles sessiles, triparties, multifides-laciniées; fleurs en ombelle multiflore, blanches, à pétales linéaires, spatulés, les deux supérieurs maculés de pourpre à la base.

## § VII. Feuilles pinnatifides et pinnées.

143. PÉLARGONIER CHARNU. Pelargonium carnosum; WILLD. To. Du Cap. Tige d'un pied, épaisse, charnue, cassante; feuilles sinuées-pinnatifides, à divisions oblongues, obtuses, incisées dentées au sommet; fleurs en ombelle multiflore, blanches, à pétales linéaires.

144. PÉLARGONIER A FEUILLES CORNUES. P. ceratophyllum; Air. B. Du Cap. Tige courte, grosse, charnue; feuilles pinnées, à pinnules écartées, charnues, cylindriques, les divisions canaliculées, un peu trifides; fleurs en ombelle mul-

tiflore, blanches, à pétales égaux, lancéolés.

145. PÉLARGONIER FÉRULACÉ. P. ferulaceum; WILLD. D. Du Cap. Tige épaisse, charnue; feuilles pinnées, à folioles incisées-dentées, ondulées; fleurs en ombelle multiflore, à

pétales de la longueur du calice.

146. PÉLARGONIER ALTERNE. P. alternans; WILLD. P. alternatim-pinnatum; Wendl. J. Du Cap. Tige charnue; feuilles pinnées, à folioles pétiolées, presque opposées, cunéiformes, incisées-dentées au sommet; fleurs en ombelle pauciflore, blanche, les deux supérieures avec deux lignes rouges vers le sommet.

## § VIII. Feuilles décomposées et sur-décomposées.

147. Pélargonier a feuilles de crithmum. P. crithmifo-lium; Smith. P. paniculatum; Jacq. Ђ. Du Cap. Tige charnue; feuilles bipinnées, charnues, dilatées et incisées au sommet; fleurs en ombelle multiflore, à pétales obtus, les supérieurs crispés à la base.

148. PÉLARGONIER TRÈS-RAMEUX. P. ramosissimum; WILLD. Du Cap. Feuilles bipinnées, à folioles un peu arrondies;

fleurs en ombelle paucissore, presque paniculées.

149. PÉLARGONIER A FEUILLES D'AURONE. P. abrotanifolium; WILLD. H. Du Cap. Tige basse, charnne; feuilles digitées-pinnées, à folioles linéaires, trifides; fleurs en ombelle pauciflore, pourpres.

150. Pélargonier frutiqueux. P. fruticosum; Willb. Ђ. Du Cap. Tige ligneuse; feuilles bipinnées, décomposées, glabres, à folioles linéaires; fleurs sur des pédoncules biflores.

151. PÉLARGONIER HÉRISSÉ. Pelargonium hirtum; WILLD. To. Du Cap. Tige écailleuse, charnue, couchée; feuilles bipinnées, sur-décomposées, velues, à folioles linéaires et obtuses; fleurs en ombelle multiflore.

152. PÉLARGONIER A FEUILLES MENUES. P. tenuifolium; AIT. J. Du Cap. Tige basse, charnue, à rameaux florifères grèles; feuilles décomposées, pinnées multifides, linéaires, velues; fleurs en ombelle multiflore, d'un pourpre lilas léger, à pétales presque égaux, les supérieurs plus rouges à leur base.

Tels sont les pélargoniers reconnus par les botanistes comme devant former espèce. Mais la culture et les fécondations hybrides en ont fourni un grand nombre de variétés, qui, sous le rapport des formes et des couleurs, échappent à toutes les classifications et ne peuvent se rapporter avec certitude à aucune espèce. On en obtient encore tous les jours de nouvelles, ce qui jette dans leur nomenclature le même ar-Ditraire et le même désordre que dans celle des roses. D'ailleurs, une partie de ces variétés ne sont qu'accidentelles, même sur le même individu, et ne sont que le résultat d'un développement extraordinaire produit par la chaleur, les couches et les engrais avec lesquels quelques jardiniers engraissent ces plantes, si on peut se servir de cette expression. Nous allons néanmoins citer celles qui nous ont paru les plus belles et les plus constantes. Pelargonium depressum, affine, daucoides, sanicul folium, africanum, bullatum, longicaule, anemonosfolium, roseum, marginatum, formosissimum, suaveolens; et parmi les nouvelles: Pelargonium speciosum, blanc strié de poupre; speciosissimum, lilas bleuâtre, largement strié de pourpre; reginæ, fleurs blanches, très-grandes, maculées de pourpre; elegans maximum, d'un blanc pur, largement maculé; macranthon, d'un blanc pur, maculé; candidissimum, d'un blanc très - pur; banisteri, d'un violet tendre ou purpurin; amænum, d'un pourpre violet clair, maculé de blanc; involucratum maximum, d'un blanc pur ou légèrement rosé, ou pourpre; rubescens, d'un beau rose, les pétales inférieurs plus pâles; andrewsianum, pétales supérieurs pourpres, les inférieurs roses; banksianum, d'un rose purpurin; pavoninum, rose, à pétales inférieurs plus pâles; dave ranum, d'un pourpre soncé réticulé de brun et de fauve; cœlestinum, les pétales supétieurs d'un cramoisi pâle, les inférieurs un peu violâtres; bristo-lianum, d'un rouge pâle et violâtre; losadianum, d'un lilas pâle; beyleyanum, d'un rose lilas ou blane; majestuosum, à fleurs purpurines; colvilii, pourpre, à pétales inférieurs plus pâles; venustum, d'un blane rosé; wellsianum, d'un cramoisi vif, bordé de bleu; solubile, d'un rose violacé; multinerve, d'un rose purpurin; husseyanum, pourpre, les pétales inférieurs plus clairs; decorum, d'un rose violacé; amabile, d'un carmin vif; rutilans, d'un rose très-vif, tirant un peu sur le roux doré; carnescens, couleur de chair; grandidentatum magnoflore, d'un blane pur et brillant; atroviolaceum, d'un violet brunâtre; allenii violaceum, d'un pourpre foncé, les pétales inférieurs bleuâtres.

Enfin nous cultivons encore les variétés: Laxiflorum, rubeum, spectabile roseum, brightianum, floridum grandiflerum, coronatum, varians, illiciens, ardens, comptonianum, deltoïdeum, denisianum, diantiflorum, difforme, hedersonianum, heraclifolium, scintillans, beauté superbe, commandeur en chef, duc de Glocester, duc de Sussex, duchesse de Glocester, Emyly, Fayry, lady Boulay, lady Clenton, Lavalette, miss Ameley, miss Rosa, royal George, royale

pourpre, etc., etc.

ÉRODIER. Erodium; WILLD. (Monadelphie-pentandrie.) Calice de cinq folioles égales; cinq pétales réguliers; dix filamens d'étamines réunis par leur base, dont cinq fertiles et cinq stériles; cinq glandes situées à la base des étamines fertiles; cinq capsules monospermes, prolongées chacune par une arête barbue en dedans et se roulant en spirale à la maturité du fruit.

1. ÉRODIER À FEUILLES ÉPAISSES. Erodium crassifolium; Air. 4. De Chypre. Tige couchée; feuilles épaisses, pinnatifides-laciniées, à divisions linéaires; fleurs bleues, en ombelle multiflore. Voyez, pour la culture des érodiers, celle des géraniers.

2. ÉRODIER DES ROCHERS. E. petræum; WILLD. 4. Des Pyrénées. Tige nulle, remplacée par une souche écailleuse; feuilles presque glabres, pinnées, à pinnules pinnatifides, les divisions lancéolées - linéaires; pétiole commun, denté

entre les pinnules; sleurs violettes, sur des pédoncules multissores, à pétales rétus, du double plus longs que le calice. Pleine terre.

3. ÉRODIER VELU. Erodium hirtum; WILLD. Geranium hirtum; VAHL. 2. D'Egypte. Tige d'un pied, rameuse, diffuse; Seuilles presque bipinnatifides, velues; fleurs violettes, assez grandes, maculées de pourpre foncé, sur des pédoncules mul-

4. ERODIER GLANDULEUX. E. glandulosum; WILLD. E. macrodemum; CAV. 4. D'Espagne. Pas de tige; feuilles pinnées, à pinnules pinnatifides, les divisions lancéolées; pétiole commun denté entre les pinnules; fleurs d'un violet pâle, à pétales arrondis et mucronés, les deux supérieurs marqués d'une tache argentée; pédoncules multiflores.

5. ÉRODIER MUSQUÉ. E. moschatum; WILLD. O. Indigène. Tige de dix-huit pouces, striée; feuilles pinnées, à pinnules un peu pétiolées, oblongues, incisées-dentées, exhalant, comme toute la plante, une odeur de musc légère et agréable ; sleurs petites et purpurines , sur des pédoncules multi-

flores.

6. ÉRODIER A FEUILLES DE GÉUM. E. hymenodes; WILLD. E. trilobatum; JACQ. Geranium trifolium; CAV. Geranium trifolium; DESF. 4. Barbarie. Tige droite, d'un pied, rameuse; seuilles obtuses, incisées-dentées, les inférieures ternées, les supérieures trilobées; fle ers blanches, assez grandes, veinées de pourpre, sur des pédoncules multiflores.

7. ÉRODIER INCARNAT. E. incarnatum; WILLD. B. Du Cap. Souche de cinq à six pouces, frutiqueuse, garnie de rameaux beaucoup plus longs et herbacés; feuilles rudes, cordiformes, trilobées ou triparties, dentées; fleurs grandes, belles, à pétales oblongs, incarnats, jaunâtres, et avec une tache circu-

laire d'un rouge sanguin à la base.

8. ERODIER ARBORESCENT. E. arborescens; Desf. B. Barbarie. Tige frutiqueuse; feuilles longuement pétiolées, cordiformes, crénelées, un peu lobées; sleurs à calice pentaphylle,

sur des pédoncules multiflores.

Q. ÉRODIER A FEUILLES DE CHAMEDRIS. E. chamædrioïdes; L'Hérit. Geranium reichardi; Murr. 4. De la Corse. Tige presque nulle; feuilles cordiformes, obtuses, crénelées, trèsglabres; pédoncules unissores; sleurs blanches, linéées de

rougeâtre, ouvertes.

GÉRANIER. Geranium; L. (Monadelphie-décandrie.) Calice de cinq folioles égales; cinq pétales réguliers; dix filamens réunis par leur base, tous fertiles et alternativement plus longs et plus courts; cinq glandes à la base des plus longs filamens; cinq capsules monospermes, prolongées en une arête non barbue et repliée en cercle lors de la maturité.

## § Ier. Pédoncules uniflores.

1. GÉRANIER ÉPINEUX. Geranium spinosum; WILLD. H. Du Cap. Tige charnue, noueuse; épines solitaires et raides; pédoncules uniflores. Voyez la culture à la fin du genre.

2. Géranier à fleurs sessiles. G. sessilissorum; Willb. 4. Des terres magellaniques. Tige nulle; feuilles réniformes, à sept lobes trifides; sleurs solitaires sur des pédoncules radi-

caux.

- 3. GÉRANIER DE SIBÉRIE. G. sibiricum; WILLD. 4. De Sibérie. Tiges diffuses, d'un pied, presque toutes couchées; feuilles palmées, à cinq lobes oblongs, incisés-dentés; fleurs blanches, striées de pourpre, sur des pédoncules longs et uniflores géniculés dans leur milieu.
- 4. GÉRANIER SANGUIN. G. sanguineum; L. 4. Indigène. Tiges nombreuses, rougeâtres, d'un pied et demi; feuilles à cinq parties trifides, orbiculées; fleurs d'un rouge violet, sur de longs pédoncules articulés et uniflores. Pleine terre.

## § II. Pédoncules biflores.

- 5. GÉRANIER TUBÉREUX. G. tuberosum; WILLD. 4. Italic. Tige d'un pied, droite; feuilles multiparties, à divisions linéaires, pinnatifides, obtuses; fleurs d'un bleu clair, striées, sur des pédoncules biflores.
- 6. GÉRANIER A FEUILLES D'ANÉMONE. G. anemonefolium; WILLD. G. palmatum; CAV. H. De Madère. Tige frutiqueuse, droite, écailleuse; feuilles à cinq parties, palmées, à divisions bipinnatifides, dentées; fleurs grandes, d'un beau rouge, sur des pédoncules biflores.
  - 7. GÉRANIER A GROSSES RACINES. G. macrorhyzum; WILLD.

- 4. Italie. Racine grosse, fourchue; tige dichotome; feuilles à cinq lobes, dentées; fleurs rouges, à pétales entiers, à calice globuleux et enflé; pédoncule biflore. Pleine terre.
- 8. GÉRANIER BRUN. Geranium phœum; L. 4. Des Alpes. Tige de deux pieds, droite, velue; feuilles alternes, à cinq lobes dentés et incisés; fleurs d'un brun violet, à pétales ondulés, sur des pédoncules opposés aux feuilles et solitaires. Pleine terre.
- 9. GÉRANIER RÉFLICHI. G. reflexum; L. 4. Italie. Tige d'un pied et demi; feuilles alternes, de cinq à sept lobes ridés, veloutés; fleurs rouges, penchées; pétales réfléchis, à bords frangés et recourbés, les pédoncules alternes aux feuilles. Pleine terre.
- 10. GÉRAVIER STRIÉ. G. striatum; WILLD. 4. Italie. Tiges nombreuses, d'un pied et demi, cylindrique; feuilles du sommet trilobées, les inférieures à cinq lobes, vertes et luisantes en dessus, marquées d'une tache brune à la base des lobes; fleurs blanches, à pétales bilobés et réticulés de veines rouges, sur des pédoncules ordinairement biflores. Pleine terre.
- 11. GÉRANIER D'IBÉRIE. G. iberieum; WILLD. 4. Ibérie. Tige velue; feuilles à sept lobes incisés dentés; fleurs à pétales trilobés, émarginés, sur des pédoncules bislores. Pleine terre.
- 12. GÉRANIER A FEUILLES D'ACONIT. G. aconitifolium; WILLD. 4. De la Suisse. Tige redressée; feuilles presque peltées, à sept parties, les lobes laciniés. Fleurs blanches, striées de rougeâtre, sur des pédoncules bislores et velus; pétales plus grands que le calice qui est velu.

13. GÉRANIER MACULÉ. G. maculatum; L. 4. Caroline. Tige droite, dichotome; feuilles à cinq parties incisées, celles du sommet sessiles; fleurs d'un rose pâle, à pétales arrondis, veloutés à la base; pédoncules bissores. Pleine terre.

- 14. GÉRANIER BLANCHATRE. G. canescens; Ait. 4. Du Cap. Feuilles presque peltées, à cinq parties, blanchâtres en dessous, à lobes incisés; fleurs sur des pédoncules bislores, à pétales émarginés.
- 15. GÉRANIER BLANC. G. incanum; WILLD. 4. Du Cap. Tiges velues, couchées; feuilles blanches en dessous, à sept

parties, les lobes pinnatifides et linéaires; fleurs blanches, à pétales entiers; pédoncules très-longs et biflores.

16. GÉRANIER ARGENTÉ. Geranium argenteum; CURT. MAG. 7. Des Alpes. Feuilles à sept parties, soyeuses et cotonneuses des deux côtés, à divisions linéaires, trifides; fleurs pâles, de moyenne grandeur, à pétales émarginés; pédoncules biflores, presque radicaux. Pleine terre.

17. GÉRANIER VARIÉ. G. varium; WILLD. G. cinereum; CAV. 24. Des Pyrénées. Racine épaisse; tige presque nulle; feuilles à cinq parties, glauques et pubescentes des deux côtés, à divisions cunéiformes, lancéolées, trifides; fleurs grandes, carnées, striées de pourpre, à pétales émarginés; pédoncules biflores, presque radicaux. Pleine terre.

Les pélargoniers, les érodiers et les géraniers se cultivent tous de la même manière. A l'exception des espèces pour lesquelles nous avons indiqué la pleine terre, tous exigent une bonne orangerie sèche et surtout parfaitement éclairée. Il leur faut une terre franche, légère, amendée avec du terreau trèsconsommé, ou mieux, de la terre de bruyère. On leur donne l'exposition du midi pendant l'été et des arrosemens modérés, très-rares en hiver, parce qu'ils craignent le pourri résultant de l'humidité. Aussi doit-on, pendant qu'ils sont dans la serre, leur donner le plus d'air possible. On les multiplie de graines, par la séparation des touffes, des drageons ou des racines, de boutures, et de marcottes. Le semis se fait au printemps en pots ou terrines enfoncés sur une couche tiède et sous châssis; lorsque le jeune plant est levé, on le traite comme les semis des autres plantes. Les espèces à racines fibreuses et sans tiges se multiplient par la séparation des pieds que l'on fait reprendre sur couche et sous châssis. Celles dont les racines sont tubéreuses se multiplient, soit en séparant et plantant chaque tubercule séparément, soit en coupant ces derniers en plusieurs morceaux, mais alors il faut avoir la précaution de laisser au moins un œil à chaque morceau, et de ne pas trop les arroser jusqu'à ce qu'ils aient donné quelques signes de végétation. Les boutures se font au printemps en terrines et sur couche, sous cloche ou châssis; elles reprennent assez facilement, et sont ordinairement bien enracinées en mai. Les marcottes se font comme celles d'aillets, mais on n'emploie guère ce dernier mode à cause de la facilité des boutures. Par le moyen du semis on obtient assez aisément de nouvelles variétés de pélargonier.

MONSONE. Monsonia; L. (Monadelphie-dodécandrie.) Calice à cinq divisions égales, acuminées; cinq pétales égaux, insérés à la base des étamines; filamens des étamines réunis par leur base en un anneau, partagés ensuite en cinq faisceaux portant chacun trois anthères; capsule à cinq coques, à cinq loges monospermes.

1. Monsone Élégante. M. speciosa; Willd. Geranium speciosum; Thunb. 4. Du Cap. Tige de huit à dix pouces; feuilles quinnées, à folioles bipinnées; d'avril en mai, fleurs d'un rouge pâle, veinées de pourpre et de carmin, grandes, à pétales dentés. Orangerie éclairée; terre franche légère; exposition au midi pendant l'été; arrosemens modérés; vases petits, de manière à ce que les racines y soient serrées. Multiplication comme les géraniers.

2. Monsone Lobée. M. lobata; Ait. M. filia; Cav. Geranium anemoïdes; Thunb. 4. Du Cap. Tiges basses, rameuses; feuilles cordiformes, lobées, dentées; fleurs rouges, teintes de rose et rayées de carmin. Orangerie et même culture.

3. Monsone incisée. M. filia; L. Geranium monsonia; Thunb. Monsonia incisa; Dum. Courc. 4. Du Cap. Tige d'un pied; feuilles presque digitées, dentées; semblables aux précédentes. Orangerie et même culture.

4. Monsone ovale. M. ovata; Willd. Geranium emarginatum; L. 4. Du Cap. Tige filiforme; feuilles oblongues, cordiformes, dentées, plissées; fleurs d'un blanc fauve, striées, à pétales un peu dentés. Orangerie et même culture.

5. Monsone épineuse. M. spinosa; Willd. H. Lieu.....? Feuilles elliptiques, acuminées, très-entières; pétioles persistans et devenant épineux; fleurs à pétales un peu dentés. Orangerie et même culture.

Secr. II. Genres ayant de l'affinité avec les géraniers.

CAPUCINE. Tropæolum; L. (Octandrie - monogynie.)
Calice divisé profondément en cinq découpures colorées, dont
la supérieure terminée postérieurement en éperon; cinq pé-

tales un peu inégaux, insérés sur le calice, alternes avec ses découpures, les deux supérieurs sessiles à l'entrée de l'ouverture de l'éperon, les trois autres onguiculés, ciliés à leur base; huit étamines à filamens distincts, inégaux; stigmate trifide; trois capsules charnues, monospermes, ne s'ouvrant pas, réunies en un fruit globuleux et à trois lobes.

1. CAPUCINE (GRANDE). Tropæolum majus; L. 4. Du Pérou. Voyez, pour sa culture, ainsi que pour celle de la petite CAPUCINE, T. minus, L., le tome II, page 323. On en possède une variété à fleurs doubles, que l'on conserve en serre chaude

près des jours, et que l'on multiplie de boutures.

2. Capucine laciniée. T. peregrinum; Jacq. . Du Pérou. Feuilles peltées, palmées, à cinq lobes, excavées à la base; fleurs de la même couleur que les précédentes, à pétales inférieurs ciliés, les supérieurs très-grands et incisés. Multiplication de graines semées en pots sur couche et sous châssis, où on la laisse toute l'année.

- 3. CAPUCINE HYBRIDE. T. hybridum; L. O. Du Pérou. Feuilles un peu peltées, à cinq lobes très-entiers; fleurs de la même couleur, mais à pétales variables. Culture de la précédente.
- 4. CAPUCINE BICOLORE. T. bicolorum; PERS. O. Du Pérou. Feuilles peltées, à sept lobes, tronquées transversalement à la base; pétales incisés, ciliés, les deux supérieurs jaunes et plus petits, les trois inférieurs d'un écarlate tirant sur le ponceau. Culture des deux précédentes.

BALSAMINE. Impatiens; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice de deux folioles très-petites, caduques; quatre pétales hypogynes, irréguliers, dont le supérieur plus large, en forme de voûte, l'inférieur court et prolongé en éperon, et les deux latéraux à deux lobes; cinq étamines à anthères réunies à leur sommet; ovaire dépourvu de style, terminé par un stigmate simple; capsule à une loge, à cinq valves, s'ouvrant avec élasticité, et se roulant en dedans; graines nombreuses, attachées autour d'un placenta central.

1. Balsamine des jardins. Impatiens balsamina; L. O. De l'Inde. Tige d'un à deux pieds, grosse, cassante; feuilles lancéolées, dentées, les supérieures alternes; de juillet en octobre, fleurs grandes, axillaires, sur des pédoncules agrégés,

blanches, roses, rouges, violettes, ou panachées, simples ou doubles, selon la variété. Pleine terre légère, chaude, substantielle; multiplication de graines semées en place, ou sur conche tiède au printemps, et alors on repique en place quand le plant a cinq ou six pouces. On choisit les graines sur les individus les plus robustes et qui ont les fleurs les plus doubles.

2. Balsamine des bois. Impatiens noli-tangere; L. O. Indigène. Tige d'un pied ou deux, glabre, rameuse; feuilles alternes, ovales, dentelées, pétiolées; en juillet et août, fleurs jaunes, à éperon courbé, agrégées sur des pédoncules axillaires. Terre fraîche, ombragée; du reste même culture.

OXALIDE. Oxalis; L. (Décandrie-pentagynie.) Calice persistant, à cinq folioles; cinq pétales égaux, hypogynes, légèrement réunis par leurs onglets; dix étamines hypogynes, à filamens réunis par leur base et alternativement plus courts; ovaire surmonté de cinq styles; capsule à cinq loges, à cinq valves adhérant par leurs bords rentrans à un placenta central, et s'ouvrant avec élasticité: chaque loge renferme une ou plusieurs graines recouvertes d'une arille; embryon muni d'un périsperme cartilagineux.

- 1. Oxalide variable. Oxalis variabilis; Jacq. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, arrondies, à foliole du milieu cunéiforme, quelquefois glanduleuses sur leurs bords, et poilues au sommet; fleurs d'un blanc carné, ou roses, ou rouges, selon la variété, sur une hampe uniflore, faible, et plus longue que les feuilles. Serre tempérée, ou au moins bonne orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-modérés pendant le repos de la plante. Multiplication aisée par la séparation des pieds quand les feuilles sont dessécliées, ou de graines semées sur couche et en terrine au printemps. Toutes se cultivent de la même manière.
- 2. Oxalide a Grandes fleurs. O. grandiflora; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, arrondies, à foliole intermédiaire cunéiforme; de novembre en avril, fleurs blanches, avec le fond jaunâtre, à pétales tronqués; hampe droite, uniflore, plus courte que les feuilles.
  - 3. Oxalide Pourpre. O. purpurea; Jacq. 4. Du Cap. Tige

nulle; feuilles ternées, arrondies, à pétiole cylindrique; en février et avril, fleurs pourpres, à styles plus courts que les étamines intérieures; hampe unissore, plus longue que les feuilles.

Var. Oxalide lâche. O. laxula; à folioles découpées, souvent pourpres en dessous; pétioles cylindriques; filamens des étamines denticulés.

4. Oxalide élécante. Oxalis speciosa; Willd. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, arrondies, ciliées; en janvier et février, fleurs assez grandes, pourpres, jaunes au fond, à styles plus longs que les étamines intérieures; hampe uniflore, de la longueur des feuilles.

Var. 1° Sigillé, sigillata; à styles très-longs et à fo-

lioles ponctuées et maculées de pourpre livide.

2º Hérissé, rigidula; à styles très-longs, et folioles sans macules; fleurs plus grandes, campanulées, purpurescentes;

stigmates plumeux.

- 5. Oxalide des bois, alleluia, pain de coucou. O. aceto-sella; L. 4. Indigène. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes; en mars et avril, fleurs blanches; hampe uniflore; racines dentées. Pleine terre de bruyère, ou très-légère et mêlée à moitié de terreau de feuilles. Dans la Suisse on la cultive en grand pour en extraire ce qu'on appelle dans le commerce le sel d'oseille.
- 6. Oxalide laineuse. O. lanata; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes, velues; de mars en mai, fleurs blanches, à styles plus courts que les étamines extérieures, et à filamens des étamines velus; hampe uniflore, plus longue que les feuilles.

7. Oxalide comprimée. O. compressa; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes, à pétioles plans et comprimés; fleurs à styles plus longs que les étamines extérieures; hampe biflore plus longue que les feuilles.

- 8. Oxalide a Quatre folioles. O. tetraphylla; Willd. 4. Du Mexique. Tige nulle; feuilles ternées et quaternées, à folioles cordiformes, glauques inférieurement; en juin et juillet, fleurs d'un rouge violacé; hampe ombellifère.
- 9. Oxalide a feuilles convexes. O. convexula; Willd. 4. Du Cap. Tige nue et couchée inférieurement; feuilles ternées,

arrondies, ponctuées, à stipules dilatées et acuminées; de mars en juin, fleurs roses, à fond jaune, à styles plus courts que les étamines intérieures, sur des pédoncules uniflores plus longs que les feuilles.

Tige nue et un peu courbée inférieurement; feuilles ternées, linéaires, émarginées, biponctuées au sommet; en février et mars, fleurs blanches, bordées d'une ou deux raies d'un rouge brun, à styles plus longs que les étamines intérieures;

pédoncules unissores plus longs que les seuilles.

11. Oxalide allongée. O. elongata; Willd. 4. Du Cap. Tige nue et penchée inférieurement; feuilles ternées, linéaires, émarginées, biponctuées au sommet; en février et mars, fleurs blanches bordées de rouge, à styles plus courts que les étamines extérieures; pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles.

Var. Oxalide agréable. O. amæna; Jacq. Calice obtus; filamens des étamines denticulés et inégaux; styles trèscourts.

12. Oxalide à petites feuilles. O. tenuifolia; Willd. 4. Du Cap. Tige droite, feuillée; feuilles ternées, courtement pétiolées, linéaires, émarginées; au printemps, fleurs blanches, bordées de rouge, à styles plus courts que les étamines extérieures; pédoncules uniflores, trois fois plus longs que les feuilles.

13. Oxalide velue. O. hirta; Willd. O. sessilifolia; L. 4. Du Cap. Tige droite, feuillée, rameuse; feuilles ternées, presque sessiles, à folioles linéaires-cunéiformes, rétuses; en octobre, fleurs pourpres, à fond jaune, campanulées, à styles plus longs que les étamines intérieures; pédoncules uniflores, plusieurs fois plus longs que les feuilles.

14. Oxalide Rouge. O. rubella; Willd. 4. Du Cap. Tige droite, rameuse, feuillée; feuilles ternées, presque sessiles, linéaires-cunéiformes; fleurs pourpres, jaunes au centre, campanulées, obtuses, à styles plus courts que les étamines intérieures; pédoncules uniflores, plusieurs fois plus longs que les feuilles.

15. Oxalide a feuilles étroites. O. flava; Willd. 4. D'Afrique. Tige nulle; feuilles digitées, linéaires, canali-

culées, aigues; en mars et avril, fleurs jaunes, à styles plus courts que les étamines extérieures; hampe uniflore, de la longueur des feuilles.

16. Oxalide Monophylle. Oxalis monophylla; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles simples, elliptiques, obtuses; fleurs blanches, à filamens des étamines glabres; hampe uniflore.

- 17. Oxalide cartilagineuse. O. asinina; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles binées, lancéolées, cartilagineuses et denticulées sur les bords, à pétiole ailé; de novembre en avril, fleurs grandes; hampe uniflore.
- 18. Oxalide pied de Lièvre. O leporina; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles binées, elliptiques, émarginées, cartilagineuses et denticulées sur les bords, à pétiole ailé; fleurs blanches, rougeâtres sur les bords; hampe uniflore.
- 19. Oxalide à feuilles de fève. O. fabæfolia; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, obovales, émarginées, mucronées, à pétiole ailé; fleurs grandes, jaunes; hampe uniflore.
- 20. Oxalide a hampe courte. O. breviscapa; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, arrondies, à pétiole comprimé et plan; fleurs à styles plus courts que les étamines intérieures; hampe uniflore, deux fois plus courte que les pétioles.
- 21. Oxalide violette. O. violacea; Jacq. 4. Amérique septentrionale. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes, glabres; en mai et juin, fleurs violettes, peuchées, à styles plus courts que les étamines extérieures; hampe bifide, ombellifère. Pleine terre.
- 22. Oxalide PIED de CHÈVRE. O. caprina; WILLD. O. pes capræ; L. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes-bilobées; en mai et juin, fleurs violettes, à fond jaune, à styles plus courts que les étamines extérieures, droites; hampe ombellifère et pauciflore.
- 23. Oxalide Penchée. O. cernua; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles ternées, obcordiformes-bilobées; de mars en juin, fleurs penchées, jaunes, à styles plus courts que les étamines extérieures; hampe ombellifère, multiflore.
- 24. Oxalide filiforme. O. filicaulis; Du Cap. Tige un peu rameuse, nue et un peu couchée à sa base; feuilles ternées,

cunéiformes, émarginées-bifides; fleurs violettes, jaunes dans le centre, à styles plus courts que les étamines intérieures; pédoncules unissores, du double plus longs que les seuilles.

25. Onalide a feuilles nombreuses. Oxalis polyphylla; Willd. 2. Du Cap. Tige droite, un peu rameuse, nue inférieurement; feuilles ternées, linéaires, émarginées, biponetuées au sommet; fleurs roses, à folioles calicinales réfléchies au sommet, et styles plus courts que les étamines intérieures; pédoncules uniflores, deux fois plus longs que les pétioles.

26. Oxalide Multiflore. O. multissora; Willb. 4. Du Cap. Tige rameuse, seuillée, droite; seuilles ternées, presque sessiles; en sévrier et mars, sleurs campanulées, à styles plus courts que les étamines extérieures; pédoncules uni-

flores, plusieurs fois plus longs que les feuilles.

27. Oxalide Rosacée. O. rosacea; Willb. 4. Du Cap. Tige feuillée, simple, couchée; feuilles ternées, presque sessiles, oblongues-cunéiformes; fleurs roses, à corolle campanulée un peu aiguë, et styles plus courts que les étamines intérieures; pédoncules uniflores, plusieurs fois plus longs que les feuilles.

28. Oxalide TRANCHANTE. O. reptatrix; Willd. 4. Du Cap. Tige courte, droite, feuillée, simple; feuilles ternées, arrondies; en février et mars, fleurs blanches, un peu carnées, à fond jaune, à styles plus courts que les étamines extérieures.

29. Oxalide incarnate. O. incarnata; Willd. 4. Du Cap. Tige droite, rameuse, glabre, feuillée; feuilles ternées, obcordiformes, glabres; d'avril en juin, fleurs pourpres, grandes, à styles plus longs que les étamines intérieures; pédoncules unissores, de la longueur des pétioles.

30. Oxalide Ramassée. O. stricta; Willd. 4. Indigène. Tige droite, rameuse; feuilles ternées, obcordiformes; tout l'été, fleurs jaunes, à corolle entière, et styles de la longueur des étamines intérieures; pédoncules ombellifères; pétioles

demi-cylindriques, sans stipules. Pleine terre.

31. Oxalide cornue. O. corniculata; Jacq. O. pusilla; Saliss. 4. Indigène. Tige rameuse, couchée, radicante; feuilles ternées, obcordiformes; en été, fleurs jaunes, à pétales émarginés, comme déchirés; pédoncules un peu en ombelle; pétioles stipulés. Pleine terre.

32. Oxalide pectinée. Oxalis pectinata; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles digitées, linéaires-lancéolées, obtuses; fleurs à styles plus longs que les étamines intérieures, folioles calicinales égales, appliquées; hampe uniflore, de la longueur des pétioles.

33. Oxalide en éventail. O. flabellifolia; Willd. 4. Du Cap. Tige nulle; feuilles digitées, linéaires, émarginées; fleurs jaunes, à styles plus courts que les étamines intérieures; folioles calicinales réfléchies au sommet, une seule plus grande et spatulée; hampe uniflore, plus longue que les pétioles.

### ORDRE XIV.

# LES MALVACÉES. - MALVACEÆ.

Plantes herbacées ou ligneuses; tiges cylindriques, rarement anguleuses; feuilles stipulées, alternes, simples, palmées ou digitées. Fleurs axillaires ou terminales; calice le plus souvent double, l'intérieur à cinq divisions ou à cinq folioles, l'extérieur variable pour le nombre de ses divisions; cinq pétales égaux, distincts et hypogynes, ou connés par leur base et adnés à la base du tube staminifère; étamines ordinairement nombreuses, à filamens soudés inférieurement en un tube ou godet qui entoure le style, plus ou moins libres dans leur partie supérieure, et portant des anthères arrondies; un ovaire supérieur, surmonté d'un style divisé supérieurement en cinq à vingt stigmates. Fruit composé d'une seule capsule à plusieurs loges et à plusieurs valves, ou formé de cinq à vingt capsules ramassées orbiculairement autour de la base du style, et contenant une ou plusieurs graines; embryon dépourvu de périsperme.

Sect. I<sup>vo</sup>. Étamines indéfinies, réunies en un tube adhérent à la corolle; plusieurs capsules réunies en tête.

PALAVIE. Palavia; CAV. (Monadelphie-polyandrie.) Calice simple, à cinq divisions; cinq pétales; étamines nom

breuses, monadelphes; anthères attachées au sommet du tube; plusieurs stigmates; plusieurs capsules monospermes, ne s'ouvrant pas.

I. PALAVIE A FEUILLES DE MACVE. Palavia malvifolia; WILLD. Malope parvifolia; L'Herit. O. Du Pérou. Tige rameuse, rampante; feuilles cordiformes, glabres comme toute la plante, lobées; fleurs petites, pourpres, à pédoncules de la longueur des pétioles; terre légère sablonneuse ou de bruyère; multiplication de graines semées sur couche au printemps : repiquer en place.

MALOPE. Malope; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice à cinq divisions, muni extérieurement d'un double calice composé de trois folioles; cinq pétales réunis à leur base; étamines nombreuses, monadelphes; anthères placées au sommet du tube et à la surface de sa partie supérieure; plusieurs stigmates; plusieurs capsules monospermes, ne s'ouvrant pas.

I. MALOPE A FEUILLES OVALES. Malope malacoides; WILLD. P. Barbarie. Tige couchée, de huit à dix pouces; feuilles oblongues, obtuses, entières, crénelées, glabres en dessus; fleurs grandes, violettes, sur des pédoncules solitaires et axillaires. Orangerie; terre légère; multiplication de graines, et par la séparation des drageons.

KITAIBÈLE. Kitaibelia; WILLD. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur à sept ou neuf découpures, l'intérieur monophylle à cinq lobes; corolle à cinq divisions très-profondes; étamines nombreuses, monadelphes; plusieurs styles; plusieurs capsules monospermes, réunies en une tête

à cinq lobes.

1. KITAIBÈLE A FEUILLES DE VIGNE. Kitaibelia vitifolia; WILLD. 4. Hongrie. Tige de cinq à six pieds; feuilles grandes, à cinq lobes; tout l'été, fleurs très - grandes, blanches. Pleine terre ordinaire; multiplication de graines semées sur vieilles couches, ou par la séparation des drageons.

SECT. II. Étamines réunics en tube adhérent à la corolle; plusieurs capsules disposées circulairement, ou réunies dans une seule.

MAUVE. Malva; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur de deux à trois folioles, l'intérieur monophylle à cinq divisions; cinq pétales en cœur, réunis par leur base; étamines nombreuses, monadelphes; plusieurs stigmates; huit capsules ou davantage, le plus souvent monospermes, ne s'ouvrant pas naturellement.

- 1. MAUVE DU CAP. Malva capensis; WILLD. H. Du Cap. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles ovales, un peu à cinq lobes, dentées, persistantes; de mai en novembre, fleurs purpurines, pâles à l'onglet; sur des pédoncules plus longs que les pétioles. Orangerie; terre franche légère; exposition chaude; multiplication de graines sur couche chaude au printemps; repiquer en petits pots quand le jeune plant a deux ou trois pouces de haut. On peut encore la multiplier de boutures étouffées sur la même couche.
- 2. Mauve odorante. M. fragans; Willb. M. scabrosa; Pluck. Ђ. Du Cap. Tige de cinq à six pieds; feuilles plus grandes que dans la précédente, cordiformes, à cinq lobes, dentées, persistantes; de mai en novembre, fleurs purpurines, sur des pédoncules solitaires et de la longueur des pétioles. Orangerie et même culture.
- 3. MAUVE ÉCARLATE. M. miniata; WILLD. H. Lieu...? Tige droite, cotonneuse, de huit à dix pouces; feuilles ovales, trilobées, dentées, cotonneuses; de juin en septembre, fleurs d'un rouge vermillon, en petites grappes axillaires. Orangerie et même culture.
- 4. MAUVE OMBELLIFÈRE. M. umbellata; WILLD. D. Du Mexique. Feuilles presque peltées, à cinq lobes obtus; fleurs d'un violet rougeâtre, grandes, en ombelles; folioles du calice extérieur décidues, obovales. Orangerie et même culture.
- 5. MAUVE ABUTILOÏDE. M. abutiloïdes; WILLD. To. De Bahama. Tige droite, de six à sept pieds; feuilles à cinq lobes anguleux, cotonneuses; fleurs de grandeur moyenne, carnées, au nombre de quatre sur des pédoncules bifides et axillaires; capsules polyspermes. Orangerie et même culture.
- 6. Mauve divariquée. M. divaricata; Andrew. 4. Du Cap. Branches et rameaux divariqués, flexueux; feuilles lobées, plissées, dentées, un peu rudes; en été, fleurs blanches, agréablement rayées de rouge. Orangerie et même culture. Johe plante.

- 7. MAUVE TRISLE. Malva crispa; L. . Orient. Tige grosse, droite, de sept à huit pieds; feuilles grandes, orbiculaires, à sept lobes obtus, lisses, d'un beau vert, ondulées et élégamment frisées sur leurs bords; en juillet, fleurs petites, blanches, en grappes axillaires. Pleine terre ordinaire à toute exposition; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité.
- 8. MAUVE MUSQUÉE. M. moschata; L. 4. Indigène. Tige de deux pieds, droite, rameuse; feuilles radicales arrondies, légèrement lobées: les caulinaires digitées, à cinq lobes profonds, les supérieures à trois lobes; de juillet en octobre, fleurs grandes, d'un joli rose, axillaires et solitaires. Pleine terre et même culture que la précédente. Les autres espèces de mauves ne se cultivent que dans les collections botaniques.

LAVATÈRE. Lavatera; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur monophylle à trois divisions, l'intérieur à cinq; cinq pétales en cœur, réunis par leur base; étamines nombreuses, monadelphes; dix à vingt stigmates; capsules nombreuses, monospermes, ne s'ouvrant pas naturellement.

- 1. LAVATÈRE A FLEURS POURPRES. Lavatera phænicea; Vent. 75. Des Canaries. Tige de trois à quatre pieds, droite, cylindrique; feuilles alternes, stipulées, à cinq lobes profonds, inégaux et dentés; en été, fleurs assez grandes, d'un rouge vermillon, penchées; pédoncules multiflores et axillaires. Orangerie éclairée. Terre franche, légère, substantielle; multiplication de graines semées sur couche tiède au commencement d'avril; repiquer en pot quand le plant a six feuilles.
- 2. LAVATÈRE D'HIÈRES. L. olbia; L. H. France méridionale. Tige frutiqueuse, de quatre à cinq pieds, droite; feuilles à cinq lobes, hastées, persistantes; en juillet et août, fleurs d'un pourpre léger, assez grandes, solitaires. Orangerie et même culture.
- 3. LAVATÈRE BRILLANTE. L. micans; WILLD. B. Espague. Tige de quatre à cinq pieds, droite; feuilles à sept angles aigus, crénelées, plissées, cotonneuses; en juillet, fleurs d'un pourpre léger, en grappes terminales. Orangerie et même culture.

4. Lavatère à feuilles d'érable. Lavatera acerifolia; Decand. H. Des Canaries. Tige frutiqueuse, droite; feuilles menues, palmées, à cinq lobes profonds, largement dentés; fleurs solitaires, axillaires, grandes, blanches, lavées de 10se pâle, avec une macule purpurine à la base de chaque pétale; pédoncules très-longs. Orangerie et même culture.

5. Lavatère de Thuringe. L. thuringiaca; L. A. Allemagne. Tige herbacée, cotonneuse, de trois pieds; feuilles inférieures cordiformes, arrondies, crénelées, les supérieures anguleuses, trilobées, à lobes du milieu obtus et plus longs que les autres; en juillet, fleurs roses, grandes, pédonculées, axillaires. Pleine terre et même culture. Exposition chaude.

6. LAVATÈRE A OPERCULE, mauve fleurie. L. trimestris; WILLD. L. grandiflora; MOENCH. ①. France méridionale. Tige herbacée, de deux à trois pieds, rude et hispide au sommet; feuilles inférieures cordiformes-arrondies, les supérieures angulées, celles du sommet à trois lobes dont celui du milieu lancéolé; de juillet en septembre, fleurs grandes, blanches, ou d'un rose plus ou moins foncé, solitaires; pédoncule plus court que les feuilles; capsule couverte. Pleine terre et même culture que la précédente.

ALCÉE. Althæa; L. (Monadelphie - polyandrie.) Calice double, l'extérieur de six à neuf divisions, l'intérieur de cinq; cinq pétales en cœur, réunis par leur base; étamines nombreuses, monadelphes; plusieurs stigmates; plusieurs capsules monospermes, ne s'ouvrant pas naturellement.

- 1. ALCÉE OFFICINALE, guimauve. Althœa officinalis; L. 4. Indigène. Tiges de quatre à cinq pieds, droites, cotonneuses, rougeâtres; feuilles cotonneuses, ovales—oblongues, obtusément trilobées, dentées; de juillet en septembre, fleurs d'un blanc purpurin, en grappes axillaires. Pleine terre fraîche et profonde; multiplication de graines semées en planche au printemps à l'exposition de l'est, ou par la séparation des pieds en automne. Les racines de cette plante sont très-employées en médecine comme adoucissantes, émollientes et mucilagineuses; ses fleurs sont pectorales.
- 2. Alcée à feuilles de Chanvre. A. cannabina; L. 4. France méridionale. Tiges droites, de sept à huit pieds, cylindriques, peu velues; feuilles cotonneuses, rudes, les infé-

rieures palmées-digitées, celles du sommet ternées, à folioles du milieu très-longues; de septembre en novembre, fleurs roses, solitaires ou géminées. Pleine terre et même culture.

- 3. ALCÉE DE NARBONNE. Althœa Narbonensis; WILLD. Tige de quatre à cinq pieds, cylindriques; feuilles cotonneuses, les inférieures à cinq ou à sept lobes, les supérieures à trois; en septembre, fleurs purpurines, s'ouvrant peu. Pleine terre et même culture.
- 4. ALCEE A FEUILLES DE FICUIER. A. ficifolia; WILLD. Sibérie. Tige de six à sept pieds, droite; feuilles supérieures hastées, les inférieures palmées, à sept lobes obtus; de juilles en septembre, fleurs blanches, roses, rouges, selon la variété. Pleine terre et même culture.
- 5. ALCÉE ROSE TREMIÈRE, passe rose, rose de mer. A. rosea; CAVAN. & Orient. Tige de six à huit pieds, droite, épaisse, velue; feuilles grandes, rugueuses, cordiformes, crénelées, à cinq ou sept angles; de juillet en septembre, fleurs grandes, simples, semi-doubles ou doubles, offrant toutes les nuances depuis le blanc jusqu'au jaune foncé, ou depuis le rose pâle jusqu'au brun noirâtre. Pleine terre et même culture. Cette plante dure trois ou quatre ans, et l'on conserve les variétés au moyen de ses drageons.

Var Rose tremière de la Chine. A. rosea sinensis. Tige de trois à quatre pieds, droite, glabre, rameuse inférieurement; feuilles cordiformes, rudes, crénées, angulées; de juillet en octobre, fleurs simples ou doubles, blanches, panachées de pourpre. Elle se cultive de même, mais elle exige une situation chaude, et une couverture de litière sèche pendant l'hiver.

MALACURE. Malachra; L. (Monadelphie-polyandrie.) Involucre de trois à six folioles, entourant plusieurs fleurs; calice de chaque fleur à cinq divisions, ayant à sa base un second calice de huit à douze folioles; cinq pétales réunis par leurs onglets; étamines nombreuses, monadelphes; dix stigmates; cinq capsules monospermes disposées circulairement.

1. MALACHRE A FLEURS EN TÊTE, Malachra capitata; L. O. Antilles. Tige de deux pieds, droite, hérissée; feuilles cordiformes, arrondies-angulées, denticulées, raides; en août

ct septembre, fleurs jaunes, au nombre de sept dans un calice commun triphylle. Pleine terre légère à exposition trèschaude et abritée; multiplication de graines semées au printemps sur couche chaude et sous châssis, où on en laisse quelques pieds pour s'assurer la récolte de bonnes graines.

PAVONIE. Pavonia; CAVAN. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur de cinq à vingt folioles, l'intérieur à cinq divisions; cinq pétales attachés par leur base au tube des étamines; huit à dix stigmates; cinq capsules bivalves, monospermes.

- 1. PAVONIE ÉPINEUSE. Pavonia spinifex; CAVAN. Hibiscus spinifex; L. H. Antilles. Tige rameuse, frutescente, de quatre pieds; feuilles ovales, acuminées, un peu cordiformes, doublement dentées; en juillet, fleurs grandes, d'un jaune foncé, sur des pédoncules axillaires; calice à sept folioles; capsule à quatre arêtes divergentes. Serre chaude et tannée; terre franche légère; multiplication de graines sur couche chaude au printemps et de boutures étouffées.
- 2. PAVONIE A FEUILLES CUNÉIFORMES. P. cuneifolia; CAVAN. P. prœmorsa; WILLD. B. Du Cap. Tige droite, de quatre à cinq pieds, souvent simple; feuilles ovales, tronquées, crénelées; en juillet et août, fleurs jaunes, safranées, petites, solitaires, droites, longuement pédonculées. Orangerie et même culture.
- URÈNE. Urena; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur à cinq divisions, l'intérieur à cinq folioles; cinq pétales connivens à leur base; plusieurs étamines monadelphes; dix stigmates; cinq capsules conniventes, monospermes, hérissées de pointes.
- 1. URÈNE LOBÉE. Urena lobata; WILLD. H. Chine. Tige de deux pieds, droite, rameuse; feuilles cordiformes arrondies, angulées, munies de trois glandes en dessous, persistantes; de juillet en novembre, fleurs petites, d'un rouge foncé; serre chaude; terre légère substantielle. Multiplication de graines au printemps sur couche chaude.
- 2. Urène sinuée. U. sinuata; Willd. Ђ. De l'Inde. Tige de trois pieds, grisâtre; feuilles inférieures anguleuses, les supérieures à trois ou cinq lobes obtus, fortement dentés;

en août, sleurs rouges, plus grandes que les précédentes. Serre chaude et même culture.

NAPÉE. Napæa; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice simple, campanulé, à cinq divisions; cinq pétales adnés à la base du tube des étamines; un grand nombre d'étamines monadelphes; dix stigmates; dix capsules conniventes, monospermes.

1. NAPÉE LISSE. Napœa lævis; L. Sida napœa; CAVAN. 4. Amérique septentrionale. Tige de six à sept pieds; feuilles lobées, glabres; en août et septembre, fleurs blanches, moyennes, sur des pédoncules nus et lisses. Pleine terre ordinaire et profonde. Multiplication de graines en plate-bande terreautée, ou par l'éclat des pieds.

2. Napée Rude. N. scabra; L. Sida dioïca; Cavan. 4. Amérique septentrionale. Tige de sept à huit pieds, rameuse; feuilles palmées, rudes; de juillet en août, fleurs blanches, dioïques, à pédoncules angulés et involucrés. Pleine terre et

même culture.

SIDA. Sida; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice simple, à cinq divisions; cinq pétales connivens à leur base; étamines nombreuses, monadelphes; cinq à trente styles (rarement un style véritablement simple), autant de stigmates; cinq à trente capsules conniventes, monoloculaires, bivalves, de une à trois semences.

- 1. Sida abutilon. Sida abutilon; L. ①. De la Suisse. Tige de trois à quatre pieds, pubescente, simple; feuilles cordiformes, arrondies, crénelées, pendantes et molics; de juin en août, fleurs petites, jaunes; pédoncules solitaires, plus courts que les pétioles; capsules à deux arêtes tronquées. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines sur couche chaude.
- 2. Sida a feuilles de Charme. S. carpinifolia; Willd. S. planicaulis; Cavan. H. Des Canaries. Tige de quatre pieds; feuilles ovales-oblongues, irrégulièrement dentées; une partie de l'été, fleurs jaunes, sur des pédoncules axillaires et quadriflores; capsule à deux becs. Orangerie; terre franche légère, exposition chaude. Multiplication de graines semées sur couche chaude et sous châssis au commencement d'avril, ou de boutures étouffées sur la même couche.

- 3. SIDA A FEUILLES ÉTROITES. Sida angustifolia; WILLD. S. ulmifolia; RETZ. 4. Ile Bourbon. Tige rameuse, de trois à quatre pieds; feuilles linéaires-lancéolées, dentées; fleurs jaunes, petites; pédoncules axillaires, souvent solitaires; capsule à deux becs. Serre chaude et même culture.
- 4. Sida du Pérou. S. arborea; Willd. S. peruviana; Cavan. H. Du Pérou. Tige de cinq à six pieds, droite et rameuse; feuilles orbiculaires-cordiformes, crénelées, cotonneuses; en été, fleurs d'un jaune pâle, grandes; pédoncules géminés, plus longs que le pétiole; capsules mutiques, tronquées. Serre chaude et même culture.
- 5. Sida agréable. S. puchella; Willd. H. Lieu...? Tige de dix à douze pieds, droite, rameuse; feuilles oblongues, acuminées, cordiformes à la base, crénelées; en mai, fleurs petites, d'un blanc transparent, en grappes axillaires. Orangerie et même culture.
- 6. Sida réfléchie. S. reflexa; Willd. S. retrorsa; L'Hérit. H. Pérou. Tige de trois à quatre pieds, à rameaux velus; feuilles cordiformes arrondies, acuminées, crénelées, cotonneuses; fleurs d'un écarlate foncé, maculées de brun dans l'intérieur, à pétales cunéiformes, dentés et réfléchis au sommet. Serre chaude et même culture.
- 7. SIDA A FEUILLES DE SCAMONÉE. S. periplocifolia; WILLD. To. Amérique méridionale. Tige d'un pied; feuilles cordiformes, lancéolées, acuminées, très-entières, cotonneuses en dessous; en juillet et août, sleurs petites, jaunes, à pédoncules plus longs que les pétioles; capsules aristées. Serre chaude et même culture.
  - Sect. III. Étamines indéfinies, réunies en un tube adhérent à la corolle; une capsule à plusieurs loges.

KETMIE. Hibiscus; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur polyphylle, l'intérieur à cinq divisions ou à cinq dents; cinq pétales plus grands que le calice; étamines nombreuses, monadelphes; cinq stigmates; capsule à cinq loges, à cinq valves, chaque loge le plus souvent polysperme.

1. KETMIE DES MARAIS. Hibiscus palustris; L. 4. Amérique septentrionale. Tige de quatre à cinq pieds, simple, herbacée;

4.

feuilles ovales, un peu trilobées, cotonneuses en dessous; en juillet, fleurs blanches, pourpres ou d'un lilas pâle, axillaires. Pleine terre franche légère, un peu sèche, à exposition chaude. Arrosemens fréquens pendant l'été; multiplication de graines semées sur couche au printemps.

2. Ketmie blanchathe. Hibiscus incanus; Willd. 4. Amérique septentrionale. Tige de trois pieds; feuilles ovales, acuminées, dentées, cotonneuses des deux côtés; d'août en septembre; fleurs grandes, d'un jaune de soufre lavé de pourpre; pédoncules axillaires; calice cotonneux, presque égal. Pleine terre et même culture.

3. Ketmie écarlate. II. coccineus; Walt. II. speciosus; Ait. 2. Amérique Septentrionale. Tige de deux à trois pieds, droite, lisse; feuilles palmées, glabres, à divisions lancéolées, dentées; en septembre, fleurs grandes, écarlates, à calice et pédoncule lisses; pleine terre et même culture. Couverture de litière sèche pendant l'hiver.

4. Ketmie trifoliée. II. trionum; Willd. . Italie. Tige d'un pied, velue, rameuse à sa base; feuilles dentées, les supérieures triparties, à lobes lancéolés, celui du milieu trèslong; de juin en septembre, fleurs jaunes, pourpres au centre, à calice enflé, membraneux et nervé. Pleine terre et même

culture. Semis sur place de mars en mai.

5. Ketmie des jardins, althæa. H. syriacus; Willd. H. De la Syrie. Arbrisseau de six à sept pieds, rameux; feuilles ovales - cunéiformes, trilobées, dentées; fleurs de couleurs variées; un calice extérieur de huit folioles, de la longueur du calice intérieur. Var. 1° A fleurs blanches simples, avec les onglets d'un rouge vif; 2° à fleurs blanches doubles; 3° à fleurs pourpres; 4° à fleurs rouges, simples; 5° à fleurs rouges doubles; 6° à fleurs panachées; 7° à feuilles panachées. Pleine terre ordinaire, ou, mieux, terre franche légère et un peu fraîche à bonne exposition; multiplication de graines semées au printemps en terrines sur couche tiède: repiquer en pot et rentrer en orangerie pendant les deux premières années. On peut encore le multiplier de boutures étouffées, de marcottes par incision, et les variétés en les greffant sur leur type.

6. KETMIE ROSE DE LA CHINE. H. rosa sinensis; WILLD.

H. Des Indes. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles ovales, acuminées, dentées, glabres, très-entières à la base, persistantes; tout l'été, fleurs grandes, d'un beau rouge, à calice extérieur ordinairement à huit folioles. Serre chaude et même culture.

Var. 1° A fleurs rouges simples; 2° à fleurs rouges doubles; 3° à fleurs d'un rouge brun, doubles; 4° à fleurs blanches; 5° à fleurs aurores doubles.

- 7. KETMIE A FEUILLES DE MANIHOT. Hibiscus manihot; L. H. De l'Inde. Tige droite, de trois ou quatre pieds, inerme; feuilles palmées digitées, à sept lobes; pétioles inermes; en août, fleurs grandes, d'un jaune de soufre, avec le centre pourpre. Serre chaude et même culture.
- 8. Ketmie a fleurs changeantes. H. mutabilis; Willd: B. De l'Inde. Tige épaisse, rameuse, de cinq à six pieds; feuilles cordiformes, angulées, à cinq lobes acuminés et dentés; de septembre en décembre, fleurs grandes, d'abord blanches, puis roses, et pourpres lorsqu'elles se fanent; calice extérieur à huit folioles; capsule velue. Serre chaude et même culture.
- 9. Ketmie musquée, ambrette. H. abelmoschus; Willd. 75. De l'Inde. Tige hispide, de quatre pieds; feuilles presque peltées, cordiformes, à sept angles, acuminées, dentées; en juillet et août, fleurs grandes, d'un jaune soufre, pourpres au centre, à calice extérieur à huit folioles. Serre chaude et même culture; plein air pendant les trois mois les plus chauds de l'année. Ses graines, connues sous le nom d'ambrette, sont employées par les parfumeurs.
- 10. Кетміе не́те́корнуце. H. heterophyllus; Vent. Ђ. Nouvelle-Hollande. Tige de six pieds, droite, frutiqueuse, aiguillonnée; feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, quelques-unes lobées, dentées, épineuses; au printemps, fleurs blanches, nuancées de rose sur les bords, à calice extérieur de dix folioles. Orangerie et même culture.
- 11. Ketmie a feuilles de peuplier. H. populneus; Willd. Ђ. Iles de la Société. Tige arborée; feuilles arrondies, cordiformes, acuminées, très-entières, glabres; fleurs grandes, jaunes, à fond pourpre; calice extérieur à trois folioles caduques. Serre chaude et même culture.

- 12. KETMIE A FEUILLES DE TILLEUL. Hibiscus tiliaceus; WILLD. D. De l'Inde. Tige arborée, de douze à quinze pieds; feuilles cordiformes-arrondies, acuminées, crénelées, les plus jeunes un peu trilobées; stipules grandes et arrondies; fleurs jaunâtres, à fond brun, grandes; calice extérieur à dix dents. Serre chaude et même culture.
- 13. Ketmie a petites reuilles. II. microphyllus; Vaul. II. flavus; Forsk. Ђ. Arabie-Heureuse. Tige frutiqueuse; feuilles ovales, velues, dentées; fleurs jaunes. Serre chaude et même culture.
- 14. KETMIE A GRANDES FLEURS. H. grandistorus; MICH. D. Amérique septentrionale. Tige frutiqueuse; senilles cordiformes, angulées, trilobées, un peu coriaces, cotonneuses; sleurs très-grandes, régulières, d'un rose agréable; capsule très velue, un peu tronquée. Serre tempérée et même culture.
- 15. Ketmie a longs pédoncules. H. pedunculatus; Willd. Ђ. Du Cap. Tige de deux pieds; feuilles à trois ou cinq lobes obtus, crénelés, velus; tout l'été, fleurs roses, campanulées, sur des pédoncules axillaires du double plus longs que les feuilles. Orangerie et même culture.
- 16. Ketmie colomnaire. H. columnaris; Willd. H. Ile Bourbon. Tige peu rameuse; feuilles cordiformes, à cinq angles un peu obtus, légèrement dentées, velues, douces au toucher, persistantes; en été, fleurs d'un très-beau rouge, grandes, campanulées, à calice extérieur de six ou sept folioles; tube des étamines aussi long que le diamètre de la corolle. Serre chaude et même culture.
- 17. KETMIE A TROIS POINTES. H. tricuspis; WILLD. H. hastatus; L. H. Iles de la Société. Feuilles blanchâtres, à trois lobes lancéolés, un peu dentées; fleurs ordinairement au nombre de deux sur des pédoncules axillaires, à calice extérieur à neuf dents. Serre chaude et même culture.
- 18. KETMIE COMESTIBLE, gombo. H. esculentus; L. O. Des Indes. Voyez le tome II, page 378.

MAUVISQUE. Malvaviscus; CAV. (Monadelphie-poly andrie.) Calice double, l'extérieur de huit folioles, l'intérieur tubuleux, à dix stries et à cinq dents; pétales roulés ensemble en spirale, et presque en manière de tube; étamines nom-

breuses, monadelphes; dix stigmates; une baie à cinq loges

monospermes.

1. MAUVISQUE ÉCARLATE. Malvaviscus arboreus; CAV. Achania malvaviscus; Pers. Hibiscus malvaviscus; L. H. Des Antilles. Tige de dix pieds, grêle, rameuse; feuilles cordiformes, acuminées, un peu rudes, persistantes; toute l'année, fleurs grandes, écarlates, à folioles du calice extérieur droites. Serre chaude et culture des ketmies.

2. MAUVISQUE COTONNEUX. M. mollis; AIT. H. Amérique. Arbrisseau à feuilles cotonneuses, molles, douces au toucher, persistantes; en août et septembre, fleurs à folioles du calice extérieur ouvertes. Serre chaude et même culture.

LAGUNÉE. Lagunea; CAV. (Monadelphie-polyandrie.) Calice simple, à cinq divisions; cinq pétales ouverts; étamines nombreuses, monadelphes; style à cinq divisions; capsule à cinq loges, à cinq valves séparées dans leur milieu par une cloison, contenant plusieurs graines attachées à un placenta central.

1. Lagunée écaulleuse. Lagunea squamea; Vent. Hibiscus patersonius; Andrew. H. Nouvelle-Hollande. Tige arborescente, de dix à douze pieds, rameuse; feuilles lancéolées-oblongues, très-entières, couvertes inférieurement d'écailles blanc lâtres, persistantes; en été, fleurs grandes, campanulées, d'un violet pâle. Serre tempérée; terre franche mêlée à moitié terre de bruyère. Multiplication de graines sur couche au printemps, de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

COTONNIER. Gossypium; L. (Monadelphie-poly andrie.) Calice double, l'extérieur de trois grandes folioles presque en cœur, l'intérieur monophylle, cyathiforme, presque à cinq lobes; cinq pétales un peu en cœur; étamines nombreuses, monadelphes; trois à quatre stigmates; capsule à trois ou quatre loges et trois ou quatre valves, chaque loge contenant plusieurs graines enveloppées de coton.

1. Cotonnier de Malte. Gossypium herbaceum; L. H. Orient. Tige de dix-huit pouces à deux pieds, rougeâtre, rameuse; feuilles à cinq lobes, mucronées, munies d'une glande en dessous; en juillet, fleurs jaunes, au sommet de la plante. Serre chaude; terre légère, substantielle; multipli-

cation de graines semées en avril en pots sur couche et sous châssis. Comme cette espèce donne ses graines dans l'année, on peut la cultiver en pleine terre comme annuelle, et peutêtre pourrait-elle être utilisée dans le midi de la France comme elle l'est en Sicile et en Italie.

2. Cotonnier en arbre. Gossypium arboreum; Willd. H. Des Indes. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles palmées, à cinq lobes lancéolés, obtus, mucronés; fleurs d'un pourpre brun, axillaires et solitaires. Serre chaude et même culture; de plus, multiplication de marcottes, et de boutures étouffées. Ainsi que les suivans, il ne peut être cultivé comme annuel.

3. Cotonnier velu. G. hirsutum; Willd. H. Antilles. Feuilles supérieures indivisées, cordiformes, les inférieures à trois ou à cinq lobes; rameaux et pétioles velus; semences verdâtres, adhérentes. Serre chaude et même culture.

4. Cotonnier a feuilles de vigne. G. vitifolium; Lam. H. Inde. Tige ponctuée, à rameaux glabres; feuilles inférieures à cinq lobes, palmées, les supérieures trilobées, à lobes acuminés, uni-glanduleux en dessous; floars grandes, jaunâtres, tachées de pourpre. Serre chaude et même culture.

5. Cotonnier Glabre. G. glabrum; Lam. G. barbadense; Swartz. H. Antilles. Arbrisseau glabre, à rameaux et pétioles chargés de points noirs et tuberculeux; feuilles supérieures trilobées, les inférieures à cinq lobes, munies de trois glandes sous leur nervure; semences libres. Serre chaude et même culture.

- 6. Cotonnier religieux. G. religiosum; Swartz. H. De l'Inde. Arbrisseau de six à huit pieds, à rameaux et pétioles couverts de points noirs; feuilles supérieures trilobées, les inférieures à cinq lobes, persistantes; en août, fleurs d'un jaune pâle, à calice extérieur ordinairement de trois folioles; semences noires, adhérentes; coton d'un jaune pâle. Serre chaude et même culture.
- 7. COTONNIER A PETITES FLEURS. G. micranthum; WILLD. To. De la Perse. Tige glabre, ponctuée; feuilles à cinq lobes obtus, uni-glanduleux en dessous; fleurs petites, à calice extérieur multifide et plus long que les fleurs. Serre chaude et même culture.

REDOUTÉE. Redutea; VENT. (Monadelphie-polyandrie.)

Calice double, l'extérieur polyphylle, l'intérieur à cinq divisions; filamens des étamines libres et rameux dans leur partie supérieure; trois stigmates; capsule triloculaire, trivalve, polysperme; trois réceptacles séminifères.

1. REDOUTÉE HÉTÉROPHYLLE. Redutea heterophylla; VENT. O. De l'île St.-Thomas. Tige d'un pied à dix-huit pouces, rameuse, anguleuse; feuilles ovales, ou à trois lobes obtus, stipulées; en juillet et août, sleurs de grandeur moyenne, solitaires, pédonculées, d'un jaune de soufre tacheté et rayé de violet. Culture de la ketmie nº 14.

Secr. IV. Étamines toutes fertiles , définies ou indéfinies ; filets réunis à la base en un corps sessile et évasé.

MÉLOCHIE. Melochia; L. (Monadelphie-pentandrie.) Calice simple, à cinq divisions; cinq pétales onguiculés; cinq étamines; cinq styles; capsules à cinq loges, à cinq valves, chaque loge contenant une à deux graines.

1. MÉLOCHIE PYRAMIDALE. Melochia pyramidata; L. B. Du Brésil. Tige rougeâtre, grêle, de deux à trois pieds; feuilles glabres, ovales-lancéolées, dentées, persistantes; en juillet, fleurs petites, d'un rouge violet, en ombelles opposées aux feuilles; capsules pyramidales, pentagones, à angles mucronés. Serre chaude et culture des ketmies.

RUIZIE. Ruizia; WILLD. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'intérieur à cinq parties, l'extérieur triphylle, caduc; pétales obliquement en faulx; étamines nombreuses; dix styles courts, et autant de stigmates; fruit petit, ombiliqué, globuleux, à dix bourrelets; dix capsules conniventes, à une loge et deux semences.

- 1. Ruizie VARIABLE, bois de senteur bleu. Ruizia variabilis; JACQ. R. palmata; CAV. B. Ile Bourbon. Arbrisseau diffus, peu élevé; feuilles des rameaux florifères palmées, celles des rameaux stériles digitées; fleurs en corymbes ombelliformes, axillaires et terminaux. Serre chaude; terre légère, substantielle, et même culture que les ketmies. Très-joli arbrisseau, ainsi que les suivans.
- 2. Ruizie cordiforme, bois de senteur blanc. R. cordata; Willib. B. Ile Bourbon. Arbrisseau à feuilles cordiformes,

oblongues-acuminées, sinuées, crénelées, cotonneuses et blanchâtres, farineuses en dessous; fleurs en ombelles corymbiformes, d'abord d'un blanc jaunâtre, ensuite d'un jaune doré: Serre chaude et même culture.

3. Ruizie Lobée. Ruizia lobata; Cav. H. De Bourbon. Arbrisseau élégant, de cinq à six pieds; feuilles cordiformes, crénelées, à trois ou cinq lobes oblongs, celui du milieu plus allongé et acuminé; fleurs en ombelles corymbiformes, d'un beau jaune. Serre chaude et même culture.

STUARTIE, malacodendron. Stuartia; L. (Polyandrie-monogynie.) Calice simple, à cinq divisions; cinq pétales; étamines nombreuses; un ou cinq styles; capsule à cinq valves, à cinq loges renfermant une ou deux semences, ou cinq capsules monospermes.

- 1. STUARTIE MONOSTYLE. Stuartia malacodendrum; L. S. virginica; CAV. H. De la Virginie. Arbrisseau de cinq à six pieds, droit, rameux; feuilles ovales, pointues, dentées en scie; en juillet et août, fleurs grandes, blanches, odorantes. Pleine terre légère et substantielle, ou de bruyère; orangerie pendant les trois ou quatre premières années; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.
- 2. STUARTIE À CINQ STYLES. S. pentagyna. L'HÉRIT. H. Virginie. Tige rameuse, arborescente; feuilles ovales, acuminées, dentées en scie; fleurs grandes, d'un jaune pâle ou blanchâtre, à étamines monadelphes et à cinq styles. Pleine terre et même culture.

GORDONIE. Gordonia; L. (Monadelphie – polyandrie.) Calice simple, de cinq folioles arrondies; cinq pétales trèsouverts; étamines nombreuses; un style terminé par cinq stigmates; capsule à cinq loges, à cinq valves, portant la cloison dans leur milieu; chaque loge contenant deux graines comprimées, garnies d'un aile membraneuse.

1. GORDONIE A FEUILLES GLABRES. Gordonia lasianthus; L'HÉRIT. H. Caroline. Arbre de soixante pieds dans son pays, arbrisseau dans nos serres; feuilles coriaces, glabres, ovales, pointues, dentées, persistantes; en septembre et octobre, fleurs blanches, moyennes, sur de longs pédoncules; capsules ovales. Orangerie; terre franche légère; multiplica-

tion de marcottes, de boutures étouffées, et de graines sur couche tiède.

2. GORDONIE PUBESCENTE. Gordonia pubescens; L'HÉRIT. To Nirginie. Arbre de trente pieds dans son pays natal, arbrisseau dans le nôtre; feuilles obovales, un peu dentées, pubescentes en dessous, persistantes; en automne, fleurs grandes, blanches, d'un jaune d'or dans le milieu, exhalant une douce odeur de violette.

CAROLINE. Carolinea; SWARTZ. (Monadelphie-polyan-drie.) Calice simple, un peu tronqué; étamines nombreuses, à filamens rameux; un style très-long, surmonté de six stigmates; capsule ligneuse, uniloculaire, polysperme.

- 1. CAROLINE DU MAHONI, cacao sauvage. Carolnea princeps; Swartz. Pachira aquatica; Aubl. H. Guyane. Arbre très-grand dans son pays natal, arbrisseau de douze à quinze pieds dans nos serres; feuilles souvent quinnées, à folioles ovales-lancéolées; fleurs très-belles et très-grandes, jaunes, à étamines formant une belle aigrette; filamens rougeâtres et anthères pourpres; fruit toruleux, à cinq côtes, de la grosseur d'un melon, à graines contenant une amande bonne à manger. Serre chaude et tannée; terre franche légère, substantielle; arrrosemens fréquens en été; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.
- 2. CAROLINE A GRANDES FEUILLES. C. insignis; SWARTZ. Bombax grandiflorum; CAV. H. Amérique méridionale. Arbre dans son pays natal, arbrisseau dans le nôtre; feuilles à sept folioles obovales oblongues, grandes et luisantes; fleurs très-grandes, de dix pouces de diamètre, à étamines formant une aigrette blanche. Serre chaude et même culture.

FROMAGER. Bombax; L. (Monadelphie - polyandrie.) Calice simple, coriace, campanulé, à cinq lobes; cinq pétales réunis par leur base; cinq étamines ou davantage; un style portant un stigmate en tête ou à cinq divisions; capsule oblongue, presque ligneuse, à cinq valves, à cinq loges contenant chacune plusieurs graines enveloppées d'un duvet épais, et attachées à un réceptacle central.

1. FROMAGER A CINQ FEUILLES. Bombax ceiba; L. Bombax quinatum; JACQ. H. De l'Inde. Arbre de première grandeur, à tronc épineux; feuilles quinnées, glauques en des-

sous; fleurs infondibuliformes, à étamines nombreuses. Serre chaude et même culture que les carolines.

2. FROMAGERACINQ ÉTAMINES. Bombax pentandrum; WILLD. B. De l'Inde. Arbre de première grandeur, droit, un peu aiguillonneux dans sa jeunesse; feuilles digitées, à sept folioles lancéolées, pointues, très-entières; fleurs blanches ou d'un rose-pâle, veloutées, réunies plusieurs ensemble. Serre chaude et même culture.

OCHROME. Ochroma; Swartz. (Monadelphie-pentandrie.) Calice extérieur de trois folioles caduques, l'intérieur monophylle, infondibuliforme, à cinq divisions; cinq pétales cunéiformes; filamens des étamines réunis en un tube cylindrique, portant cinq anthères linéaires, connées; style filiforme, à cinq stigmates subulés; capsule à cinq loges, contenant chacune plusieurs graines entourées d'un duvet laineux.

1. Ochrome de la Jamaïque. Ochroma lagopus; Swartz. Bombax pyramidale; Cav. H. De la Jamaïque. Arbre de trente à quarante pieds, à rameaux dichotomes ou trichotomes, étalés, lisses, fragiles; feuilles grandes; capsule longue d'un pied. Serre chaude et culture des carolines.

BAOBAB. Adansonia; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice simple, en soucoupe, à cinq divisions; cinq pétales adhérens par leur base au tube staminifère; étamines nombreuses; style allongé, terminé par dix stigmates; capsule grosse, ligneuse, ne s'ouvrant pas, partagée en dix loges pleines d'une pulpe au milieu de laquelle sont des graines nombreuses, réniformes, presque osseuses.

1. BAOBAR PAIN DE SINGE. Adansonia baobab; L. H. Afrique. Le plus gros des arbres connus, dont le tronc acquiert quatrevingts pieds de circonférence, et dont la vie se prolonge à cinq ou six mille ans, selon Adanson et d'autres botanistes. Feuilles digitées, de trois à sept folioles inégales, ovales, pointues; fleurs solitaires, pendantes, de six pouces de diamètre. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de graines venues de son pays natal, de marcottes ét boutures.

Sect. V. Étamines définies ou indéfinies, les unes stériles, les autres fertiles; filets réunis à la base en un corps sessile et évasé.

PENTAPÉTÈS. Pentapetes; L. (Monadelphie-polyandrie.) Calice double, l'extérieur de trois folioles caduques, l'intérieur à cinq divisions profondes; cinq pétales; vingt étamines, dont cinq stériles ayant leurs filamens plus longs que les autres; un style terminé par un stigmate à cinq divisions; capsule à cinq loges polyspermes, à cinq valves en opposition aux cloisons.

1. Pentapétès écarlate. Pentapetes phænicea; L. Dombeya phænicea; Cav. ①. De l'Inde. Tige de quatre à cinq pieds, rameuse; feuilles hastées, lancéolées, dentées; en août, fleurs écarlates, moyennes, solitaires. Pleine terre franche légère, à exposition chaude; multiplication de graines semées au printemps, en pots enfoncés dans une couche chaude et sous châssis; mettre en place avec la motte.

ABROME. Abroma; Jacq. (Monadelphie - dodécandrie.) Calice persistant, de cinq folioles lancéolées; cinq pétales insérés, chacun par un onglet menu, sur une écaille courte, bordée de cils glanduleux; filamens des étamines connés en un godet à dix divisions à son sommet; cinq de ces découpures plus courtes, trifides, et portant chacune trois anthères; les cinq autres alternes avec les premières, linéaires, stériles, recourbées en dehors; cinq styles et cinq stigmates; capsule oblongue, à cinq angles ailés, à cinq lobes s'ouvrant par le sommet et contenant chacuneplusieurs graines.

1. ABROME A FEUILLES ANGULEUSES. Abroma angusta; WILLD. Thobroma angusta; L. Abroma fastuosa; JACQ. H. De l'Inde. Arbrisseau de six à sept pieds; feuilles grandes, septangulées, les florales ovales-lancéolées, acuminées, un peu dentées; en août, fleurs pendantes, d'un louge brun. Serre chaude; terre légère, substantielle; arrosemens abondans pendant l'été; multiplication de graines tirées de son pays natal, de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude.

GUAZUME. Guazuma; Juss (Monadelphie-dodécandrie.) Calice de trois folioles; cinq pétales connivens à leur base, prolongés en une languette fourchue au sommet; filamens des étamines au nombre de dix, connés en godet à leur base : cinq d'entre eux plus longs, lancéolés, stériles : cinq autres alternes avec les premiers, plus courts, fertiles, portant chacun trois anthères; un style terminé par cinq stigmates; capsule tuberculeuse, ne s'ouvrant point par des valves, mais par dix rangées de trous.

1. Guazume a feuilles d'orme. Guazuma ulmifolia; Lam. Theobroma guazuma; L. Bubroma guazuma; Willd. H. Antilles. Arbre de trente à quarante pieds; feuilles ovales, pointues, un peu obliques, irrégulièrement dentées; en août et septembre, fleurs petites, jaunâtres; barbes géminées, purpurescentes. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens fréquens pendant la végétation; plein air pendant les deux mois les plus chauds de l'année. Multiplication de graines venues de son pays natal, de marcottes, et de boutures étouffées.

DOMBEYA. Dombeya; CAV. (Monadelphie-dodécandrie.) Calice double, l'extérieur de trois folioles caduques, l'intérieur à cinq folioles; cinq pétales; vingt étamines dont cinq stériles; style à cinq divisions; cinq capsules monoloculaires, conniventes en une seule; chaque capsule monosperme ou polysperme.

1. Dombeya ferrugineux. D. ferruginea; Cav. Fy. Ile-de-France. Tige arborescente; fleuilles un peu peltées, ovalesoblongues, presque cordiformes, dentelées, glabres en dessus, cotonneuses et ferrugineuses en dessous; fleurs ferrugineuses, en espèce de corymbe. Serre chaude et culture des ketmies.

2. Dombeya a angles algus. D. acutangula; Willd. H. Ile-de-France. Tige arborescente; feuilles oblongues, cordiformes, à cinq angles acuminés, crénelés, les plus jeunes cotonneuses et ferrugineuses; fleurs en corymbes bifides. Serre chaude et même culture.

BUTTNÈRE. Byttneria; L. (Monadelphie-monogynie.) Calice simple, ouvert, à cinq divisions; cinq pétales partagés à leur sommet en trois découpures, dont les deux latérales très-courtes, et celle du milieu prolongée en languette filiforme et fort longue; cinq étamines; un style terminé par un stigmate pentagone; fruit globuleux, hérissé de pointes,

formé de cinq capsules monospermes, conniventes, et s'ouvrant par leur partie interne.

I. BUTTNÈRE OVALE. Byttneria ovata; LAM. H. Du Pérou. Tige droite, de quatre pieds; feuilles ovales, dentées, glabres, petites, à pétioles inermes; fleurs blanchâtres, deux à trois ensemble, petites; rameaux à cinq angles, épineux ainsi que le fruit. Serre chaude, et culture du genre précédent.

SECT. VI. Étamines ordinairement définies et fertiles; filets réunis à la base, autour de l'ovaire, en un godet porté sur un pédicelle.

AYÈNE. Ayenia; L. (Pentandrie-monogynie.) Calice simple, de cinq folioles; cinq pétales à onglets longs et capillaires, recourbés en arc, élargis à leur partie supérieure, et connivens en étoile; cinq glandes très-petites, pédicellées; godet des étamines recouvert par l'étoile que forme la corolle, divisé en dix dents, dont cinq alternativement obtuses, et cinq filiformes, portant chacune une anthère; ovaire pédiculé, surmonté d'un style terminé par un stigmate à cinq lobes; fruit formé de cinq capsules réunies, monospermes, hérissées de pointes.

1. AYÈNE DÉLICATE. Ayenia pusilla; CAV. . Des Antilles. Tige grèle, couchée, rameuse, de six à huit pouces; feuilles ovales, finement dentées; de juillet en septembre, fleurs petites, purpurines. Serre chaude; multiplication de graines semées sur couche chaude au printemps.

2. Avère élevée. A. magna; L. H. Cumana. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles cordiformes, pubescentes, dentées; en été, fleurs herbacées, purpurines, paniculées, courtement pédonculées. Serre chaude et même culture; de plus, multi-

plication par marcottes, et par boutures étouffées.

HELICTÈRE. Helicteres; L. (Monadelphie-dodécandrie.) Calice simple, monophylle, à cinq divisions inégales; cinq pétales oblongs, munis de chaque côté de leur base d'une dent latérale; cinq à six étamines et davantage; ovaire à cinq sillons, porté sur un long pédicule, surmonté d'un style subulé, et terminé par un stigmate à cinq divisions; fruit ovale ou oblong, formé de cinq capsules conniventes, monoloculaires, polyspermes, et souvent tordues en spirale.

- 1. Hélictère à feuilles d'althéa. Helictères althoifolia; Lam. H. Des Antilles. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, à rameaux cotonneux; feuilles cordiformes, pointues, dentées, molles, souvent obliques; fleurs latérales, axillaires, pédonculées; fruit en spirale. Serre chaude; terre légère et substantielle; dépotage annuel; multiplication de graines, et de boutures étouffées.
- 2. HÉLICTÈBE ISORA. H. isora; WILLD. H. Du Malabar. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles elliptiques, un peu cordiformes, dentées en scie, rudes, acuminées, cotonneuses en dessous; fleurs à dix étamines, axillaires; fruit contourné, subulé au sommet. Serre chaude et même culture.
- 3. HÉLICTÈRE DE BARU. H. baruensis; WILLD. J. De l'île de Baru en Amérique. Arbrisseau droit, de douze pieds; feuilles cordiformes, finement dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches, à pétales linéaires et calice bilabié; fruit contourné, droit au sommet. Serre chaude et même culture.
- 4. Hélictère de la Jamaïque. H. jamaïcensis; Lam. H. Des Antilles. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles cordiformes, inégalement dentées, pubescentes, cotonneuses en dessous; en juin et juillet, fleurs blanches, à pétales inégaux, oblongs; calice farineux et pubescent; fruit contourné. Serre chaude et même culture.

STERCULIER. Sterculia; L. (Monadelphie-dodécandrie.) Calice simple, coriace, à cinq découpures; pétales nuls; godet staminifère à cinq dents, portant chacune deux à trois anthères; ovaire à cinq stries, porté sur un long pédicule, surmonté d'un style subulé et terminé par un stigmate souvent à cinq lobes; cinq capsules monoloculaires, polyspermes, conniventes à leur base, écartées à leur partie supérieure, et s'ouvrant par une suture intérieure.

1. Sterculier à feuilles de Platane. Sterculia platanifolia; L. H. De la Chine. Arbrisseau de dix à douze pieds dans nos serres; feuilles palmées, à cinq lobes; fleurs peu apparentes, à calice en roue et réfléchi, en panicule terminale; fruits bons à manger. Orangerie sous le climat de Paris; pleine terre à exposition chaude et couverture l'hiver dans le midi;

mêmes terre et culture que pour les orangers.

2. STERCULIER A FEUILLES ENTIÈRES. Sterculia balanghas; WILLD. H. Du Malabar. Arbre élevé, à tronc gros; feuilles ovales-lancéolées, glabres, entières; en février, fleurs blanchâtres, à odeur de vanille. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de graines venues de son pays natal, de marcottes, et de boutures étouffées.

3. Sterculier acuminé. S. acuminata; Pers. Ђ. Afrique. Arbrisseau à feuilles oblongues, acuminées, très-entières, pétiolées; fleurs axillaires, paniculées; calice à six divisions;

capsule monosperme. Serre chaude et même culture.

4. Sterculier monosperme. S. monosperma; Vent. J. De l'Inde. Arbrisseau de trois ou quatre pieds; feuilles ovales-oblongues, pointues, très-entières; au printemps, fleurs d'un vert jaunâtre, à odeur de vanille; capsule ovale mucronée, monosperme. Serre chaude et même culture.

5. Sterculier fétide. S. fætida; L. H. Inde. Arbre élevé, rameux; feuilles digitées, acuminées; fleurs en grappes làches, à pédoncules pendans et axillaires. Serre chaude et

même culture.

## ORDRE XV.

## LES MAGNOLIACÉES. - MAGNOLIÆ.

Plantes ligneuses; tiges arborescentes; feuilles alternes, stipulées. Fleurs terminales ou en panicules éparses; calice polyphylle; pétales hypogynes, le plus souvent en nombre défini; étamines nombreuses, distinctes, insérées au réceptacle, ayant leurs anthères adnées aux filamens; plusieurs ovaires supérieurs, définis ou indéfinis; autant de styles, ou seulement de stigmates quand les premiers n'existent pas. Plusieurs capsules ou baies monoloculaires, monospermes ou polyspermes, quelquefois réunies en un seul fruit; embryon dépourvu de périsperme.

BADIANE. Illicium; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice

de six folioles caduques, dont trois intérieures plus étroites et pétaliformes; seize à vingt pétales ligulés, disposés sur plusieurs rangs; vingt à trente étamines à anthères oblongues; douze à vingt ovaires surmontés chacun d'un style à stigmate latéral; autant de capsules monospermes, bivalves, disposées en étoile.

1. Badiane anisée, ou anis étoilé de la Chine. Illicium anisatum; L. H. De la Chine. Arbrisseau de dix à douze pieds, rameux; feuilles lancéolées, éparses ou rapprochées au sommet des rameaux, persistantes; en avril et mai, fleurs odorantes, jaunâtres, à pétales intérieurs linéaires. Orangerie éclairée; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes enracinées la seconde année, ou de boutures étouffées et privées de lumière, sur couche chaude. Les Chinois font beaucoup d'usage de son fruit, qui est très-aromatique et stomachique. En Europe, on en fait d'excellentes liqueurs. Comme cet arbrisseau peut passer l'hiver en pleine terre à exposition chaude et avec de bonnes couvertures, peut-être serait-il avantageux de le cultiver dans le midi de la France, où il donnerait plus aisément ses fruits.

2. Badiane rouge ou de la Floride. I. floridanum; Pers. B. Floride occidentale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds; feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, glabres, persistantes; en avril et mai, fleurs d'un beau rouge, pendantes, nombreuses, à pétales intérieurs lancéolés, exhalant une mauvaise odeur; fruit étoilé, d'une odeur agréable. Orangerie; même culture, et mieux terre de bruyère.

3. Badiane a petites fleurs. I. parviflorum; Vent. H. Floride orientale. Arbrisseau de huit à dix pieds; feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, glabres, plus longues que celles du précédent, persistantes; en divers temps, fleurs plus petites, d'un blanc soufré, à pétales ovales arrondis, odorantes. Orangerie et même culture.

MAGNOLIER. Magnolia; L. (Polyandrie-polygynie.) Calice de trois folioles caduques; neuf pétales; étamines nombreuses, à anthères linéaires; ovaires nombreux, imbriqués sur un réceptacle allongé, portant chacun un style très-court, à stigmate velu; autant de capsules comprimées, à deux valves, à une loge monosperme, ramassées et serrées en forme de



Le Manuel conflet du Jardinier formera 4 volumes in-8° de 500 à 700 pages, ornés du portrait de l'auteur et des planches nécessaires à l'intelligence du texte. Ces quatre volumes paraîtront en huit livraisons à trois mois d'intervalle; la sixième a paru en août 1826. Prix de chaque livraison: 5 fr., et 6 fr. franc de port.

## Ordre des livraisons.

	ite LIVESISON. Histoire, composition et ornement des jardins; leur formation, choix du
1 VOLUME	terrain, travaux preparatoires du sol, et constructions.
	2º LIVEAISON. Principes de physiologie régétale; multiplication des espèces et varié- tés, entretien et soins des végétaux pendant toute leur durée.
2° volume.	( '3° LIVEAUSON. Traité et monographie de la gresse et
	de la taille.
	*4° LIVELISON. Plantes potagères et arbres fruitiers.
5° volume.	15° LIVEAISON. Plantes et arbres d'agrément, classés
	selon l'ordre des familles naturelles.
	*Ge LIVELAISONidid.
et noreme.	(*j° LIVRAISONidid.
	8° Livelison id.

## ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE,

Et chez madame Huzaro, imprimeur-libraire, rue de l'Éperon, nº 7: 1º Le Catalogue des Arbres fruitiers, Prix: 1 fr.

2º Le CATALOGUE des Rosiers, Dahlia, Pæonia, Chrysanthèmes et Camellia. Prix: 75 c.

3º Le CATALOGUE CÉMÉRAL des Arbres, Arbustes et Plantes, tant de serre que de pleine-terre. Paix : 3 fr.

Cultivés dans l'établissement de M. Noisette.









SB99.F7 N65 t.4 ptie.1 gen
Noisette, Louis Cla/Manuel complet du ja

3 5185 00005 8899

